

SOIRÉE MUSI

Salle RUPIN-MAGE.

BRIVE ?

Première Partie.

- I --- MARCHE RELIGIEUSE D'ALCESTE..... Gluch.
Pour double quintette à cordes et flûte, (suivant
la partition originale)
Sous la direction de M.de la Tombelle.
- II --- MORCEAU D'ORGUE MUSTEL..... Guilmant.
M.de la Tombelle.
- III - CHANT..... XX.
Madame Montazel, de l'Opéra.
Au piano M.de la Tombelle.
- IV -- SUITE BRÈVE..... de la Tombelle.
Pour 3 violons et piano.
Allegro moderato - Sérénade - Lento - Final.
Au piano M.de la Tombelle.

++++++

SECONDE PARTIE.

- I -- CHANSONS LIMOUSINES..... de la Tombelle.
Solo et choeurs.
Au piano M.de la Tombelle.
- II -- MORCEAU D'ORGUE MUSTEL..... de la Tombelle.
M.de la Tombelle.
- III -- PENSÉE MUSICALE..... de la TOMBELLE.
Pour piano, orgue et 3 violons.
Au piano M.de la Tombelle.
- IV -- SEPTUOR DE LA TROMPETTE..... Saint-Saëns.
Pour trompette, instruments à cordes et piano.
Prélude - Menett - Intermezzo - Gavotte et Final.
Au piano M.de la Tombelle.
- V -- CHANT..... XX.
Madame Montazel, de l'Opéra.
Au piano M.de la Tombelle.

-0-0-0-0-0-0-0-0-

Piano ERARD. Orgue MUSTEL.

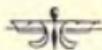
COMITÉ POUR LA
RÉNOVATION DE L'ORGUE
DE SAINT-AMAND DE CAUDÉRAN

PRÉSIDENTS D'HONNEUR :

MONSIEUR LE MAIRE DE CAUDÉRAN
MAÎTRE MARC VAUBOURGOIN, Grand Prix de Rome

PRÉSIDENT :

MONSIEUR L'ABBÉ DUBARRY, Curé de Caudéran



Grand Concert Spirituel

Mercredi 21 Mars à 21 Heures

avec le concours de

Monsieur G. CARRÈRE, Directeur du Conservatoire de Bordeaux
avec l'ensemble des violons des cours supérieur et d'excellence
accompagnatrice : Madame HERMITTE-FOUCHÉ.

Henri BAROUK, soliste des Concerts Colonne
avec l'ensemble de ses violoncellistes.

Jean LALANNE, baryton

Le Groupe G. BERT et l'Union Chorale de Caudéran
Direction Monsieur CASSOU - Soliste Madame CASSOU - Récitant J. MALLET

A l'Orgue : A. HILLOU

Allocution et Commentaires par Monsieur le Curé de Caudéran.

PROGRAMME

1^{RE} PARTIE

- | | |
|---|-----------------|
| 1. Orgue | César Franck |
| <i>(Premier mouvement de la Grande Pièce Symphonique)</i> | |
| 2. Mon Jésus tu es à moi..... | J.-S. Bach |
| Ave verum..... | Ernest Chausson |
| Procession | César Franck |
| Monsieur Jean Lalanne, <i>baryton</i>
à l'Orgue : Monsieur A. Hillou, <i>titulaire</i> | |
| 3. Aria | J.-S. Bach |
| Concerto en ré mineur pour 2 violons | J.-S. Bach |
| <i>(Largo - Vivace)</i> | |
| <i>Ensemble de violons du Conservatoire de Bordeaux
sous la direction de Monsieur G. Carrère, directeur</i> | |
| <i>Accompagnatrice : Madame Hermitte-Fouché</i> | |
| 4. Romance en la | Gabriel Fauré |
| Interlude | Ernest Chausson |
| Romance sans paroles | Mendelssohn |
| Monsieur Henri Barouk | |
| ALLOCATION et COMMENTAIRES | |
| <i>par Monsieur le Curé de Caudéran</i> | |

2^{ME} PARTIE

- | | |
|---|-------------------|
| 5. L'Abbaye | F. de la Tombelle |
| <i>(Oratorio pour chœur mixte à 4 voix et accompagnement d'orchestre)</i> | |
| <i>Solistes : Madame Cassou</i> | |
| <i>Récitant : Monsieur Jean Mallet</i> | |
| <i>Chœur : Le Groupe G. Bert et l'Union Chorale de Caudéran
sous la direction de Monsieur Cassou.</i> | |
| 6. Petite musique de nuit | Mozart |
| <i>Transcription pour 5 violoncelles de M. Henri Barouk
(Serenade - Romance - Menuet - Rondo)</i> | |
| Henri Barouk - Geneviève Teulières - Bernadette Courtioux | |
| Gertrude Hanssey - Mario Agostini | |

*Pour la Rénovation de l'Orgue de St Amand de Caudéran
vous pourrez nous aider à réaliser notre projet
en vous inscrivant comme*

MEMBRE BIENFAITEUR

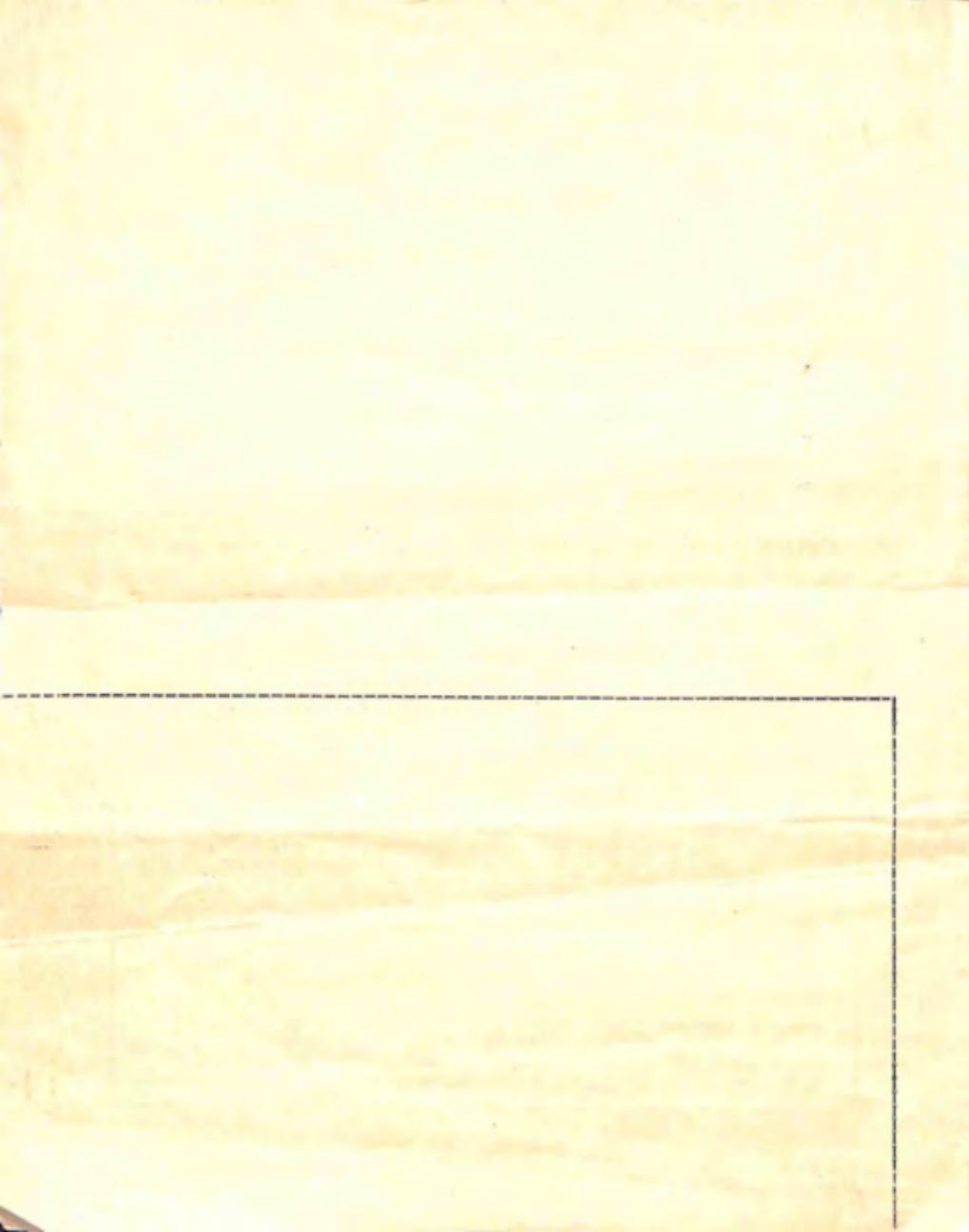
M _____

Adresse : _____

Caudéran, le _____ Signature,

COTISATION ANNUELLE 200 Frs

Remettre ce Bulletin d'Adhésion : A la sortie de l'Eglise après le concert ; Le Dimanche à la Sacristie ;
au Presbytère, 171 avenue Louis-Barthou ou chez Madame Cassou, 11 rue des Maronniers.





Ville de Falaise



ÉGLISE DE SAINTE-TRINITÉ



Grandes Fêtes

Religieuses

— du —

MILLÉNAIRE

NORMAND



FALAISE

— Imprimerie MONTAUZÉ —

Rue d'Argentan



Prix du Programme : 25 Centimes.

Pharmacie de la Place Guillaume-le-Conquérant

¤ Raoul DUVAL ¤

Pharmacien Lauréat (1^{er} Prix) Ex-Interne des Hôpitaux

Fournisseur de la Compagnie des Chemins de Fer de l'Etat
de la Compagnie des Chemins de Fer du Calvados
de la Gendarmerie, de la Prison, etc., etc.

MAISON DE CONFIANCE — PRODUITS IRREPROCHABLES

PÂTISSERIE & CUISINE & CONFISERIE

COLANI

Rue Trinité, FALAISE

VINS FINCS, THÉS, CHOCOLATS
LIQUEURS, SIROPS

MORLOGERIE - BIJOUTERIE

A l'Alliance

LAVOLLEY-COLANI

Place Belle-Croix, FALAISE

GRANDS CHOIX

*

REPÄRATIONS SOIGNÉES

Mercerie, Bonneterie, Ganterie, Corsets, Passementerie

Ancienne Maison CHOISNARD et BUHOT

Désiré CHOISNARD, Succ'

Place du Marché, FALAISE

ARTICLES POUR PREMIÈRE COMMUNION ET POUR MARIAGE

¤ RAYON DE LINGERIE ¤

Vestes de Travail ♦ Layettes Complètes ♦ Robes pour Baptemes

PHOTOGRAPHIE, ENCADREMENTS

Portraits en tous Genres = Prix très Modérés

LIBRAIRIE -- PAPETERIE

Maroquinerie, Articles de Paris

LÉCLUSE - ESNAULT

10, Rue Saint-Gervais

Ancienne Maison de Mme GÉRARD

NOUVEAUTÉS, CONFETIONS, SOIERIES

Maison la mieux assortie de la Région

SALMON, 12, Rue d'Argentan = FALAISE =

COSTUMES sur MESURES pour DAMES et MESSIEURS

Exécution Parfaite et Rapide

Bon Marché A la Gerbe d'Or Confiance

G. VINCENDEAU

Place Saint-Gervais et Rue d'Argentan, FALAISE

SPÉCIALITÉ DE MONTRES DES PREMIÈRES FABRIQUES

Françaises et Suisses

Grand choix d'Articles pour Mariages et 1^{re} Communiions

ATELIER DE REPÄRATIONS — TRAVAIL TRES SOIGNÉ

PIANOS • MUSIQUE • LUTHERIE

PAPETERIE & CARTES POSTALES

VEUVE GLACE

Rue d'Argentan, FALAISE

MAISON DES ABEILLES
FALAISE, 8, Grand'Rue St-Gervais — Téléphone n° 27

Victor MAUDUIT

Confections pour Hommes, Jeunes Gens et Enfants
VÊTEMENTS SUR MESURE
UNIFORMES et LIVRÉES -- VÊTEMENTS IMPERMÉABLES et VESTONS CUIR

Société Générale

Pour favoriser le développement du Commerce et de l'Industrie en France
Société Anonyme. Capital : 400.000.000 fr.



BUREAU de FALAISE

Rue de Brébisson, Hôtel LE GUAY



Bureaux : SI-PIERRE-sur-DIVES, les Lundis & Vendredis
THURY-HARCOURT, les Mardis



Ordres de Bourse. — Dépôts de Fonds à Intérêts
Paiement de tous Coupons. — Avances sur Titres

Prêts aux Éleveurs

Escompte et Encadrement d'Effets de
Commerce

Assurances contre les risques
de non vérification des Tirages
et de Remboursement au pair



SERVICE DE COFFRES-FORTS

Pharmacie BRIÈRE

André BERTRAND, PHARMACIEN
— de 1^{re} Classe —
Rue d'Argentan ✪ FALAISE

PRODUITS PHARMACEUTIQUES SUPÉRIEURS

ANALYSES

Spécialités, Accessoires, Eaux Minérales, etc.

CONFETIONS POUR HOMMES SUR MESURE

Articles de Travail

NOUVEAUTÉS, LAINAGES, DRAPERIES, SOIERIES

OBLIN-ALLAIN

Grand'Rue Trinité — FALAISE

SERRURERIE, MÉCANIQUE, ÉLECTRICITÉ

CYCLES ET AUTOMOBILES

Machines Agricoles

Coffres-Forts Fichet

Charles GIRARD

Rue de la Fresnaye

FALAISE

LES CHAUSSURES

du

BON MARCHE

sont les plus SOLIDES et les moins CHÈRES !!



Place du Marché — FALAISE —

ARTICLES DE MÉNAGE, CHAUFFAGE, ÉCLAIRAGE

Maison de Confiance

F. LESÉNÉCHAL

Rue Saint-Gervais ✪ FALAISE

Ferblanterie, Zinguerie, Plomberie, Chaudronnerie, Tellerie,
— Chaudières à Bouillir. — Fabrication, Installation et
Réparations de Pompes en tous genres, avec garantie. —
Installation de Water-Closets, Salles de Bains, Evières, etc.
— Ecrémuseuse centrifuge 1^{re} ECHO n°. — Ustensiles de
Laiterie. — Huile pour Ecrémuseuses et Machines à condirer.

MON LEMARCHAND

Chef de Coiffure - Posticheur

FALAISE. — 34, Rue Trinité. — FALAISE



PARFUMERIES de toutes Marques

Mêmes Prix que Paris



Maison recommandée par la Spécialité de ses Articles et ses Assortiments toujours nombreux.

Au Phare du Havre

Vve BESSIN et Fils

Rue St-Gervais, FALAISE

VÊTEMENTS CONFECTIONNÉS ET SUR MESURE

Pour Hommes, Jeunes Gens et Enfants

GRANDE MISE en VENTE des NOUVEAUTÉS de la SAISON

HOTEL DU GRAND-CERF

++

A. POIRIER

FALAISE. — Rue de Caen. — FALAISE

++

Garages pour Bicyclettes et Autos. — Chambre noire
Correspondant du T. C. F., de l'A. C. F., etc.

Chambres confortables. — Bonne Table

BAZAR DE L'UNION

Place du Marché



CHOISNARD - BUHOT

++

Jouets, Articles de Ménage
Souvenirs de Falaise, Parfumerie, Maroquinerie, etc.

QUINCAILLERIE, ARTICLES DE MÉNAGE

Liens pour Moissons

ANCIENNE MAISON ALIX

Joseph MARY

Grand'Rue Saint-Gervais

— FALAISE —

Spécialité de Toiles extra supérieures

Machines à Coudre | À navette vibrante
et rotative

CONFECTIONS POUR HOMMES & DAMES

E. MÉHÜ

FALAISE — Rue d'Argentan — FALAISE

PRIX TRÈS MODÉRÉS

CHARBONS

Matériaux de Construction

F. LEQUIER & S. AUBRÉE

Rue d'Argentan, en face la Gare, et Rue des Prémontrés

— FALAISE —

A la Pensée

P. MAUDUIT

Place St-Gervais — FALAISE

++

Rayon de Tailleur pour Hommes et Dames
sur mesures

Marché de l'Orne
Hospice à l'Orme

VILLE



D'ARGENTAN

EGLISE SAINT-MARTIN

GRANDIERS

Fêtes Religieuses

DU

Millénaire Normand

SCHOLA CANTORUM DE L'ORNE

(Les Exécutants)

PROGRAMME

DIMANCHE 9 JUILLET 1911

PRIX : 0 FR. 25

Librairie Notre-Dame

H. GOSSE

38, Place Henri IV, ARGENTAN

PAPETERIE
Fournitures de Bureau

CLASSIQUES
Livres pour distribution de prix

MAROQUINERIE

SPECIALITE D'ARTICLES RELIGIEUX
Paroissiens, Missels, Livres de prié, Imagerie

Bijouterie Religieuse

Fleurs Artificielles

MENUS — Cartes de Convives

Schola Cantorum de l'Orne

La « Schola Cantorum de l'Orne » a pour but de travailler à l'éducation musicale du peuple par des auditions périodiques d'Oratorios, de Cantates, de pièces vocales et instrumentales, anciennes et modernes. Son programme n'est pas exclusivement religieux ; il comprend également les œuvres profanes des grands classiques et des compositeurs modernes. (Art. 2 des statuts.)

Les associés déclarent qu'ils entendent s'occuper uniquement de questions relatives à la musique. En conséquence, toute discussion politique sera rigoureusement tenue à l'écart des réunions. (Art. 2 des statuts.)

Art. 2. — Les membres honoraire sont divisé en quatre catégories, savoir : les membres fondateurs, les membres donateurs, les membres bienf  teurs et les membres adhérents.

Pour être membre fondateur, il faut avoir versé une cotisation de 500 francs.

Pour être membre donateur, il faut verser une cotisation annuelle d'au moins 20 francs.

Pour être membre bienf  teur, il faut verser une cotisation annuelle d'au moins 10 francs.

Pour être membre adhérent, il faut verser une cotisation annuelle de 6 francs.

Le montant de ces diverses cotisations sera versé entre les mains du Trésorier dans le courant du premier trimestre de chaque année.

Puisqu le 31 Mars, le recouvrement des cotisations non soldées sera effectué par la poste, Cependant tout membre honoraire le devra, autant que possible, verser la première cotisation le jour même de son inscription sur le régistre de l'Association. (Art. 7 des statuts).

Grand Garage d'ARGENTAN

G. RAQUIN & Cie

TELEPHONE 48

48, Boulevard Carnot, ARGENTAN

Automobiles Brasier

AGENCES : Brasier
DELAUNAY-BELLEVILLE DE DION

CHENARD ET WALKER

BICYCLETTE

De DION

Petit et Dexter

Stocks Bergougnan et Dunlop

PNEUS CONTINENTAL

RÉPARATION, VENTE, ECHANGE, LOCATION

Grand Garage Fermé

M^{ME} LEFÈVRE

DENTISTE A PARIS

Le 1^{er} et 3^e Jeudi de chaque mois
22, PLACE HENRI IV, ARGENTAN

PRIX TRÈS MODÉRÉS

DESTOUCHES-CÉCILLE

6, Rue Traversière

ARGENTAN

Vins et Eaux-de-Vie

LIQUEURS — SIROPS

Julien BOUCHER

PHOTOGRAPHIE PORTRAITISTE

45, Rue du Beigle. ARGENTAN

Spécialité de Portraits au Charbon
et Platine

HAUTES MODES

Mademoiselle *L. Gallot*

Modes, 3 et 5, Rue de l'Horloge, ARGENTAN

Chapeaux de couleurs et deuil, Formes paille et
feutre, Fleurs et Fantaisie. Parures de Mariée.

PIANOS — MUSIQUE — INSTRUMENTS
ACCORDS. RÉPARATIONS

J. Amand

25, Rue de Paris, ARGENTAN

Editeur des Chansons et légendes
de la Terre Normande

Entreprise Générale de Fumisterie

CH. PÉDUZZI

9, Rue Traversière. ARGENTAN

Plomberie & Appareils Sanitaires — Chauffage central à
eau chaude — Fourneaux — Poêles — Calorifères.

Pose d'appareils Fondet, système perfectionné, modèle de
la maison.

Ramonage et Défumage des cheminées garanti.

HORLOGERIE, BIJOUTERIE, ORFÈVREERIE
Objets d'Art - Joaillerie

L. ALLIX
Horloger Diplômé

11, Place Henri-IV, ARGENTAN

DANS VOTRE INTÉRÊT
HABILLEZ-VOUS

AU PALAIS DE LA MODE
ACTUELLEMENT

Mise en Vente des Dernières Nouveautés concernant
la Toilette des DAMES et des MESSIEURS
Véritables occasions à tous les RAYONS

MAISON RÉPUTÉE comme offrant les PLUS BEAUX
ASSORTIMENTS et VENDANT LE MEILLEUR MARCHE
de toute la CONTRÉE

A LA PENSÉE
MERCIERIE, BONNETERIE, GANTERIE, CHEMISES,
LINGERIE, PARFUMERIE

Maison de confiance fondée en 1853
Réservez pour votre fils

F. MERCIER
16, rue St-Germain, ARGENTAN

VILLE D'ARGENTAN

Dimanche 9 Juillet 1911

A 2 heures 1/2 précises

ÉGLISE ST-MARTIN

Grandes Fêtes Religieuses du Millénaire Normand
AUDITION INTEGRALE DU

DÉLUGE

Poème Biblique en 3 parties — Musique de C. Saint-Saëns

"Schola Cantorum de l'Orne", sous la Direction de son Président le Maître F. de la Tombelle

With the greatest connoisseurs of

Mme BRÉARD

Soprano

Mme L. DE

Contralto

Mme E. LOTH

Basse

M. P. BERQUET

Directeur de l'école de Musique
de Caen
Pr. Prix de visite du
Conservatoire de Paris

M. F. MAGNIEN & MESSIAU
Pr. Prix du Conservatoire de
Paris, Karlsruhe & l'Opéra

M. L. LE

PRISE

M. Louis RUYSEN
Pr. Prix de Violoncelle du
Conservatoire de Paris

M. E. LAMBERT
Dir. Solo des Concerts Lamoureux
et du Chœur national de
l'Opéra Comique

M. E. MERIE
Professeur de Violon à l'école
de Musique à Caen

M. A. GÉBRELIN
Professeur de Chant
Bruxelles & la Schola Cantorum
à Paris

M. CH. LECHERYRE
Violon

Solistes de la "Schola Cantorum de l'Orne"

SALUT DU SAIN-T-SACREMENT

1. Panis Angelicus
2. Largo de Xerxes.
3. Tantum ergo.

BÉNÉDICTI-

4. Invocations et psaume liturgiques.

- P. FAUCHET:
Haendel
J.-S. BACH:

5. Célébre Cantate à Jeanne d'Arc.
Chœurs et Orchestre.

- F. DE LA TOMBELLE:
F. DE LA TOMBELLE

6. Marche-Corrigé
Orchestre.

- F. DE LA TOMBELLE

NOTA. — Pendant la Grand'Messe, à dix heures, le Maître de la Tombelle tiendra le grand orgue et les Solistes se feront entendre. Offertoire: *Hymne*: Th. Dubois, pour Violon Alto, Harpes et Orgue.
Communion: *Rienzi*: Prière, R. Wagner, pour Tambours et Orgue.

Notre dame de la

PHARMACIE NORMALE DE LA PLACE HENRI IV
Victor REVERT

Atelier Préparateur Chimique de l'Institut de l'École de Médecine, Cour de l'École de Pharmacie, Médecins & Chirurgiens, Corps d'Étudiants.

Paris

Produits de premier choix — Prix très modérés
Cabinet spécial pour la pose des Bandages, Ceintures Ventrières,
et tous Appareils Orthopédiques

Crème gratuite — 50 à 60 expositions des prix des soldes sont généralement

VISITEZ LES
Nouvelles Galeries

33, 35 & 37, RUE DE LA CHAUSSEE

Vous y trouverez des Occasions Extraordinaires
DE BON MARCHÉ

En : Articles de Voyages — Jouets —
Maroquinerie — Brosse — Toilette —
Parfumerie et une infinité d'Articles de
Fantaisie que l'on ne trouve que dans les
grandes Villes.

AUJOURD'HUI CADEAU A TOUT ACHETEUR

PÂTISSERIE CONFISERIE — CUISINE

VVE A. DELANGE
ARGENTAN. — 9, Rue St-Germain

GLACES ET SORBETS

MAISON TRÈS RECOMMANDÉE

EPICERIE DE CHOIX

Principaux produits Félix Potin

LE LANDOT

6, rue St-Germain, ARGENTAN

Spécialité de Coquilles — Articles de desserts et pour Baptêmes. — Vins fins et Liqueurs.

IMPRIMERIE COMMERCIALE & ADMINISTRATIVE

J. PINIER

18^{me}, Rue des Moulins

TÉLÉPHONE X

ARGENTAN

LETTERS DE NAISSANCE & DE MARIAGE

Lettres de Décès

AFFICHES DE TOUS FORMATS

Enveloppes — Têtes de Lettres — Factures

CARTES DE VISITE & DE COMMERCE

CABINET D'AFFAIRES

M. Paul LAURENT - CHAMPROSAY

Téléph. 28 Successeur de M. MORAND Téléph. 28

ARGENTAN (Orne)

VENTE, ACHAT, LOCATION, RÉGIE D'IMMEUBLES

Placements de Fonds (Hypothécaires, Viages et autres).
AGENCE GÉNÉRALE traitant toutes matières d'Assurances aux Meilleures conditions.

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE

Pour favoriser le développement du Commerce et de l'Industrie en France

SOCIÉTÉ ANONYME. — CAPITAL 400 MILLIONS

AGENCE D'ARGENTAN

Bureau permanent : FALMISE, Rue de Bréhisson

Bureaux annulaires : BRIOUZE, le lundi. — ST-PIERRE-SUR-DIVES, Lundi et Vendredi. — TRUN, le Jeudi. — THURY-HARCOURT, le Mardi. — ÉCOUCHÉ, le Vendredi.

Ordres de Bourse. — Dépôts de Fonds à Intérêts
Paiements de tous Coupons. — Avances sur Titres



PRÉTS AUX ELEVEURS

Escompte & Encasement d'effets de Commerce

Assurances contre les Risques de non vérification des Tirages et de Remboursement au pair.

SERVICE DE COFFRES-FORTS

Concerts et Auditions Religieuses

de la

SCHOLA CANTORUM

DE L'ORNE

1.	TRUN	19 et 20 Août	1907
2.	ALENCON	28 et 29 Avril	1908
3.	FLERS	17 et 18 Mai	1908
4.	VIMOUTIERS	28 et 29 Novembre	1909
5.	SÉEZ	23 et 24 Mai	1909
6.	BAGNOLES	8 et 9 Août	1909
7.	CAEN	29 et 30 Novembre	1909
8.	ST-PIERRE-SUR-DIVES	11 et 12 Juin	1910
9.	SÉEZ	12 Juillet	1910
10.	SÉEZ	29 Novembre	1910
11.	CONDÉ-SUR-NOIREAU	1 Décembre	1910
12.	ALENCON	2 et 3 Avril	1911
13.	ARGENTAN	9 et 10 Juillet	1911
14.	FALMISE	11 Juillet	1911
15.	FALMISE	11 Juillet	1911

Ballet *la Roche aux fées*

Saison 1912-1913



THÉATRE
DU
CAPITOLE

OPÉRA MUNICIPAL

DE TOULOUSE

R R R

Direction : Justin BOYER, *l. o.*

II^e ANNÉE

SAISON 1912-1913

THÉÂTRE DU CAPITOLE

OPÉRA MUNICIPAL
◦ DE TOULOUSE ◦

TABLEAU DE LA TROUPE

DIRECTION : JUSTIN BOYER, t. Q
11^e ANNÉE

A M E S D A M E S & M E S S I E U R S
L E S A B O N N É S & H A B I T U É S
D U T H É A T R E D U C A P I T O L E

Mesdames et Messieurs,

J'ai l'honneur de vous faire connaître le Tableau
du Personnel attaché au Théâtre du Capitole
pour la Saison 1912-1913.

Je me suis efforcé de réunir une Troupe qui
doit vous donner pleine satisfaction en maintenant
le niveau Artistique de notre Scène Lyrique, et
c'est avec confiance que je la soumets à votre
jugement.

Veuillez agréer, Mesdames et Messieurs, l'ex-
pression de mes hommages et de mon entier
dévouement.

JUSTIN BOYER, I. O.

Grd THÉÂTRE du CAPITOLE de TOULOUSE

Direction : Justin BOYER, I. O.

1^{re} Année

SAISON 1912-1913

TABLEAU DE LA TROUPE

ADMINISTRATION

M. JOEL FABRE, O. O. Of. Nicanor

Administrateur Général de la Scène

Metteur en Scène

M. PESQUIÉ
Secré. Génér., Caissier Compt.

M. LACOMBE
Contrôleur en Chef

M. LAROCHE
Régisseur de la Scène, parlant au Public

M. BUSEINE
Régisseur des Chœurs

M^{me} BASTIÉ
Préposée à la Location

ARTISTES DU CHANT

GRAND OPÈRA

Traductions

M. DE LÉRICK

Premier Ténor
(Toulouse, 2^e Année)

M. ANTONY

Premier Ténor
(Brest)

M. SELHIER

Premier Baryton
(Lyon)

M. GALINIER

Première Basse
(Toulouse, 2^e Année)

M. ALBERT

Baryton,
Basse en double

M. DAROLLES

2^e Ténor

M. RICHOU

2^e Baryton

M^{me} MAGNE

Forte Chanteuse Falcon, Soprano dramatique (Rouen)

M^{me} EMILY BENNETT

Forte Chanteuse Soprano-Contralto (Dijon)

M^{me} B. LOWELL

Première Chanteuse Légère (Lyrique Paris)

Répertoire :

CRÉATIONS

ROMA
Opéra en 3 actes de Massenet
(Dernière création de l'Opéra)

TIEFLAND (Terra Baixa)
Drame lyrique en 3 actes
de M. E. d'Albert

L'AIGLE
Opérette lyrique en 3 actes et 10 tableaux, de M. J. Nougues

Le CŒUR du MOULIN
Pièce lyrique en 2 actes
de M. Diodat de Séverac

ATTOUR TZIGANE
Opéra comique en 3 actes
de Franz Lehár

L'AMOUR MÉDECIN
Opéra comique en 3 actes, de F. Boisé

MAISON A VENDRE
Opéra comique en 1 acte
de Dalayrac

AU JOLI CŒUR DE MAI
Opéra comique en 1 acte
de M. Iteynauad

Principales Reprises :

*Le Cid. - Le Roi d'Ys - Tannhauser - Le Chemineau
L'Attaque du Moulin — Le Barbier de Séville
Le Jongleur de Notre-Dame
Tbaïs — La Yiddendière — Lucie de Lammermoor.*

ORCHESTRE

M. H. DE LA FUENTE

Premier Chef d'Orchestre (Manhattan-Opéra, N.-Y.)

M. CHERUBINI

Premier Chef adjoint (Toulouse)

M. LASSUS

Pianiste-Accompagnateur

M. MIQUEL

Répétiteur des Chœurs

M. DELESTAN

Répétiteur des Chœurs

M. MÉNÉCHET

Répétiteur des Chœurs

Mme DUPUY

Répétiteur du Ballet

50 MUSICIENS



FANFARE DE SCÈNE

BALLET

M. G. LAFFONT

Maitre de Ballet (Toulouse 2^e Année)

Mlle COLOMBO

Première Danseuse Etoile (Le Caire)

Mlle SACCHI

Première Danseuse 1/2 caract. (Monte-Carlo)

Mlle PHILIPS

Première Danseuse Travestie (Toulouse)

M^{es} Vertemati, Costa, Berta, Brulebeau
Secondes Danseuses

DOUZE DAMES DU CORPS DE BALLET



BALLETS NOUVEAUX

Les DEUX PIGEONS
de Messager

Le CŒUR de FLORIA
de Méniot

LA ROCHE DES FÉES
de M. F. de La Tombelle

Le Rêve de Pygmalion
de M^{me} Jane Vieu

Les Flocons de Neige
de Jacques Offenbach

REPRISE

ALMÉNIA
de Laurent Luigini

CONDITIONS DE L'ABONNEMENT

1. — Tous les abonnements sont et restent soumis à toutes les réserves et conditions mentionnées au cahier des charges et aucune indemnité ne peut être due ni réclamée pour tout empêchement ou préjudice résultant des prescriptions de l'autorité municipale.

ABONNEMENTS A L'ANNÉE

2. — L'abonnement à l'année est contracté pour toute la durée de la saison, qui commencera le 15 octobre 1912, pour finir le 14 avril 1913. Il donne droit à toutes les représentations, sauf à celles imposées ou organisées par la Ville et celles de la Société des Concerts du Conservatoire.

3. — La Direction est irresponsable des mobiliers et objets divers déposés ou installés dans leurs loges par les abonnés.

4. — Le prix de l'abonnement est irréductible, même dans le cas de modification au cahier des charges, et ne peut être résilié qu'après le premier mois; passé ce délai, les abonnements deviennent définitifs.

Cependant, tout retard ou tout refus de paiement, après avis, autorise la Direction à disposer des places des Abonnés, sans préjudice de tous autres droits.

ABONNEMENTS AU MOIS

5. — L'abonnement au mois ne donne droit qu'à *vingt* représentations, à l'exclusion des soirées extraordinaires et des tournées. Au-dessus de ce nombre, la Direction peut exiger le prix de la place occupée.

Les matinées des dimanches et jours fériés comptent pour l'abonnement au mois ; l'abonné au mois perd sa place numérotée et ne bénéficie que de l'entrée.

L'abonnement au mois se renouvelle de droit pour le mois suivant si l'abonné n'informe la Direction cinq jours avant l'expiration du mois, de son désir de céder l'abonnement.

7. — Tout abonnement, tant à l'année qu'au mois est absolument *personnel* à l'abonné, qui ne peut, en aucun cas, céder sa place ou sa loge, sous peine d'en payer le prix à plein tarif.

8. — Au cas où, par suite de débuts défavorables, la troupe serait momentanément incomplète, les échéances des quittances de MM. les Abonnés ne pourront être différées sous prétexte d'attendre le remplacement des artistes résiliés.

9. — Il est délivré par le secrétariat du Théâtre, une carte d'entrée spéciale à chaque abonné qui, pour assister à chaque représentation, devra la présenter aux contrôleur.

10. — Tout abonnement est payable mensuellement et d'avance.

11. — Les dames en chapeaux ne sont pas admises aux Fauteuils d'Orchestre, aux Premières Galeries, au Parterre hémisphérique, ni au Parterre libre.

Dans toutes les parties du Théâtre, les Dames sont instamment priées de déposer leurs chapeaux au vestiaire.

Les coiffures de dimension gênante pour la vue des spectateurs devront être retirées si elles soutiennent des réclamations. Tout refus entraînera le retrait de la place occupée, sans remboursement ni indemnité.

PRIX DE L'ABONNEMENT

LOGES ET BAIGNOIRS — On traite de gré à gré FAUTEUILS D'ORCHESTRE

Par Saison.....	300 fr.	Par Mois.....	60 fr.
-----------------	---------	---------------	--------

1^{re} GALERIES DE CÔTÉ

Par Saison.....	240 fr.	Par Mois.....	50 fr.
-----------------	---------	---------------	--------

Il ne sera pas fait d'abonnement aux 1^{re} Galeries de face, ni au premier rang de côté, à moins d'entente spéciale avec la Direction.

ABONNEMENTS VOLANTS

Ne donnant droit à aucune place fixe.....	35 fr.
---	--------

En application de la loi du 7 frimaire an V et conformément à la décision de la Commission mixte du droit des Pauvres, il sera perçu, au profit des Pauvres, un droit de 10 % sur le prix des abonnements.

LES ABONNEMENTS PARTENT DU 15 DE CHAQUE MOIS

PRIX DES PLACES

Baignoires, 30 fr. ; en location, 32 fr. — Loges de Première Galerie, 40 fr. ; en location, 42 fr. — Loges de Deuxième Galerie (entre colonnes) 30 fr. ; en location, 32 fr. — Loges de Troisième Galerie, 10 fr. ; en location 12 fr. — Fauteuils d'Orchestre, 5 fr. ; en location, 5fr.50. — Stalles de

Première Galerie face, premier et deuxième rangs de côté, **4 fr.**; en location, **4 fr. 50**; Stalles de Première Galerie (côté troisième, quatrième et cinquième rangs), **3 fr. 50**; en location, **4 fr.** — Stalles de Deuxième Galerie (face) **3 fr.**; en location, **3 fr. 50**. — Stalles de Deuxième Galerie (côtés) **2 fr. 25**; en location, **2 fr. 75**. — Partie numérotée, **2 fr. 25**; en location, **2 fr. 75**. — Partie libre, **1 fr. 50**; en location, **1 fr. 75**. — Troisième Galerie, **1 fr. 50**; en location, **1 fr. 75**. — Quatrième Galerie (Paradis), **0 fr. 50**; en location, **0 fr. 60**.

DROIT DES PAUVRES 10 % EN PLUS

LES PRIX DES ENTRÉES DES LOGES SONT AINSI FIXÉS:

Baignoire, **4 fr.** — Loges de Première Galerie, **4 fr.** — Loges de Deuxième Galerie, **3 fr.** — Loges de Troisième Galerie, **1 fr. 50**.

DROIT DES PAUVRES 10 % EN PLUS



OUVERTURE DE LA SAISON

LE MARDI 15 OCTOBRE 1912

ÉDITÉ PAR M. E. ARMENGAUD
CONCESSIONNAIRE EXCLUSIF
DU PROGRAMME OFFICIEL DU
THÉÂTRE DU CAPITOLE
43, R. ALSACE-LORRAINE - TOULOUSE

IMPRIMERIE
VIAELLE & PERRY
1, RUE DU MAY, TOULOUSE

SALLE LACAPE



JEUDI 11 JANVIER 1912

A 8 HEURES ET DEMIE PRÉCISES

AUDITION-CONCERT

*Donnée par les Elèves et Auditeurs du Cours de Musique
à Deux Pianos*

de

P. OZCARIZ

avec le Concours de

M. le Baron F. de La TOMBELLE

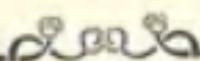
et

Les Elèves de M^{me} BERSAC

Professeur de Chant

Les Dames sont priées de venir sans Chapeau

Présenter les invitations à l'entrée de la Salle



PROGRAMME

PREMIÈRE PARTIE

1. *Adagio Vivace et Andante* HAYDN
Mme de TORSIAC, Mme FAYOLLE, FAURÉS & M. OZCARIZ
2. *Mazurka* GODARD
Mme BERTHOMET et MICHEL
3. *Andante du Concerto en Sol* HENDELSSON
Mme de LA CROZE et M. OZCARIZ
4. *Symphonie en Ut, Adagio et Allegro* BEETHOVEN
Mme COURSOLLE et ROUSSEAU
5. *Arabesque* DEBUSSY
Mme FAURÉS et MICHEL
6. *Le Rouet d'Houphale* SAINT-SAËNS
Mme COURSOLLE et PÉRIER
7. *Septuor 1^{er} Tempo* BEETHOVEN
Mme de LA CROZE, BERTHOMET, MM. COUTAUD et OZCARIZ
8. *Allegro du Concerto en La* GRIEG
Mme COURSOLLE et M. F. de LA TOMBELLE

CAUSERIE-CONFÉRENCE SUR L'ORGUE EXPRESSIF
avec morceaux exécutés comme exemple

Par M. F. de LA TOMBELLE

DEUXIÈME PARTIE

HARMONIUM ET PIANO

MM. DE LA TOMBELLE et OZCARIZ

1. *Prélude, Fugue et Variations*, ... FRANCK
2. *Sommerie des Champs*, ... F. de LA TOMBELLE
Berton, Mme ARNOUIL
3. *Adagio d'Ariane*, Opéra de Massenet, ... GUILHANT
Danse des Songes, ...
4. *Ho ! Les Baruffi*, ... F. de LA TOMBELLE
N. XX.
5. *Ballet des Sylphes*, ... BERLIMONT-GUILHANT
6. *Azénor, Exquise Lyrique (Chœur)*. F. de LA TOMBELLE
SOLO, Mme BERSAC et BRAUNSCHWEIG
7. *Marche Hongroise*, ... BERLIMONT-GUILHANT

Pianos PLEYEL. — Harmonium MUSTEL



BASILIQUE CATHÉDRALE DE SÉEZ

FÊTE RELIGIEUSE

SOUS LA PRÉSIDENCE

DE

SA GRANDEUR MONSEIGNEUR BARDEL

ÉVÈQUE DE SÉEZ

Avec le concours du MAITRE F. de la TOMBELLE

et de la « Schola Cantorum de l'Orne »

DIMANCHE 2 JUIN 1912

À 3 HEURES TRÈS PRÉCISES

PROGRAMME, PRIX : 25 CENTIMES

PROGRAMME

1. CONCERTO en ut majeur J.-S. BACH.

2. CHANT D'HYMÉNÉE.
pour Solo Chœur et Orchestre,
Soprano Solo Mme Biéard.

3. a) ALLEGRO MODERATO de la Sonate
Pontificale LEMMENS.

b) CANZONA GUILMANT.

c) ANDANTINO C. FRANCK.

d) FIAT LUX TH. DUBOIS.

4. 3 CANTIQUES.

a) NEARER, MY GOD, TO THEE. J.-B. DYKES.

MON DIEU, PLUS PRÈS DE TOI !

Ce cantique a été chanté, au moment de sombrer, par les officiers et les passagers demeurés sur le *Titanic*.

Le célèbre chef d'orchestre Weingartner l'a fait exécuter au Trocadéro, le vendredi 26 Avril dernier, par les 250 Choristes de *Leeds*, devant un auditoire de 5000 personnes, au milieu d'une émotion indicible.

b) BONHEUR DES ÉLUS, MALHEUR
DES RÉPROUVÉS. R. HAHN.

F. DE LA TOMBEILLE.

g) CANTIQUE DE PREMIÈRE COM-
MUNION pour (Solo et Chœur). . . . E. TINEL.
Soprano Solo : Mlle Carlet.

5. MAGNIFICAT avec Versets impro-
visés sur l'orgue.

6. PRIÈRE DE RACINE (Chœur et Or-
chestre). G. FAURÉ.

7. a) PRÉLUDE sur un Thème Grégorien. F. DE LA TOMBEILLE.

b) PASTORALE. op 23

c) TOCCATA de la 1^{re} Sonate. op 23

SALUT SOLENNEL DU SAINT SACREMENT

8. AVE VERUM SAINT-SAËNS.
Chœur à 4 Voix mixtes.

9. PRIÈRE A NOTRE-DAME pour 3 Voix
de femmes. F. DE LA TOMBEILLE.

10. TANTUM ERGO SACRAMENTUM. PALESTRINA.
Les Chœurs a capellâ.

BÉNÉDICTION

11. TOCCATA ET FUGUE en ré mineur. J.-S. BACH.

Mon Dieu, plus près de Toi !

I.

Mon Dieu, plus près de Toi,
Toujours plus proche !
Si c'est la Croix pour moi
Qui m'en rapproche,
J'aurai ce chant de foi :
« Mon Dieu, plus près de Toi,
Plus près de Toi ! »

II.

Si, comme aux exilés,
Quand l'ombre approche,
La nuit est mon palais,
Mon lit la roche,
Le rêve plane en moi,
Mon Dieu, plus près de Toi,
Plus près de Toi !

III.

Q'au Ciel en clairs degrés
Montent mes voies !
Bénis les dons sacrés.

Que tu m'envoies,
L'Ange appelant à soi,
Mon Dieu, plus près de Toi,
Plus près de Toi !

IV.

Au réveil, j'offre en pleurs,
A ta mémoire,
Sur le roc des douleurs
L'autel de gloire,
Pour être en mon effroi,
Mon Dieu, plus près de Toi !
Plus près de Toi !

V.

Si, d'un joyeux essor
Fendant l'espace,
Soleil, lune, astres d'or,
Je vous dépassé,
J'aurai mon chant de foi :
« Mon Dieu, plus près de Toi !
Plus près de Toi ! »

Traduit de l'anglais par M. JOUSSE, pour la *Schola Cantorum de l'Orne.*

Reproduction interdite.

Dervenue : l'Abbaye -

SCHOLA CANTORUM DE L'ORNE

Mardi 27 Août 1912

INAUGURATION
DU
MONUMENT ORDERIC VITAL
A SAINT-EVROUL

Programme Musical

CANTATE

PAROLES
de Paul HAREL

MUSIQUE
de F. de LA TOMBELLE

Prix : 0 fr. 30

ARGENTAN
IMPRIMERIE
E. Langlois

PROGRAMME

À 9 heures et demie

MESSE PONTIFICALE

- | | |
|---|--------------|
| 1. <i>Gloire au Seigneur</i> | HAENDEL. |
| Chœurs et Orchestre. | (1685-1759). |
| 2. <i>Sanctus de la Messe du Pape Marcel</i> ,
à 6 voix. | PALESTRINA. |
| Les Chœurs (a capella). | (1524-1594). |
| 3. <i>Adagio de la Symphonie Écossaise</i> . . . | MENDELSSOHN. |
| Orchestre. | (1809-1847). |
| 4. <i>Choral</i> | J.-S. BACH. |
| Chœurs et Orchestre. | 1685-1750). |



PENDANT LE BANQUET

- | | |
|--|--------------|
| 5. <i>Marche de Tannhäuser</i> | WAGNER. |
| Chœurs et Orchestre. | (1813-1883). |

À 2 heures

Inauguration Officielle du Monument



CANTATE

F. de la TOMBELLE.

pour soprano solo, récitant, chœurs et orchestre.

Soprano solo : Mlle S. CARLET.

Récitant : M. POUPET.



FINAL

- | | |
|-------------------------------------|----------|
| <i>Alleluia du Messie</i> | HAENDEL. |
|-------------------------------------|----------|

SAINT-ÉVROUL

A Sa Grandeur Mgr BARDEL,
Evêque de Sézé.

LES MOINES

Songeant au lumineux visage
Du saint homme qui les conduit,
Les moines descendant sans bruit
Au fond d'une forêt sauvage.

LA FORÊT — L'ETANG

Nul outil ne pèse à leurs mains !
Arrachant l'arbre, ouvrant la terre,
Ils se sont frayé des chemins
A travers l'ombre et le mystère.
Puis, sur le frisson des roseaux,
Bravant la fièvre et la fatigue,
Dans la couronne de la digue
Ils ont emprisonné les eaux.

L'étang bleuit, le vallon fume,
Le Chœur des moines disparaît ;
Sous le voile lourd de la brume
Il s'enfonce dans la forêt...

L'EGLISE

Pendant qu'au doux lit qu'elle creuse
Fuyait la rivière peureuse,
Ils ont sur le coteau charmant
Bâti l'église.
Elevé le portail roman
Et la tour grise.
Alors les monts et les ravins
Des pays proches
Ont écouté vos chants divins.
Premières cloches !

LE CLOITRE

Dans le cloître envahi par le soir anxieux,
Joignant les mains, baissant les yeux,
Vous passez lentement, moines mystérieux...

LES RAMIERS

LÉGENDE:

Ce lieu est agréable et très
propre à la vie solitaire ; sur le haut
d'un mont s'élève une forêt qui
recouvre le souffle des vents.

ORDERIC VITAL.
(Histoire de Normandie, Liv. III).

Quand le moine Orderic, ennemi des voyages,
Se penchait dans les bois sur de vieux manuscrits,
Ses oiseaux familiers jetaient de petits cris
Dans le vent qui faisait bruire les feuillages.

Evoquant notre histoire ou les siècles premiers,
Le long des parchemins courrait sa plume agile.
Quand Orderic citait quelque tendre évangile,
On entendait là-haut soupirer les ramiers.

Pendant que sur l'étang passait la libellule
Et qu'au loin le soleil miroitait sous les joncs,
Orderic s'en allait, suivi par les pigeons
Qui tournoyaient nombreux autour de sa cellule.

Partout dans l'Abbaye un calme universel ;
Des ouvriers, puissants et doux, taillaient la pierre ;
Et le Moine voyait, en baissant la paupière,
L'auroèle grandir aux marges du missel.

Mais le soir, à l'appel des cloches argentines,
Les ramiers dans les pins ouvraient l'œil à demi ;
Des souffles les berçaient comme un peuple endormi.
Et puis, en des clartés d'aurore, après matines,

Quand les laudes disaient les merveilles de Dieu,
La grâce de la Vierge et la force des Anges,
Les beaux ramiers, chargés de toutes ces louanges,
Partaient, d'un vol immense, à travers le ciel bleu !

LA BASILIQUE ET LES MOINES

Ils se sont rassemblés encore
Près des colonnes aux grands fûts,
Et la basilique sonore
S'emplit d'un murmure confus.
Et pendant que des harmonies,
Seigneur, indiquent ta maison,
Les tours aux trois flèches unies
La révèlent à l'horizon.

LES RUINES

Voici l'herbe haute et le lierre,
Les tours, les tombeaux, le Saint Lieu.
Tout est détruit, mais la prière
Reste vivante au cœur de Dieu !

Qu'importe l'humaine mémoire !
Il n'est qu'une immortalité :
Dieu, c'est la Gloire,
Dieu, c'est l'Eternité !

PAUL HAREL.





Maison fondée en 1783

LA GAULOISE

Liqueur Hygiénique

E. REQUIER, à Périgueux

LES ECLAIREURS
EXTRA PLATS
AUTEROCHE
Eclaircissent... "LARGE et LOIN"

Entreprise de Travaux Publics
Jules ROBERT
78, boulevard Bottin

Construction de Châtelets et Villas
sur série de prix ou à forfait

Très beaux Terrains à Bâlir
depuis Saint-Georges jusqu'à la Grande-Côte

MAISON ANDRE FILLEUX

Vins des Charentes et de la Gironde. - Fines Champagnes

H. Pelletan Sucré
Téléphone 0-42 114th, Rue de la République
Se recommande par la supériorité de ses produits

FRAYSSSE
CHAUSSURES
pour Enfants, Fillettes et Garçonnets
CHAPEAUX
pour Enfants et Fillettes

5, Faubourg Saint-Honoré, Paris (dans la cour)

RAYON DE CHAUSSURES
ET COIFFURES POUR LA PLAGE

Envoyez du Catalogue franc sur demande.

Emile Bouchet
Tailleur

Rue Foncillon, 9, ROYAN

Mercredi 18 Septembre 1912

à 11 heures du matin, dans le Parc du Casino (ENTRÉE LIBRE)

APÉRITIF - CONCERT

Sous la direction de M. Ch. THONY

1. <i>Palladium</i> , marche	POMPILLIO
2. <i>Joli Printemps</i> , valse	P. LINCKE
3. <i>L'Amour</i>	CHRISTINE
4. <i>La Périchole</i> , fantaisie	OFFENBACH
5. <i>Marche Italienne</i>	BERNARD
6. <i>La Main d'Etienne</i>	CH. THONY
7. <i>Tambourins et Mirlitons</i>	PIERROT

POMPILLIO
P. LINCKE
CHRISTINE
OFFENBACH
BERNARD
CH. THONY
PIERROT

A 2 h. 1/2

Grande Fête Fleurie

A 2 h. 1/2

Apothéose Fleurie de la Muse de Royan

Musique de M. de LA TOMBELLE

Orchestre et Chœurs (120 exécutants) sous la direction de l'Auteur
Exposition de Fleurs. Concours Fleur, etc.

GRAND BAL D'ENFANTS

Sous la direction de M. HESNARD

Distribution des Prix et des Bannières dans le Hall du Casino

Prix d'Entrée : 1 franc. — 10^{fr} en plus pour le droit des pauvres.

A 5 heures 1/2

dans le Parc du Casino

1. <i>A la Hongroise</i>	Mr. CH. THONY
2. <i>Elle est de Bruxelles</i>	HOLZANS
3. <i>Frisson de Roses</i> , valse	CHRISTINÉ
4. <i>Les Hussards de 93</i> , ouverture	KELSEN
5. <i>La Gavaille</i> , mazurka	CH. THONY
6. <i>Miss Lome</i>	FILIPUCCI
7. <i>Le Kle Ring</i>	MONNIER
8. <i>The Horse Guards</i>	BOREL CLERC
	PARADIS

Bureau à 8 heures

APÉRITIF - CONCERT

Bureau à 8 h. 1/2

Le Soir, au Théâtre

Première Représentation de

La Dame de chez Maxim's

Vendredi en 3 actes, de Georges FEYDEAU

Prix d'Entrée : Casino seul, de Midi à la fermeture, 1 fr.; Casino et Théâtre, 3 fr.

Location 0 fr. 50. — 10^{fr} en plus pour le droit des pauvres

Tous les soirs

Royan

Quotidien à 5 Centimes

Les Télégrammes de la Journée

Rhum Negrita

Le Service du Café, Cadeau du Casino Municipal

ROYAN ET SES ENVIRONS, Guide du Touriste, par Victor Billard, 34, boulevard Thiers, Royan

Tous les soirs

Royan

Quotidien à 5 Centimes

Les Télégrammes de la Journée

Reconnu le Meilleur

ZYM
Vin Tonique apéritif
à base d'Extraits Colloïdaux
Formule du Docteur DOYEN

TEINTURERIE PARISIENNE

109, Rue Gambetta, ROYAN (FONDÉE EN 1870)

Glaçage Américain pour Faux-Cols et Manchettes

Cabinet Dentaire du Docteur Tourtelot

R. LAMI, Successeur

Chirurgien-Dentiste

21^{me}, façade de Foncillon, villa Lily

CORSETS

AU FURET

Place Notre-Dame, ROYAN

Téléphone 114

Location de Pianos

VENTE DE MUSIQUE



Maison BERMOND

DE BORDEAUX

27, rue Gambetta, Royan

Ne pas se tromper de Numéro

GROS VINS DE LA GIRONDE

VINS BLANCS DE SAINTONGE

FILLEUX Ainé & Fils

114, rue de la République, ROYAN

H. REDOUIN,
chaussures sur mesure garanties indéformables

BUVEZ LE DOYEN DES QUINQUINAS

LE PLUS TONIQUE DES APÉRITIFS

QUINQUINA des PRINCES

Chocolat de Royat

112, Rue Gambetta

BONBONS FINES, SPECIALISATION DE BISCUITS

LE MEILLEUR APÉRITIF

Approuvé par la Société d'Hygiène de France

Le Réveil aux Truffes

Qui boit du "RÉVEIL" s'en porte à merveille

Se trouve dans tous les bons établissements

Société du Réveil aux Truffes, 4 Jaurès (Charente)

ARCHITECTE-EXPERT

88 bis, boulevard Bottin, ROYAN

G. VAUCHERET

Mme Marthe ROUX

1^{er} prix de Violon

1^{er} prix d'Accompagnement et de Soliste

du Conservatoire de Bordeaux

LEÇONS PARTICULIÈRES

Librairie Nouvelle, 65, rue Gambetta, Royan

Les dépenses de prouesse doivent être adressées à M. Victor Billaud, 34, boulevard Thiers, à Cognac.

Curiosités Antiques, Bijoux, Objets d'art et Fillets anciens.
Dentelles, Broderies et Filets anciens.
22, Rue Gambetta, Royan.

L'été PÉLÉ-MÈLE ARTISTIQUE
Royan Objets d'Art, Antiquités L'hiver
à Nice
BIJOUX, ARGENTERIE, SÈVRES, SAVON, GRESSE, etc.
ACHAT diamants, perles, or, argent, meubles, tapisseries.
et 16, rue Gambetta, près le Café des Bains.

Royan
ET SES ENVIRONS

Guide illustré du Touriste
par VICTOR BILLAUD
Chez l'Éditeur, 34, boulevard Thiers.

Huitres Fines de Marennes

M. DEPOIX FILS, ostréiculteur à CHATRESSAIS (Charente) Fauçons de Verthamont
(Marché), PONTAILLAC CHAUSSURES SUR MESURE. - RÉPARATIONS

COMPAGNIE DU GAZ

Cokes, Goudron, Sulfate et Cruds d'Ammoniaque

Eclairage, Chauffage, Force Motrice

S'adresser à l'Usine ou aux Bureaux, 16, rue du Marché

LES MEILLEURS CAFÉS

CAFÉS GEAS

Maison principale, 22, rue Etoile de la Mer, ROYAN. — Basse aux marchés de Royan et du Bureau. Succursales à ROCHEFORT, COGNAC, ANGOULEME. Tous deux sous la direction de la Maison O. GEAS, et fils à elle seule, vend plus de la moitié des Caffés consommés dans la contrée.

AU PETIT SAINT-ANTOINE

Charcuterie Fine

E. GUIMON
36, Gambetta, Royan

Salon de Modes

Mme BERTHET

3, rue de la Plage
ROYAN

"CHIFFONS"
MÖDES ET CONFÉCTIONS
69, rue Gambetta, ROYAN

Chapeaux, Blouses, Célinchets, Costumes et Mannequins

Tout fait et sur mesure

ROBES Noëla MASSON
101, rue Gambetta ROYAN

BOUCHERIE PARISIENNE
LOUIS LALLEMAND
ROYAN — 29, rue de la République — ROTAN

LES PNEUS A CORDES

PALMIER

Les plus Elastiques, — les plus Forts.

AD. TÉL. : TYRICO 152, Avenue Malakoff, PARIS TÉLÉPHONE : 688-165



BOULANGERIE VIENNOISE

J. Bernerry
Pâtissier-Traiteur
Rue de Rochefort, 33.

Plans et Devis — Forfait

EDMOND LARAMY
Entrepreneur
35, AVENUE DES TILLEULS, ROYAN
VENTE de TERRAINS

EPICERIE DE FONCILLON
Spécialité de Cafés — Vins de la Gironde

VALMONT MUSSOTTE

6 bis, rue de Foncillon, et 2, rue de la Trinité
ROYAN-LES-BAINS

Si vous voulez d'excellent Beurre

Servez-vous chez Victor VION

Banc n° 6 au Marché, et 22 et 27 r. de la Marine

LE HALL AUX CARTES vend toutes les Cartes Postales de la COLLECTION VICTOR BILLAUD



Le Luth
Société artistique

Fondation J. de Rosredon

Président : *J. de la Tombelle*

Comité : *M. Adlauer, Bonnet, Borrel,*
de Rosredon, Le Boucher, Lohé,
Rauget, Riccardo Tinèo.

Secrétaire-Trésorier : *M. François d'Autrement.*



Statuts.

Article I.

But. — Il a été formé, à la date du 11 Janvier 1913, sous le nom de "Le Luth", une Société de Musiciens, ayant pour but de se réunir en orchestre complet, à des dates fixées d'avance chaque année, pour s'exercer au déchiffrage et à l'exécution de la musique d'orchestre sous la direction de maîtres d'une valeur incontestable.

Article II.

Réunions. — Les réunions habituelles du "Luth" ont lieu à 8 heures ½, deux fois par mois, chez M^c de Bosredon, 12, rue du Regard, de Décembre à fin Juin. La Société peut, deux fois par an au maximum, prêter son concours, par des concerts donnés au débors, à des œuvres approuvées par le Comité. L'appel des membres exécutants est fait à 9 heures.

Article III.

Membres. — La Société se compose de membres honoraires et de membres titulaires exécutants ou libres.

Les membres honoraires sont choisis de préférence parmi les artistes professionnels qui, conservant aimablement à la Société un temps dont le sacrifice peut leur être préjudiciable, sont dispensés de toute cotisation tout en étant tenus aux mêmes obligations que les autres; on ce qui concerne leur fidélité aux réunions ou le devoir de prévenir, en cas d'absence forcée, dans les délais fixés ci-après. Toutefois, les membres honoraires choisis par la Société non comme exécutants réguliers mais comme concertistes ne sont tenus à assister qu'aux réunions pour lesquelles le Comité s'est entendu avec eux pour leur faire jouer leurs concertos.

Les membres titulaires exécutants ou libres partagent entre eux, dans la limite de leurs cotisations, les frais afférents : 1^o À l'affection régulière, à chaque pupitre non soumis d'un exécutant pris parmi les membres de la Société, d'un instrumentiste professionnel pris au cachet. 2^o Au remplacement possible au dernier moment de l'un des membres par un professionnel pris au débors. 3^o À la location de certains matériels de musique. Les autres charges, qui relèvent d'habitude les sociétés similaires (location de local, éclairage, jouissance d'une bibliothèque d'orchestre et de certains instruments, etc.) sont prises par M^c de Bosredon, à son compte personnel.

Article IV.

Comité. — Un Comité composé de :

Messieurs: Baron de la Combelle, Président,
Andlauer, Bonnet, Borel,
de Bosredon, Le Boucher,
Loët, Raugel, Ricardo Piñes,

a pour mission : 1^o — De statuer sur les demandes d'admission dans la Société, après que le candidat aura pris part à deux séances consécutives.
2^o — De désigner les Sociétaires admis au titre de membres honoraires.
3^o — De choisir les morceaux à exécuter.

Le Comité seul, ou le Secrétaire-Trésorier devront savoir si un Sociétaire est membre honoraire ou titulaire.

Le Secrétaire-Trésorier de la Société est M^c François d'Autremont.

Article V.

Cotisations et Indemnités. — La cotisation mensuelle pour les membres titulaires exécutants ou libres est fixée à 4 francs par mois, payable au Secrétaire-Trésorier. La totalité des sommes perçues, soit en cotisations, soit en amendes, soit à titre d'indemnité de déplacement pour les concours prêtés, devra être absorbée à la fin de l'année par les frais de la Société. Si, dans le cours du dernier mois, on se trouvait en présence d'un excédent de recettes, dépassant le chiffre moyen de dépenses des deux dernières réunions, cette somme serait utilisée pour accorder une œuvre demandant un matériel ou des concours exceptionnels.

Les musiciens désirant faire partie de la Société, devront adresser au plus tôt leur demande au Secrétaire-Trésorier de la Société, M^c François d'Autremont, 14, Rue du Regard, et faire savoir, sur cette demande, s'ils désirent y entrer comme membres titulaires ou comme membres titulaires exécutants ou libres. Il sera répondu dans le plus bref délai possible aux demandes des personnes voulant faire partie de la Société comme titulaires libres, et après deux réunions, aux demandes des personnes désirant en faire partie comme membres honoraires ou comme membres titulaires exécutants.

Si le nombre des exécutants étant limité, les musiciens qui se verraienr refuser de faire partie de cette petite Société ne doivent en l'interim que l'exigüité du local où ont lieu les répétitions. Ils peuvent du reste se faire inscrire comme remplaçants en attendant qu'un pupitre puisse leur être affecté.

Les Sociétaires désireux de se retirer de la Société devront prévenir le Secrétaire un mois à l'avance, pour que l'on puisse pourvoir à leur remplacement.

Article VI.

Amendes. — Pour assurer la cohésion et la continuité du travail à orchestre complet, ou la possibilité de pourvoir en temps utile au remplacement des absents, la Société a été obligée de prévoir certaines amendes pour les Sociétaires exécutants qui n'auraient pas, dans les délais prévus, avisé de leur absence probable le Secrétaire de la Société.

Le Secrétaire exécutant empêché de venir à une séance et qui a prévenu 4 jours au moins avant la date de la dite séance ne doit aucune amende. Celui qui prévient, passé ce délai, et au plus tard la veille de la réunion, doit une amende de 2 francs. Les Sociétaires sont priés, dans l'intérêt général, de ne jamais laisser passer ce délai. Celui qui n'a pas prévenu dans le temps fixé ci-dessus, a à payer l'amende de 2 francs susvisée et est passible de radiation en cas de récidive.

Les membres titulaires libres ont le droit d'assister à toutes les répétitions.

Pour les concerts donnés au débors, quatre places sont offertes à chaque membre de la Société.



CONFÉRENCES
ORGANISÉES PAR
LES AMIS DE PARIS
à la SORBONNE (Amphithéâtre Richelieu)

Mercredi 22 Janvier 1913 à 9 heures précises du soir

Les Jouets de Paris

Conférence de M. LÉO CLARETIE
avec projections

Après la Conférence, Auditions.

PROGRAMME

Madame ANNA THIBAUD	<i>Vieilles chansons.</i>
Mademoiselle Andrée BARLETTE	<i>Gardez-vous d'être sévère,</i> ancienne romance. <i>Le dernier joujou.</i> Paroles de Jules JOUY, <i>Le bébé cassé.</i> Musique de Ch. BLANC et DAUPHIN.
Mademoiselle Jeanne TRÉVYL-FLÉZIA.	<i>La Poupée.</i> Edouard PAILLERON.
M. Maurice GERVAL	<i>La Brise.</i> ZAMACOIS. <i>La Bulle. - La Grenouille.</i> Albert SAMAIN.
Monsieur et Madame Paul SÉGUY ...	<i>Bonhomme Noël.</i> <i>Le cheval de bois.</i> <i>Les Soldats de plomb.</i> Joujoux de Noël inédits. — Paroles et musique de R. de la TOMBELLE.
	<i>Les Sabots et les Poupées.</i> <i>Les Poupartards.</i> <i>La Tour Eiffel,</i> duetto.
	<i>Les petits ménages.</i> <i>Les ballons rouges.</i> Paroles de Jules JOUY. Musique de Ch. BLANC et DAUPHIN.
Mademoiselle Alice BARTON	<i>P'tit fi, l'enfant sans mère.</i> Poésie par Paul-Louis GARNIER.

Le Piano de la Maison PLEYEL, LYON et Cie sera tenu par MM. SERVAN et CHRISTIANI

L'Association "LES AMIS DE PARIS", 167, rue Montmartre, a pour but d'arriver à rendre Paris plus beau — matériellement et moralement — et de le faire connaître dans tous les détails de son organisme vital.

La cotisation annuelle de 5 francs donne droit à la réception du bulletin mensuel — aux visites des monuments, précédées d'une causerie — aux Conférences en Sorbonne avec projections et auditions — aux grandes fêtes artistiques au Trocadéro, etc....

Paris, le 27 Janvier 1910

12. RUE DU REGARD

Cher Mordieu,

Je vous fais envoier ci. joint :

1^e Les Statuts de la Société Musicale
qui viennent d'organiser chez moi.

Si cette Société vous intéresse et si vous
désirez en faire partie, vous voudrez bien au
plus tôt remplir le bulletin annexe aux
Statuts et le retourner, munis de votre signature
à M. Frangois d'Auchemont, 14 Rue du
Regard, qui a été chargé de communiquer
toutes les demandes au Comité.

2^e Une carte sur laquelle sont circonscrites
les dates de toutes nos réunions du premier
semestre 1910.

Comme vous le voyez, voulant
travailler sérieusement, nous avons
décidé de rompre avec les réunions à
dates flottantes et à affectation de
projets variant presque avec chaque

exécution, ayant constaté depuis quinze ans
que certains d'entre vous se réunissent
chez moi, les graves défauts de ce système,
peu favorable à l'étude et aux progrès.

La plupart de nos projets ont été
demandés avant même la publication
de nos Statuts, que j'ai communiqués
à cause d'entre vous que j'ai eu l'occasion
de rencontrer. Toutefois, je vous signale
que nous craignons de manquer momenta-
neïment, parmi les amateurs réguliers et
bons musiciens, de : 1 clarinettiste, 1 alto,
1 trompette (pour certaines réunions),
2 trombones supplémentaires). Certains
d'entre vous nous rendront très probablement
le service de nous présenter des postulants
pour ces projets qui, en attendant d'être
occupés par de bons amateurs, seront
affectés à des professionnels. Enfin, pour
tous les instruments, nous vous serons
reconnaissants de nous mettre en rapport
avec de solides remplaçants amateurs.

Les deux concerts que nous donnerons annuellement, en dehors de notre celle habituelle de répétitions, ont été projets afin de

1^e: nous donner à tous un but de travail.
2^e: l'ensemble dans une mesure bien faible il est vrai, le désintéressement des Maîtres qui nous consacrent leur activité, en faisant entendre, dans des concerts, ceux d'entre eux qui sont surtout exécutants et en faisant jouer (en outre des pièces classiques qui constituent toujours le fond de notre répertoire), les œuvres de ceux d'entre eux qui sont surtout compositeurs. Je dois du reste vous prévenir que c'est sur ma demande, et presque au corps défendant des principaux intéressés que ce point a été décidé.

Si vous avez besoin d'explications complémentaires sur un détail quelconque de notre organisation, M. F. d'Autremont et moi nous mettons immédiatement à votre disposition pour vous les faire, soit

oralement, soit par lettre.

À notre prochaine réunion de fondation le 1^{er} Février, nous porterons les morceaux suivants
1^o: Sous la direction de M. Raugel.

La 2^e Symphonie de... Beethoven
2^o: Sous la direction de M. de la Combelle
Le 2^e Concerto pour Orgue et Orchestre de Saint-Saëns
A l'Orgue : M. le Bouchet

3^o: Sous la direction de M. le Bouchet.
Bande polonoise... Scharwenka
ou si la musique nous est favorable à longus,
Marche Funèbre... L'Infant
4^o: Sous la direction de M. de la Combelle
Le Psalme 130 de... Léon Franch
Pour Orgue, Orchestre et Chœurs.
A l'Orgue : M. le Bouchet)

Je vous prie d'agréer, Ch. Monseur,
l'assurance de mes sentiments les meilleurs.

Yves de Morogny

Réunions du "LUTH"

-- PENDANT LE PREMIER SEMESTRE 1913 --

□ □ □ □ □

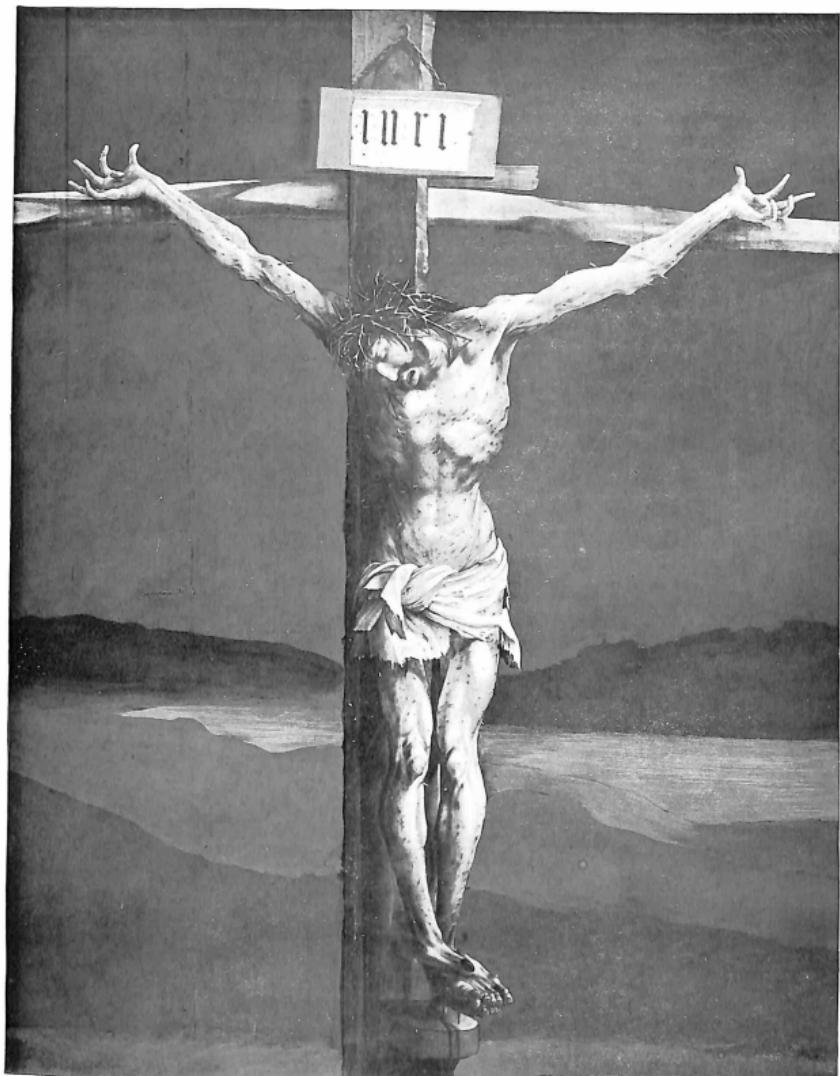
Les Réunions habituelles du "LUTH" ont lieu à 8 heures 3/4,
12, Rue du Regard, chez M. DE BOSREDON. Leurs dates, pendant le premier
Semestre 1913, seront les suivantes :

*Réunions d'examen des musiciens
avant l'admission définitive de
chaque pupitre.*

Samedi 18 Janvier	□	Vendredi 18 Avril
Samedi 1er Février	□	Vendredi 2 Mai
Samedi 15 Février	□	Vendredi 23 Mai
Samedi 1er Mars	□	Vendredi 6 Juin
Samedi 15 Mars	□	Vendredi 20 Juin
Vendredi 4 Avril	□	

Il y a à prévoir deux répétitions et deux exécutions supplémentaires
devant avoir lieu au dehors, dans des salles de concerts non encore choisies
et à des dates qui seront arrêtées ultérieurement.

Les réunions reprendront au commencement de Décembre 1913.



Grinewald, primitif du Musée de Colmar

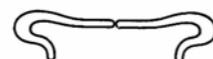
La Scola de "Notre-Dame" de Guebwiller

AUDITION RELIGIEUSE & RÉCITAL D'ORGUE

Lundi 24 Février 1913

A 8 HEURES DU SOIR

En l'Eglise « Notre-Dame » de Guebwiller



AVEC LE GRACIEUX CONCOURS

DE

Monsieur le Chanoine Jos. VICTORI

MAITRE DE CHAPELLE DE LA CATHÉDRALE DE STRASBOURG

ET DE

Monsieur l'Abbé A. GUILLAUME

DIRECTEUR DE LA SCOLA D'ÉPINAL

S O L I S T E S

Mademoiselle Marguerite WEBER.

Monsieur Oscar GRIVEL.

Monsieur Louis HUBER.

PROGRAMMIE



I. GRAND PRÉLUDE (SI MINEUR) J.-S. BACH

Grand Orgue

M. Louis HUBER

II. LES SEPT PAROLES DE N. S.

JÉSUS-CHRIST F. DE LA TOMBELLE

Paraphrases pour Grand Orgue

Chœurs et Soli alternés

Dirigés par M. l'Abbé A. GUILLAUME

Commentés par M. le Chanoine VICTORI

III. ALLELUIA (FINAL) ENRICO BOSSI

Grand Orgue

M. Louis HUBER



Les portes de sortie ne seront ouvertes qu'après l'exécution intégrale du dernier morceau
de Grand Orgue

FOYER DU THÉÂTRE

L'Heure de Musique



MERCREDI, 19 FÉVRIER 1913

N.-B. — On commencera à l'heure précise.

L'Heure de Musique

du 19 Février 1913, de 5 heures à 6 heures

AVEC LE GRACIEUX CONCOURS DE

M^{me} FERNANDE ROUANET

PROFESSEUR A BORDEAUX

Prix du grand Concours de Virtuoses (PIANO), organisé à Paris par "MUSICA"

M. BERTAGNE

VIOLONISTE

M^{me} BOURGUIGNON

PROFESSEUR DE CHANT

PROGRAMME

- | | | |
|----|---|----------------|
| 1. | Sonate en la majeur, 3 parties (1 ^{re} audition à Périgueux) | BRAHMS |
| | M ^{me} ROUANET & M. BERTAGNE | |
| 2. | A) Nocturne | CHOPIN |
| | B) Valse de Concert | MOSKOWSKI |
| 3. | Serment de Grisélidis | MASSENET |
| | M ^{me} BOURGUIGNON | |
| 4. | A) Romance Slave | SVENDSEN |
| | B) Berceuse | CÉSAR CUI |
| | M. BERTAGNE | |
| 5. | A) Il partit au Printemps | DE LA TOMBELLE |
| | B) Sérénade | DE LA TOMBELLE |
| | M ^{me} BOURGUIGNON | |
| 6. | Variations (1 ^{re} audition à Périgueux) | GLAZOUNOW |
| | M ^{me} ROUANET | |

PIANO DE LA MAISON NEYRAT

La prochaine Heure de Musique aura lieu le Mercredi 5 Mars

RONTEIX, PÉRIGUEUX.



COMITÉ
des
CONCERTS SYMPHONIQUES
DE PÉRIGUEUX

3^e ANNÉE

SALLE DES FÊTES

De la Rue Bodin

4 MARS 1913, à 8 heures 1/2

CINQUIÈME CONCERT

AVEC LE CONCOURS DE :

M. F. de La TOMBELLE

Pianiste-Compositeur.

M^{me} Jacqueline RAMAT

Soprano dramatique des Opéras Ste-Cécile de Bordeaux

Solistes : M. R. BUISSON, cor anglais ;

M. LAFON, clarinettiste.

La Location aura lieu au Théâtre, les

1^{er}, 2, 3 et 4 Mars.

PROGRAMME

Première Partie

1. L'Adieu des Pasteurs Béarnais, chœur Chorale. LAURENT DE RIBAULT.
2. « Clair de Lunes, Extrait de « Werther » pour violoncelle, M. Richard. MASSENET.
3. Hippolyte et Aricie (Rossignols amoureux) Mme Cremblay. RUBERT (1861-1761).
4. Fantaisie-Caprice, pour violon, Mme Fraissard.
5. a) Air de la « Damnation de Faust » BIEGELIN. b) Les Boeufs DE LA TOURREDIE. M. Richard.
6. M. Emile Roux dans son répertoire.
7. La Cloche, Mme Cartier.
8. Danse Macabre (poème symphonique transcrit pour 2 pianos par l'auteur) Mme Rovaut et Mme Leontine. SAINT-SAËNS.
9. Duo du « Roy d'Ys » Mme Cremblay et Mme Cartier.
10. Les Cloches du Pays, chœur Chorale. SAINT-SAËNS.

Deuxième Partie

1. Ce que l'on entend dans la forêt, chœur KNOX. Chorale.
2. Les deux Grenadiers M. Richard. RICHARD WAGNER.
3. Nocturne, pour piano, M. Leconte.
4. Véronique (Danse de l'Escarpolette) Mme Cremblay et M. Richard. A. MENISSIER.
5. M. Emile Roux dans son répertoire.
6. Arioso, pour violoncelle, M. Richard. GUETT.
7. a) Les Huguenots (Cavatine du Page) MAYERHOFER. b) Manon Lescaut (Etat de rire) Mme Cremblay. AVEN.
8. a) Canzonetta pour violon M. Richard. b) Danse Hongroise Mme Fraissard.
9. a) Le Baiser. b) Les Larmes (Extrait de « Werther ») Mme Cartier.
10. M. Emile Roux dans son répertoire.
11. Mignon (Danse des Hirondelles) Mme Cremblay et M. Richard. A. THOMAS.

Pianos de la Maison BONNAVENTURE, de Caen

UNE QUETE SERA FAITE AU PROFIT DES PAUVRES

Salon des Musiciens Français

Salle des Concerts du Conservatoire

2, rue du Conservatoire

MARDI 11 FÉVRIER 1913, à 8 h. 3/4 du soir

Ouverture des portes : 8 h. 1/4

SIXIÈME AUDITION

SOUS LA PRÉSIDENCE ET AVEC LE PRÉCIEUX CONCOURS
de M. JEAN RICHEPIN, de l'Académie Française

1. a) *Prélude*. b) *Scherzetto* (extrait de la suite en sol) JACQUES PILLOIS
Pour flûte et piano MM. G. BLANQUART et E. R. SCHMITZ 3^e médaille 1911-1912
2. a) *Dans la Brume* (E. Beauflis). RENÉ LENORMAND
b) *Coucher de Soleil* (Weber). Membre du Comité (H.C.)
c) *De l'Ombre* (E. Beauflis). d) *Hallucination* R. L.
e) *Le Mort Joyeux* (Baudelaire). M. LUCIEN BERTON, Professeur au Conservatoire, accompagné par l'AUTEUR.
3. a) *Clair de Lune sous Bois*. b) *Danse Désuète*. PAUL LE FLEM
Pièces pour harpe chromatique Mlle JEANNE DALIÈRES 3^e médaille 1911-1912
4. a) *Pour les Funérailles d'un Soldat* (Alfred de Musset)
solo et chœurs mixtes. LILI BOULANGER
M. GHASNE, LA CHORALE DES AUDITIONS MODERNES ET LE CERCLE CHORAL PARISIEN, sous la direction de M. MAXIME THOMAS.
b) *Renouveau* (Armand Silvestre).
Quatuor vocal : Mlles YVONNE BROTHIER et GERMAINE SANDERSON.
MM. CAPITAINE et TORDO — Au piano, l'AUTEUR

DIX MINUTES D'ENTR'ACTE

5. *Les Deux Ménétriers* (Jean Richépin),
avec adaptation musicale de PH. BELLENOT
M. CAMIS. — Au piano, M. PH. BELLENOT. Membre du Comité (H.C.)
6. **Causerie** par M. Jean Richépin, de l'Académie Française.
7. a) *Rythme Lent - Résistance - Lamentation - Solitude*. XAVIER LEROUX
(poésies de Jane Catulle Mendès) Membre du Comité (H.C.)
Mlle ALICE RAVEAU.
b) *Le Chemineau* (Jean Richépin) Duo du 1^{er} acte.
Accompagné par l'AUTEUR.
8. *Marion, levez-vous* (aubade de Ronsard). . . F. DE LA TOMBELLE
LE CERCLE CHORAL PARISIEN, sous la direction de M. V. DURAND. Membre du Comité (H.C.)

PIANO PLEYEL

Les notices sur ces œuvres seront publiées dans
LE GUIDE DU CONCERT

Le Guide du Concert, 13, place d'Anvers, Téléphones 114.04 et 444.63

Secrétariat-Général : 28, rue Nollet, Paris
SOUS LE PATRONAGE ET AVEC LE CONCOURS DE

MM. SAINT-SAENS, PALADILHE, Théodore DUBOIS,
Gabriel FAURE, Ch.-M. WIDOR, Gustave CHARPENTIER, de l'Institut
Membres Donateurs

S. A. R. Mme la Duchesse de VENDOME — S. A. I. e R. Mme la Comtesse d'EU — Mme FAVRE-COUTILLET — Mme BOURDENNEY — Mme Jules HENRIET — Mme Augusta PELLERIN — Mme Georges HIRSCHLER — MM. les Barons de ROTHSCHILD — M. HUGON-ROYDOR.

Membres du Comité

M. HENRI MARÉCHAL, Président. — MM. EUGÈNE GIGOUT, CHARLES LEPÈRE, VIRE et PAUL PUGET, Vice-Présidents. — MAXIME THOMAS, Secrétaire-Général. — M. JULES MEUNIER Secrétaire Trésorier. — MM. BALAY, — P. BELLENOT, GEORGES GAUSSADE — Mme CHAMINADE. — MM. AUGUSTE CHAPUIS, — CHARLES RENÉ — H. E. DALLIER, — CLAUDE DEBUSSY, — E. DESTENAY, — LOUIS DÉMER, — PAUL DIKAS, — CAMILLE ERLANGER, — G. FALKENBERG, — HEYNALEO HAHN, — GEORGES HUE, — JEAN HURE, — ALBERT LAVIGNAC, — FERNAND LE BORNE, — RENE LENORMAND, — XAVIER LEROUX, — H. LETOCART, — HENRI LIBERT, — HENRI LUTZ, — JULES MOTQUET, — PÉRILHOU, — CH. PLANCHET, — RAOUl PUGNO, — HENRI BABAUD, — CH. SILVER, — GEORGES SPORCK, — F. de la TOMBELLE, — CH. TOURNEMIRE, — PAUL VIDAL, — André WORMSER.

Auditions Publiques
DES ŒUVRES REÇUES
au Salon des Musiciens Français

SALLE des CONCERTS du CONSERVATOIRE

LES MARDIS } 12 et 26 Novemb. — 10 Décemb. 1912
} 7 et 21 Janvier — 11 et 25 Février
} 11 Mars — 8 et 22 Avril 1913.

à 8 Heures 3/4 du soir

PRIX DES PLACES : 5 fr., 4 fr., 3 fr., 2 fr., 1 fr.

Toute personne versant une cotisation annuelle d'au moins Cent francs recevra le titre de Membre Donateur. Chaque Membre Donateur a droit à une loge de 4 places pour toutes les auditions du *Salon des Musiciens Français*.

Toute personne payant une cotisation de Vingt francs par an aura le titre de Membre Adhérent et aura droit à une Carte d'entrée permanente lui permettant d'assister aux auditions déjà citées.

On peut retenir ses places à l'avance en s'adressant au CONCIERGE de l'ANCIEN CONSERVATOIRE, 2, rue du Conservatoire.

VOIR AU VERSO LE PROGRAMME DE LA PROCHAINE AUDITION

VILLE de GACÉ
(Salle des Fêtes)

-:- Samedi 25 Janvier 1913

À 8 h. 1/2 très précises du soir
Ouverture des Portes à 7 h. 1/2

27^e Concert de la **SCHOLA CANTORUM** DE L'ORNE

Sous la Direction de son Président
le Maître F. de la TOMBELLE

AVEC LE CONCOURS DE

M^{me} S. CARLET, E. LOTH
J. LEMARDELEY

M. A. GÉBELIN
Professeur de Chant à la Schola
Cantorum, à Paris, Basson solo des
Concerts Colonne et Lamoureux.

M. G. MOGEY
Prix de Violon du Conservatoire de Paris

M. A. RUYSEN

Violoncelle solo

M. E. MERLE
Professeur de Hautbois à l'École de
Musique de Caen

M. J. LAMARE
Professeur de Flûte à Condé-s.-Noireau

Solistes de la
SCHOLA CANTORUM de l'ORNE

IMP. ALINGHIANI, PLACE DES MARCHÉES.

VILLE de GACÉ
(Eglise Saint-Pierre)

-:- Dimanche 26 Janvier 1913

À 3 h. 1/2 très précises du soir
Ouverture des Portes à 2 h. 3/4

28^e Audition

Religieuse

SCHOLA CANTORUM DE L'ORNE

Sous la Direction de son Président
le Maître F. de la TOMBELLE

"*

AVEC LE CONCOURS DE

M^{me} S. CARLET, E. LOTH
J. LEMARDELEY

M. A. GÉBELIN
Professeur de Chant à la Schola
Cantorum, à Paris, Basson solo des
Concerts Colonne et Lamoureux.

M. G. MOGEY
Prix de Violon du Conservatoire de Paris

M. A. RUYSEN

Violoncelle solo

M. E. MERLE
Professeur de Hautbois à l'École de
Musique de Caen

M. J. LAMARE
Professeur de Flûte à Condé-s.-Noireau

Solistes de la
SCHOLA CANTORUM de l'ORNE

IMP. ALINGHIANI, PLACE DES MARCHÉES.



PROGRAMME

DU

SAMEDI

25

Janvier

1913



PROGRAMME

PREMIÈRE PARTIE

Choral, Chœur et Orchestre.. J.-S. Bach
(1685-1750)

Concertino pour flûte et piano Chaminate.
M^{me} Lemardeley, M. Lamare.

Récitatif et Duo, pour soprano et basse de la « Cantate pour tous les temps » : M^{me} E. Loth, M. Gébelin..... J.-S. Bach

Quintette pour clarinette, 2 violons, alto et violoncelle ; Larghetto : MM. Ripault, Mogey, Desmaisons, de Busserolle, Ruyssen..... Mozart
(1756-1791)

Le Furet, chœur sans accompagnement. F. de la Tombelle
a) Berceuse..... F. de la Tombelle
b) Poème Hongrois..... Jenő Hubay
M. Mogey.



DEUXIÈME PARTIE

8. Saint François d'Assise.. E. Tinel
a) *La Mort*. — b) *L'Angelus*.
Basse solo : M. Gébelin.

9. a) Rondeau Marais (1680)
b) Adagio. Bertheau
(1700-1772)
c) Papillon. Caix de Hervelois
M. Ruyssen
(1870-1950)

10. La Procession C. Franck
M^{me} Carlet.
(1822-1890)

11. a) La Veillée de l'Ange Gardien, pour quintette d'archets. G. Pierné
b) Musette (trio pour hautbois, clarinette et basson). MM. Merle, Ripault, Goby.
Pfeiffer

12. La Création (choré final de la 2^e Partie) Haydn
Chœurs et Orchestre.
(1732-1809)



N° 7.

LA CHASSE

Symphonie chorale pour voix mixtes — (D'après les Sonneries traditionnelles)

POÉSIES DE PAUL HAREL — MUSIQUE DE F. DE LA TOMBELLE

Prologue : *La Saint-Hubert*. — 1. *Le Point du Jour*. — 2. *La Vue*. — 3. *La Sortie de l'Eau*
4. *L'Hallali par Terre*. — 5. *La Curnée*. — Epilogue : *La Forêt*.

NOTA. -- le Public est prié de ne pas entrer et de ne pas sortir pendant l'exécution des morceaux.

PROGRAMME



Dimanche 26 Janvier, GRAND'MESSE

à 10 heures et quart

MESSE A 4 VOIX MIXTES

Mitterer

- Offertoire : Concerto *Haëndel*
 Pour Hautbois principal, quintette d'Archets et Orgue. —
 a) *Largo*. b) *Allegro*.
 Hautbois solo : M. Merle.

(1685-1759)

3. Communion : *Vulnera doloris*. *Carissimi*
 M. Gébelin.
 4. *Halleluja (Messie)* *Haëndel*
 Chœur et Orchestre.



PROGRAMME

DU

Dimanche

26

Janvier

1913

3 heures et demie
précises.

EGLISE SAINT-PIERRE

Ouverture des Portes
à 2 h. 3/4.

28^e AUDITION
DE LA
"Schola Cantorum de l'Orne"

- Entrée : Toccata pour Grand
Orgue (*Suite Gothique*) *Böllmann*
 M. L. Droy.

La RÉDEMPTION *Ch. Gounod*
(1818-1893)

- Trilogie sacrée, pour Soli, Chœur et Orchestre
 Soprano solo : M^m S. Carlet.
 Récitant Ténor : M. Vasseaux.
 Récitant Basse : Jésus, M. Gébelin.

3. Ave verum *Mozart*
 (1756-1791)
F. de la Tombelle
 4. Ave Maria
 Soprano solo : M^m Loth.
 5. Tantum *Vittoria*
 (1540-1608)
 Les chœurs « a capellâ »,
 6. Sortie : Marche des Prêtres
 (*Athalie*) *Mendelssohn*
 (1809-1847)



NOTA. -- le Public est prié de ne pas entrer et de ne pas sortir
pendant l'exécution des morceaux.

Jeudi 17 Avril 1913

LA CHASSE

Chansons de Véntrie

Orchestrées

par F. de la TOMBELLE

Paroles

de Paul HAREL

L'HERBAGER

de

PAUL HAREL

F. Drouin



L'HERBAGER

Pièce en 3 actes et en vers

10

PAUL HAREL

Interprétée par les mêmes acteurs qui l'ont reprise au Théâtre de la Renaissance de Paris

M^{me} Marcelle Frappa | M. Victor Magnan

Mme Renée DERIGNY

M. LESTRANGE

M. FARREY

M. BUCOLI ET AL.

Bonus GALLIARD

DISTRIBUTION

Beauferman	.	MM. Victor MAGNAT.
La Hanterie	.	DUCOLLET.
Octave La Hanterie	.	Roger GAILLARD.
Gibory	.	FABRY.
Un domestique	.	Présumé.

Madame La Hanterie MM^{mes} Marcelle FRAPPA
 Madame Gibory Renée DÉRIGNY.
 Germaine Mme LESTRANGE.

Les Chanteurs de Saint-Gervais

Première Partie

1^o) Trois Madrigaux du XVI^e siècle :

- a) *L'Amour a pris mon âme.* . . . G. P. PALESTRINA.
b) *Vous me tuez si doucement* . . . MAUDUIT.
c) *Il est bel et bon* . . . PASSEBAECK.

3°) Trois airs de Cour du XVII^e siècle :

- a) *Tircis.*
 - b) *Ma toute belle*
 - c) *Griselidis.*

Deuxième Partie

LA CHASSE

Chansons de Vénerie

Orchestrées par E. de la TOMBELLE. Paroles de Paul HARF

Exécutées par

le Chœur-Solistes des Chanteurs de Saint-Gervais

Soprano-Solo : M^{me} CIBERT

Mme M. Epardaud | **Mme C. Gittel** | **Mme. Levif** | **Mme. J. Hazard**
Mme E. Ginnel | **Mme J. Bourrel** | **Régnaut** | **P. Chavardès**
| **G. Turrotte**

Avec le gracieux concours d'Amateurs

Sous la Direction de M. L. SAINT-RÉQUIER

Prologue. — <i>La Saint Hubert.</i>	III. — <i>La sortie de l'eau</i>
I. — <i>Le point du jour.</i>	IV. — <i>L'Hallali part terre.</i>
II. — <i>La cue.</i>	V. — <i>La Curée.</i>

Epilogue — *La Forêt*

Cercle Châtelleraudais
Des ANNALES

CONFÉRENCE-CONCERT

Du 30 Avril 1913

SALLE JEANNE D'ARC

Le PIANO et ses Origines

CONFÉRENCE PAR M. F. DE LA TOMBELLE

Morceaux exécutés comme exemples :

La Frescobalda.	FRESCOBALDI.	Années 1587-1654		Moment musical.	SCHUBERT.	Années 1797-1828
Entretien des Dieux	CHAMBONNIÈRES.	1600-1670		Scherze	MENDELSSOHN.	1809-1847
Le Coucou.	DAQUIN.	1671-1732		Romance.	SCHUMANN.	1810-1856
La Bandoline.	COUPERIN.	1668-1733		La Marguerite de Schubert.		1797-1828
Les Cyclopes.	RAMEAU.	1683-1764		M ^e CAILLARD.		
Revenez, amours, revenez.	LULLI.	1633-1687		Prélude en fa dièze.	CHOPIN.	1811-1849
M ^e M. MILLET.				Étude en ut dièze		
Prélude et fugue en ut dièze majeur	BACH.	1685-1750		Sérénade, Retour, La Flambée.	F. DE LA TOMBELLE.	
Thème et variations	HAENDEL.	1685-1759		M ^e CAILLARD.		
Allegro de sonate la mineur.	MOZART.	1756-1791		Les Cloches de Las Palmas.		1837
Allegro de sonate ré minore.	BEETHOVEN.	1770-1827		Plein Soleil.	F. DE LA TOMBELLE.	
Couplets de Chérubin.	M ^e M. MILLET.			Rapsodie Périgourdine.		

PIANO GAVEAU, MAISON LACAPE, 170, RUE SAINTE-CATHERINE, BORDEAUX

SALLE FRANKLIN

Dimanche 11 Mars à 3 heures

Grande Manifestation Artistique
DE CHARITÉ

Au bénéfice des Blessés de l'Hôpital auxiliaire N° 9 (Villa Biarritz)

AVEC LE GRACIEUX CONCOURS DE

M. F. DE LA TOMBELLE

M. M. GAILLARD

Pianiste

Prix d'Excellence du Conservatoire de Paris

M. JACQUES LESPINE

Violoniste
du Conservatoire de Paris

Mlle LALANNE

Prof^e de Chant

M. COMBES

Organiste

M. MARCEL SOAREZ

du Théâtre Sarah-Bernhardt

M. RICARD

Basse chantante du Grand-Théâtre

M. BERT

Ténor

→ CHŒURS ←

Les Élèves de M^{me} LALANNE — Un groupe choisi de chanteurs

GRAND ORCHESTRE

PRIX : 50 CENTIMES

PROGRAMME

PREMIÈRE PARTIE

1. Entrée pour Orgue..... DE LA TOMBELLE.
L'Auteur.
2. MARIE-MAGDELEINE (Poème lyrique).— Vincent d'INDY.
Mme LALANNE et ses Élèves.— Orgue.
Piano.

DEUXIÈME PARTIE

1. Aux morts de France (Chant-Prière).— DE LA TOMBELLE. —
M. BERT et l'Auteur.
2. Ballade (*en sol mineur*).— CHOPIN.
M. GAILLARD.
3. Paillasse (Prologue de)..... Léon CAVALLO.
M. et Mme RICARD.
4. Allegro de Concert..... SAINT-SAËNS.
M. JACQUES LESPINÉ.
5. a) Épithalame..... COMBES.
b) Absence M. BERT et l'Auteur.
6. a) Les Communiantes..... DE LA TOMBELLE. —
b) Iai Flambez Mme LALANNE et l'Auteur.
7. a) Les reflets dans l'eau..... DEBUSSY.
b) Mouvement CHOPIN.
c) 13 Nocturne : Op. 48 M. GAILLARD.
8. Les Reliques DE LA TOMBELLE. —
M. RICARD et l'Auteur.
9. a) Largo (*en fa majeur*) violon seul ... BACH.
b) Variations sur un thème de Corelli. TARTINI.
M. JACQUES LESPINÉ.
10. Poésies X.
M. MARCEL SOAÎEZ.
11. Islamez BALAKIREW.
M. GAILLARD.

TROISIÈME PARTIE

- L'ABBAYE (Poème lyrique).— DE LA TOMBELLE. —
Mme LALANNE, M. MARCEL SOAÎEZ.— Les Chœurs, Orgue,
Piano, Grand orchestre. Dirigés par l'Auteur.

Piano Érard de la Maison BERMOND

MARIE-MAGDELEINE

(*Cantate en deux parties*)

PREMIÈRE PARTIE

Chez le fier Pharisién tout était joie et fête,
La salle s'emplissait de convives heureux,
Avides d'entrevoir, d'écouter le Prophète.
Le Messie attendu des fidèles Hébreux.
Lorsque le front caché sous ses voiles pudiques,
Ses longs cheveux flottants, confuse aux yeux de tous,
Une femme franchit le seuil des hauts portiques
Et tout près du Sauveur vint tomber à genoux.

CHŒUR

Ne pleure pas, espère, ô Magdeleine,
Déjà ton Dieu, ton juge, est désarmé.
Verse, à ses pieds, ton cœur, une trop pleine,
Et les flots d'or de ton nard embaumé.

Et cette femme alors, s'inclinant jusqu'à terre,
Baignait de ses parfums, inondait de ses pleurs,
Les pieds divins lassés à la chercher naguère
Dans les sentiers de ses longues erreurs.
Autour, on murmurait : « Voyez la pécheresse !
Si le Maître savait, oh ! l'aurait-il permis ? »
Mais le Sauveur ému disait, plein de tendresse :
« Elle a beaucoup aimé, ses péchés sont remis. »

CHŒUR.

Ne pleure pas, espère, ô Magdeleine,
Déjà ton Dieu, ton juge, est désarmé,
Verse, à ses pieds, ton cœur, urne trop pleine.
Et les flots d'or de ton nard embaumé,
Verse les flots de ton nard embaumé.

DEUXIÈME PARTIE

Depuis ce jour de grâce, heureuse pénitente.
Ton cœur épris de Dieu ne s'en éloigna plus.
Et jusques au Calvaire, épiorée et constante.
Tu suivis pas à pas ton doux pasteur Jésus.

CHŒUR.

Ah ! cède-moi ta place, Magdeleine !
Aux pieds de Dieu, pour toujours, laisse-moi ;
De pleurs, d'amour, de regrets l'âme pleine.
Je veux aimer et pleurer comme toi.

Aussi, lorsque ce Dieu s'élança plein de vie
Du sépulcre où l'amour retenait son essor.
Tu le vis près de toi, sa voix te dit : « Marie ! »
À ses pieds glorieux tu vins tomber encor...

CHŒUR

Ressouviens-toi de nous, pour notre France prie,
Dieu n'a-t-il pas guidé ton esquif vers nos ports ?
Quand errants tous les trois sur la mer en furie,
La Provence au ciel bleu vous reçut sur ses bords.

Viens, révèle à nos coeurs tes transports, ton extase,
Quand les anges, là-haut, t'emportaient chaque jour,
Que notre amour pour Dieu se ravive et s'embrase
Aux feux toujours ardents de ton sublime amour !
Que sous un ciel serein, le vaisseau de l'Eglise
Vogue enfin triomphant sur l'océan calmé,
Et qu'un jour ton Jésus ainsi qu'à toi nous dise :
« Beaucoup vous est remis, vous m'avez tant aimé ;
* Beaucoup vous est remis, vous m'avez tant aimé ! »

L'ABBAYE

(Poème lyrique)

— 26 —

Suivant le lumineux visage
Du saint homme qui les conduit,
Au fond d'une forêt sauvage
Les moines descendant sans bruit.
Ils se sont frayé des chemins
A travers l'ombre et le mystère
Et, sous le travail de leurs mains,
Leurs sueurs ont mouillé la terre.
Sur le marais plein de roseaux,
Bravant la fièvre et la fatigue,
Dans la couronne de la digue
Ils ont emprisonné les eaux.

• • • • •
L'étang bleuit, le vallon fume,
Le chœur des moines disparaît;
Le voile léger de la brume
Leur cache à demi la forêt.

• • • • •
Pendant qu'au doux lit qu'elle creuse
Fuyait la rivière peureuse
Ils ont, sur le coteau charmant,
Bâti l'Eglise,
Élevé le portail romain,
Et la tour grise.

Puis, un jour, afin d'appeler
Les pays proches,
Dans le ciel ils ont fait parler
La voix des cloches,

Dans le cloître envahi par le soir anxieux,
Joignant les mains, baissant les yeux,
Vous passez lentement, moines mystérieux...

Diminués au loin sous la voûte plus sombre,
Votre psaume n'est plus qu'un murmure dans l'ombre.

Quand le saint chroniqueur, après de longs voyages,
Se penchait, dans les bois, sur de vieux manuscrits,
Les oiseaux familiersjetaient de petits cris
Dans le vent qui faisait bruire les feuillages.

Évoquant notre histoire ou les siècles premiers,
Le long des parchemins courrait sa plume agile;
Quand l'écrivain citait quelque tendre évangile,
On entendait là-haut soupirer les ramiers.

Pendant que, sur l'étang, passait la libellule,
Et qu'au loin le soleil miroitait sous les jones,
Le moine s'en allait, suivi par les pigeons
Qui tournoyaient nombreux autour de sa cellule,

Partout, dans l'abbaye, un calme universel;
Des ouvriers, puissants et doux, taillaient la pierre;
L'enlumineur voyait, en baissant la paupière,
L'aurore grandir aux marges du missel.

Mais le soir, à l'appel des cloches argentines,
Les ramiers dans les pins ouvraient l'œil à demi;
Des souffles les berciaient comme un peuple endormi,
Et puis, en des clartés d'aurore, après matines,

Quand les landes disaient les merveilles de Dieu,
La grâce de la Vierge et la force des anges,
Les beaux ramiers chargés de toutes ces louanges,
Partaient, d'un vol immense, à travers le ciel bleu!

Ils se sont rassemblés encore
Près des colonnes aux grands fûts;
Et la basilique sonore
S'emplit d'un murmure confus.

Cependant que les litanies,
Seigneur, indiquent ta maison,
Les deux tours aux flèches unies,
Se révèlent à l'horizon.

Voici l'herbe haute et le lierre,
Les tours, les tombeaux, le saint Lieu,
Tout est détruit. Mais la prière
Reste vivante au cœur de Dieu.
La terre garde le silence;
Mais, puisque tout semble banni
De ce désert, l'âme s'élance
Vers l'infini...

Qu'importe l'humaine mémoire?
Il n'est qu'une immortalité!
Dieu, c'est la gloire,
Et c'est l'Éternité!

6 Avril 1913

HC

Mademoiselle Hélène
Lange vous prie de vouloir bien l'agréer
faire le plaisir d'assister à la Séance
de Musique Moderne qu'elle
donnera en l'Honneur et avec le
Concours des Maîtres :

Théodore Dubois

Auguste Chapuis, Maurice Emmanuel
Georges Falkenberg, Henri Maréchal
Paul Juget, F. de la Combelle
Le Dimanche 20 Avril 1913
à 3 heures précises, chez elle, 12 Rue Clauzel

Mesdames :

Georges Jacob, Schultz, Gaugain
Médecins : Paul Seguy, Cabasset, Blouet
présenteront leur Gracieux Concours

R.S.V.P.

Programme ci contre

Programme.

1 ^e . Sonate	Maurice Emmanuel	9 ^e . Borceuse	Paul Puget
I ^{er} Allegro moderato		I ^{er} . Barcarolle du Signal	
II ^e Adagio non tropo		M ^{me} Hélène Laye et l'Auteur	
III ^e Allegro gracieux mais non trop vivace		10 ^a . Le long du quai les g ^{es} caissancas	"
M ^{me} Schulte-Gaugain et M ^{me} Hélène Laye		A Poésie de Sully Prud'homme	
2 ^e . Odelettes d'Andercion	"	b. Les Semaines	
I ^{er} Au Printemps		(Poésie de Victor Hugo)	
II ^e à la Cigale		M ^{me} Paul Seguy et l'Auteur	
III ^e à la Rose		11 ^e . Desdémone endormie.. Henri Maréchal	
M ^{me} Georges Jacob et l'Auteur		M ^{me} Hélène Laye et l'Auteur	
Flûte: M ^{me} Clouet		12 ^e . Méditation (poème de J. Barbier)	"
3 ^e . En Gondole	Georges Falkenborg	b. Le Clavecin (d'Albert Mirat)	
b. Caprice		M ^{me} Paul Seguy et l'Auteur	
M ^{me} Hélène Laye et l'Auteur		13 ^e . Étude de Concert	Lefort
4 ^e . a. Chanson d'Avril	"	M ^{me} Hélène Laye	
b. Un rêve		14 ^e . Envoi de Roses	A. Chapuis
M ^{me} G. Jacob et l'Auteur		b. Si mes vers attirent des ailes	
5 ^e . Méditation et Scherzetto	Th. Dubois	M ^{me} G. Jacob et l'Auteur	
b. Salta cello		15 ^e . Trio en Sol	"
M ^{me} Hélène Laye et l'Auteur		Janine pastore très expressif	
6 ^e . a. Promenade à l'Etang	"	II ^e . Osez vite spirituel léger et chantant	
b. Soir de Silence		III ^e . Calme sans lenteur contemplatif	
M ^{me} G. Jacob et l'Auteur des Musiques sur l'Eau		IV ^e . Gaumont dans l'allure d'une ronde populaire	
7 ^e . Passacaille	F. de la Tombelle	Au Piano: l'Auteur	
M ^{me} Hélène Laye et l'Auteur		Violon: M ^{me} Hélène Laye	
8 ^e . Bonbonne Noël	"	Violoncelle: M ^{me} Cabassol	
M ^{me} Paul Seguy et l'Auteur			
9 ^e . Ah! les belles (poème de F. de la Tombelle)			
M ^{me} Paul Seguy et l'Auteur			

Ah, la belle et l'ancien Paris. I hésit

"LES AMIS DE PARIS"

167, Rue Montmartre, 167

SOIREE ARTISTIQUE

du Samedi 12 Avril 1913

SALLE DU TROCADERO

avec le gracieux concours de

M^{me} LYSE CHARNY, M^{me} DUBOIS
(de l'Opéra)

M^{me} R. DU MINIL, M^{me} J. DELVAIR, M^{me} MAILLE
M. ALEXANDRE

(de la Comédie-Française)

M^{me} LEWINSOHN, M^{me} LASKINE, M^{me} DEGEORGE
Piano Violon

Le QUARTETTE VOCAL DE PARIS

M^{me}s BONNARD et CHADEIGNE, MM^{me} PAULET et EYRAUD

M^{me} d'ELTY, M^{me} A. DALIGNY, M. PAUL SÉGUY
(de l'Opéra) *(du Concerto Céleste)* *(de l'Opéra)*

M^{me} VALENTINE TESSIER, M^{me} KERF, M. WAGUE
(de la Porte Saint-Martin) *(de l'Opéra-Comique)* *Mime*

et L'ORCHESTRE, dirigé par Victor CHARPENTIER.

AVIS IMPORTANT. — Le *Porte Saint-Martin* pourra avoir misuré. On est instamment prié de ne pas se lever de sa place avant la fin de la soirée ; *Tous Amis de Paris* demandent l'exemple pour éviter contre ce nouvel usage de quitter sa place avant la fin des représentations, qui gêne le public et qui n'est pas courtois pour les Artistes.



(Cf. Gouvy)

LA RUE DE VALOIS

La partie de droite doit être démolie.

Gravure à la manière de la Reine - LES AMIS DE PARIS

ASSOCIATION DES "AMIS DE PARIS"

COMITÉ DE PATRONAGE

Présidents d'honneur

MM.

- BALLIF (Ad.), président du *Touring Club de France*.
 BEAUGUER (Charles), député, président de la *Société de Protection des Paysages*,
 BOURGEOIS (Léon), sénateur, ancien président du Conseil, ancien président de
 la Chambre des Députés.
 GOUVY (Ch.-M.), sénateur, président de l'*Art à l'Ecole*,
 DESCHANEL (Paul), Président de la Chambre des Députés, Membre de l'Acade-
 mie française.
 DOUMER (Paul), ancien président de la Chambre des Députés, président de la
Ligue pour les Espaces Libres.

Membres du Comité de patronage

- Mme ARRIÈRE (Louise), artiste peintre.
 Mme BARDET, de la Comédie-Française.
 Mme SARAH-BERNHARDT.
 Mme TINAYRE (Marcelle).

MM.

- ALLOUARD, sculpteur, président des *Parisiens de Paris*.
 ANNAUD, député, membre de l'Institut.
 BESNARD (Albert), membre de l'Institut.
 BLANCHARD (R.), membre de l'Académie de Médecine.
 BOILET (Charles), professeur aux Arts et Métiers et aux Beaux-Arts, président
 du Groupe spéculatiste de Paris.
 BRISON (Ad.), critique dramatique, directeur des *Annales*.
 CAIX (Georges), conservateur du musée Carnavalet.
 CORMON, artiste peintre, membre de l'Institut.
 CELIPE (Jean), député, ancien ministre.
 DECOURCELLE (P.), président de la Société des Auteurs Dramatiques.
 GOUY (Charles), professeur à l'Ecole de droit de Paris, président de la *Ligue
 des Consommateurs français*.
 HENRY-ROBERT, avocat à la Cour de Paris.
 KLOTZ (L.-L.), député, ministre de l'Intérieur.
 LEBOURG, Bâtonnier de l'Ordre des avocats à la Cour d'appel de Paris, ancien
 député.
 MIGNARD (René), artiste peintre.
 PERRI (Edouard), inspecteur général de l'Instruction publique.
 PEICH (Désy), sculpteur, membre de l'Institut.
 RAFFAELLI, artiste peintre.
 ROBERT (Alex.), sénateur, membre de l'Académie française.
 RICHET (Jean), membre de l'Académie française.
 ROBIN, sculpteur.
 WILLETTE, artiste peintre.
 XAVIER-PERRAS, chansonnier.
 Etc., etc., etc.,

CONSEIL D'ADMINISTRATION
BUREAU

Président

M. BENOIT-LÉVY (Edmond), président de la *Société populaire des Beaux-Arts*.

Vice-présidents

MM.

AUGÉ DE LASSUS, homme de lettres, membre de la Commission du Vieux Paris.
GAIN (Henri), peintre et auteur dramatique.

MEIGNEN, ancien maire d'Orsay, ancien président de la Chambre des agréments.

Secrétaire général

M. SAINT-MESMIN (J. de), secrétaire général de la *Société populaire des Beaux-Arts*, syndic de la *Presse artistique*.

Secrétaires

MM.

BENOIT-LÉVY (Georges), secrétaire général de l'*Association des Cités-Jardins*.
CHANGUER (A.), secrétaire général de la *Société de Protection des Sites et Paysages*.
RIOTOR (Léon), secrétaire général de la *Société nationale de l'Art à l'Ecole*, syndic de la *Presse artistique*.

Traîner

M. BERNARD (Alfred), architecte, maire-adjoint du XVIII^e arrondissement de Paris.

NOTRE BUT

Réveiller les Amis de Paris de leur apathie, les animier de l'esprit civique qui s'assomme, les amener à contribuer joyeusement la prospérité communale.

Promouvoir tous les établissements qu'ils ne doivent pas rester indifférents aux affaires municipales que le budget de leur ville doit les intéresser; qu'ils doivent encourager les services municipaux et en poursuivre les améliorations.

Arriver par l'entente et l'union à la disparition d'une foule de petits abus plus graves que les grands.

Défendre l'intérêt de Paris, y amener les étrangers, être le *système d'initiative* de Paris, créer des fêtes artistiques, montrer la beauté et le charme de Paris dans toutes les saisons, y compris l'hiver.

Encourager les sports par la création de formations de jeux, permettre aux familles les moins riches de passer le dimanche à la campagne.

Faire connaître toutes les grandes œuvres créées en toutes matières et principalement celles de solidarité sociale.

Rendre Paris toujours plus beau, plus digne toujours d'être la cité la plus verte du monde.

— Nous avons le droit, pour réaliser ce but, dans son ensemble et dans ses détails, de compter sur l'appui de tous les vrais Amis de Paris.

POURQUOI IL FAUT Y ADHÉRER

Vous devez donner votre concours à une œuvre de solidarité civique et social comme celle-ci, par amour pour le prochain et par intérêt personnel; ne profit-

terez-vous pas de l'amélioration générale de la vie de Paris, de la beauté, de la propreté matérielle et morale de la ville que vous habitez?

Votre « home » n'est pas seulement dans la maison où vous logez, mais aussi dans la ville où vous avez été domicilié et où tout doit concourir à vous rendre la vie bonne et belle, c'est-à-dire heureuse.

Pour une minimale cotisation, vous pouvez concourir à une grande œuvre

AVANTAGES DIRECTS

que donne en outre cette modeste cotisation.

a) L'adhérent reçoit l'insigne de l'Association qui donne des facilités d'entrées dans des conférences, visites, excursions, fêtes.

b) L'adhérent reçoit une carte d'identité qui lui assure le meilleur accueil auprès des « syndicats d'initiative » et « Amis » d'autres villes affiliées à l'Association.

c) L'adhérent bénéficie de réductions de prix dans de nombreux établissements de spectacles et attractions.

d) L'adhérent reçoit gratuitement la revue *Les Amis de Paris*, qui le tient au courant de toutes les questions qui se rapportent à Paris dans le passé, dans le présent et dans l'avenir. Cette revue est en même temps littéraire et artistique et toujours elle reflète le mouvement des idées de Paris.

e) L'adhérent a un usage d'une bibliothèque au siège social. (Livres à consuler sur place et livres à emporter.) Ce service sera organisé prochainement.

f) Un service spécial sera à la disposition des adhérents de province et de l'étranger. (Hôtels, chemins de fer, domiciliation de la correspondance, petits salons de réception.) (Quand nous aurons notre hôtel).

g) L'adhérent trouve au siège social tous les renseignements pour les visites excursions, etc.

h) L'adhérent et sa famille auront la jouissance de domaines et jeux et de séjour aux environs de Paris, aux conditions qui seront fixées par le Conseil d'administration et dès que la situation financière le permettra, etc., etc.

De tout ceci, il résulte que la cotisation est cent fois remboursée par les avantages que nous offrons actuellement et que nous nous efforcerons d'augmenter constamment en faveur de nos adhérents.

PROPAGANDE

20 adhésions recueillies donnent droit au *diplôme* en couleurs par Raffaelli. Les 20 suivantes, à la *médaille* par Mérat.

Ce diplôme et cette médaille sont reproduits dans le présent programme.

CARNETS

On peut demander au Secrétariat, 167, rue Montmartre, des Carnets pour recueillir des adhésions.

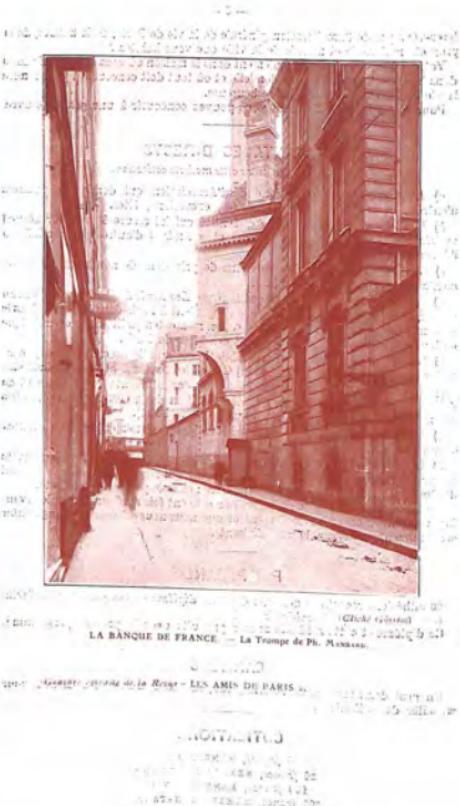
COTISATIONS

5 francs, MEMBRE ACTIF

10 francs, MEMBRE HONORAIRE

100 francs, MEMBRE A VIE

200 francs, MEMBRE DONATEUR



AVIS A LIRE

Le programme pourra être modifié jusqu'un dernier moment en raison des difficultés pour les artistes d'être libres en soirée.

Métro : dernier train de correspondance : minuit 15.
Trocadéro-Gare de l'Est : dernier départ : minuit 40.

Applaudissez les artistes, mais ne leur demandez pas de morceau supplémentaire, pour ne pas allonger le programme.

A partir du 1^{er} mai, on pourra se procurer le tome I relié de la Revue au prix de 12 francs. Faculté absolument réservée aux *Amis de Paris*, étant donné le petit nombre des collections disponibles et qui deviendront très rares à bref délai.

Aux Spectateurs

Nous prions instamment :

- 1^e Nos adhérents de nous amener des adhérents nouveaux ;
- 2^e Nos spectateurs non adhérents de nous envoyer leur adhésion.

— PROGRAMME —

电影/41集全集

- | | |
|---|-----------------------------|
| Ouverture d'Euryanthe | WESER |
| | par l'ORCHESTRE |
| M ^{me} Andree DALIGNY (<i>des Coureurs Colonnes</i>) | |
| Air de Louise | GUSTAV CHARENTE |
| M ^{me} Marie-Magdeleine DEGEORGE | |
| Poemes hongrois (solilo de violon) | Jano HORAS |
| M. Paul SEGUY (<i>de l'Opéra</i>) | |
| a) Ah ! les bouefs | F. de la TOURALLE |
| b) L'ancien Paris (inedit) | |
| | Accompagné par l'Auteur |
| M ^{me} DELTY (<i>de l'Opéra</i>) | |
| Valse de la Bohème | PESARO |
| M ^{me} Renée DU MINIL (<i>de la Comédie-Française</i>) | |
| Le Retour de l'Empereur | VICTOR HUGO |
| M ^{me} LASKINE (<i>re Prés du Conservatoire</i>) | |
| Pièce pour harpe | ZABE |
| M. ALEXANDRE (<i>de la Comédie-Française</i>) | |
| La broquette | Edmond ROSTAND |
| Les trois hussards | Gustave NADAUD |
| M ^{me} LEWINSOHN | |
| Fantaisie hongroise | LISZT |
| | Accompagnée par l'ORCHESTRE |
| M ^{me} MAILLE (<i>de la Comédie-Française</i>) | |
| Sonnets à la cloise de Poëles | |

Souslignez mots du Président

ENTR' ACTE

La Danseuse

L'Âge d'Or

l'antonième un acte mêlé de danses de A. WILLETTE

La marine Suisse WAGUE

ne KERF [de l'Opéra-Comique] Pierrot, L.
accompagnement par l'Orchestre de Victor CHARPENTIER (100 exécutants)

Violon solo : M. JENCK — Piano : M. DESAIGNE

ARGUMENT : Pierton veut vaincre la résistance de Colombie ; en vain accède-t-il à la Poésie, de la Musique, de la Peinture ; il ne rencontre qu'indifférence, indigénitude. Ensuite, il tente le moins sur Colombie que la chose. Il se lui reste plus qu'à mourir. Comment ? le poison ?... enfin... c'est le poison de Colombie. Le succès, dernier refuge, lui fait découvrir une plante d'herbe dans la vaste tristesse : l'inassimilable Colombie.

Accompagnateur : M. Émile BOURGEOIS (de l'Opéra-Comique), — PIANO ERARD

VISITES ORGANISÉES PAR L'ASSOCIATION

1911

- 22 OCTOBRE : Montmartre et ses jardins, ses démolitions (*E. Benoît-Lévy*).
 19 NOVEMBRE : Musée Carnavalet (*Juge de Lassus*).
 26 — Musée Victor-Hugo, Place des Vosges, Hôtel Sully, Hôtel de Sens (id.).
 3 DÉCEMBRE : Lycée Henri IV, Saint-Étienne-du-Mont, Panthéon (id.).
 10 — Invalides, École militaire (id.).
 17 — Jardin des Plantes (id.).
 25 FÉVRIER : Banque de France (id.).
 3 MARS : Conseil d'Etat (id.).
 10 — Arènes de la rue Monge, Chony (id.).
 17 — Bibliothèque de l'Opéra (*M. Tercier*).
 25 — Ecole des Beaux-Arts (*M. Juge de Lassus*).
 28 — Luxembourg (id.).
 21 AVRIL : La Salpêtrière (id.).
 24 — Luxembourg (id.).
 19 MAI : Le château de Vincennes (*Cap. de Fosser*).
 23 — Visite à Saint-Denis (*Juge de Lassus*).
 (Basilique, Légion d'honneur, id.).
 30 — Musée de Saint-Germain.
 2 JUIN : Visite à Provins.
 6 — Visite à Beauvais.
 9 — Visite aux Côte-Jardins d'Auvergne.
 7 JUILLET : L'Institut Pasteur.
 8 — Visite du Mont-Saint-Michel.
 11 OCTOBRE : La Malmaison (*Maillard*).
 10 NOVEMBRE : Hôtel de Ville (*Juge de Lassus*).
 17 — Les Archives nationales (id.).
 24 — Le dépôt des Bibliothèques, l'Imprimerie nationale (id.).
 19 DÉCEMBRE : L'Observatoire (id.).
 5 — Ateliers Défenseurs (*Maillard*).
 8 — Les Invalides (*Juge de Lassus*).
 12 — École Boulle (*Maillard*).
 15 — École des Arts décoratifs (id.).
 19 — École Estienne (id.).

1912

- 16 JANVIER : Le Musée d'Ennery (id.).
 19 — Le Musée de l'Armée (*Général Viard*).
 26 — Le Musée de sculpture comparée du Trocadéro (*M. Camille Edouard*).
 9 FÉVRIER : Le Val de Grâce (*Juge de Lassus*).
 16 — Les Quinze-Vingts (*M. Ernest Vaughan et M. Evers*).
 23 — L'Hôtel Scipion-Sandini (*Maillard*).
 2 MARS : La Bibliothèque Maritime (*M. Marais*).
 5 — Nouvelles écoles d'Arts et Métiers (*Maillard*).
 9 — L'école des Beaux-Arts (redemandé) (*Juge de Lassus*).
 6 AVRIL : La Banque de France (redemandé) (*Juge de Lassus*).
 13 — La Gardie-Moniale (*Maillard*).
 20 — Le Palais de Justice (*E. Benoît-Lévy*).

(A suivre)

CONFÉRENCES ORGANISÉES PAR L'ASSOCIATION

A la Sorbonne, Amphithéâtre Richelieu, à 9 heures du soir.

- 13 MARS : *Juge de Lassus* : Le Palais de Justice.
 29 — *D. Blanchard* : Les ordures de Paris.
 27 — *E. Benoît-Lévy* : Le Louvre et son histoire.
 17 AVRIL : *Marie Morelle Timarz* : La Parisienne.
 25 — *Ch. Odantart* : Les fêtes et représentations pour les entrées de prince.
 3^e MAI : *Marc Poëze* : Le sens de la beauté de Paris.
 8 — *De Capitain* : Les premiers habitants de Paris.
 15 — *Georges Cain* : En remontant la Seine.
 22 — *Ernest-Charles* : Les poètes de Paris.
 29 — *Emile Michel* : Notre-Dame de Paris.
 5 JUIN : *Gaston Briere* : Quelques châteaux royaux des environs.
 6 NOVEMBRE : *G. Houdard* : Saint-Germain-en-Laye.
 13 — *C. Eulard* : La sculpture comparée au musée du Trocadéro.
 20 — *L. Chongar* : Le paysage et ses éléments.
 27 — *Léon Ridon* : L'Île Saint-Louis.
 4 DÉCEMBRE : *Ch. Grandmougin* : La forêt de Montmorency.
 18 — *Paul Neuy* : Les Noëls.
 22 JANVIER : *Léon Charette* : Les jardins de Paris.
 29 — *Juge de Lassus* : Les grands boulevards.
 5 FÉVRIER : *Cap. de Fosser* : Le château de Vincennes.
 12 — *Jean Bouhet* : Les débuts de l'histoire du vol aérien.
 19 — *G. Larume* : Paris et la France, d'après les jugements de quelques écrivains allemands.
 26 — *J. Harrette* : Le quartier du Marais.
 28 — *W. M. H. B. Miquel* : L'Amphithéâtre Paulin.
 12 — *E. Trouessart* : Le jardin des Plantes.
 19 — *J. Truffier* : Le gamin de Paris.
 2 JUILLET : *H.-G. Hols* : Le théâtre à Paris, de son origine à Molière.
 9 — *E. Benoît-Lévy* : Le Palais de Justice.
 16 — *R. Lautier* : Paris Gallo-Romain.
 23 — *H. Cain* : Trois grands peintres (Th. Rousseau, Mille, Corot).

(A suivre).



Les Amis de Paris

à M

en témoignage des services rendus à l'Association

Ce

191

Le Secrétaire Général

Le Président

Réduction du Diplôme décerné aux Propagandistes



La Société des Amis de Paris, 1er Mai, 1911, à la France.



(Cf. Gouyou)

Panorama-réclame à l'angle de la gare de P.-L. -M.



(Cf. Gouyou)

Panorama-réclame Place de la Bastille.

Exposition universelle de La Haye • LES AMIS DE PARIS •



(Cf. Gouyou)

Le Passé à Madeleine-Bastille



(Cf. Gouyou)

Le Présent : Les nouveaux Autobus Boisés

Exposition universelle de La Haye • LES AMIS DE PARIS •

JEUNESSE RÉPUBLICAINE du XIV^e Arrondⁱ

MARDI SOIR 1^{er} AVRIL

à 9 heures

Dans les Grands Salons de la Rive Gauche

99 & 99 bis, RUE D'ALÉSIA

Soirée Artistique

En l'honneur de la Muse

devant représenter la JEUNESSE RÉPUBLICAINE DU XIV^e ARRONDISSEMENT

*à la Fête du Travail organisée par l'Union des J. R. de France
à la Sorbonne*

AVEC LE GRACIEUX CONCOURS DE :

Mme GUÉ-BIEAU, 1^{re} Lauréate du Conservatoire de Paris.

Valse	MOSKOWSKI
Concerto	HERTZ
Mandoline	Francis THOMÉ

Mlle Fernande PIRONNAY, de la Schola Cantorum.

La Procession	CÉSAR FRANCK
Myrte	DEHBÈS
Offrande	Reynaldo HAHN

Mlle Clémence POTEAU, de l'Association Philotechnique.

Stella	Victor HUGO
La Breuette	Edmond ROSTAND
Les Mimosas	Rosemonde GÉRARD

M. Jean HAZART, Soliste des Chanteurs de Saint-Gervais.

Air de la Damnation de Faust	BERLIOZ
Le Bœufs	DE LA TOMBELLE
Les Deux Grenadiers	WAGNER

M. Léonce GUÉ

Le Fauteuil 52	Fernand FREY
--------------------------	--------------

M. POQUET

Œuvres des Chansonniers Montmartrois

INVITATION POUR UNE FAMILLE

FÊTE NATIONALE
DE
"JEANNE d'ARC"



VALRÉAS

VALRÉAS

VALRÉAS, 3 & 4 Mai

1913

* PROGRAMME DE FETE *

SAMEDI 3 MAI

A 8 h. 1/2 du soir — Place Plus Départ de 2 dirigeables
"JEANNE d'ARC". — Feu de Joie. — Grande
Retraite aux flambeaux par les Trompettes. —
Embrasement de l'Eglise.

Illumination de la Ville (9)

DIMANCHE 4 MAI

+ PAVOISEMENT DE LA VILLE +

B.7 Themes: MESSE RE COMMUNION

À 10 Heures. GRAND' MESSIE en musique, exécutée par les "CHANTEURS DE PRAESTRINA".

R 3 Heures. - VESPRES SOLENNELLES - Panégyrique de Jeanne d'Arc par le R. P. BENOIST-SIRE. - Cantates à Jeanne d'Arc. - Salut en Musique. - Bénédictio.

8 Heures. — **MOIS DE MARIE.** — Comme à Jeanne d'Arc.
Salut. — Bénédiction.

A 9 Heures. — *Place Pour L'ILLUMINATION de l'EGLISE.— GRAND FEU d'ARTIFICE.*

11) Aux personnes qui éprouveront des difficultés majeures à se les procurer, le Comité offre de porter gratuitement les tentes et draperies nécessaires à cette manifestation solennelle. La Distribution se fera le Samedi 3 Mai de 10 h au matin à 6 h du soir aux Domiciles Blaives.

A L'ENTRÉE & A LA SORTIE DES OFFICES
Demander la "Petite Fleur de JEANNE d'ARC"

CHANTS qui seront EXÉCUTÉS le 4 MAI 1913

en l'Enseignement Paroissial de Valras

★ par les "CHANTEURS DE PALESTRINA" ★

A LA GRAND'MESSE

KYRIE & GLORIA de la Missa Sine Nomine
CREDO, SANCTUS & AGNUS de la Missa Brevis
G. DA PALESTRA 1526-1531

A l'Estrenement : **Cantale à Jeanne d'Arc** *F. de la Tombelle*
A l'Exposition : **Abbe Bruy**

AUX VÉPES

Magnificat (Mélodie en Flute Basse de CAROLUS PHRDRS TS., 1613)
Regina Cœli J. S. BACH (1685-1750)
 Plains = Sternen — **HYMNE à "JEANNE d'ARC"** à 76 T. H.
 Rêve = Sternen — **CHANTE** — **L'ETENDARD** avec Trompettes

SALUT

O SALUTRIS ... P. DE LA RUE (1845-1918)
SUB TUUM : sur des Chorals de J. S. BACH.
TANTUM ERGO :
O FILII : Chant liturgique, harmonisation à 4 voix mixtes
par P. LEBRUN

MOIS DE MARIE

LITANIES à 3 VERS. — TANTUM A TE "JEANNE D'ARC" — O SALUTARIS,
PLACERIS. — TANTUM ERGO, &c. (BAILL.). — TOLLITE HOSTIAS. C. Saint-Saëns

Des Gravures Artistiques de "JEANNE d'ARC" seront vendues au profit de la Fête, au prix de 1 FRANC. — Les demander aux Vendreuses de la Petite Fête.

SALLE DES FÊTES
DE
L'ASSOCIATION GÉNÉRALE DES ÉTUDIANTS CATHOLIQUES
Cercle du Luxembourg
18, RUE DU LUXEMBOURG

Lundi 18 Mai, à 3 heures

PAUL HAREL
Sa vie et son œuvre

Conférence de M. l'Abbé SORNIN

AVEC LE CONCOURS DE :

Mme LHERBAY, de la Comédie Française

Mlle VALPREUX, de la Comédie Française

M. Romuald JOUBÉ, du Théâtre Sarah-Bernhardt

et de M. Victor MAGNAT, du Théâtre de l'Œuvre

PARTIE MUSICALE

LA CROIX DE BOIS

Musique de F. de LA TOMBELLE

Accompagnée par l'Auteur

CHANSONS DE CHASSE

CHANTÉES PAR :

Mme Hélène CIBERT, Soliste des Chanteurs de St Gervais

Invitation pour plusieurs personnes.

Roces d'Argent

Soirée du 20 Mai 1913



Programme

LA BEAUNE - REVUE

Revue en trois actes et cinq tableaux — Livret et Musique de F. DE LA TOMBELLE

MM. Paul SEGUY : Le compère, l'élégant 1830.

Jacques VANNIER : Le policier, le vigneron.

Lucien de MALEVILLE : Le maître de la posada,
le livreur.

Pierre MICHEL : Le professeur, le peintre.

Jacques LAFFILLÉE : La ville de Paris, Don Quichotte.

RİANT : Le sourcier, un 1^{er} zonier.

BOURGAIN : un 2^e zonier.

MM^{mes} Paul SEGUY : La commère.

RİANT-RÉOL : La Seine, une Grecque.

MM^{les} MUSSAY : La présidente, l'Aéde.

Andrée DÉCAS : La jeune fille pressée.

CHŒURS

MM^{les} CHARVET, MORLOT, SAURIN, Suzanne VANNIER,
MICHEL.

DANSES

1^{ers} sujets : Madame GODARD-DESMAREST : Dolorès, Lais,
Mesdemoiselles Andrée DÉCAS, MORLOT, SAURIN, MICHEL,

Yvonne VANNIER, danseuses grecques.

AU TROISIÈME ACTE

Violon solo : Madame RİANT-RÉOL.

Déclamation : Mademoiselle MUSSAY.

Poème de Henry DE LA TOMBELLE

Décors de Henri LAFFILLÉE

Machinerie, électricité, accessoires, bruits de coulisses :

Jacques LAFFILLÉE

PAROISSE SAINT-JEAN-BAPTISTE DE LA SALLE

8, Rue Dutot (15^e)

Métro — Nord-Sud : Station PASTEUR

Fête de Charité

Au profit des Œuvres Paroissiales

DIMANCHE 25 MAI 1913, à l'Office de 4 heures 1/2

Office Paroissial

Entrée d'orgue	M. DE LA TOMBELLE
Magnificat { Modulations à 4 voix mixtes	JULES MEUNIER
{ Intermèdes de grand orgue improvisés	M. DE LA TOMBELLE
Toccata et fugue en ré mineur	J.-S. BACH
M. DE LA TOMBELLE.	
Psaume 150^{me} , Chœur avec grand orgue et orchestre	C. FRANCK

SERMON DE CHARITÉ, PAR M. L'ABBÉ TERRIEN

Salut du T.-S. Sacrement

Ave, verum , 3 voix mixtes	GUY ROPARTZ
Ave, Maria , avec violon, violoncelle, harpe et orgue	F. DE LA TOMBELLE
Tu es Petrus , chœur à 4 voix mixtes, orgue et orchestre	TH. DUBOIS
Tantum ergo , Choral à 4 voix	PERRUCHOT
Alleluia , Chœur du Messie, grand orgue et orchestre	HAENDEL
Sortie : grand orgue	F. DE LA TOMBELLE

Sous la Direction de M. l'Abbé AUZERAL, Maître de Chapelle



AGENCE
MUSICALE
DE PARIS



E. REY et Cie
9, rue de l'Isly
Téléph. 211-52

SALLE ÉRARD, 13, rue du Mail

Le Vendredi 6 Juin 1913, à 8 h. 3/4 très précises du soir
(Ouverture des portes à 8 h. 1/2)

CONCERT

DONNÉ PAR M^r

Henry Danvers

AVEC LE CONCOURS DE

M^{me} Blanche SEGUY-HUGUET 01

M^r Paul SEGUY, de l'Opéra

M^{rs} F. de LA TOMBELLE

Marcel BERTRAND

Compositeurs

M^r Ed. BASTIDE

Violoniste

M^r Georges PELET

Violoncelliste



*On est instamment prié de ne pas entrer ni sortir
pendant l'exécution des morceaux*

PROGRAMME

1. **Sonate** (pour Violoncelle et Piano), LEBLLET
 a) *Largo* — b) *Poco Allegro* — c) *Adagio* — d) *Allagro*
 Mr Georges PELET
 et Mr Henry DANVERS
2. a) **Solitude** BENJAMIN GODARD
 b) **Romance, sans paroles** op. 17 n° 3 G. FAURÉ
 c) **Etude**, op. 25 n° 7 CHOPIN
 d) **Polonoise**, op. 26 n° 1 Mr Henry DANVERS
3. **Sonate** (pour Violoncelle et Piano), op. 104 BENJAMIN GODARD
 Adagio
 Mr Georges PELET
 et Mr Henry DANVERS
4. a) **Le long du Quai les Grands Vaisseaux** PAUL PUGET
 b) **Les Semailles** F. DE LA TOMBELLE
 c) **L'Ancien Paris** Mr Paul SEGUY
5. **Andante du 2^e Concerto (Sol mineur)** BENJAMIN GODARD
 (pour Violon et Orchestre ou Piano)
 Mr Ed. BASTIDE
 et Mr Henry DANVERS
6. a) **Mélodies** (dédicées) L'Ultime Idole — Sérenade — La Flambe
 b) **Ballade de la Fileuse** (adaptation), c) **Pourquoi ? Jamais !** (inédit — 1^{re} audition), accompagnées par l'AUTEUR
 Mme Blanche SEGUY-HUGUET
7. **Aubade** op. 133, BENJAMIN GODARD
 (pour Violon et Violoncelle, sans accompagnement)
 Mr Ed. BASTIDE
 et Mr Georges PELET
8. **Suite pour Piano et Violoncelle**, MARCEL BERTRAND
 a) *Prélude* — b) *Sur l'eau* — c) *Aubade* — d) *Ronde* — e) *Rêverie aux Étoiles* — f) *Final*
 Mr Georges PELET
 et L'AUTEUR au piano
9. a) **Rondels** (duo) (accompagnés par l'AUTEUR), F. DE LA TOMBELLE
 b) **Chanson Andalouse** (duo), PAUL PUGET
 Mme Blanche SEGUY-HUGUET
 et Mr Paul SEGUY
10. a) **Air Tendre**, LULLI
 b) **L'Heure attendrie**, GASTON PAULIN
 c) **Rhapsodie**, LISZT
 Mr Henry DANVERS

Prix : 0 Fr. 10

CASINO MUSIC-HALL

9, RUE D'ISLY, 9

SAMEDI 24 MAI 1913, à 8 h. 1/2 très précises du soir

SOIREE DE GALA

ORGANISÉE PAR LA "LYRE ALGÉRIENNE"

Sous la Présidence d'Honneur du **M. Charles DE GALLAND**, Maire de la Ville d'Alger
ATEC LE PRÉCIEUX CONCOURS DE

M^{me} DORLYS + BOUCHEVIL

Le Joyeux Tourlourou

M^{me} DUPUIS-MURAT → M^{me} BARTHEZ → M^{me} JANSSENS → LES HENRY'S
Professeur de Piano Élèves de l'École Gratuite de Musique d'Alger De Montpellier

M. MAURIANNE — LES DESCOS — M. SCHIANO — M. FORNÈZE
Du Kursaal d'Alger
Directeur Militaire
Chambre à Diction
Comptoirs Fournisseurs

LES FRÈRES MAILLOL — M. V. BOLDRINI — M. ANDRÉ-LUCIEN CHICET
Champions Lutteurs Champion des Boxers d'Amérique Champion des Boxers de France

XXXX PROGRAMME

PRACTICAL PARTS

1. **Une Fête à Bruges.**, Marche
Corso. Par l'Orchestre. BLÉMONT.
 2. **Benvenuto, Air**. J. BÉA
Par M. BIÈRE, baryton. 10 francs
 3. **M. TÉROL**, de la *Lyre*.
Dans ses Chansonnierres.
 4. **Esclarmonde, Air**. MESSAGER.
Par M^{me} JANSSSENS.
 5. **M. SCHIANO**,
Chanteur à Diétion.
 6. **M. FORNÈZE**,
Comique Ecclésiastique.
 7. **La Ville Blanche**, Scène.
Gloria à S. volta. PARIS. 15 francs
Par la *Lyre Algérienne*.

TROISIÈME

1. **Guillaemiette**, Ballade pour
petite flûte. PARIS. 10 francs
Par l'Orchestre.
Solistes : M. CHIRINI.
 2. **Le Roi de Lahore**, Air. MASSON.
Par M. AVARS, basse. 6 francs
 3. **M. DORLYS**,
Dans son roquerioire.

丁氏 ONSA 亂世黨 PARTIE

PARTIE

- M. MAURIANNE**, dans ses Monologues
BOUCHEVILLE, le Joyeux Tourlouron.
V. BOLDRINI et André-Lucien CHI-
CHET, de la Salle BONNES
Démonstration de Boxe Américaine.
Les Frères MAILLOL.
Avranchement connus de nos Sports, Jean-
Louis Béniot, créateur du Lutteur Français.

SANCTUAIRE DE N.-D. DE TEMNIAC

FÊTE DE L'IMMACULÉE-CONCEPTION

Dimanche 7 Décembre 1913, à 2 Heures 1/2

Programme

Chant du MAGNIFICAT

1 ^o Généreux Créateur,	Paroles de . . .	F. DE LA TOMBELLE.
	Musique de . . .	L. BOYER.
2 ^o Reine du Ciel, Solo et Chœur. . . .		J. DUCOT.
3 ^o Souvenez-vous.		L. BOYER.

Sermon de Charité

DONNÉ PAR M. LE DOYEN DE CARLUX

QUÈTE

4 ^o Morceau pour Hautbois et Quatuor. . .	E. GUIRAUD.
◆◆◆	

SALUT :

5 ^o Ave Verum, Solo de Ténor et Chœur.	MAX ARHAM.
6 ^o Sanctus, Chœur à 2 Voix.	DE LA TOMBELLE.
7 ^o Célèbre Largo, Quatuor.	HAENDEL.
8 ^o Ave Maria.	CHERUBINI.
Avec Accompagnement de Violons, Clarinette, Violoncelle et Orgue.	
9 ^o Tantum, Unisson.	CHANT GRÉGORIEN.
10 ^o Notre Mère du Ciel, Unisson et Chœur.	DE LA TOMBELLE.

La Quête sera faite par M^{me} Ludovic SARLAT.

L'Orgue d'Accompagnement sera tenu par M. l'Abbé L. BOYER.

Les Personnes empêchées d'assister à la Cérémonie peuvent envoyer leur Offrande à M. le CURÉ de TEMNIAC, à M^{me} SELVES, ou à M^{me} DE SAINT-PRIEST, au Roucal.

VILLE DE LISIEUX

SALLE JEANNE D'ARC

Boulevard Emile Demagny

MARDI 1^{er} JUILLET 1913

A 8 heures 1/2 très précises du soir

29^e CONCERT

DE LA

SCHOLA CANTORUM
DE L'ORNE

Sous la Direction de son Président

LE MAITRE F. DE LA TOMBELLE

PROGRAMME

PRIX: 25 CENTIMES

29^e CONCERT
de la
SCHOLA CANTORUM DE L'ORNE

Sous la Direction de son Président

LE MAITRE F. DE LA TOMBELLE

Avec le Concours de :

Mme L. D., mezzo-soprano.

VÉRON, contralto.

Mme CARLET,

Mme BRÉARD, Mme E. LOTH, professeurs de soprano
chant à Saint-Pierre-sur-Dives.

MM. A. GÉBELIN, basse solo des Concerts Colonne et
Lamoureux, professeur à la Schola Cantorum
à Paris.

LECHEVREL, ténor.

BOGELER, baryton.

MERLE, professeur de hautbois à l'Ecole de Musique
à Caen et du quatuor *Notre-Dame-des-Champs*
de Paris.

1^{er} violon : M. MOGEY, 1^{er} prix du Conservatoire de Paris.

2^e violon : M. THIN, 1^{er} violon des Concerts de la Sorbonne
et de la Société César Franck.

Alto : Mme LE GUYADER, 1^{er} prix du Conservatoire de Paris.

Violoncelle : M. A. RUYSEN, vice-président de la Schola
Cantorum de l'Orne, violoncelle solo de la
Société César Franck.

Solistes de la « Schola Cantorum de l'Orne »

Et d'un groupe d'Amateurs de la ville.

Soli, Chœurs et Orchestre

150 EXÉCUTANTS

PROGRAMME :

PREMIÈRE PARTIE

1^e Tannhäuser, Marche et Chœur. R. WAGNER
(1813-1883)

2. La Création (3^e partie), récitatif
duo et chœur HAYDN
(1732-1809)
Mme L. D., Mme E. LOTH, M. GÉBELIN.

3. Quatuor en mi majeur, pour
instruments à archet (op. 36) (1897) F. DE LA TOMBELLE
a) Allegretto assai scherzando.
b) Adagio con molto expressione.

4. a Le Temps passé, chans. anc. J.-S. BACH
b Choral (1685-1750)
Les Chœurs.

DEUXIÈME PARTIE

RUTH

de César FRANCK (1822-1890)

Eglogue biblique en 2 parties pour Soli, Chœurs et Orchestre

PERSONNAGES :

Ruth. Mme CARLET.

Noémie. Mme L. D.

Orphée Mme VÉRON.

Booz. M. GÉBELIN.

Un Moissonneur M. LECHEVREL.

Un Israélite M. BOZ.

Le Piano d'accompagnement sera tenu par Mme J. LENARDELEY

IMPRIMERIE
ÉMILE MORIÈRE
LORREUX

VILLE DE LISIEUX

CATHÉDRALE SAINT-PIERRE

MERCREDI 2 JUILLET 1913

A 3 heures très précises

30^e AUDITION

DE LA

SCHOLA CANTORUM
DE L'ORNE

Sous la Direction de son Président

LE MAITRE F. DE LA TOMBELLE

PROGRAMME

PRIX: 25 CENTIMES

30^e AUDITION
de la
SCHOLA CANTORUM DE L'ORNE

Sous la Direction de son Président

LE MAITRE F. DE LA TOMBELLE

Avec le Concours de :

Mme L. D., mezzo-soprano.

VÉRON, contralto.

Mme CARLET,

Mme BRÉARD, Mme E. LOTH, professeurs de soprano chant à Saint-Pierre-sur-Dives.

MM. A. GÉBELIN, basse solo des Concerts Colonne et Lamoureux, professeur à la Schola Cantorum à Paris.

LECHEVREL, ténor.

BOGELER, baryton.

MERLE, professeur de hautbois à l'Ecole de Musique à Caen et du cantor Notre-Dame-des-Champs de Paris.

1^{er} violon : M. MOGEY, 1^{er} prix du Conservatoire de Paris.

2^e violon : M. THIN, 1^{er} violon des Concerts de la Sorbonne et de la Société César Franck.

Alto : Mme LE GUYADER, 1^{er} prix du Conservatoire de Paris.

Violoncelle : M. A. RUYSEN, vice-président de la Schola Cantorum de l'Orne, violoncelle solo de la Société César Franck.

Solistes de la « Schola Cantorum de l'Orne »

M. A. GARCIN, organiste de la Cathédrale Saint-Pierre.

MAUGER, maître de chapelle de la Cathédrale Saint-Pierre.

Et d'un groupe d'Amateurs de la ville.

Soli, Chœurs et Orchestre

150 EXÉCUTANTS

PROGRAMME :

ENTRÉE

1. Prélude et Fugue, sur le nom de BACH. FRANZ LISZT
Grand orgue M. GARCIN, organiste de la Cathédrale.

RÉDEMPTION

Trilogie sacrée

Paroles et Musique de Charles GOUNOD

Pour Soli, Chœurs et Orchestre

PERSONNAGES :

Jésus	M. BOGELER	X Révolté Ténor	M. LECHEVREL
Marie.	Mme CARLET	X Révolté Basse.	M. GÉBELIN

SALUT SOLENNEL DU SAINT SACREMENT

1. Quam dilecta tabernacula tua GOUNOD (1818-1893)
Mme VÉRON.
2. Salve Reginā AICHINGER (1865-18...)
Les Chœurs + a capella
3. Larigbette, pour cor anglais et orchestre F. DE LA TOMBELLE (1854-1905)
M. MERLE.
4. Tantum VITTORIA (1540-1605)
Les Chœurs + a capella

BÉNÉDICTION

5. Psaume 150 F. DE LA TOMBELLE
Chœur, Orchestre et 2 orgues.

SORTIE

- Final C. FRANCK
M. A. GARCIN.

L'orgue d'accompagnement sera tenu par M. MAUGER, maître de chapelle à Saint-Pierre

Institut des Sœurs de Sainte-Marie



HUY



DISTRIBUTION DES PRIX

SAMEDI 2 AOUT 1913



PROGRAMME

Ouverture de "UNDINE" Lortzing

1^{er} Piano M^{lle} C. Tillieux et M. Daxhelet.

2^{me} Piano " M. Noël et R. Hansoul.

LES HUMBLES

Extrait des Poèmes évangéliques CHAMINADE

Les élèves du 1^{er} et 2^e cours de solfège

L'ORGUE

Fred de Faye Jozin

Adaptation symphonique

Mesdemoiselles E. Hussin et G. Sténuit.

Piano : M^{lle} Y. Franck.

GRANDE MARCHE SOLENNELLE L. Grech

1^{er} Piano M^{lle} Y. Franck

2^{me} Piano " F. Hussin

CHANT et CANTATE PARTRIOTIQUE

Ch. Mélant

1) La Légende de la Bonne Reine

Solos : M^{lles} G. Jabon et F. George.

2) O Belgique

Les élèves des Cours de Solfège

LA MÈRE ET L'ENFANT

E. Manuel

Mademoiselle L. Clément.

JÉRUSALEM (Psaume 147) F. de la Tombelle

Les élèves de l'école normale

La Rentrée des Classes est fixée

Pour le Pensionnat, au Mardi 30 Septembre

Pour l'Ecole normale, au Mercredi 1^{er} Octobre.



Salon des Musiciens Français

Salle des Concerts du Conservatoire

— 2. rue du Conservatoire —

MARDI 11 NOVEMBRE 1913, à 8 h. 3/4 du soir

— Ouverture des portes : 8 h. 1/4 —

PREMIÈRE AUDITION

1. **Sonate** (1) pour violoncelle et piano P. DEVANCHY
MM. Pierre DESTOMBES et l'AUTEUR.
2. a) **Madrigal en fa majeur** ACHILLE PHILIP
b) **Madrigal en fa majeur**
Quatuor vocal accompagné par l'AUTEUR.
Mlle J. PIRONNAY, Mme Marie LEGRAND-PHILIP,
MM. Georges JOUANNEAU et Laurent FAURE.
- c) **Psaume CXVI** pour chœurs mixtes et 2 orgues..... La Chorale des Auditions Modernes et le Cercle Choral Parisien sous la direction de M. Maxime THOMAS.
Au grand orgue : l'AUTEUR.
A l'orgue Céleste Mustel : M. TRICOU.
3. **Quatuor à cordes**, op. III (2) en quatre parties C. DEBUSSY
Le Quatuor Gélosa : MM. A. GÉLOSO, A. BLOCH, BAILLY et L. RUYSEN
Membre du Comité H.C.

DIX MINUTES D'ENTR'ACTE

4. **Variations sur un Air populaire douaisien** E. FLAMENT
piano, harpe et orgue Céleste.
l'AUTEUR, Mlle Renée LÉNARS et M. Joseph BIZET.
5. **Chansons de Shakespeare** (3) PAUL VIDAL
Soli : Mmes LAUTE BRUN et LAPEYRETTE, de l'Opéra.
Chœurs à voix de femmes, Quatuor à cordes et Orgue Céleste.
Mme CHEVAILLIER, Mlle COGNÉE, MM. B. de PASSILLIÉ et Joseph BIZET.
Au piano : l'AUTEUR.
6. a) **Cantilène** LUCIEN CHEVAILLIER
b) **Scherzo** (4), violon et piano 2^e Médaille 1911-12
Mme Suzanne CHEVAILLIER et l'AUTEUR
7. **Le Soleil de Minuit** (5) (Henri Darsay) F. DE LA TOMBELLE
Scène Chorale à 4 voix mixtes.
Soli : Mme BUREAU BERTHELOT.
La Chorale des Auditions Modernes et le Cercle Choral Parisien
Au piano : Mme F. FEUILLOY.

Piano Pieyel. — Harp : Chromatique système Lyon. — Grand Orgue Cavaillé-Coll-Mutin. — Orgue Céleste Mustel.

Édité par : (1) MATHOT. (2) DURAND. (3) ILLEGEL. (4) SÉNART. (5) MONVOISIN

Lire le programme détaillé et les notices sur ces œuvres
dans **LE GUIDE DU CONCERT**, 12, place d'Anvers
qui annonce chaque Samedi les programmes des Concerts et des Théâtres lyriques

Fête du 5 Juin 1913

DONNÉE PAR

L'Association des Anciens Élèves de l'École Normale de la Seine

10, Rue Molitor, 10 — PARIS

AVEC LE GRACIEUX CONCOURS DE

M^{me} de ROSKILDE
de l'Opéra Comique

SADI-PETY
de l'Odéon

Hélène LAYE
des Concerts Colonne

BIZET

Marie CIVRY

Lucie DECARIS

ET DE MM. Paul SÉGUY
de l'Opéra

SADI-PETY
de l'Odéon

Fernand MASSON
de l'Opéra Comique

TAILLARDAT
Laureat du Conservatoire

Louis SOUDRE

et du Chant Choral à l'École sous la direction de M. BONNET, professeur à l'École Normale

PROGRAMME

1.	<i>La Marseillaise.</i> Les Élèves-Maitres de l'École Normale	ROUGET DE L'ISLE	9.	a) <i>La Mort du Bûcheron...</i> b) <i>Par la Science...</i> Le Chant Choral à l'École. Solistes : M ^{me} CHERBUY et GRELOIS. M ^{me} BRUEL et MARTIGNON.	LACOMBE MÉHUL
2.	<i>Allegro de Concert...</i> M ^{me} Lucie DECARIS.	GUIRAUD	10.	a) <i>Hal ! les Baufs...</i> b) <i>Ballade de la Fillette, adaptation...</i> accompagnés par l'AUTEUR. M. Paul SÉGUY, de l'Opéra.	F. DE LA TOMBELLE id.
3.	<i>Le Roi d'Ys</i> M. TAILLARDAT, laureat du Conservatoire	LALO	11.	<i>Chansons anciennes.</i> M ^{me} BIZET, accompagnée par M. BIZET	
4.	a) <i>Noël Paten.</i> b) <i>Le Mariage des Roses</i> M ^{me} de ROSKILDE, de l'Opéra Comique.	MASSENET C. FRANCK	12.	a) <i>La Cloche...</i> b) <i>La Virandière...</i> M ^{me} de ROSKILDE, de l'Opéra Comique.	SAINTE-SAËNS B. GODARD
5.	a) <i>Passacaille</i> M ^{me} Hélène LAYE, des Concerts Colonnes et l'AUTEUR. b) <i>Étude de Concert</i> M ^{me} Hélène LAYE.	F. DE LA TOMBELLE LEFORT	13.	<i>L'Attaque du Moulin</i> M. TAILLARDAT, laureat du Conservatoire	BRUNEAU
6.	a) <i>Benvenuto (air)</i> b) <i>Le dernier joujou</i> M. Paul SÉGUY, de l'Opéra.	E. DIAZ BLANC ET DAUPHIN	14.	MÉNAGE RENVERSÉ Comédie en 1 acte DE DUNORD	
7.	<i>La Nuit d'Octobre</i> M ^{me} CIVRY et M. Louis SOUDRE.	A. DE MUSSET		Jean... Antoinette...	M. SADI-PETY M ^{me} SADI-PETY de l'Odéon.
8.	a) <i>Les adieux du vieux maître</i> Chant scolaire par les Élèves-Maitres 3 ^e année b) <i>Hymne à la Nuit</i> Les Élèves-Maitres.	BONNET RAMEAU			

Le piano sera tenu par M. FERNAND MASSON, de l'Opéra Comique.

PIANO ÉRARD



PROGRAMME

DU GARDEN PARTY OFFERT AU PRÉ-CATELAN, LE 3 JUILLET 1913
PAR LE CERCLE NATIONAL DES ARMÉES DE TERRE ET DE MER

A DEUX HEURES TRENTE

Au Kiosque à Musique

Concert par la Musique de la Garde Républicaine
sous la direction de son Chef M. G. BELAY

1. Ailes au Vent (allegro) G. BALAY
 2. Phœdre (ouverture) MASSENET
 3. Ballet d'Etienne Marcel SAINT-SAËNS
 a. Entrée des Ecoliers et des Rihabdes
 b. Musette Guerrière
 c. Valse.
 4. Mireille (sélection) GOUNOD
 Clarinette : M. VERNEY, Flûte : M. STENOSSE,
 Cornet : M. BERNARD, Trombone : M. COUGLAUD,
 Hautbois : M. GAUDARD, Bagle : M. DELFOSSE.
 5. Chant du Rossignol (pour petite flûte) DAMARÉ
 se M. BOISNE

Dans la Presqu'île

Illusionniste-Prestidigitateur M. ALBLINE

Distribution de Jouets aux Enfants

... Guignol ...

A CINQ HEURES

Sur les Pelouses

Orchestre du 31^e Régiment d'Infanterie
sous la direction de son Chef M. CHOMEL

- DU 20 AU 24 JUIN 1911

 - 1. BOURRÉE AUVERGNAISE**
Miles J. KATS, S. KUBLER, SAUVAGEAU, E. KUBLER
MM. MILHET, EVEN, MARUIL et FRAISSE
(du Corps de Ballet de l'Opéra)
 - 2. PASSE PIED DE LA COUR** (François I^e)
Musique de Madame GIRAUDET — Crée et Réglé par M. GIRAUDET
dançé par Mlle FRANCHET, de l'Opéra
et M. R. BRÉMOND, de l'Opéra
 - 3. LA KORRIGANE** Danses Bretonnes de VIDOR
Miles J. KATS, S. KUBLER, SAUVAGEAU, E. KUBLER
MM. MILHET, EVEN, MARUIL et FRAISSE
(du Corps de Ballet de l'Opéra)

Jeux divers Danse Farandole Distribution de Jouets

A TROIS HEURES TRENTE

Au Théâtre de Verdure

- | | | |
|-----------|---|--------------------------|
| 1. | Orchestre d'Enfants (ensemble de Violons)
sous la direction de <i>Mlle Suzanne RICHARD</i>
Professeur de la Ville de Paris | |
| a) | Le Cygne | SAINT-SAËNS |
| b) | Chansons de Printemps | MENDELSSOHN |
| c) | La Petite Mélodie (par les plus petits de l'ensemble) | DE MAZAS |
| | <i>Re Piano : M. Lucien PETITJEAN</i> , du Conservatoire, | |
| 2. | a) Les Trois Hussards | NADAUD et LIONNET |
| b) | Les Bœufs | de la TOMBELLE |
| | <i>M. COUSINOU</i> , de l'Opéra | |
| 3. | Werther (Les Larmes). | MASSENET |
| | <i>Madame Renée DANTHESSE</i> , de la Gaîté Lyrique. | |
| 4. | Poésies | |
| | <i>Madame Madeleine ROCH</i> , de la Comédie-Française. | |
| 5. | a) Don Carlos | VERDI |
| b) | La Jolie Fille de Perth | BIZET |
| | <i>M. Georges CLAUZURE</i> , de l'Opéra. | |
| 6. | a) Carmen | BIZET |
| b) | Les Cloches | CAZES |
| c) | Samson et Dalila | SAINT-SAËNS |
| | <i>Madame Henriette FOCKÉ</i> , de la Gaîté Lyrique. | |

PIANO DE LA M
Au Piano : M. Eugène P

PROGRAMME

DU GARDEN PARTY OFFERT AU PRÉ-CATELAN, LE 3 JUILLET 1913
PAR LE CERCLE NATIONAL DES ARMÉES DE TERRE ET DE MER

A DEUX HEURES TRENTE

À la Kiosque à Musique

Concert par la Musique de la Garde Républicaine
sous la direction de son Chef M. G. BALAY

- | | |
|---|-------------|
| 1. Ailes au Vent (allegro) | G. BALAY |
| 2. Phédre (ouverture) | MASSENET |
| 3. Ballet d'Etienne Marcel | SAINT-SAËNS |
| a. Entrée des Ecoliers et des Ribaudes | |
| b. Musette Guerrière | |
| c. Valse. | |
| 4. Mireille (selection) | GOUNOD |
| Clarinette : M. VERNEY, Flûte : M. STENOSSE, | |
| Cornet : M. BERNARD, Trombone : M. COUILLAUD, | |
| Hautbois : M. GRUDARD, Baguie : M. DELFOSSE. | |
| 5. Chant du Rossignol (pour petite flûte) | DAMARÉ |
| de M. BOISNE | |

Dans la Presqu'île

Illusionnistc-Prestidigitateur. — M. Abel BLANCHE

Distribution de Jouets aux Enfants

.... Guignol

A CINQ HEURES

Sur les Pelouses

Orchestre du 31^e Régiment d'Infanterie

1. BOURBÉE AUVERGNATE

Mme J. KRTS, S. KUBLER, SAUVAGEAU, E. KUBLER
MM. MILHET, EVEN, MRURIAL et FRAISSE
(du Corps de Ballet du CO-OP)

2. PASSE PIED DE LA COUR (Kangourou)

TUSSIE DE LA COOK (François IV)
Musique de Madame GIRAUDET — Crée et Réglé par M. GIRAUDET
dansé par *Mme FRANCHET*, de l'Opéra
et *M. R. BRÉMOND*, de l'*Opéra*.

3. LA KOBIGANE Dancer Boston

HURRICANE danses Bretonnes de WIDOR
Miles J. KATS, S. KUBLER, SAUVAGEAU, E. KUBLER
MM. MILHET, EVEN, MAURIL et FRAISSE
(du Corps de Ballet de l'Opéra).

Jeux divers & Danses & Farandoles & Distances

A TROIS HEURES TRENTE

Au Théâtre de Verdure

1. **Orchestre d'Enfants** [ensemble de Violons]
sous la direction de Mlle Suzanne RICHARD
Professeur de la Ville de Paris

a) **Le Cygne** SAINT-SAËNS
 b) **Chansons de Printemps** MENDELSSOHN
 c) **La Petite Mélodie** (par les plus petits de l'ensemble) DE MAZAS

Ru Piano : M. Lucien PETITJEAN, du Conservatoire.

2. a) **Les Trois Hussards** NADAUD et LIONNET
 b) **Les Beaus** de la TOMBELLE

M. COUSINOU, de l'Opéra

3. **Werther** (les Larmes). MASSENET
Madame Renée DANTHESSE, de la Gaîté Lyrique.

4. **Poésies**
Madame Madeleine ROCH, de la Comédie-Française.

5. a) **Don Carlos** VÉRDI
 b) **La Jolie Fille de Perth** BIZET
M. Georges CLAUZURE, de l'Opéra.

6. a) **Carmen** BIZET
 b) **Les Cloches** CAZES
 c) **Samson et Dalila** SAINT-SAËNS
Madame Henriette FOCKÉ, de la Gaîté Lyrique.

7. **Chansonnettes**
Madame Anna THIBRAD
Ru Piano : M. SAINT-SERVAN

8. **DUO : Les Hirondelles de Mignon** A. THOMAS
Madame Renée DANTHESSE
M. Georges CLAUZURE

9. **GOSSE**, le "Joyeux Troupier"
dans son Répertoire et Créations

PIANO DE

At Piano: No. 1

ON GAVEAU

Répétiteur de Chant

VILLE DE SARLAT

SALLE DU THÉATRE

FÊTE DE CHARITÉ

AU PROFIT DE L'ÉCOLE FÉNELON

Avec le Concours du Baron F. DE LA TOMBELLE

Dimanche 26 Octobre 1913, à 2 Heures 1/2

PROGRAMME

PREMIÈRE PARTIE

1^o Ouverture de la Princesse Jaune
(SAINT-SAENS) :

Petit Orchestre { Clé^{ss}e DE SOLAGES.
M^{lle} DE GÉNIS.

Piano V. DE PRIN.
M^{lle} Alice DE MALEVILLE.

2^o MORCEAUX DE CHANT :

a Ariette (GLUCK). { M^{lle} DE SOLAGES.

b Romance du Roman d'Estelle
(CHERUBINI). M^{me} DE SOLAGES.

Piano M^{lle} Alice DE MALEVILLE.

3^o Chansons patoises

M^{me} VIALARD.

4^o Danses périgourdines, exécutées
sur la Vielle F. DE LA TOMBELLE.

5^o Tirage de la Tombola des Tableaux.

ENTR'ACTE - BUFFET

DEUXIÈME PARTIE

1^o Sonate { Piano F. DE LA TOMBELLE.
Violon M^{me} DE GÉNIS.

M^{me} Marthe SERVILLE.

M^{me} VIALARD.

M^{me} DE LA GRAND'RIVE.

2^o Chansons patoises

3^o La Rancune de Pandore, Comédie en un Acte

(ALBIER, BROUSSE, ROCHEFORT, PERRIER.)

Pensionnat des Frères des Ecoles Chrétiennes
PASSY-FROYENNES

Concert de la Sainte-Cécile

DONNÉ PAR LES ÉLÈVES DE LA CHORALE
avec le concours de leurs Professeurs

de MM. A. DUTRIEU et A. JANSSEN, Solistes des Concerts de Roubaix;
de M. J. SUYS, Soliste des Concerts de Tournai
et de M. E. PETIT, Chanteur de Genre

PRÉSIDÉ PAR M. GUSTAVE FRANCOTTE
ANCIEN MINISTRE DE BELGIQUE

Le Dimanche 23 Novembre 1913, à 2 Heures 3/4 précises

PREMIÈRE PARTIE

1. Ouverture de Zampa, par l'Orchestre	HÉROLD.
2. Le Cor, poésie d'Alfred de Vigny par M. A. JANSSEN.	FLÉGIER.
3. { a) Pensée Élégiaque. { pour quatre cors	J. DE SWERT.
{ b) Les Gardes-Chasse, { pour quatre cors par MM. D. DELHAYE, H. DESWARTES, H. WALLET et G. GABELLES, Professeurs.	A. THOMAS.
4. Semaines! chanson par M. J. SUYS.	G. GOURLIER.
————— M. E. PETIT, dans son répertoire. —————	
5. Deuxième Concerto, pour orgue et orchestre (N° 1) par M. V. PAQUAY, Professeur.	J. RHEINBERGER.
6. L'Enfance du Christ, (Repos de la Sainte-Famille), par M. A. DUTRIEU.	H. BERLIOZ.
7. L'Oiseau des Bois, idylle pour flûte par M. E. LANDRIEU, Professeur.	F. DOPPLER.
8. Le Siège de Corinthe, scène, chœur et orchestre Le solo par M. A. JANSSEN.	ROSSINI.
————— M. E. PETIT, dans son répertoire. —————	

DEUXIÈME PARTIE

CRUX !

Trilogie Sacrée

PAROLES DE M. L'ABBÉ LECIGNE. — MUSIQUE DE F. DE LA TOMBELLE
Ténor, M. A. DUTRIEU; Baryton, M. J. SUYS; Basse, M. A. JANSSEN

I. — Introduction. — Récits. — Chœurs. — Solo de Basse. — Voix du Christ.
Chœur d'enfants.

II. — Symphonie. — Récit, — Soprani. — Chœur : supplication.

III. — Prélude. — Récit. — Orgue et Orchestre. — Chœur de louanges. — Solo de Ténor.
Berceuse mystique. — Trio. — Voix du Christ. — Chœur final : Hosanna.

L'Orgue sera tenu par M. V. PAQUAY; le Piano, par M. Th. BOONE, Professeurs.

Le Cor

Poésie d'Alfred de Vigny

J'aime le son du cor, le soir, au fond des bois.
Soit qu'il chante les pleurs de la biche aux abois,
Où l'adieu du chasseur que l'écho faible accueille,
Et que le vent du nord porte de feuilles en feuille.

Que de fois, seul, dans l'ombre à minuit demeuré,
J'ai souri de l'entendre, et plus souvent pleuré!
Car je croyais ouïr de ces bruits prophétiques
Qui précédait la mort des paladins antiques.

Ame des chevaliers, revenez-vous encor?
Est-ce vous qui parlez avec la voix du cor?
Ronzeaux! Ronzeaux! dans ta sombre vallée,
L'ombre du grand Roland n'est donc pas consolée!

Semailles !

Paroles de Ch. Moulin

I

Debout! Semeur! Voici l'aurore:
Le coq a sonné le réveil;
Le ciel de pourpre se colore
Aux premiers rayons du soleil;
Le silloué bénit dans la plaine
Attend le moment où ta main
Viendra lui confier la graine
Qui devra germer dans son sein.

Refrain:

Sème, Sème!
Que dans les sillons de la plaine
Se répande le grain.
Sème, Sème!
Que la grande famille humaine
Ait un morceau de pain,
Sème, Sème!

II

Tu la chéris cette maîtresse,
La Terre! Aussi, comme un amant,
Tu sais jeter, avec tendresse,
Au sillon le grain de fronton.
Puis, un jour, lorsque, radieuse,
La moisson montre ses épis,
Tu seras une flamme orgueilleuse,
Comme un père en voyant ses fils. (*Refrain*)

III

Ton rôle est grand, il est sublime!
Car tu nourris l'humanité.
Qu'il soit puissant, qu'il soit infime,
L'homme a besoin du grain de blé.
Oui, semeur, pour que dans la gerbe
S'accomplissent tes épis d'or,
De ta main, d'un geste superbe,
Lance la Vie et non la Mort. (*Refrain*)

Le Repos de la Sainte-Famille

Paroles et Musique de Berlioz

Les Pèlerins étant venus
En un lieu de belle apparence
Où se trouvaient arbres touffus
Avec de l'eau en abondance,
Saint Joseph dit : « Arrêtez-vous ;
» Près de cette claire fontaine,
» Après si longue peine,
» Ici reposons-nous. »

L'Enfant Jésus dormait... Pour lors, Sainte Marie

Arrêtant l'âne répondit :
« Voyez ce beau tapis d'herbe douce et fleurie :

» Le Seigneur, pour mon fils, au désert l'étendit.

Puis s'étant assis sous l'ombrage

De trois palmiers au vert feuillage.

L'âne paissant,

L'enfant dormant,

Les sacrés voyageurs quelque temps sommeillèrent.

Héros par des songes heureux,

Et les anges du ciel, à genoux autour d'eux,

Le divin Enfant adorèrent.

Alleluia! Alleluia!

Deuxième Concerto (N° 1)

POUR ORGUE ET ORCHESTRE

Ce Concerto est l'œuvre de Rheinberger, l'un des plus grands organistes d'Allemagne.
Voici les principaux thèmes ou phrases exposées par l'orgue ou par l'orchestre dans la première partie.



Le Siège de Corinthe

Paroles de A. Soumet

SOLO ET CHŒUR

Les Grecs, enflammés par la voix d'Hieros, viennent de jurer solennellement que tous sauront mourir pour la défense de leur ville assiégée par les Musulmans. Alors, saisi d'un transport prophétique, le vieillard voit se dérouler l'avenir de la Grèce, qu'il chante dans un bel élan lyrique :

Quel nuage sanglant a voillé ce rivage ?
Tout un peuple s'endort du sommeil du trépas !
Je vois peser sur lui cinq siècles d'esclavage :
Et le bruit de ses fers ne le réveille pas !
Il se réveille enfin ! Peuples, séchez vos larmes !
Liberté ! Tous tes fils se lèvent à ton nom !
Le vent fait voler sur leurs armes
La poussière de Marathon !

Comme un grand bouclier, Dieu protège nos villes :
Notre cendre féconde enfante des soldats :
L'écho sacré des Thermopyles,
Se souvient de Léonidas.

Marche des Grecs

Répondons à ce cri de victoire,
Méritons un trépas immortel :
Nous verrons dans les champs de la gloire
Le tombeau se changer en autel !

CRUX!

Trilogie Sacrée

Paroles de M. l'Abbé Lécigne. — Musique de F. de La Tombelle

Il existait autrefois, sur les remparts d'Arras, un Calvaire, objet d'une grande piété, depuis des temps fort lointains. À l'époque de la Terreur, ce Calvaire fut sacré. En 1809, les habitants d'Arras voulurent restaurer le pèlerinage, plusieurs fois séculaire, en réédifiant le monument vénéré.

Cette Trilogie fut composée pour en célébrer l'inauguration. (Elle ne put cependant y être exécutée).

Outre les intuitions particulières et locales, l'auteur traduit l'idée plus générale de l'*Exaltation*, de la *Profanation* et du *Rédémption*.

L'ouvrage est composé sur un certain nombre de thèmes qui se reproduisent, se développent et subissent des transformations diverses.

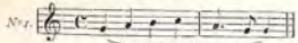
Cet oratorio, aux harmonies modernes, est d'un caractère élevé, très artistique, duquel se dégagent un profond sentiment religieux. Il fut exécuté dans plusieurs églises et dans de nombreux concerts.

PREMIÈRE PARTIE

EXALTATION.

La Croix aux âges de foi.

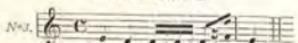
THÈME DE LA CROIX.



THÈME SECONDAIRE.



THÈME DU CORTEGÉ.



INTRODUCTION.

L'orchestre fait entendre successivement les trois thèmes ci-dessus, auquel succède l'exposition du récit par le ténor.

TÉNOR RÉCITANT.

La ville, en ce temps-là, sur son antique porte.
Eleva le Calvaire, auguste monument.
Le pays tout entier vint faire, à ce moment,
A l'image du Christ une pieuse escorte :
On y vit les bourgeois avec les paysans ;
Les métiers défilèrent sous leurs riches bannières.
Et mêlèrent leurs clairons à toutes ces prières :
Sous leur drapeau, marchaient soldats et vétérans.

Puis le thème n° 3 repartait développé dans toute son ampleur, et avec différentes nuances d'intensité.
Le chœur suivant, d'une belle sonorité, est soutenu par les bois et les cuivres, tandis que les cordes en dévoilent les accords par des artifices variés. Il se termine par une grande acclamation à la Croix.

CHŒUR.

Chère cité, quel beau spectacle
Tu présentes en ces grands jours !
Sur tes maisons et sur tes tours
Passait un souffle de miracle !
Hommes, femmes, petits enfants,
Soldats, ouvriers des charrières,
En foule chantaient par les rues
Du Christ les hymnes triomphants :
Gloire à la Croix !

Ensuite les Basses et les Ténors alternent dans un chant
énergique qui traduit bien la noble fierté des soldats partant le
devoir farouche.

CHŒUR.

Nous arrivons, Seigneur, de ces immenses plaines
Où votre grand soleil fait mûrir les blés d'or.
De gerbes et de fleurs, voyez, nos mains sont
[pleines] :
Au cœur du laboureur, jamais la foi ne dort.

Un souffle s'est levé des flancs de ce Calvaire.
Comme un divin appel aux célestes faveurs,
Et laissant pour un jour les travaux de la terre,
Ils sont venus à vous, les vaillants laboureurs.

Et, par les chemins verts ombragés d'aubépine,
Nous reviendrons toujours aux vieux villageois,
Chantant, sous le soleil qui dore les collines,
La gloire et les biensfaits de l'arbre de la croix.

TÉNOR RÉCITANT.

Les malades perdus, les coeurs dans la détresse
Tendaient vers le Sauveur leurs regards supplices.
[plantes].
Et leur voix sans éclat mêlaient à cette ivresse
Le dououreux appel de leurs gémissements.

A renverser dans le prélude et le chœur suivant le rythme
syncopé des violons s'élèvent graduellement, tandis que les
bois et les violoncelles traduisent dans une plaintive mélodie
les supplications des malheureux implorant la pitié de
Sauveur.

LEUTO.



CHŒUR.

Pitié, Seigneur !... Celui qui souffre
Ne sait plus que dire ces mots ;
Sa pauvre vie est comme un gouffre
Qui pleut, hélas ! tous les maux !

Nous sommes ceux que l'existence
A faits boiteux, mourants, perdus ;
Si l'est un bel dans la souffrance,
Seigneur, nous ne le savons plus !

C'est maintenant le tour des villageois, des laboureurs,
Plis de vie, de joie et de fari, ils arrivent par alerte
au son d'une musique originale et cadencée, et dans un chant
pittoresque exhalent leur allégresse débordante.

L'orchestre répète le thème principal, qui revit un charmé
fénéaste lorsque la voix nôtre du Christ se fait entendre
dans une pleine des plus expressives, relevé enroué par les
sons harmonieux de l'orgue.

VOIX DU CHRIST.

Des deux bras de ma croix, allez, je vous protége,
Soldats purs et vaillants que la poudre a brûlés;
Les archange de Dieu vous feront un cortège :
Allez, soyez bénis !

Où labourcours courbés sur la glèbe féconde,
Vous dont les durs travaux ne sont jamais finis.
Puisque vous me priez, que ma main vous
Allez, je vous bénis ! [seconde :]

Malades, qui vivez d'angoisses et tortures,
De son trône sanguant le Christ entend nos cris;
Il a vu vos douleurs, vos larmes, vos blessures :
Allez, soyez guéris !

Cette première partie a pour conclusion un chœur grec
palestinien, très pathétique, tout éclaté.

CHŒUR D'ENFANTS.

Vers Dieu qui vous bénit, vers Dieu qui vous [pardonne],
Vers Celui dont le front sous l'épine rayonne,
Que votre âme toujours s'élève avec ferveur :
Car il est la bonté, car il est le Sauveur.

DEUXIÈME PARTIE

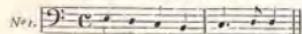
LA PROFANATION.

Le Calvaire est saccagé.

La deuxième partie débute par une introduction mous-
tante des cordes sur lesquelles bois et cuivres frappent des
accords soutenus.

Puis, vient un passage fugé d'où se dégage un sentiment
de tristesse qui préside à l'annonce des horreurs de 1917; il
commence par le thème de la croix mais renversé.

THÈME DE LA CROIX RENVERSÉE.



LE RÉCITANT.

Ils ne sont plus les jours de paix et de concorde :
Des sentiments de haine ont envahi les cœurs ;
La cité, sous le joug d'une sanglante horde,
Est tombée au pouvoir de lâches oppresseurs,

Déjà, de noirs complots se préparent dans
l'ombre :

La torche sacrilège est prête à s'allumer ;
Il vient, il est venu, le jour lugubre et sombre
Où l'horrible attentat devra se consumer.

Hélas! voici des jours de tristesse infinie !
Pleure, Jérusalem, ville autrefois bénie !

Les soprani font écho au récitant dans un pathétique
lamento.

CHŒUR DE SOPRANI.

Jérusalem, pleure ton temple ;
Pleure tes pontifices mortuirs !
Tu n'es plus que ruine et débris,
Ton infortune est sans exemple !

SOLO.

C'est le triomphe de l'enfer :
Tes images sont profanées,
Elles succombent, fleurs fanées,
Au souffle glacé de l'hiver !

Jérusalem, pleure ton temple...

Vient ensuite une description symphonique très image. On dirait une véritable tempête : c'est la force de la dévastation, de la ruine.

Le thème no 3 réapparaît, mais dans une tonalité mineure, ainsi que le thème no 2 renversé.

Puis au milieu d'un allegro raféé des cordes, les trompettes et les trombones font éclater tout à coup le thème de la profanation.

THÈME DE LA PROFANATION.



Soudain les voix, dans un formidable nuisance élancent le
Parce, Domine, Puis à fin l'audace s'apaise ; les voix
étincelent, attisées, se répandent plus que comme un écho le
chant de la supplication et du pardon.

Trois longs accords en pp terminent cette deuxième partie,
d'un effet si impressionnant,

Trois minutes d'interruption.



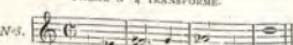
TROISIÈME PARTIE

LA RESTAURATION. — LE TRIOMPHE.

Un prologue d'orchestre, très habilement composé, prépare
les auditeurs au triomphe de la Croix.

Exposé par les premiers violons, le thème no 3 n'est autre
que celui du no 3 transformé dans la sévérité du récital.

THÈME N° 4 TRANSFORMÉ.



LE RÉCITANT.

Mais Dieu n'a pas voulu que du divin Calvaire
Il ne restât plus rien, qu'un vague souvenir ;
Que le peuple frappé d'un remords salutaire
Ne pût aux pieds du Christ en pleurant revenir.
La croix s'est relevée, et la foule fidèle,
Comme par le passé, prie et chante autour d'elle.

Alors s'élancent à l'orgue et dialoguant avec l'orchestre,
toutes les voix, dans un magistral suison, exaltent la croix
par le chant majestueux du Lauda Sion, accompagné d'ori-
gionale et grandioses façons.

Entre deux grandes et plus gai, le thème no 3 est repris
toute à toute par divers instruments.

Puis dans un sole pathétique le thème chante le Calvaire
restauré et la Croix triomphante.

TENOR SOLO.

Nos crimes furent grands : nous les avons [pleurés] !

L'homme, contre le Christ, peut toujours moins [qu'il ose].
Prosterné, sanglotant à ses pieds adorés,
Nous venons, à la Croix, faire une apothéose.

Les méchants ont passé ; les haines ont vécu.
Et la Croix se relève en signe d'alliance.

Un siècle est écoulé ; mais de l'image sainte
L'arbre flétrit toujours sur notre vieille enceinte :
Son triomphe est le nôtre ; oui, nous avons [vaincu],

Et la croix est debout en gage d'espérance.

Les fidèles groupés au pied du Calvaire contemplent avec
amour le Christ à la tête inclinée et qui semble doré dans
les éclairs, mais aussi ravi dans une gloire mystique ;
Paroles et musique rivalisent de doceur, de délicatesse pour
former un véritable petit chef-d'œuvre.

CHOEUR.

Il dort le Christ, il dort ! La croix
Le berce dans ses bras de mère :
La paix succéda aux longs effrois,
Le sommeil à la peine amère.

Comme le Christ, les yeux bien clos
Nous reposons dans la foi douce,
Plus douce qu'à l'oiseau des flots
N'est la douceur d'un lit de mousse.

Dans l'ombre morne du grand soir,
Elle tremblait, la douce étoile ;
Mais, aujourd'hui, l'astre d'espoir
Sur nos fronts rayonne sans voile.

Et l'espérance dans nos cœurs
Verse à longs flots sa pure ivresse :
Plus haut que les rires moqueurs,
Ils vibrent, nos chants d'allégresse !

Cependant la contemplation heureuse cessé pour donner
place à la supplication. Trois voix, avec instance, réclament
le pardon et la bénédiction du Christ.

TRIO.

(Soprani : MM. QUIN et LE PICHON.)

Agnéau de Dieu, répondez-nous :
Votre silence est trop sévère !
Nous le demandons à genoux,
Parlez, parlez, Dieu du Calvaire !

Agnéau de Dieu, répondez-nous :
Votre silence est trop farouche !
Qu'un mot tombe, indulgent et doux,
Agnéau de Dieu, de votre bouche !

L'espoir revit, l'espérance se lève,
En nos cœurs longtemps désolés !

Parlez, parlez.

Dites-nous qu'il n'est pas un rêve !

Agnéau de Dieu, répondez-nous... .

Par trois fois, avec un accent d'infinie bonté, le Christ
assure à la foule les divins pardons.

VOIX DU CHRIST.

J'ai pardonné !... Ma lèvre, à tous,
Sortit encor, clémence et bonne ;
Ne sortisse plus sur mon courroux :
Je souris ; ma lèvre pardonne !

CHOEUR.

Célébrons l'amour infini
Du Dieu qui console et bénit.

VOIX DU CHRIST.

J'ai pardonné !... Sur vos péchés,
Ne craignez plus que le ciel tonne :
Vous pleurez, de remords touchés ;
Je vous vois ; mon regard pardonne !

CHOEUR.

Célébrons l'amour infini
Du Dieu qui console et bénit.

VOIX DU CHRIST.

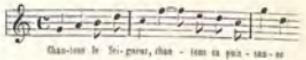
J'ai pardonné !... Mes bras ouverts,
Mon front penché sous la couronne
Vous diront les pardons offerts ;
La croix est là, la croix pardonne !

CHOEUR.

Célébrons l'amour infini
Du Dieu qui console et bénit.

Un pardon du Christ la forte enthousiasme répondu par un
vibrant Hosanna. Puis dans une fugue traitée de main de
maître, elle rédit le chant de la louange divine.

THÈME DE LA FUGUE.



Gros-iss le Seigneur, dan - dan la paix - ts - ts

Un Alleluia triomphal termine brillamment la Trilogie
narrative. Cet autre fait le plus grand honneur à la
religion et à la science des compositeurs distingué dont le
talent musical a su si bien chanter les hautes vues de ce
lettré doublé d'un poète qu'est M. le chanoine Léglise.

CHOEUR FINAL.

Hosanna ! hosanna !
Louons le Seigneur, chantons sa puissance
Alleluia ! alleluia !
Louons le Seigneur, sa gloire est immense :
Alleluia ! alleluia !



Péroueux, le 1^{er} décembre 1913.

Institution

SAINT-JOSEPH



Le Supérieur et les Professeurs du Collège Saint-Joseph vous prient de leur faire l'honneur d'assister, le samedi 6 Décembre, à 7 heures et demie du soir, à une Séance dramatique et musicale qui sera donnée dans la salle des fêtes de l'Etablissement. Nous sommes heureux d'annoncer que cette séance, très *select*, sera honorée de la présence et du concours de M. le baron de La Tombelle, l'éminent compositeur et le maître organiste, qui n'a pas dédaigné l'harmonium, dont il tire de si merveilleux effets, surtout avec un Mustel, le roi des harmoniums. Le Mustel de M. de La Tombelle sera présent aussi à la séance. Nous avons l'assurance qu'on écoutera le grand artiste dans le religieux silence qu'appelle et mérite son talent.

A partir de jeudi, 4 du courant, vous voudrez bien faire prendre pour vous et votre famille, chez M. l'Economie, des cartes absolument personnelles et assurant des places réservées.

On aura la délicatesse de ne remettre, en aucun cas, ces cartes à des personnes étrangères. Sauf MM. les Ecclésiastiques, nul ne peut entrer sans carte.

Le Supérieur,

A. MATHET.

N.-B. — 1^e Le destinataire de la présente lettre ne doit prendre de cartes que pour lui et sa famille stricte. — 2^e La Conférence de Saint-Vincent de Paul, établie dans la Maison, fera quête pour ses pauvres; on est instamment prié de donner avec générosité à cette cause, puisque les places ne sont pas payantes, et en raison de l'hiver qui s'annonce pour les pauvres. — M. le Supérieur recevra avec reconnaissance les offrandes des personnes qui ne pourraient se rendre à son invitation.

REPRÉSENTATION DE M. BENOIST-MARY

Artiste des Salons de Paris, et sa Compagnie

PROGRAMME

I. — PARTIE DRAMATIQUE.

S E R V I R

Pièce dramatique en 2 Actes, de Henri LAVEDAN.

DISTRIBUTION :

Madame Eulin...	MM. BENOIST-MARY.
Le Colonel.....	Clément POLLAUD.
Pierre.....	BÉNÉDICT.
Le Général.....	Piette ROBERT.
L'Envoyé du Ministre	FENNEROLLES.
Bernard, vieux serviteur.....	PRUDHON.

Intermède comique par M. PRUDHON

Chansonnettes — Imitations.

MANU MILITARI OU LE COUP DU GENDARME

Comédie en 1 Acte, de GAVAUT.

DISTRIBUTION :

Madame Dupré.....	MM. BENOIST-MARY.
Henri Dauvin.....	Pierre ROBERT.
Le Gendarme	Clément POLLAUD.
M. Junot, président du Tribunal.....	PRUDHON.
Le Domesticque	BÉNÉDICT.

— 10 —

II. — PARTIE MUSICALE

I. Marche hongroise (Harmonium et Piano).	BERLIOZ-GUILMANT
II. Variations (Harmonium et Piano)	CÉSAR FRANCK.
Ballet des Sylphes (Harmonium et Piano).....	BERLIOZ-GUILMANT.
III. Scherzo (Harmonium et Piano).....	A. GUILMANT.
IV. Canzonetta (Harmonium solo).....	A. GUILMANT.
Prière (Harmonium solo).....	A. GUILMANT.
Aubade (Harmonium solo).....	F. DE LA TOMBELLE.

Le Piano d'accompagnement sera tenu par M. P. OZCARIZ.

REPRÉSENTATION DE M. BENOIST-MARY

Artiste des Salons de Paris, et sa Compagnie

PROGRAMME

I. — PARTIE DRAMATIQUE.

S E R V I R

Pièce dramatique en 2 Actes, de Henri LAVEDAN.

DISTRIBUTION :

Madame Eulin.....	MM. BENOIST-MARY.
Le Colonel.....	Clément POLLAUD.
Pierre.....	BÉNÉDICT.
Le Général.....	Pierre ROBERT.
L'Envoyé du Ministre	FENNEROLLES.
Bernard, vieux serviteur.....	PRUDHON.

Intermède comique par M. PRUDHON

Chansonnettes — Imitations.

M A N U M I L I T A R I

O U L E C O U P D U G E N D A R M E

Comédie en 1 Acte, de GAVAULT.

DISTRIBUTION :

Madame Dupré.....	MM. BENOIST-MARY.
Henri Dauvin.....	Pierre ROBERT.
Le Gendarme	Clément POLLAUD.
M. Junot, président du Tribunal.....	PRUDHON.
Le Domestique	BÉNÉDICT.

II. — PARTIE MUSICALE.

I. Marche hongroise (Harmonium et Piano).....	BERLIOZ-GUILMANT.
II. Variations (Harmonium et Piano)	César FRANCK.
Ballet des Sylphes (Harmonium et Piano).....	BERLIOZ-GUILMANT.
III. Scherzo (Harmonium et Piano).....	A. GUILMANT.
IV. Canzonetta (Harmonium solo).....	A. GUILMANT.
Prière (Harmonium solo).....	A. GUILMANT.
Aubade (Harmonium solo).....	F. DE LA TOMBELLE.

Le Piano d'accompagnement sera tenu par M. P. OZCARIZ.

HIPPODROME-THEATRE

HIPPODROME-THEATRE

VILLE DE ROUBAIX

MERCREDI 28 JANVIER 1914

à 8 heures du soir

GRAND CONCERT d'HIVER

OFFERT PAR

LE CERCLE ORPHÉONIQUE

" LES XL DE ROUBAIX "

(110 EXÉCUTANTS)

Président : M. Hector Van den Weghe

Directeur : M. René Vandestienne

AVEC LE BIENVEILLANT CONCOURS DE

M. Léon BEYLE

1^{er} Ténor de l'Opéra-Comique

Mme Frédéric BOVER
de l'Opéra de Nice

Mme Marie-Louise WELCOMME
Cantatrice

M. PAYAN

Basse de l'Opéra-Comique

M. Vittore EMMANUELE
Violoniste, 1^{er} Prix du Conservatoire de Paris

M. BOUILLON
Comique

Pianiste-Accompagnatrice : Mme HORTENSE CARPENTIER
Professeur au Conservatoire

Piano à queue Allison de la Maison Jean MARCELLI



Les CHAUSSURES

les MEILLEURES

sont celles

de la Marque V. V.

Elles se vendent

dans toutes les bonnes maisons

PROGRAMME

PREMIÈRE PARTIE

1. A. *Le Facteur rural* (scène chorale). F. DE LA TOMBELLE
2. B. *Les Voix de la Mer* id. LÉON PAILLARD
Le Cercle Orphéonique Les XL de Roubaix.
3. A. *Le Cor.* FLÉGIER
4. B. *Si vous l'avez compris.* DINZA
M. PAYAN
5. A. *L'Enfant prodigue* DEBUSSY
6. B. *Air du Chérubin* MOZART
Mme Frédéric BOYER
7. A. *Air de Roma* MASSÉNET
8. B. *Damnation de Faust.* BERLIOZ
M. Léon BEYLE
9. Rondo Capricioso SAINT-SAËNS
M. Vittore EMMANUELLE
10. Duo du roi d'Ys LALO
Mme Frédéric BOYER
& M. Léon BEYLE
11. M. BOUILLON. Chanteur et Diseur humoristique dans son répertoire.





M. Léon BEYLE

1^{er} tenor de l'Opéra-Comique

LE FACTEUR RURAL

Scène Chorale — F. d: LA TOMBELLE

L'aurore embrume la forêt,
Un jour vague commence à luire ;
La grand'route blanche apparaît
Dans le brouillard qui se déchire.
Le soleil sort de la hauteur
Au sommet de l'amphithéâtre,
L'autre s'élance rayonnant
Vers la nuée immaculée :
La silhouette du facteur
Coupe en deux son disque rougeâtre.
Le pas léger en chantonnant,
L'homme descend vers la vallée !
Il marche, il franchit le vieux pont,
Voici le bourg. De la prairie
Une fanfare lui répond ;
C'est Dimanche et jour de frairie,

Ho ! les amis ! C'est le piéton !
Donnez votre correspondance !

Facteur, pose là ton Blaton !
Un coup de vin !... viens voir la
[danser] ...
...Pour moi ?... Très bien !... prends
[ce mot-ci] ...
...d'Amérique !... lettre chargée ?
...un colis postal !... Bon merci !

Allons, la dernière gorgée ! ... Merci.

Il va, le cou tendu,
Son sac est si pesant ; il longe
Le sentier du hameau perdu.
Képi sur la nuque il s'éponge.
Dans l'enclos fleuri de tilleuls,
Deux vieux rêvent dans la lumière,
Ils sont tout blancs, ils sont tout seuls
Le fils a quitté la chaumières.

Soldat perdu sur un écueil,
Il apprend là, guerre et souffrance,
Hélas ! les vieux ! lettre de deuil...
Ah ! pauvre petit soldat de France !

Mais qui se glisse au bord du pré,
La bergère en rouge basquine,
Et dont, sous le col échancré
Batt le sein que l'amour taquine.
Un billet doux ! Baisse le front
Ou plutôt lève-le, bergère,
Bientôt, les jeunes danseront,
Les vieux boiront sur la fougère,
Il s'épouse ton amoureux !
Le facteur sera de la mice ;
Et le brave homme tout heureux,
Repart sous le soleil féroce.

Mais il a tant marché vraiment,
Son pied saigne dans sa chaussure,
Son sac se vide vainement,
Son pas s'alourdit à mesure,
Courage ! il touche aux hauts [plateaux] !

La dernière côte, il affronte,
Ouville le cirque des côteaux.
L'autre descend, l'homme remonte,
Et tandis que l'obscur s'éteint,
Et disparaît le disque rouge,
Lui n'est plus qu'un point noir qui [bouge]

Et qui se perd dans le lointain.
O sac gonflé, lourdes courroies,
Qui ne vous a posée de l'œil ?
Trime, facteur, trime avec orgueil
Car c'est toi le seigneur de joies !
Le grand seigneur au dos voûté
Qui jette avec persévérance
D'un geste large, l'espérance
Dans le champ de l'humanité.

(Marcel de Lumé)

Au CŒUR D'OR

49, Grande-Rue, ROUBAIX
(Place du Marché au Charbon)

Ancienne Maison Paul CORION

Maurice FOURGOUSS Succ^r

Bijouterie - Joaillerie - Horlogerie
Orfèvrerie - Bronzes - Terres Cuites - Marbres
Cristaux Montés - Fantaisies Artistiques

TÉLÉPHONE 6.92



CHRONOMÈTRE ROUBAISIEN

Précision, solidité, depuis 20 francs

MONTRES A SONNERIE

Horaires 24 heures avec cadran AUTOMATIC

Horloges et Pendules Électriques

Pendules 400 Jours
marchant 1 an sans être remontées

CARILLONS de WESTMINSTER

RÉPARATIONS GARANTIES
PRIX RAISONNABLES

Livraison rapide - Travail soigné
Décorations, Insignes pour Sociétés, Objets d'Art pour Concours
Membre Honoraire

PROGRAMME

DEUXIÈME PARTIE

1. A. Menuet EVA DELL'AGNA
a. La Perle du Brésil. FÉLICIEN DAVID

Mme Marie-Louise WELCOMME

2. a. Le Vieux Ruban. HENRION
b. Sérénade de Don Quichotte. MASSENET

M. PAYAN

3. Grand Air de Louise G. CHARPENTIER

Mme Frédéric BOYER

4. Airs Russes WHIENIAWSKI

M. Vittore EMMANUELLE

5. M. BOUILLON dans son répertoire.

6. Trio de Faust. GOUNOD

Mme Frédéric BOYER

M. BEYLE

& M. PAYAN.



Pharmacie Principale

J. GERRETH, ® L. S. Succ' du Docteur Berquet

Titulaire de la Médaille d'Honneur de la Mutualité

Membre de la Société Nationale d'Encouragement au Bien

50 ANS DE PRATIQUE

15, rue du Chemin de Fer, Roubaix

Médicaments de 1^{re} Qualité

Emulsion d'huile de Foie de Vache

Il n'y en a pas de supérieure

2 fr. 50 le litre avec cette mise en émulsion

Préparations très soignées

Huile de Foie de Vache Blanche

Il n'y en a pas de supérieure

1 fr. 75 le litre

Mutualistes ! Sur la présentation de votre carte, il vous sera fait, ainsi qu'à votre famille, des prix inférieurs à ceux consentis dans les Pharmacies Mutualistes, ou se disant telles, et on vous délivrera des préparations irréprochables sous tous les rapports.

TRÈS BIEN FAIRE & LAISSER DIRE

SPECIALITÉ D'INSTALLATIONS DE MOBILIERS

de Cafés et d'Estaminets

Maison Frédéric SWYSEN-VANTOMME

Rue Pierre-de-Roubaix, 9, ROUBAIX

Modèles toujours visibles en magasin. — Meubles en tous genres

LA VOIX DE LA MER

(Scène Chorale)

Paroles et musique de Léon PAILLARD

La nuit tombait silencieuse
Eteignant les feux du soleil ;
Une fraîcheur déficiente
Sur les fronts versait le sommeil !
Dans le calme de la nature,
Au loin, on entendait dans l'air,
L'éternel et sombre murmure
De la grande voix de la mer !
Tantôt plaintive et gémisante
Sur les bords qu'elle caressait
Tantôt terrible et mugissante.
Voilà ce que la voix disait :
Je suis la genèse des mondes !
Dans mes flots, je les ai portés !
C'est dans mes entraillées profondes,
Qu'ils reposent, inhébiles !
Je couvre la nature entière
Et dans ce funèbre calme
La terre, froide et sans lumière
Dormait inerte sous mes flots !
Jéhova, de ses mains puissantes
Que lassai l'éternel repos
Fit un signe, et respandissantes
Les terres jaillirent des eaux !
La blanche voile se déploya
Et sur la vague aux doux soupirs
Le nautiloïde, le cœur en joie,
Vogue héréé par les Zéphirs !
Je le porte aux plages lointaines
Vers les pays inexplorés ;
Où, sur les monts et dans les plaines,
Dorment des trésors ignorés.

Et dans la nuit pure et sans voiles,
Bercé par mes tendres accents,
Les yeux perdus dans les étoiles.
Le voyageur rêve aux absents.
S'il tombe loin de sa patrie :
Mon chant triste et mystérieux
Emporte à la terre chérie
L'écho de ses derniers adieux !
Entendez-vous ?... le ciel est noir sur
[votre tête] ;
L'abîme gronde sourdement
Cousez vos fronts, c'est la tempête
Ma voix mugit sinistrement !
Et dans la nuit, l'éclair a lui, la
[foudre toute
Partout la mort vous environne ;
Mes flots bondissent jusqu'aux cieux !
Ils tourbillonnent furieux !
J'ouvre mes vastes catacombes
Où les morts dans leurs froides
[tombes]
Sont roulez sur des meunets d'or !
Tremblez, puisque de mon suaire
Autrefois j'ai couvert la terre.
Je pourrais l'engloutir encos !
Je suis la genèse du monde ;
Dans mes flots pour les engloutir
S'ouvrent mes cavernes profondes
D'où Jéhova les fit sortir.
Mortels tremblez, je puis encos vous
[engloutir].

Luxe Élégance



355

Boulevard Gambetta

TOURCOING

Téléphone 12 - 14

AGENCE COMMERCIALE d'AUTOMOBILES du NORD

CONCESSIONNAIRE DES VOITURES

DE DION-BOUTON

La plus importante et la plus ancienne
Maison d'Automobiles de la Région

STOCK MICHELIN

ACCESSOIRES DE TOUTES MARQUES

ATELIER SPÉCIAL DE RÉPARATIONS

355, Boulevard Gambetta, 355

TOURCOING

LOCATION de VOITURES AUTOMOBILES

PHARMACIE CENTRALE DU BLANC-SEAU

CL. FIÉVET,

Pharmacien-Chimiste
de l'Université de Lille

Dépôt du SIROP MAGISTRAL du Directeur FERNAND. — 10 années de succès ininterrompus
Milliers de guérisons, des Toux, Catarrhes, Bronchites, Tubercolose

Certificats des plus éloignés à la disposition des Clients.

Le jour le plus rebelle disparaît en
24 heures par l'emploi de ce Médicament

Éruption simple ou des Ordénances
Médicale avec des Pouvoirs toujours étra-
ve le Grand Débit.

SPÉCIALITÉS AU PLUS BAS PRIX

Nous recommandons le RAYON D'OPTIQUE de notre Pharmacie, on y trouve des LUNETTES
en PLASTIC-NÉZ à partir de 0,60 centimes. On n'y vend que des verres scientifiques dans les
pharmaciens où SEULS se rendent. Ces Lunettes, leur construction en plastique
prolonge la vue, et garantit de l'application exacte des verres, sans compromis à l'oeil, toute
sa plénitude de vision. On trouve également chez nous, tous les appareils de physique :
Jumelles, Longues-Vue, Baromètres, Thermomètres, etc., à des prix très modérés.

Les émanations sont l'objet des plus grands soins et toujours préparées par le Pharmacien
lui-même, elles sont complètes au plus juste prix.

La Pharmacie est ouverte de 6 heures 1/2 du matin à 9 heures du soir. — Le Dimanche
jusqu'à 1 heure. — Les jours de fête toute la journée.

On sera les Assistés du Bureau de Bienfaisance comme les autres malades.

**MÉNAGÈRES!! Dans votre intérêt
prenez tous votre pain
à la Boulangerie l'Union**

**CELLE QUI DONNE
LE MEILLEUR PAIN
A MEILLEUR PRIX**

Dimanche 13 Avril, à 8 h. 1/2 du soir
Salle Sainte-Catherine, 9, Rue Dutot

FESTIVAL DE PAQUES

Conférence avec projections
par Monsieur l'Abbé SAMUEL
et Concert Spirituel

AVEC LE CONCOURS

de M^{me} Fernande PIRONNAY, de la "Schola Cantorum"
de M. P. RUYSEN, "Violoncelliste"
et de M. NANIOT, "Ténor"

1. — Andante	M. RUYSEN.	GALTERMANN
2. — "Cœur sacré, la douleur t'a transpercé" (Air de la Passion)	Mme F. PIRONNAY.	I. S. BACH
3. — Les Rameaux	M. NANIOT.	FAURE
4. — "Voici venir ton Roi, Sion relève-toi"	Mme F. PIRONNAY.	HAENDEL
5. — "Du fond de l'abîme, Seigneur, vers vous je crie"	M. NANIOT.	de LA TOUBLIE
6. — "Seigneur, j'ai foi en ta clémence"	Mme F. PIRONNAY.	HAENDEL
7. — "Laissez venir à moi les tout petits enfants"		de LA TOUBLIE
	LES ÉLÈVES DE LA MAISONNE	

Ces morceaux seront accompagnés au piano et à l'harmonium par M. l'Abbé E. AUZERAL, Maître de Chapelle.

ENTRÉE 0 fr. 25

VILLE DE BOURGES

Salle des Fêtes

Place de la Nation

LE MARDI 17 FÉVRIER 1914

à 8 heures 1/2 du soir

Concert de Bienfaisance

DONNÉ

— Par les CHŒURS et l'ORCHESTRE —
de la Société des Grandes Auditions de la Cathédrale
(150 Exécutants)

AVEC LE CONCOURS DE

M^{me} Madeleine POURPOINT

ET DE

M^{me} Édith TÉMOIN

DE

MM. R. LAURENT, J.-B. PIVOTEAU
et P. de L. de FUMICHON

ET SOUS LA DIRECTION

de M. l'Abbé Ch. SIGNARGOUT

Maitre de Chapelle de la Cathédrale

~ PROGRAMME ~

Première Partie

1. **Psaume CL**, pour choeurs et orchestre C. FRANCK.
2. **Quatre Chansons** du XVI^e siècle,
à 4 voix, sans accompagnement :
 « Sauter, dauser, faire des tour »... R. DE LASSUS.
 « Un jour, vis un foulon qui foulait »... R. DE LASSUS.
 « Je voy des glissantes eaux les ruisseaux »..... G. COSTELEY.
 « Quand mon mary vient de dehors ». R. DE LASSUS.
3. **Deux airs italiens** du XVIII^e siècle :
 Pur d'cesti..... ANTONIO LOTTI.
 Ariette..... PERGOLÈSE.
 Mlle Madeleine POURPOINT.



L'ABBAYE

Poème lyrique
pour choeurs, Soprano solo, déclamation et Orchestre
F. de la TOMBELLE.



Deuxième Partie

LE DÉLUGE

Poème biblique en 3 parties

C. SAINT-SAENS

PRÉLUDE SYMPHONIQUE.

1^{re} PARTIE : Corruption de l'Homme — Colère de Dieu
— Alliance avec Noé.

2^e PARTIE : L'Arche — Le Déluge.

3^e PARTIE : La Colombe — Sortie de l'Arche — Bénédiction de Dieu.



Prix des Places

Premières	5 francs.
Secondes (galeries)	4 francs.
Troisièmes	3 francs.
Places debout (galeries, 3 ^e rang)	1 fr. 50.

On trouve des Billets

Dès maintenant : à la MAITRISE, 3, rue Molière ;
chez M. SIGNARGOUT, 27, rue Porte-Jaune ;
chez M^{me} GRANDJEAN, 4, rue des Armuriers. !
Et à partir du Vendredi 13 Février : chez M^{me} TESTOU, 8, avenue
Séracourt, où on pourra faire numérotier ses places.

L'ABBAYE

LE DÉLUGE



Mardi 17 Février 1914

à 8 h. 1/2 du soir

CONCERT DE BIENFAISANCE

DONNÉ PAR LES CHŒURS ET L'ORCHESTRE DE LA SOCIÉTÉ DES GRANDES AUDITIONS DE LA CATHÉDRALE

AVEC LE CONCOURS DE

M^{me} Madeleine POURPOINT, M^{me} Édith TÉMOIN

MM. R. LAURENT, J.-B. PIVOTEAU et P. de L. de FUMICHON

Sous la Direction de M. l'ABBÉ Ch. SIGNARGOUT



PROGRAMME

Première Partie

- | | |
|--|----------------|
| 1. Psaume CL , pour chœurs et orchestre | C. FRANCK. |
| 2. Quatre Chansons du XVI ^e siècle, à 4 voix,
sans accompagnement : | |
| « Sauter, danser, faire des tours »..... | R. DE LASSUS. |
| « Un jour, vis un foulon qui foulait »..... | R. DE LASSUS. |
| « Je voy des glissantes eaux les ruisseaux »..... | G. COSTELEY. |
| « Quand mon mary vient de dehors »..... | R. DE LASSUS. |
| 3. Deux airs italiens du XVIII ^e siècle : | |
| Pur d'cesti..... | ANTONIO LOTTI. |
| Ariette..... | PERGOLÈSE. |

M^{me} Madeleine POURPOINT.



L'ABBAYE

Poème lyrique

F. de la TOMBELLE.

Au fond d'une forêt sauvage,
Les moines descendent sans bruit.
Ils sont les seuls maîtres des chemins,
A travers l'ombre et le brouillard....

Dans le cloître en ruine, la nuit antérieure,
Joliment les malins, bâissant les yeux,
Vous passez lentement, moines mystérieux....

Voici l'herbe haute et le lierre,
Les tours, les tombes, je sais bien.
Tout est mort, tout est mort....

La terre garde le silence ;
Mais, puisque tout semble hanté
De ce que l'abbaye a connu,
Vers l'Inde....



Deuxième Partie

LE DÉLUGE

Poème biblique

C. SAINT-SAENS

PRÉLUDE SYMPHONIQUE

1^{re} PARTIE : Corruption de l'Homme
— Colère de Dieu — Alliance avec Noé.

Toute justice est méprisée,
Toute miséricorde est bafouée,
Tous les crimes sont triomphants....

L'extermination cette rage....

Noé cependant trouva grâce

Et fut nommé le Seigneur irrâché....

Hâtez-vous : car il faut que nous nous� commençons.

2^e PARTIE : L'Arche — Le Déluge.

Et les eaux du déluge envahirent la terre,
Et dans les profondeurs de l'abîme des cirques,
Avec un choc terrible, au milieu des ténèbres,
Se hâtèrent les flots et les vents furieux....

L'onde lente montait, siège de ses victimes....

L'arche close flottait sur cet océan morte :
Au hasard, elle allait vers l'horizon sans borne,
Au milieu de l'horreur d'une éternelle nuit....

3^e PARTIE

La Colombe — Sortie de l'Arche — Bénédiction de Dieu.

Or, Dieu se rappela cependant sa promesse.
Un souffle s'éléva, doux comme une caresse....

Par il donna l'essor à la colombe frêle...

Cette trois fois, elle ne revint plus....

Et Noé, regardant alors, vit que la terre
Repaissonnante, montait dans des flots de hâtière....

Un arc repleindant paraît dans les ondes....

Je ne mourrai plus la terre :
Vi et vivra nous sommes lîe,
Et vous allez être sans chaire.
Créez donc et multipliez !



VILLE
D'ALENÇON
1914

SCHOLA
CANTORUM
DE L'ORNE

SALLE
DE LA
Halle aux Toiles

Samedi 7 Mars
à 8 h. 1/2

Samedi 7 Mars
à 8 h. 1/2

43^{ème}

CONCERT

Avec le Concours
de

Mme
CARLET
PORQUET
Mme
RACINE
L.-D.
BRÉARD



Avec le Concours
de

MM.
GÉBELIN
LECHEVREL
MAIGNIEN
LE BOY DE PRÉSALÉ
A. RUYSEN
L. LEBEL



Sous la Direction Artistique de son Président
M. MAITRE E. DE LA TOMBE E.

PROGRAMME

Prix : 0 fr. 25

FELIX POTIN

93 à 103, boul. Sébastopol - 99, Faub. St-Antoine
43 à 47, boulevard Malesherbes -- 140, rue de Rennes
PARIS

USINES :

La Villette (Paris)
Pantin (Seine)
Miramont (Lot-et-Gar.)

ENTREPOTS :

Narbonne (Aude)
Libourne (Gironde)
Jarnac (Charente-Inf.)

Cave des Champagnes à Epernay

Seule maison de Venise pour la Région

LOUIS PICOT

14 et 16, Rue du Pont-Neuf

TÉLÉP. 6

ALENÇON

TÉLÉP. 6

Livrailles à Domicile

*Expéditions franco pour toute Commande
de 25 Francs.*

ORNE, SARTHE, MAYENNE.

Arrivages de Poissons frais les Vendredis
& JOURS MAIGRES

DEMANDER LE CATALOGUE GÉNÉRAL

Les Magasins ne sont pas ouverts le DIMANCHE

* CONCERTS *

ORGANISÉS PAR LA

Schola Cantorum de l'Orne

TRUN	19 et 20 Août.....	1906
ALENÇON	28 et 29 Avril.....	1907
FLERS-DE-L'ORNE ...	17 et 18 Mai.....	1908
VIMOUTIERS	28 et 29 Novembre ..	1908
SÉEZ	23 et 24 Mai.....	1909
BAGNOLES	8 et 9 Août.....	1909
CAEN	20 et 21 Novembre...	1909
ST-PIERRE-S-DIVES..	11 et 12 Juin.....	1910
SÉEZ	12 Juillet.....	1910
SÉEZ	20 Novembre.....	1910
CONDÉ-S-NOIREAU .	4 Décembre(2 concerts)	1910
ALENÇON	2 et 3 Avril ..	1911
ARGENTAN	9 et 10 Juillet.....	1911
FALAISE	11 Juillet.....	1911
VIMOUTIERS	21 et 22 Octobre.....	1911
LISIEUX	13 et 14 Février	1912
FLERS-DE-L'ORNE ..	9 et 10 Mars.....	1912
VIRE	11 Mars	1912
FALAISE	18 et 19 Mai.....	1912
SÉEZ	2 Juin.....	1912
GACÉ	25 et 26 Janvier.....	1913
LISIEUX	1 ^{er} et 2 Juillet.....	1913
CONDÉ-S-NOIREAU .	8 et 9 Novembre....	1913
SÉEZ	18 Janvier	1914
ALENÇON	7 et 8 Mars	1914



PROGRAMME

PREMIÈRE PARTIE

::

1. *Marche Militaire* SCHUBERT
2. *La Création* (air pour Soprano solo) HAYDN
Mme Racine.
3. { a) *Royale Fiancée* MAIGNIEN
b) *Souvenir de Mar del Plata* LEBANO
Duos pour Harpes (1).
M. Maignien, de l'Opéra, et M. Le Roy de Présalé.
4. { a) *Le Temps passé* X.
b) *Choral* J.-S. BACH

DEUXIÈME PARTIE

::

RUTH

Églogue biblique de A. GUILLEMIN

Musique de César FRANCK

- ::
- | | |
|---|------------------------------|
| <i>Ruth</i> Mme CARLET | <i>Noëmi</i> Mme L.-D. |
| <i>Orpha</i> Mme PORQUET | <i>Booz</i> M. GÉBELIN |
| Basse Scie des Concerts Colonné et Lamoureux
Professeur à la « Schoia » de Paris | |
| <i>Un Moissonneur</i> M. LECHEVREL | |

Soli, Chœurs et Orchestre : 150 Exécutants

1. Harpes
de la Maison Étard.

GRANDS MAGASINS DU GAGNE-PETIT

22, Rue du Pont-Neuf
ALENCON

Les Fils de P. ROMET

22, Rue du Pont-Neuf
ALENCON

Vêtements Confectionnés pour Hommes
entièrement fabriqués dans nos Ateliers

Vêtements sur Mesure
3 Coupeurs
sont à la disposition de la Clientèle

Spécialité de VÊTEMENTS d'Enfants
(Garnonnets et Fillettes)

Spécialité de Costumes Confectionnés
et sur Mesure pour Dames

COSTUMES TAILLEUR

Atelier de Couture (Trois
Coupeuses)
Paletots, Manteaux
Corsages, Chemiselettes, Jupons, Jupons
Corsets en tous genres.

Grand choix de Lingerie
BONNETERIE - TOILES en tous Genres
TOILES par Chanvre de l'Usine d'Ozé-Alençon

TISSUS pour AMEUBLEMENT
Tapis - Couvertures - Literie
Un Capissier est attaché à ce Rayon

Escompte 5 ojo au Comptant

La Création du Monde

La terre étale ses attractions,
Son sein produit un gazon frais ;
Elle est embellie
Par l'éclat brillant de ses bienfaits.
L'air pur vient caresser les fleurs
Et répand leurs odeurs.
L'arbre plie
Sous ses fruits enchanteurs.
Ici, les bois sont en voûte inclinés ;
Là, de forêts les monts sont couronnés.



Le Temps passé

Rappelons la souvenance
Du bon temps passé.



I
Le goût n'était pas si blasé ;
L'esprit avait moins d'assurance ;
Mais pour guider son ignorance
Le cœur était assez rusé.



II
Le Mai nous était annoncé,
Des arts c'était la renaissance ;
Le sentiment de l'indulgence,
Dans tous les cœurs était placé.



Passion selon saint Jean (Choral final)

Oh ! puise l'Ange que j'attends
Paraître en mes derniers instants
Chassant bien loin la crainte !
Jusqu'au moment du grand réveil,
Permet, Seigneur, que mon sommeil
Soit doux en terre sainte.
Et lorsque tu m'éveilleras,
Avec bonté tends-moi les bras.
O mon Sauveur, alors mes yeux
Verront ta gloire remplir les cieux.
Exauce-moi,
Seigneur Jésus, Toi qui m'entends ;
Je te louerai dans tous les temps !

CYCLES

Lément



MACHINES A COUDRE " PFAFF "



FELIX GUILBAUD

1, Rue du Pont-Neuf, Alençon

MAISON DE CONFIANCE

Mécanicien du T. C. F.

La plus importante de la Région

L'Imprimerie



Alençonnaise



11, Rue des Marcheries, 11

Impressions en tous Genres - Travaux soignés

LIBRAIRIE A LA BIBLE D'OR PAPETERIE

4, Rue du Bercail, Alençon

Auguste PINSON

Fournitures de Bureaux - Articles Classiques - Registres
Maroquinerie - Livres de Piété

Spécialité d'Articles de Piété - Journaux, Revues

Prelude, Rêve et Variations, Grand orgue
Salut à nos amis

**PAROISSE SAINT-ÉTIENNE DE LA CITÉ
PÉRIGUEUX**

Dimanche 3 Mai 1914, à 4 heures de l'après-midi,

AUDITION MUSICALE

ORGUE ET CHANT

Au profit de l'Ecole Libre de la Paroisse

L'ORGUE SERA TENU PAR M. ALBERT MAHAUT

Premier Prix du Conservatoire,

*Ancien Organiste de Saint-Vincent-de-Paul, à Paris,
Professeur à l'Institut National des Jeunes Aveugles, aveugle lui-même.*

ET PAR LE BARON F. DE LA TOMBELLE

AVEC LE CONCOURS DE M^{me} CHATAIGNIER

Et d'un groupe d'Artistes

Allocution par M. l'abbé MALAURIE

Prédicateur du Mois de Marie

LES CHANTS SERONT ACCOMPAGNÉS PAR M. E. BLANDIN

Organiste de la Cité

La quête sera faite par Mesdemoiselles

M. FAURÈS et I. BUFFETEAU

PROGRAMME

PREMIÈRE PARTIE:

1. Fugue en Sol majeur. 2^e livre pour Grand-Orgue. J.-S. BACH.
M. ALBERT MAHAUT.
2. Repentir..... GOUNOD.
M^{me} CHATAIGNIER.
3. Oraison d'après le Pater. /
Pièce pour Offertoire. / Grand-Orgue. F. DE LA TOMBELLE.
PAR L'AUTEUR.
4. Prélude, Fugue, Variations. Grand-Orgue... César FRANCK.
M. ALBERT MAHAUT.
5. Air de l'Archange (Rédemption)..... César FRANCK.
M^{me} CHATAIGNIER.
6. 6^e Sonate de..... MENDELSHONN.
M. ALBERT MAHAUT.

ALLOCUTION

DEUXIÈME PARTIE:

1. Prélude, Thème, Variations. Grand-Orgue. F. DE LA TOMBELLE.
PAR L'AUTEUR.
2. 8^e Béatitude : Mater Dolorosa..... César FRANCK.
M^{me} CHATAIGNIER.
3. Marche funèbre. Grand-Orgue..... A. MARTY.
M. ALBERT MAHAUT.
4. Pièce héroïque. Grand-Orgue. César FRANCK.
M. ALBERT MAHAUT.

Salut à 3 voix mixtes de F. DE LA TOMBELLE.
Hoc Corpus. -- Sub Tuum. — Tantum ergo — Laudate.



SORTIE

Finalale en Fa dièze majeur. Grand-Orgue..... F de La TOMBELLE
E. BLANDIN

VILLE
D'ALENÇON
1914

SCHOLA
CANTORUM
DE L'ORNE

SALLE
DE LA
Halle aux Toiles.

Dimanche 8 Mars
à 2 h. 15

Dimanche 8 Mars
à 2 h. 15

44^{ème}

CONCERT

Avec le Concours
de

Mme
CARLET
PORQUET
Mme
RACINE
L.-D.
BRÉARD



Avec le Concours
de

MM.
GEBELIN
LECHEVREL
MAIGNIEN
LE ROY DE PRÉSAILÉ
A. RUYSEN
L. LEBEL



Sous la Direction Artistique de son Président
LE MAITRE E. DE LA TOMBELLE

PROGRAMME

Prix : 0 fr. 25

FELIX POTIN

93 à 103, boul. Sébastopol — 99, Faub. St-Antoine
43 à 47, boulevard Malesherbes — 140, rue de Rennes
PARIS

USINES :	ENTREPOTS :
La Villette (Paris)	Narbonne (Aude)
Pantin (Seine)	Libourne (Gironde)
Miramont (Lot-et-Gar.)	Jarnac (Charente-Inf.)

Cave des Champagnes à Epernay

Seule maison de Vente pour la Région

LOUIS PICOT

14 et 16, Rue du Pont-Neuf

TELEP. 6 ALENCON TELEP. 6

Livraisons à Domicile

Expéditions franco pour toute Commande
de 25 Francs.

ORNE, SARTHE, MAYENNE,

Arrivages de Poissons frais les Vendredis
& JOURS MAIGRES

DEMANDER LE CATALOGUE GÉNÉRAL

Les Magasins ne sont pas ouverts le DIMANCHE

CONCERTS

ORGANISÉS PAR LA

Schola Cantorum de l'Orne

TRUN	19 et 20 Août	1906
ALENÇON	28 et 29 Avril	1907
FLERS-DE-L'ORNE	17 et 18 Mai	1908
VIMOUTIERS	28 et 29 Novembre	1908
SÉEZ	23 et 24 Mai	1909
BAGNOLES	8 et 9 Août	1909
CAEN	20 et 21 Novembre	1909
ST-PIERRE-S-DIVES	11 et 12 Juin	1910
SÉEZ	12 Juillet	1910
SÉEZ	20 Novembre	1910
CONDÉ-S-NOIREAU	4 Décembre (2 concerts)	1910
ALENÇON	2 et 3 Avril	1911
ARGENTAN	9 et 10 Juillet	1911
FALAISE	11 Juillet	1911
VIMOUTIERS	21 et 22 Octobre	1911
LISIEUX	13 et 14 Février	1912
FLERS-DE-L'ORNE	9 et 10 Mars	1912
VIRE	11 Mars	1912
FALAISE	18 et 19 Mai	1912
SÉEZ	3 Juin	1912
GACÉ	25 et 26 Janvier	1913
LISIEUX	1 ^{er} et 2 Juillet	1913
CONDÉ-S-NOIREAU	8 et 9 Novembre	1913
SÉEZ	18 Janvier	1914
ALENÇON	7 et 8 Mars	1914



PROGRAMME

PREMIÈRE PARTIE

1. *Marche Militaire*, SCHUBERT
 2. *La Procession*, C. FRANCK
 Mme Carter.
 3. *Cantabile*, TCHAIKOVSKI
 Violoncelle solo : M. A. Ruyssen.
 4. (a) *Le Furet*, F. DE LA TOMBELLE
 (b) *Choral*, J.-S. BACH

DEUXIÈME PARTIE

LE DÉLUGE

Poème Biblique en 3 Parties, de L. GALLET

Musique de Camille SAINT-SAËNS

- | | |
|---|--------------|
| Soprano | M. BIÉARD |
| Alto | M. L.-D. |
| Ténor | M. LACHEVREL |
| Basse | M. GÉBELIN |
| Bass : Sans distinction Chœur et Chorale
Puissonne à la sollicité de Paris | |
| Violon solo | M. L. LEBEL |
| Du Conservatoire de Paris | |

Soli, Chœurs et Orchestre : 150 Exécutants

GRANDS MAGASINS DU GAGNE-PETIT

22, Rue du Pont-Neuf
ALENCON

Les Fils de P. ROMET

22, Rue du Pont-Neuf
ALENCON

Vêtements Confectionnés pour Hommes
entièrement fabriqués dans nos Ateliers

Vêtements sur Mesure

3 Coupeurs
sont à la disposition de la Clientèle

Spécialité de VÊTEMENTS d'Enfants
(Garnemens et Fillettes)

Spécialité de Costumes Confectionnés
et sur Mesure pour Dames

COSTUMES TAILLEUR

Atelier de Couture (Trois

Patrons, Sistèmes
Cousages, Chemiseries, Jupeaux, Jupons
Corsets en tous étoffes,

Grand choix de Lingeries
BONNETERIE - TOILES en tous genres
Tapis et tissus de l'osten à 100 francs

TISSUS pour AMEUBLEMENT

Tapis - Couvertures - Literie

de Drapier et drapier à 10 francs

Escompte 5% au Comptant

La Procession

Dieu s'avance à travers les champs,
Par les landes, les prés, les verts taillis de hêtres;
Il vient, suivi du peuple et porté par les prêtres :
Aux cantiques des hommes, oiseaux, mêlez vos chants !
On s'arrête; la foule, au pied du chêne antique,
S'incline, en adorant, sous l'ostensoir mystique ;
Soleil, darde sur lui tes longs rayons couchants.
Vous, fleurs, avec l'encens, exhalez votre arôme,
O fête ! tout reluit, tout prie et tout embaume !
Dieu s'avance à travers les champs. BRIZEUX.

Le Furet

Il court, il court, le furet,
Le furet du bois, Mesdames,
Il apparaît, disparaît
Comme un follet dans les flammes.
Il a passé par ici !
Il court, il rampe, il se glisse.
S'allonge et se raccourcit
En sa robe sèche et lisse.
Il repassera par là,
Le voici, non, le voilà !
En arrière et en avant,
Il est partout décevant.
On va le tenir, il fuit.
On le croit loin, il s'attarde.
On le devance, il nous suit.
On le cherche, il nous regarde.
Ainsi le bonheur paraît,
Et disparaît dans nos âmes.
Il court, il court, le furet,
Le furet du bois, Mesdames. Paul GRAVOLLET.

Passion selon saint Jean (Choral final)

Oh ! puisse l'Ange que j'attends
Paraitre en mes derniers instants
Chassant bien loin la crainte !
Jusqu'au moment du grand réveil,
Permettez, Seigneur, que mon sommeil
Soit doux en terre sainte.
Et lorsque tu m'éveilleras,
Avec bonté tends-moi les bras.
Ô mon Sauveur, alors mes yeux
Verront ta gloire remplir les cieux.
Exaude-moi,
Seigneur Jésus, Toi qui m'entends ;
Je te louerai dans tous les temps !

CYCLES

Lement



MACHINES A COUDRE " PFAFF "



FELIX GUILBAUD

1, Rue du Pont-Neuf, Alençon

MAISON DE CONFIANCE

S. O.

Mécanicien du T. C. F.

La plus importante de la Région

L'Imprimerie



Alençonnaise



11, Rue des Marcheries, 11

Impressions en tous Genres - Travaux soignés

LIBRAIRIE A LA BIBLE D'OR PAPETERIE

4, Rue du Bercail, Alençon

Auguste PINSON

Fournitures de Bureaux - Articles Classiques - Registres
Maroquinerie - Livres de Piété -
Spécialité d'Articles de Piété - Journaux, Revues

le Facteur Rural -

sainte chorale

Sainte chorale Ause Grine
de St. Saëns

ORPHÉONISTÈS ST-QUENTINOIS

Soirée Musicale



.....O.....O.....O.....

THÉATRE MUNICIPAL

Samedi 14 Mars 1914

à 8 heures et demie

ORPHÉONISTES SAINT-QUENTINOIS

Société Chorale et Société des Troubadours

1854 - 1874 - 1887

DIVISION D'EXCELLENCE 1905

Directeur : M. René VANDESTIENNE

Directeur-Adjoint : M. Pierre AUBERT

Soixantième Anniversaire de la Fondation

SOIRÉE MUSICALE

Samedi 14 Mars 1914, à 8 heures et demie du soir

Au THÉÂTRE MUNICIPAL

AVEC LE CONCOURS DE :

M^{me} BUREAU-BERTHELOT

Soliste
des Concerts Colonne et Lamoureux

M^{me} LUCY ISNARDON

Soliste
des Concerts Colonne et Lamoureux

M. GABRIEL PAULET

Soliste de la Société des Concerts
du Conservatoire, Colonne et Lamoureux

M. GEORGES PETIT

de l'Opéra

M. U. BAUDUIN

Flûtiste
des Concerts Colonne
Premier prix du Conservatoire de Paris.

M. FRANCESCO COSTA

Violoniste
Premier Prix du Conservatoire
de Bruxelles

M. GEORGES KRIÉGER

Premiers Prix du Conservatoire de Paris.
Organiste à la Madeleine.

M. CHARLES ROUSSEAU (o.t.p.)

Premier Prix du Conservatoire de Paris.
Professeur

M^{me} CÉCILE DYLMA

de la Comédie des Champs-Elysées

PROGRAMME

PREMIÈRE PARTIE

1. *Le Facteur Rural* Scène chorale. . . . F. DE LA TOMBELLE.

Second Premier Prix d'exécution au Concours de Rouen.

LES ORPHÉONISTES SAINT-QUENTINOIS.

2. A *Menuet d'Orphée* GLÜCK.

B *Scherzo* CH. M. WIDOR
M. U. BAUDUIN.

3. A *L'absence* BERLIOZ.

B *Sérénade inutile* BRAHMS.
Mme BUREAU-BERTHELOT.

4. A *Aria* BACH.

B *Liebesleid* KREISLER.

C *Allegretto* BOCCHERINI-KREISLER
D *Albumblatt* WAGNER

E *Etude de Concert N° 2* Alf. MARCHOT.
M. F. COSTA.

Au piano : M^{me} M. DUPRÉ.

5. *Le Chant de la Cloche* (Prière) VINCENT D'INDY.

M. G. PAULET.

6. A *Ah ! Le Théâtre* THÉNARD.

B *Les Bouffons* (La Brise) ZAMACOÏS.
M^{me} C DYLMA.

Accompagnateur : M. Charles ROUSSEAU.

Le Facteur Rural⁽¹⁾

SCÈNE CHORALE

Poème de
Marcel de LIHUS

Musique de
F. DE LA TOMBELLE

L'aurore embrume la forêt,
Un jour vague commence à luire ;
La grand'route blanche apparaît
Dans le brouillard qui se déchire.
Le soleil sort de la hauteur
Au sommet de l'amphithéâtre,
L'astre s'élance rayonnant
Vers la nuée immaculée ;
La silhouette du facteur
Coupe en deux son disque rougeâtre,
Le pas léger en chantonnant,
L'homme descend vers la vallée !
Il marche, il franchit le vieux pont,
Voici le bourg. De la prairie
Une fanfare lui répond ;
C'est Dimanche et jour de fâtrie.

Ho ! les amis ! c'est le piéton !
Donnez votre correspondance !

Facteur, pose là ton bâton !
Un coup de vin !... viens voir la danse !
... Pour moi ?... Très bien !... prends ce mot-ci !...
... d'Amérique !... lettre chargée !
... un colis postal !... Bon, merci !

Allons, la dernière gorgée !
... Merci.

Il va, le cou tendu,
Son sac est si pesant : il longe
Le sentier du hameau perdu,
Képi sur la nuque il s'éponge.

Dans l'enclos fleuri de tilleuls,
Deux vieux rêvent dans la lumiére.
Ils sont tout blancs, ils sont tout seuls,
Le fils a quitté la chaumière.
Soldat perdu sur un écueil,
Il apprend là, guerre et souffrance.
Hélas ! les vieux ! lett're de deuil...
Ah ! pauvre petit soldat de France !

Mais qui se glisse au bord du pré ?
La bergère en rouge basquine,
Et dont, sous le col échancre,
Bat le sein que l'amour taquine.
Un billet doux ! Baisse le front
Ou plutôt lève-le, bergère.
Bientôt, les jeunes danseront,
Les vieux boiront sur la fougeré.
Il s'épouse ton amoureux !
Le facteur sera de la noce ;
Et le brave homme tout heureux.
Repart sous le soleil féroce.

Mais il a tant marché vraiment,
Son pied saigne dans sa chaussure.
Son sac se vide vainement,
Son pas s'allourdit à mesure.
Courage ! il touche aux hauts plateaux !
La dernière côte il affronte,
Voici le cirque des coteaux.
L'astre descend, l'homme remonte.
Et tandis que là-bas s'éteint
Et disparaît le disque rouge,
Lui n'est plus qu'un point noir qui bouge
Et qui se perd dans le lointain.

O sac gonflé, lourdes corvoles,
Qui ne vous a pesées de l'œil ?
Trime, facteur, trime avec orgueil
Car c'est toi le semeur de joies !
Le grand semeur au dos vouté
Qui jette avec persévérence
D'un geste large, l'espérance
Dans le champ de l'humanité.

(1) Massonot, éditeur, rue Amelot, 116

DEUXIÈME PARTIE

Récital Marc DELMAS

op

1. *Chante ! Chœur à quatre voix (1)* Paroles de Henri Brouty.
LES ORPHÉONISTES SAINT-QUENTINOIS.
2. *Du Rêve au Souvenir (2)*: René ROBIN. Cycle de Mélodies.
a L'attente. c Le doute. e La tendresse.
b L'éveil. d L'aveu. f Le souvenir.
Mme BUREAU-BERTHELOT,
3. *A Quand ton sourire me surprit (3)* AUBREY SILVESTER.
b *La complainte de la Glu (4)*
M. Georges PETIT. Première audition . . . Jean ROLINPIER.
4. *A Sorrentine (5)*.
b *Phalènes*. M. U. BAUDUIN.
5. *Faust et Hélène* Poème de M. Eugène ADRIEN. Episode Lyrique, d'après le Second Faust de Goethe
(Concours de Rome 1913 - Premier Second Grand Prix)
Hélène Mme Lucy ISARDIN.
Faust M. G. PAULIN.
Méphistophélès M. G. PETIT.
- AU PIANO : Le Compositeur Marc DELMAS et M. G. KRIEGER.

op

Accompagnateur : M. Georges KRIEGER

1. VERNAU-GILBERT, aux Baudets.
2. Mme ARTISTE, une du Dragomir.
3. Libre édition, place de la Madeleine.
4. Goetz-villeneuve, aux Monceaux-As.
5. BÉLAIEV, éditeur, passage du Louvre (1913).



Marc DELMAS, né à Saint-Quentin, le 28 Mars 1885.

ACADEMIE DES BEAUX-ARTS

Discours de René (1913)

FAUST ET HÉLÈNE

Episode Lyrique, d'après le second Faust de Goethe, par M. Eugène ADRIEN

ARGUMENT

C'est le crépuscule du soir dans une prairie de fleurs et de verdure où long de laquelle court une rivière bordée de saules.

Les Sylphes voltigent autour de Faust qui s'éveille au parfum des roses, résant à la beauté d'Hélène.

Marguerite n'est plus pour lui qu'un lointain souvenir et, malgré les obligations de Méphistophélès, il revit à présent connaître

« Celle qui résume en son être »

« Tout l'idéal de la Beauté ».

Faut, excepté cela, réplique Méphistophélès, vouloir posséder la beauté qui t'appartient, mais alors, c'est vaincre Ditiu.

Devant la volonté insatiable de Faust il s'incline pourtant, en signe de soumission. Le soleil s'abîme alors au-dessous de l'horizon : la nuit s'empile de rumeurs vagues, la lune émerge des nuages et brille au bout du ciel pendant que, émoussé par l'effort d'un souffle sublime qui l'arrache au sommeil, Hélène apparaît sous les saules.

Faut lui déclrer son amour, mais bientôt la nuit s'assombrira et, par toute la plaine, se dressent des guerriers couverts de blessures, tous ceux qui pour Hélène ont perdu la vie.

A cette voeux Méphistophélès presse Faust de faire : Hélène s'efforce au contraire de le retenir jusqu'au moment où elle est entraînée par le spectre de Paris, sorti de la foule des fantômes.

Pousse par la jalouse, Faust s'avance sur le spectre et le frappe : de son épée un éclair jaillit, il chancelle et tombe dans les bras de Méphistophélès qui l'emporte en cercueil.

« Sur nous malheur ! Nous avons tenté Dieu ? »



Chante !

Prose de M. Henri Brody

Musique de M. Marc Delmas



« Lorsque l'amour gonfle ton cœur, lorsque l'espoir emplit ton âme, lorsque le bonheur éclaire tes pensées de son chaud rayonnement, Homme, tu chantes ton amour, ton espoir et ton bonheur.

« La calamité s'abat sur toi, le deuil fait couler tes larmes, le sort t'accable de toutes ses malédictions, et c'est encore un chant qui sort de ta poitrine. La musique divine te fait encore oublier ton malheur, sèche tes larmes et verse l'apaisement dans la coupe que tient ta main tremblante.

« Sache donc assouplir ta voix, chante ton amour avec émotion, psalmodie tout bas l'élegie de ta peine, glorifie très haut tout ce qui est beau, tout ce qui est bon, tout ce qui est noble ! Mais si tu triomphes, que ta voix ne soit pas trop glorieuse, pense à ton voisin qui souffre peut-être, et qu'un chant de ta bouche pourra doucement consoler.

Homme, chante ton amour,
Homme, chante ton espoir,
Homme, chante ! chante ton bonheur !

TROISIÈME PARTIE

1. *Aux Mineurs ! Scène chorale* SAINT-SAENS.

Premier Prix d'honneur au Concours de Rouen.

LES ORPHÉONISTES SAINT-QUENTINOIS.

2. *Grand air d'Iphigénie en Tauride* GLÜCK.

Mme Lucy ISNARDON.

3. *Havanaise* SAINT-SAENS.

M. F. COSTA.

Au piano : M^{lle} M. DUPRÉ.

4. *Arioso du « Roi de Lahore »* MASSENET.

M. G. PETIT.

5. A *Le Monde* THÉNARD.

- B *Le Vent* Ed. HARAUCOURT.

M^{lle} C. DYLMA.

Accompagnateur : M. Charles ROUSSEAU.



PIANO A QUEUE GAVEAU
DE LA MAISON Henri DEVRED.



Aux Mineurs⁽¹⁾

SCÈNE CHORALE

Paroles de
Jean BONNEROT

Musique de

C. SAINT-SAENS

Gais mineurs, pour l'usine,
Pour les feux aux fleurs d'or,
Dans les flancs de la mine,
Creusez, creusez encor!
A coups de pic, à coups de pioche,
Dans le fracas du fer,
Taillez, fendez la roche,
Au pays de l'enfer.
Abîme où l'homme rampe
Comme exilé des cieux,
Sans lueur que sa lampe
Ou l'éclair de ses yeux.

Gais mineurs, pour l'usine,
Pour les feux aux fleurs d'or,
Dans les flancs de la mine,
Creusez, creusez encor!
Creusez la rude écorce
Du sol pour y chercher
L'inépuisable force
Qui dort dans le rocher.

Quand le travail fait rage,
Qu'importe le danger !
Le mineur prend courage
Avec un chant léger.

« Frappe, mon marteau, sans relâche,
« Contre le noir charbon !
« Rythme le temps, rythme la tâche.
« Au bruit de ta chanson !
« C'est ton chant, oiseau de la mine,
« Qui nous a rassemblés ;
« La galerie au loin chemine,
« Sous tes coups redoublés.

« Marteau, ma force et ma vaillance,
« O mon sceptre de roi
« Et mon premier jouet d'enfance,
« Notre vie est en toi.

« Frappe, mon marteau, sans relâche
« Contre le noir charbon !
« Rythme le temps, rythme la tâche
« Au bruit de ta chanson !
« C'est ton chant, oiseau de la mine
« Qui nous a rassemblés ;
« La galerie au loin chemine
« Sous tes coups redoublés. »

Mais soudain dans un bruit de tonnerre
L'air éclate et la mine prend feu ;
La fumée a rempli le cratère,
On fuit, sauve qui peut !...
Et l'on court en tumulte et l'on roule,
S'étouffant à travers les couloirs,
Mais sur eux c'est la mine qui croule
Détruisant tout espoir.
L'épouvante a plané sur la tombe
Des mineurs disparus loin du jour !
Et la mine est une catacombe...
D'où monte un râle sourd !...

Honneur aux morts, honneur et gloire
Aux martyrs ignorés !
Leur défaite est une victoire,
Pour tous, qu'ils soient sacrés !
Sur eux la nature éternelle
Se venge sans bonté,
De l'œuvre fatale et cruelle
Que fait l'humanité.

Leur sort est beau, leur part est belle !
Ces héros glorieux
En cueillant la palme rebelle
Nous égalent aux dieux ;
Leur effort a tiré de la terre féconde
Le feu libérateur
Par lequel a conquis le monde,
L'homme vainqueur !

(1) Heuer, éditeur, rue Vivienne, à bis. Durand, éditeur.



PIANOS GAVEAU

(Usine Modèle à Fontenay-sous-Bois)

45, Rue de La Boëtie — PARIS



Le grand Maître Saint-Saëns a choisi la Maison GAVEAU et ses pianos pour donner son dernier Concert public, le 9 Novembre dernier.

Dans la saison d'hiver, depuis le 18 octobre dernier jusqu'au 18 février, les pianos GAVEAU ont été joués en public 105 fois à Paris, par les artistes les plus connus, notamment chez COLONNE, LAMOUREUX, HASSELMANS, SÉCHIAT, à la PHILHARMONIQUE, etc.,.., par les plus célèbres Maîtres du clavier, DEMESSIN, FRIEDMAN, LAMOND, DE LAUNAY, LÉVYNNÉ, PERRET, STAUB, Wilhelm BACKHAUS, Mark HAMBURG et dans 40 villes de Province et de l'Etranger, par MM. CORTOT, COGNET, PERACCHIO, DECREBS, VEGES, SCHMITZ, GOYE, VERGAS, NUHÉS, LUCAS et M^{me} LÉON, DE LAUNAY, BOMPARD, LEFFEBURE, etc., etc. Ce qui prouve le succès de ces merveilleux instruments qui jouissent d'une faveur à laquelle peu de marques pourraient prétendre.

Henri DEVRED

AGENT RÉGIONAL

5, Place de l'Hôtel-de-Ville, SAINT-QUENTIN



Salle Patria

Rue du Marais, 23 - Bruxelles



Dimanche 29 Mars 1914

Grand Concert Artistique

ORGANISÉ PAR LA

Société Royale "LES ARTISANS RÉUNIS"

(Directeur M^r José DETHIER)

Au profit de sa CAISSE de PRÉVOYANCE

avec le bienveillant concours de :

M^{me} Prudence SPANOGHE, Cantatrice

Premier prix avec grande distinction
et Soliste des Concerts du Conservatoire Royal de Bruxelles.

M^r ALBERT HUBERTY,

Première basse du Théâtre Royal de Liège.

M^r Fernand CHARLIER, Violoncelliste,

Professeur à la Scala Musicae.

M^r Emile FRÈRARD, Pianiste accompagnateur,

et répétiteur de la Société.

Programme

D première partie

1. M. ALBERT HUBERTY,
Le Barbier de Séville
(Air de la calomnie) ROSSINI.
2. M. FERNAND CHARLIER.
Concerto en ut HAYDN.
3. Mlle Prudence SPANOGHE,
Freischutz (air d'Agathe)
(Comment reposerais-je?) WEBER.
4. Société Royale "LES ARTISANS RÉUNIS"
a) Sur l'Eau GEVAERT.
b) Ode à la Glèbe F. de la TOMBELLE.
(Œuvre dédiée à la Société Royale LES ARTISANS RÉUNIS)
Première exécution



D deuxième partie

5. Mlle Prudence SPANOGHE,
Alceste
(Non, ce n'est pas un sacrifice) GLÜCK.
6. M. ALBERT HUBERTY,
La jolie fille de Perth. BIZET.
7. M. FERNAND CHARLIER,
a) Lied op. 19.. V. d'INDY.
b) Tarentelle op. 33 David POPPER.
8. Mlle Prudence SPANOGHE
et M. Albert HUBERTY,
FAUST, Scène de l'église GOUNOD.
9. Société Royale "LES ARTISANS RÉUNIS"
a) La Ville Blanche F. de la TOMBELLE.
(Soliste M. J. THIENPOND'T)
b) Le Réveil du Printemps RIGA.

Piano Lucien Oor

SOCIÉTÉ NATIONALE
DES BEAUX-ARTS

Reconnue d'Utilité Publique

SALON 1914

PROGRAMME

— DU —

PROCHAIN

CONCERT

(9^e Année)



Les Auditions Musicales, dirigées par M. Paul Viardot,
ont lieu tous les Mardis et Vendredis, à 3 heures 1/2

L'entrée au Salon donne droit au Concert

MASQUE DE BEAUTÉ ANTIRIDE DU DOCTEUR FÉLIX DURAND

Renouvelé du fameux masque au mari de Popée, ce masque qui, dans l'antiquité, fit la gloire des beautés romaines, a été recomposé avec les méthodes aépiques modernes par le Docteur Félix Durand qui en fit une œuvre de la plus haute utilité. Appliquée le soir et pendant un laps de temps variable, il redonne aux peaux les plus ridées une fraîcheur et une jeunesse que rien ne peut égaler.

A. TRINCHANT, 6, Rue de
Ponthieu
PARIS

Déposer cette annonce et l'envoyer à l'adresse ci-dessus pour recevoir gratuitement notre livret contenant de précieux conseils pour les soins du visage.

COURS DE DANSE

4, Rue Rameau :: Paris

entre l'avenue S. Anic et le Square Lascrym

DAMES
4 fr. par mois

LEÇONS
Particularières
TOUTE LA
JOURNÉE

**Le SEUL COURS DE
DANSE DE PARIS
QUI APPREND AVEC
RAPIDITÉ**

COURS DU SOIR
tous les jours de 8 h 12 à 11 h.

M. Laffite enseigne toutes les danses classiques en 10 leçons particulières

MESSIEURS

5 fr. par mois

**DERNIÈRE
CRÉATION
de la Saison
La FORLANE**



ES TAPIS D'ORIENT

qui décorent le Salon de la Société Nationale des Beaux-Arts proviennent, comme ceux qui décorent dernièrement le

Concours Hippique,
des Collections réputées du
" PRINTEMPS "

Tous ces Tapis anciens et modernes feront l'objet d'une vente spéciale, comportant de larges diminutions de prix et qui aura lieu le

Lundi 20 Juillet

aux Grands Magasins du
" PRINTEMPS "

SEDUCTION
PARFUM MONDAIN
GELLE FRÈRES

SEDUCTION
PARFUM MONDAIN
GELLE FRÈRES

SOCIÉTÉ NATIONALE DES BEAUX-ARTS

1^{re} AUDITION

Vendredi 17 Avril 1914

PROGRAMME

1^e Trio en *fa majeur*, C. SAINT-SAËNS.

Allegro vivace,
Andante,
Scherzo,
Allegro.

Mme L. CAFFARET,

MM. Paul VIARDOT et R. SCHIDENHELM.

2^e Trois pièces pour piano, . . . F. de la TOMBELLE.

a. Rumures,
b. La lune sur l'étang,
c. Plein soleil.

Mme Françoise MORIN.

3^e Légende pour harpe C. GALÉOTTI.

Mme Nicole ANCKIER.

4^e 1. Chanson des sables, Alex. GEORGES.

a. Escalade,

II. Chants de guerre,

b. Au pied de la croix.

Mme Alice VIARDOT et l'Auteur.

5^e Sonate pour piano et violon, . . G. FAUBÈ.

Allegro molto,

Andante,

Allegro vivace,

Allegro quasi presto.

Mme L. CAFFARET, M. Paul VIARDOT.

6^e Prélude et scherzo pour deux

pianos, O. LETOREY.
M. et l'Auteur.

PIANOS PLEYEL



BENÉDICTINE



PIANOS D'ART
Gabriel Gaveau

Maison fondée en 1911

Hôtel Particulier

55 et 57,
Av. de Malakoff

PARIS

Téléph.: Paix 29-53

USINES MODÈLES
à BOULOGNE-
SUR-SEINE



CONSTANTINOPLE
Grèce, Asie-Mineure

REPRÉSENTATIONS
Richard WAGNER
et **MOZART**

MUNICH AOUT
SEPTEMBRE 1914

AUTOMOBILES POUR VOYAGES

CROISIÈRE
au SPITZBERG

(Les FJORDS de NORVÈGE)

Demander
Programmes et Études
Aux Grands Voyages
G. LE BOURGEOIS
38, Boulevard des Italiens
1, Rue du Helder

PLACES RESERVÉES
dans tous les **Grands Rapides**

LE CANTOLA

L'APPAREIL QUI CHANTE

POUR PIANO
POUR GRAND ORGUE

Son accompagnement progressif,

Sa douceur de pédales,

Son expression,

Sa mélodie détachée,

en font

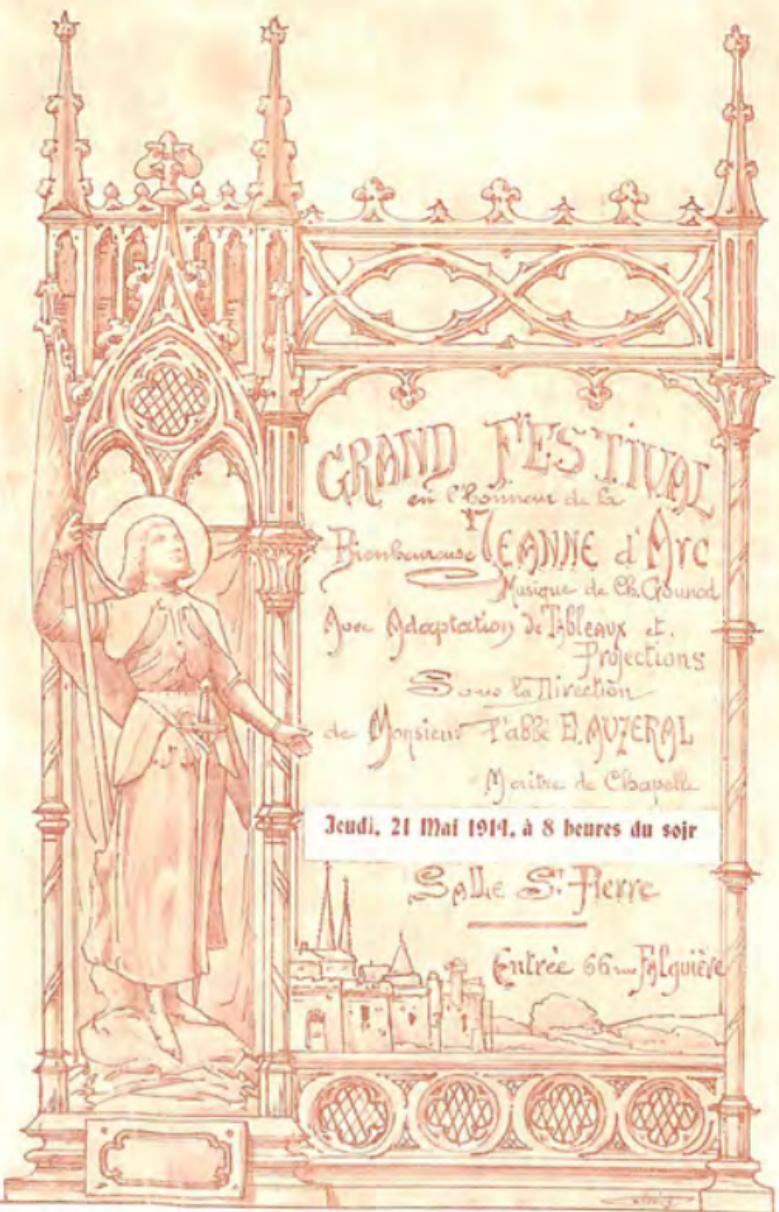
LE SEUL
APPAREIL
D'ART



Il s'adapte
à l'intérieur de tout piano droit ou à queue déjà existant

POUR GRAND ORGUE il permet toutes les combinaisons
du jeu à la main et s'adapte à tout instrument déjà fabriqué

René SAVOYE, Dir', 5, Av. de l'Opéra, PARIS



Programme

Exécuté avec le Concours de Mlle de LA FARE, de M. F. de LA TOMBELLE, de M. R. VIERNE, de M. Paul TEROF de la Schola Liderum des "PETITS CHANTEURS de l'École St-Pierre" et de "la SCHOLA PAROISSIALE"

Chœur et Orchestre de 70 Exécutants

OUVERTURE (Scène pastorale)

I. -- DOMRÉMY

- 1. Tableau. Jeanne gardant ses brebis.
- 2. — La grand pitié du Royaume de France.

"Nous fuyons la Patrie!" Chœur et Orchestre

- 3. — La Guerre!
- 4. — L'appel de Dieu.
- 5. — Jeanne entend ses voix
(apparition des Saintes)

Grande Scène, avec Chœur et Orchestre

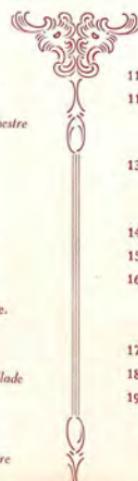
- 6. — Jeanne quitte Domrémy.
- 7. — Départ de Vaucouleurs.
- 8. — Saint-Michel protège l'escorte de Jeanne.

II. -- CHINON

Divertissement à la Cour. Chœur et Ballade

- 9. — Jeanne reconnaît le Roy.
- 10. — Vers la Bataille; l'armée en marche.

"Dieu le Veut!" Grand Chœur et Orchestre



III. -- ORLÉANS

- 11. Tableau. La Loire.
- 11. — Le Connétable de Richemont.

Ronde des Soldats. Soli, Chœur et Orchestre

- 13. — Prière de Jeanne.
- 14. — La Prise des Tourelles.
- 15. — L'entrée de Jeanne dans Orléans.
- 16. — La Bataille de Patay.

IV. -- REIMS

- 17. — Le Sacre du Roy.
- 18. — Monologue de Jeanne.
- 19. — Récitatif avec Orchestre.

Grand Chœur et Marche du Sacre

avec Orchestre



ORCHESTRE : Vues de Domrémy

V. -- ROUEN

- 20. Tableau. Jeanne blessée devant Paris.
- 21. — Elle est faite Prisonnière.
- 22. — La Prison Bourguignonne
(apparition du tribunal maudit).
- 23. — Comme le Christ devant Pilate.
- 24. — Jeanne devant ses Juges.
- 25. — La Prison Anglaise (apparition des Saintes).
- 26. — Vers le Bûcher !

Marche Funèbre. Orchestre

- 27. — Le Bûcher.
- 28. — La Mort de Jeanne.

Récitatif, Orchestre et Chœur

- 29. — Le Bûcher-Autel de la Patrie.

VI. -- L'APOTHÉOSE

Pendant le Chant de l'Hymne à l'Etendard
pour Grand Chœur et Orchestre

- 30. — Cérémonie de la Béatification
à Saint-Pierre de Rome.
- 31. — S. S. le Pape Pie X
embrasse le drapeau Français.
- 32. — La Bienheureuse Jeanne d'Arc dans la Gloire.

Salle St-Pierre, 66, Rue Falguière (Métro et Nord-Sud : Pasteur)

Demander des Cartes à Madame la Chaisière, à M. le Maître de Chapelle, ou aux Membres de la "Schola Paroissiale"

ORGUE DE ROUSSEAU

Ouverture des portes à 7 h. 1/2

PIANO de la MAISON GILBERT

Soirée du 25 Mai 1914

Ouverture

1. *L'esclave* Lalo.

Mme Gabrielle CAVALIERI.

2. *Paysage grec* F. de La Tombelle.

Mme Jeanne REOL.

3. *Impromptu* Chopin.

Toccata Debussy.
Mme Jeanne BLANCARD.

4. *Les Bœufs* F. de La Tombelle.

M. Robert COUSINOU, de l'Opéra.

5. *Havanaise* Saint-Saëns.

Mmes Jeanne REOL et BLANCARD.

6. *Chanson de grève* F. de La Tombelle.

Mme Gabrielle CAVALIERI.

7. *Sérénade inutile*,
Berceuse. Brahms.

M. Robert COUSINOU.

8. *Poèmes* H. de La Tombelle.

a) *L'Hiver*.

b) *Voyager*.

Mme CAHUZAC, du Théâtre de l'Œuvre.

Danses Persanes

Mme GODARD-DESMAREST.

PYLADE

Comédie en un acte, en vers, de Louis LEGENDRE

Chrysis, femme d'Oreste Mme MÆGERLIN.

Pylade M. Pierre MICHEL.

Oreste M. Jacques LAFFILLÉE.

Un jeune esclave. M. Henri BOURGAIN.

Ballades de los Gaujos

Mme GODARD-DESMAREST.

M. SANDRINI, de l'Opéra.



Paul Seguy

17, Rue Alphonse de Ténville

Matinée du 29 Mai 1914.

Programme

- 1 - La Procession Cœur Frank
M^r Paul Seguy.
- 2 - Le Défi de Phœbus et Dan (air de Nomus) J. S. Bach
M^e Rosette Vialès
- 3 - Violon XX
- M^r Emile Mendelsohn
- 4 - Poèmes d'amour (dédicé) Fernand de La Tombelle.
A - L'ultime idole
B - Serenade } M^e Paul Seguy, Huguet
C - La Flambee } accompagnée par l'Auteur.
- 5 - Poésie XX
- M^e Denise Müssay.
- 6 - A - Renouveau Et de Castillon
B - Les papillons En Chauzon
M^e Trecoze
- 7 - A - L'Ariole (air de concours) Ed. Tremolet
B - id. (berceuse) — id —
C - Novembre — id —
D - Noël des Malakoff — id —
M^r et M^e Paul Seguy } accompagnées par l'Auteur.
M^e Rosette Vialès
- 8 - Voyager (poésie inédite) Henri de La Tombelle.
M^r Paul Seguy.
- 9 - A - La bas sur la mer (1^{re} audition) Fernand Masson
B - Trois filles (dédicé) (3^{re} audition) — id —
C - Six chansons de Charles d'Orléans, mises en musique par — id —
M^r et M^e Paul Seguy accompagnées au piano et au clavécin par l'Auteur.
- 10 - M^r H. Farsy dans ses œuvres.
- (Piano et Clavecin Pleyel-Lyon & Cie).

Qui que tu t'en vas,
Dender, en meadowage,
Se tu fai que page,
Ne l'egarez pas.
En mœula que pourras,
Prends le sent passage,
Qui que tu t'en vas,
Dender, en meadowage,
Tout beau, pas à pas,
Refrain ton courage,
Qu'en si long voyage,
Ne deviengnes las,
Qui que tu t'en vas.

Lore appareillier son logis,
Et ont fait tendre ses tappis,
De fleurs et verdure tapis.
En coudant tappis velus,
De vert herbe par le pais,
Les sourriens d'Esté sont venus.
Lore appareillier son logis
Cueus d'ennuy piegs morts endus,
Dieu mercy, dont sains et jolis;
Allez vous en prenez pais,
Yver, vous ne demourrez plus;
Les sourriens d'Esté sont venus.

IV — Yver, vous n'êtes qu'un villain,
Esté estz plaidant et gentil.
En témoin de May et d'Eloril
Qui l'accompagnent soie et main.
Esté recost champs bois et fleurs
De sa liorerie de verdure
Et de maintes autres couleurs,
Par l'ordonnance de Nature.
Mais vous, Yver, trop esles plain
De neige, vent, pluie et grezil;
On vous deust bannir en exil
Sans point flatter, je parle plain,
Yver, vous n'êtes qu'un villain

Le voulez vous?
Que oretec soyse?
Rendu m'oretoye
Pis, ou recons.
Ung molt prie louo
Idee qui on ne l'oye
Le voulez vous?
Que voulze soyse?
Mangré jalou
Joy vous tendroye;
Or où ma joie
Accordons - nous,
Le voulez vous?

V — Le temps a laissié son manteau,
De vent, de froidure et de pluie,
Et s'est vêtu de brouderie,
De soleil luyant, cler, et beau.
Il n'y a beste ne oyseau
Qui en son jargon, ne chanté ou crié:
Le temps a laissié son manteau
De vent, de froidure et de pluie.
Nivière, fontaine et ruisseau
Portent en liorerie jolie
Goules d'argent d'orfaverie,
Chascun s'abille de nouveau:
Le temps a laissié son manteau.

VI — S'il vous plaist vendre vos baïliers,
J'en achatteray volontiers,
Et en avecz mon cuer en gaiges,
Pour les prendre par héritage.
Par douzaine, ceus ou milliers,
Ne les me vendez pas si chies,
Que vous feriez à estrangiers;
En me recevant en hommage,
S'il vous plaist vendre vos baïliers,
J'en achatteray volontiers,
Et en avecz mon cuer en gaiges,
Mon cuer et mon desys entier
Sont vestis, mangré tous dangiers,
Failli, comme loyale et sage,
Que pour mon querdon et partage,
De soyse servy des premiers,
S'il vous plaist vendre vos baïliers.



M. L.-R. FEUILLARD, *ex-Premier*
violoncelle-solo des Concerts Colonne,
vous prie de lui faire l'honneur
d'assister à la SOIRÉE MUSICALE qu'il
donnera pour l'audition de quelques
Élèves, le Vendredi 29 Mai 1914, à
8 h. 3/4 très précises, Salle Malakoff,
56^{bis}, Avenue Malakoff.

AVEC LE CONCOURS DE

Mademoiselle Germaine LETELLIER

INVITATION POUR UNE FAMILLE

PROGRAMME

PREMIÈRE PARTIE

1. Marche religieuse d'Alceste Glück
12 Violoncelles.
2. Concerto J. de Swert
M. RASSE.
3. Adagio et Allegro, pour 2 Violoncelles . . . Haëndel
MM. Maurice PERRIN
et Jean R. de BEAUCARON.
4. Elégie G. Fauré
M. GRANDIDIER.
5. Final du 1^{er} Concerto Saint-Saëns
M. ZIGHERA.
6. a) Là Bas — b) Le Départ Schubert
M^{lle} Germaine LETELLIER.
7. Allegro du Concerto E. Lalo
M. Marcel MASSON.
8. Prélude de Parsifal, pour 4 Violoncelles . . . R. Wagner
M. ZIGHERA, M^{lle} THIBOUT,
MM. MACHE et MASSON.

DEUXIÈME PARTIE

9. Adagio et Final du Concerto Haydn
M^{lle} Yvonne THIBOUT.
10. Quatre Pièces, pour 3 Violoncelles . . . F. de La Tombelle
(*Allegro, Andantino, Adagio, Final*)
MM. L. BOULNOIS (1^{er} Prix du Conservatoire, 1907),
WANNENMACHER et LEROY.
11. Allegro de Concert Davidoff
M. WANNENMACHER (*Élève au Conservatoire*).
12. Sonate (*Allegro, Adagio et Menuet*). Locatelli
M. Lucien AUDISIO (1^{er} Prix du Conservatoire, 1913).
13. a) Extase — b) Le Manoir de Rosemonde . . . Duparc
c) Mandoline Debussy
M^{lle} Germaine LETELLIER.
14. Deux Pièces, pour Violoncelle et Piano Lucien Audisio
(*Le Fou qui pleure — Le Fou qui danse*.)
L'AUTEUR.
15. Largo Haëndel
Arlequin Popper
M^{lles} Suz. LAMY et Y. THIBOUT.
MM. AUDISIO, de BEAUCARON, BERGERON,
BOCQUET, BOULNOIS, BRISSET,
GRANDIDIER, HAMRE, JONCHERY, LEROY,
MACHE, MASSON, PÉROT, PERRIN,
RASSE, WANNENMACHER et ZIGHERA.

A 18

Pendant cette grande guerre, pour nos Braves,
Et en attendant la Victoire certaine !

Maintenons l'élan patriotique,
Raffermissons — s'il le faut — tous les courages,
Magnifions notre amour de la Patrie !

« Ceux qui restent, a-t-on bien dit, n'ont pas seulement besoin de pain... »
Écoutez aussi ce qui pourrait devenir une couleur de tête quelconque et repoussons tout « cabotinage » aujourd'hui plus insupportable que jamais.

Dans ces sentiments et ces pensées, une

SÉANCE PATRIOTIQUE

Sera donnée le Dimanche 9 Janvier, à 14 h. 30, au Théâtre Municipal
Par l'Harmonie du P.O., au bénéfice de la Croix Rouge et des Pauvres de la Ville
AVEC LE CONCOURS DE :

M. EMILE DENIAU

Conférencier de la Croix Rouge
Soliste de la « Schola Cantorum »
et des principales auditions classiques
de Paris

M. DE LA TOMBELLE

Pianiste

MM. Fernand & Jacques LESPINE

Violonistes

PROGRAMME :

1^e CONFÉRENCE (brève) sur

LE PATRIOTISME FRANÇAIS EN ALSACE

D'après des anecdotes et scènes dont l'auteur a été le témoin.

2.	Le Martyre de la Pologne	CHOPIN.	Sonnets composés au front N.
	M. DE LA TOMBELLE.		Au jeune Poilu manchot
	Le Drapeau (chant) . . .	Gaston De FERREAU.	qui m'applaudit en se
3.	Sept Ans	Zamacois.	giffant ! (anecdote et sonnet).
	Ils f... le camp ! (après la victoire de la Marne) . . .	P. J. G.	Emile DENIAU
	Le Bon Gite	DÉROULÉDE.	V. HUGO.
	M. EMILE DENIAU.		M. EMILE DENIAU.
4.	Suite brève pour 2 violons et piano, dédiée à MM. Lespine : I. Prélude. — II. Sérénade. III. Lento. — IV. Finale . . .	De LA TOMBELLE.	Rondo capricioso, pour violon Saint-SAËNS.
	MM. DE LA TOMBELLE, FERNAND et JACQUES LESPINE.		M. JACQUES LESPINE.
5.	Le Chevrier (chant) . . .	Jean VÈZÈRE.	Le Clairon (chant) DÉROULÉDE.
	La lettre du Poilu . . .	X...	Les Echos de la Guerre (vers libres) L. G.
	L'Elève de Saint-Cyr, vieille chansonnette . . .	UGALDE.	Fantaisies écrites dans les tranchées XXX.
	M. EMILE DENIAU.		
6.	I. Promenade enfantine. II. Pensée	De LA TOMBELLE.	HYMNES des NATIONS ALLIÉES
	III. Jeunesse		dans l'original, après traduction
	IV. Plein soleil		Serbe - Japonais - Italien
	L'AUTEUR.		Russe - Anglais - Belge
			et La Marseillaise
			M. EMILE DENIAU.

PRIX DES PLACES : Premières, 3 francs ; Fauteuils d'orchestre, 2 fr. 50 ; Stalles d'orchestre, 2 francs ; Amphithéâtre, 1 fr. 25 ; Seconde, 1 franc ; Troisièmes, 0 fr. 50.

La Location est ouverte au Théâtre à partir du Jeudi 6 Janvier



APOLLO THÉATRE

Palais de l'Art Cinématographique

Direction : ALIBERT

ÉDITÉ PAR L'IMPRIMERIE DU CENTRE

CONSOMMEZ DES * * * * *

PRODUITS SAINS

L'ÉPARGNE garant à l'analyse tous les Produits vendus dans ses magasins

Grande Brasserie P. Darribau

35, 37, 38, 40, 42, Rue de la Balance — TOULOUSE

Bière, Bock, Brune et Blonde

HORS CONGÉGATION

BOISSONS GAZÉESES DIVERSES

LIMONADE JAPONAISE

Spécialité de la Maison

Téléphone 8-76

APOLLO THÉÂTRE CROIX-ROUGE FRANÇAISE

CONCERTS DE GALA

AU BÉNÉFICE DE LA SOCIÉTÉ DE SECOURS AUX BLESSÉS MILITAIRES

avec le grâce des musiques de

M^e M. CALVET M^e CASTEX M^e D'HEILSON

De l'Opéra De Bois, à l'opéra De l'Opéra-Saturne à l'Opéra

Et des chanteuses

ABONIL VILETTE

Sur une de la voie d'énergie Sur un 22 Février à tout

ALBUS GRENIER

Présente le chanteur de l'Orchestre de l'Opéra

Présente le chanteur de l'Orchestre de l'Opéra

PAGÈS

Présente le chanteur de l'Orchestre de l'Opéra

ORCHESTRE DE 30 MUSICIENS

sous la direction de M. L. MONTPELLIER, professeur au Conservatoire

PROGRAMME DU MARDI 5 JANVIER 1915

- La Marseillaise et le Chant du Départ par l'Orchestre
- Le Hymne de l'Armée militaire
- Une cinématographique de circonsistance (évidemment par l'orchestre des Chants Nationaux)
- Cantique de l'Amour (solo)
- M^e Castex
- L'Angélus de M^e Calvet
- Alors la Famille de l'Amour
- Le Chant de l'Amour de l'Opéra
- Le Chant de l'Opéra
- M^e Vilette et l'orchestre
- Le Chant de l'Opéra
- M^e Calvet
- Grand air de l'Opéra-comique
- Thais (air du ménage)
- Mme d'Heilson

ENTR'ACTE

II. Grande fantaisie sur la Tzigane
Solistes MM. Albus, Grenier et Pagès

VERSI

LA VIE DE BOHÈME

Troisième acte — musique de Puccini

Mimi ... Mme d'Heilson | Rodolphe ... M. Saldou
Musette ... M^e Castex | Marcel ... M. Vilette

GRANDE APOTHÉOSE FÉRIQUE AVEC ILLUMINATIONS

M^e DARIAT, dans ses transformations, représentant LES NATIONS ALLIÉES

Présentation des drapeaux des nations alliées et extérieures, par l'orchestre de l'Hymne Bleue, de l'Hymne Anglais, de la Redouane, de l'Hymne Serbe et de l'Hymne Espagnol.

LES GIRONDINS

Chanté par M^e CALVET

LA BRABANCONE

Chanté par M^e ABONIL

LA MARSEILLAISE

Chanté par M^e D'HEILSON

LE CHANT DU DÉPART

Chanté par M^e SALDOU

Réisseur Général, M. LOUIS ROLLAND

A piano d'accompagnement : Madame VILETTE

La direction se réserve le droit de modifier le programme

Electricité

MAGIC-AMERICAN-HOUSE

Place Malabau & Rue du Mouton, 1

ABONNEMENTS — ENTRETIEN

RÉPARATIONS GRATUITES

Croquez

YO-YO

Le Meilleur des Chocolats extra-fondants



Nous GARANTISONS
Le bon ALLER
de nos VÊTEMENTS
DEWACHTER

6, Place Lafayette, — TOULOUSE

GOUTTES •
• de Quina **BLOT**
Contre l'Anémie, Épilepsie, Chlorose, Constipation, Fièvres

Tinkaline Crème et poudre de Bentia
rafraîchit le huit, rafraîchit les
cheveux, rafraîchit les yeux de soye

PHARMACIE BLOT, BOULEVARD STRASBOURG, 38, TOULOUSE

ÉGLISE SAINTE-EULALIE

Vendredi 25 Juin 1915

à 5 heures très précises

GRAND

Concert Spirituel

au profit des blessés

AVEC LE GRACIEUX CONCOURS DE

M. F. DE LA TOMBELLE

compositeur



M^{me} LUCCA

du Théâtre Royal de la Monnaie
de Bruxelles



M. OVIDO

de l'Opéra Comique

M. F. LESPINE

Violoniste

PROGRAMME

1. Prélude sur Cræt or alme Siderum . . . F. DE LA TOMBELLE.
L'AUTEUR.
2. *Lento*. MARDINI.
M. F. LESPINE.
3. *Ave Verum*. CHAUSSON.
M. LUCCA.
4. a) *Adagio*. CESAR FRANCK.
b) *Musette* DANDRIEU.
M. F. DE LA TOMBELLE.
5. *Prière* STRADELLA.
M. OVIDO.
6. *Adagio Religioso*. F. DE LA TOMBELLE.
M. F. LESPINE.
7. *Sab Tuum*. S. ROUSSEAU.
M. LUCCA.
8. *Air d'Elie* M. BARTHOLDY.
M. OVIDO.

9. *Ave Maria* F. DE LA TOMBELLE.
M. LUCCA.
10. *Fugue*. HANDEL.
M. F. DE LA TOMBELLE.

Allocution par M. l'Abbé FONTAGNÈRES

Salut et Bénédiction du Très-Saint-Sacrement

- O Salutaris* LOUIS BEYDTS.
MM. OVIDO et F. LESPINE.
- Panis Angelicus* C. FRANCK.
M. LUCCA et M. F. LESPINE.
- Tantum Ergo*
M. OVIDO.
- Final de la IX^{me} suite* HANDEL.
M. F. DE LA TOMBELLE.

OEUVRE DES AMPUTÉS DE GUERRE

VILLE DE RAMBOUILLET



SALLE PAROISSIALE

CONCERT DU 4 JUILLET 1915

Sous la présidence d'honneur

de M. le Colonel Virgile, M. le Sous-Préfet, M. le Maire et M. l'Archiprêtre de Rambouillet

Programme

PREMIÈRE PARTIE

<i>Ouverture.....</i>	X.
M. RÉMONGIN, des 4's'arts	
a) Le Bain.....	FAURÉ, ET RÉMONGIN.
b) La Carotte.....	V. MISSET ET MARIETTI.
M. RONCHINI, violoncelliste	
Adagio et Final du Concerto Militaire.....	SARVAT.
Mme LAMBERT-DESBUTTES	
a) Les seuls Pleurs.....	G. ERLANGER.
b) Cavalier Mongol.....	DE LA TONNELLE.

M. LE BARON DE GRANDCOURT	
a) La fin glorieuse du "Bouvet".....	BARON DE GRANDCOURT.
b) Pour ceux qui donnèrent leur sang	
Mme RONCHINI	

Mélodies pour piano.....	XXX.
M. TRÉVOUX, du Théâtre Femina	

Dans son répertoire.

Mme JANE MÉA, du Théâtre Sarah Bernhardt	
Cent ans après.....	M. Jean de LÉTRAZ.
M. EDMOND RAMBAUD, de l'Opéra	
a) Air de Sigurd.....	REVER.
b) Chanson de Mer.....	CHARMINADE.

Entr'acte de 10 minutes

pendant lequel une quête sera faite au profit de l'Œuvre
des Amputés.

M. EDMOND RAMBAUD, de l'Opéra
LA MARSEILLAISE

DEUXIÈME PARTIE

Mme RONCHINI	
Fantaisie pour piano.....	XXX.
M. LE BARON DE GRANDCOURT	
a) La Maison du passeur.....	Baron de GRANDCOURT.
b) Espérance et carnage.....	
Mme RAYMONDE PRITEAU	
a) Alsace.....	{ XAVIER LEROUX.
b) Lettre de Jean Pierre.....	
M. RONCHINI	
a) Fantaisie drôlatique (sur un air populaire français).....	{ F. RONCHINI.
b) A Napoli.....	
c) Danse Russe.....	Antony SIENON.
Mme JANE MÉA, du Théâtre Sarah Bernhardt	
Poésies	XXX.
M. RÉMONGIN, des 4's'arts	
a) Les Petites Croix-Rouge.....	J. DEVIRON, GABAROCHE.
b) Les pianistes.....	DREYFUS et TARBIDE.
Mme ALICE COSTÉS, de l'Opéra-Comique	
Hymne de 1915.....	
La Baraka.....	{ Mme S. PERCHERON.
Accompagnés par l'auteur.	
M. TRÉVOUX, du Théâtre Femina	
Dans son répertoire.	

PROGRAMME

PREMIÈRE PARTIE

1. Prélude sur *Creator alme Siderum* F. DE LA TOMBELLE.
L'AUTEUR.
2. Sonate en *m* mineur pour 2 violons JEAN-FRANÇOIS D'ANDRIEU.
(1684-1740)
 - a) Adagio.
 - b) Allegro.
 - c) Siciliana.
 - d) Andantino final.

MM. Fernand et Jacques LESPINE.
3. *Ave Verum* CHAUSSON.
Mme LOWELL-LUCCA.
- 4 Prélude du *Déluge* SAINT-SAENS.
M. Jacques LESPINE.
5. a) Adagio CÉSAR FRANCK.
b) Musette D'ANDRIEU.
M. F. de la TOMBELLE.
6. *Sub Tuum* S. ROUSSEAU.
Mme LOWELL-LUCCA.
7. Improvisation CÉSAR CUI.
M. Fernand LESPINE.
8. *Ave Maria* F. DE LA TOMBELLE
Mme LOWELL-LUCCA.
9. Fugue HANDEL.
M. F. de la TOMBELLE.

DEUXIÈME PARTIE

ALLOCUTION par M. le Chanoine BROCAS

Directeur du Grand Séminaire

Final de la sonate *Pentecôte* ADOLphe MARTY.

M. Emile BLANDIN.

Largo... pour deux violons HANDEL.

MM. Fernand et Jacques LESPINE.

QUÊTE

SALUT & BÉNÉDICTION DU T.S.S. SACREMENT

- 1) *O Salutaris* S. ROUSSEAU.
Mme LOWELL-LUCCA.
- 2) *Adagio Religioso* F. DE LA TOMBELLE.
M. Fernand LESPINE.
- 3) *Panis Angelicus* CÉSAR FRANCK.
Mme LOWELL-LUCCA et M. F. LESPINE.
- 4) *Tantum Ergo* (Plain-Chant).
(Chœur.)
- 5) Final de la IX^e Suite HANDEL.
M. F. de la TOMBELLE.

VILLE D'EYMET

ÉGLISE PAROISSIALE NOTRE-DAME D'EYMET

DIMANCHE 19 SEPTEMBRE 1915

CÉRÉMONIES RELIGIEUSES PATRIOTIQUES ET MUSICALES

ORGANISÉES

Au profit des Œuvres des Dames de la Croix Rouge d'Eymet

AVEC LE CONCOURS DE :

M. le baron de LA TOMBELLE

M. MAUBERT, 1^{er} Violoniste

Mme Rose MONTAZEL, de l'Opéra

Directeur de Musique militaire en retraite
Chevalier de la Légion d'honneur

Mlle Marthe SERVILLE, Pianiste

M. L. MAUBERT, 2^e Violoniste

ET DE PLUSIEURS ARTISTES DE LA VILLE

MESSE DE 7 HEURES

LE SEIGNEUR EST MON PÈRE

AU CLAIR MATIN, LA COLLINE

Paroles de M. SERVILLE — Musique de M. DE LA TOMBELLE.
Chœur. — Solo chanté par M. H...

(DE LA TOMBELLE)

Chœur. — Solo chanté par Mme M. B...

CHANTS POPULAIRES DE CIRCONSTANCE

MESSE DE 10 HEURES ET DEMIE

MON COEUR S'EST RÉJOUI, SEIGNEUR

CHANTS POPULAIRES

(DE LA TOMBELLE)

DE CIRCONSTANCE

Chœur. — Solo chanté par M. H...

A 3 heures

MAGNIFICAT

MORCEAU INSTRUMENTAL

Mercredi de Violon avec accompagnement de Harpe et Orgue

Violons, Orgue et Harpe

CANTIQUE - PRIÈRE

HYMNE À LA PAIX en français

POUR LES SOLDATS MORTS AU CHAMP D'HONNEUR

Par Mme MONTAZEL, de l'Opéra

Par M. H...

AVEC VIOLON, HARPE ET ORGUE

LOCATION PATRIOTIQUE par M. l'abbé ROUY, ancien vicaire de Lourdes

CANTIQUE : Qu'elle est ravissante, ô Seigneur (DE LA TOMBELLE).

SALUT

O SALUTARIS en si bémel (BOYER).

AVE MARIA à grand effet (DE LA TOMBELLE).

Par M. H...

Par tous les artistes.

TANTUM à 3 voix.

Prière à Notre-Dame des Armées.

ENTRÉE : 25 c., perçue par les Dames de la Croix Rouge.

Chaises : 1^{er}, 1 franc; — 2^e, 50 centimes. — Chaque place réservée, 50 centimes en plus.

Location des chaises chez M. REBEYROTTE, de jeudi à dimanche à 1 heure.

EGLISE NOTRE-DAME-DES-ANGES

210, Rue de Pessac

Concert Spirituel

au profit

des Mutilés du Petit Lycée de Talence

9 Décembre 1915

PROGRAMME

- 1^{er} Entrée..... C. Franck
M. Paul COMBES
- 2^e Rédemption..... C. Franck
Mme LALANNE et les Chœurs
- 3^e *Clair de lune - Adagio Religioso* De la Tombelle Tatum
M. F. LESPINE

- 4^e Aux Morts pour la Patrie Février
M. G. BERT

ALLOCUTION

M. l'Abbé DUPRAT

- 5^e Pastorelle..... C. Franck
M. Paul COMBES
- 6^e Croix (*Venez à Lui*)..... De la Tombelle
M. G. RICARD
- 7^e Marie Madeleine..... Vincent d'Indy
Mme LALANNE et les Chœurs

- 8^e Ecce Panis..... Th. Dubois
MM. BERT et RICARD

- 9^e Ave Maria..... Paul Combès
Mme LALANNE et M. F. LESPINE

- 10^e Improvisation..... César Cui
M. F. LESPINE

- 11^e Tantum Ergo..... G. Fauré
Les élèves de Mme LALANNE
Solistes : Mme RIEU

BÉNÉDICTION

- 12^e Croix (*Agneau de Dieu*)... De la Tombelle
Mme LALANNE, MM. BERT et RICARD

- 13^e Toccata..... Boëllmann
M. Paul COMBES

A l'orgue d'accompagnement : M. Lucien BÉROT

IMPRIMERIE A. BARÈS

18, Rue de la Cour-des-Aides et 2, Rue des Argentiers

BORDEAUX

SOCIÉTÉ DE SAINT-VINCENT-DE-PAUL
— CONSEIL PARTICULIER DE BRIVE —

Festival = = Pianistique

OFFERT PAR

FRANCIS PLANTÉ

AU BÉNÉFICE DES ŒUVRES
DE LA SOCIÉTÉ DE SAINT-VINCENT-DE-PAUL

LE JEUDI 8 JUILLET
A 3 HEURES 1/4 TRÈS PRÉCISES

EN LA SALLE RUPIN-MAGE
— AVENUE DE LIÈGE —



PROGRAMME A L'INTÉRIEUR

A NOS AUDITEURS

Bien que ce Concert n'ait pas lieu dans une Chapelle, comme ceux que nous avons toujours donnés pour la Croix-Rouge, nous avons tenu essentiellement à lui conserver son caractère un peu spécial pour l'invisibilité de l'artiste, estimant (du moins d'après notre expérience personnelle) que, dégagé ainsi de toute extériorité mondaine, il peut se donner encore plus entièrement à son Art.

L'Auditeur, de son côté, uniquement absorbé par la musique elle-même, ressent sûrement une impression plus intime, plus profonde et plus durable...

L'expérience nous a fortifiée dans notre croyance.

NOTICE DE LA LÉGENDE DE SAINT FRANÇOIS DE PAULE marchant sur les flots

La traduction musicale, par Liszt, de la LÉGENDE DE SAINT FRANÇOIS DE PAULE MARCHANT SUR LES FLOTS, permet d'en suivre le sens textuellement et « note à note » pour ainsi dire, à condition toutefois de bien connaître la légende elle-même. La voici :

Saint François de Paule, voulant traverser le détroit de Messine, demanda le passage à un hôtelier prêt à partir. Celui-ci, un nommé « Colosso », à qui l'aspect très humble de François de Paule inspirait peu de confiance pour le paiement de cette traversée, lui refusa brutalement de le prendre avec lui dans sa barque. François de Paule se contenta de répondre : « Avec l'aide de la Providence rien n'est impossible ; j'étendrai mon manteau sur la mer et la mer me portera ».

C'est ici que commence le poème musical.

Le Saint étend son manteau et entonne un hymne pieux ; le flot semble le porter ; il avance et chante toujours. La mer, d'abord paisible et docile, gronde un peu ; le bruit des vagues augmente, la tempête menace... L'égoïste hôtelier, seul dans sa barque, lutte vainement contre les flots qui se soulèvent. La tempête éclate dans toute sa violence, la mer est démontée, les éléments sont déchaînés. Colosso disparaît dans l'abîme... On entend alors l'rythme du défilé transformé maintenant en un chant triomphal. François de Paule a dominé la tempête et vaincu les éléments ! Il avance encore, il avance toujours sur son radeau fragile et parvient enfin au rivage, porté par une dernière vague... Des harpes célestes se font entendre et semblent célébrer le triomphe de sa foi. Une pieuse prière du Saint leur succède ; le calme régne maintenant sur la mer et le morceau se termine par quelques mesures d'une puissante harmonie semblant vouloir traduire le cri de reconnaissance de François de Paule : « Hosanna ! Gloire au Seigneur ! »

Dans l'intérêt de la bonne harmonie du Programme il n'y aura que de très courts intervalles entre les différents morceaux. L'arrêt sera un peu plus long entre les deux parties du Programme.

N.B. — Les deux ou trois sous-titres indiqués entre parenthèses sont des appellations toutes personnelles de notre part et répondant aux sentiments intimes qui guident notre interprétation dans ces œuvres.

PROGRAMME

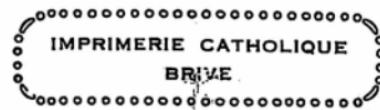
Première Partie

- | | |
|---|-----------|
| 1. <i>Marche religieuse</i> | BEETHOVEN |
| (2 ^e morceau de la 7 ^e Symphonie) | |
| Transcription pour piano, de F. Liszt | |
| 2. a) <i>2^e Etude (Le Psautie pendant la Rasale)</i> | |
| b) <i>Cantabile et Presto Agitato</i> (2 ^e Sonate), | CHOPIN |
| c) <i>Impromptus</i> | |
| 3. <i>Berceuse et Sérénade Créoles</i> | E. REDON |
| 4. a) <i>Au bord d'une Source</i> | |
| b) <i>Feux Follets</i> | F. LISZT |
| c) <i>Polonaise Héroïque</i> | |

Deuxième Partie

- | | |
|--|-------------------|
| 1. <i>Sonate (op. 27), dite Clair de Lune</i> | BEETHOVEN |
| 2. <i>Chœur des Fileuses du Vaisseau Fantôme</i> , WAGNER | |
| Transcription pour piano, de F. Liszt | |
| 3. <i>Le Ruisseau dans la Forêt</i> | ARENKY |
| 4. <i>Deux Légendes</i> | F. LISZT |
| a) <i>St François d'Assise préchant aux petits oiseaux</i> . | |
| b) <i>St François de Paule marchant sur les flots</i> . | |
| 5. <i>Rapsodie Périgourdine</i> | F. DE LA TONBELLE |
| (dédiée à Francis Planté) | |
| 6. 8 ^e <i>Polonaise</i> | CHOPIN |

— GRAND PIANO ÉRARD —



• PROGRAMME •

1^o Jérusalem MENDELSSOHN.

MM. BERT et LESPINE.

2^o Rédemption FRANCK.

M^{lle} LALANNE.

3^o Venez à Lui (Crux). De la TOMBEAUME.

M. RICARD.

4^o O Salutaris (duo). FRANCK.

M^{lle} LALANNE et M. BERT.

5^o Adagio Religioso. FAURÉ.

M. LESPINE.

6^o Agneau de Dieu (Crux-trio). De la TOMBEAUME.

M^{lle} LALANNE, MM. BERT et RICARD.

A L'ORGUE : M. BÉROT

M _____ est prié
de vouloir bien assister au Grand Concert Religieux
du 15 octobre 1916.

De la part de M Bert avec ses
meilleurs souvenirs et l'expression de
son bientôt de son amitié.

— ÉGLISE SAINT-AMAND —
(CAUDÉRAN)

Dimanche 15 Octobre 1916

Messe de 10 heures

GRAND
Concert Religieux
AU PROFIT DES BLESSÉS

de l'Hôpital auxiliaire N° 9 (Villa Biarritz)

AVEC LE CONCOURS DE

M^{LE} LALANNE

Professeur de Chant

M. LESPINE

Violoniste



M. RICARD

Basse-chantante du G^e-Théâtre

M. BÉROT

Organiste du Grand-Théâtre

M. BERT

Tenor

SANCTUAIRE DE NOTRE-DAME DE TEMNIAC

*l'Officier de
la Caisse de*
NOCES D'ARGENT SACERDOTALES

x^e Juillet 1917

— 200 —

HOMMAGE A NOTRE-DAME

Musique de F. DE LA TOMBELLE

Salve, Regina!

CHANTÉ

PAR M^{ME} ROSE MONTAZEL, DE L'OPÉRA

Accompagnée par l'Orchestre

HOMMAGE A NOTRE-DAME

Ne suis vassal de Duc ni Roy,
Plus haut je vais porter ma foy,
A plus noble donne ma vie.
C'est à toi que je fais serment
De te servir fidèlement,

Sainte Marie !

Satan est ores moult puissant,
Oncques ne fut tant menaçant
Ni tant habile, mais qu'importe !
Toi, tu vas broyer le Dragon,
Et moi, que je sois ton talon,
O femme forte !

Ta vue embrasera mon cœur,
Je ne crains rien, serai vainqueur,
Bataillant sous ton oriflamme,
Et tes ennemis abattus
Se soumettront au Roy Jésus,
Ma douce Dame !

Pour ta gloire, ainsi m'userai.
Comme près ton portrait sacré
Brûle et se consume le cierge,
Et quand mourant tu me verras,
Lors, viens ! me reçois dans tes bras,
Benoite Vierge !

Cantoria

Maison Familiale

d'Orphelins de la Guerre

Institut pour l'étude du Chant liturgique
et l'exécution de la musique religieuse

Direction: 44, Boulevard des Invalides, Paris

*La Fête des Saints Innocents est, chaque année,
pour la Cantoria, l'occasion d'une exécution solen-
nelle de chants religieux.*

*Les Orphelins de la Guerre, de la Cantoria, vous
prient d'assister au Salut qu'ils chanteront, en la
Basilique Sainte-Clotilde, le Dimanche 29 Décembre.
Le Salut suivra les Vêpres qui commenceront à
4 heures.*

Le Sermon sera donné par M. le Chanoine COUBÉ.

*Fraternellement unis dans la charité, comme dans
l'épreuve, les enfants de la Cantoria souhaiteraient de
voir un plus grand nombre de leurs compagnons
d'infortune bénéficier des avantages de leur Maison
Familiale.*

*La Maison Familiale de la Cantoria, transformée
et agrandie, a été, récemment aménagée dans une
grande propriété. Elle est située à Montrouge, près la
Porte d'Orléans, à proximité du Métropolitain, 85 et
87, route d'Orléans.*

*En ce moment, vingt nouveaux orphelins y pour-
raient être recueillis, si les ressources nécessaires
pour vingt lits, étaient trouvées.*

*Persuadés que vous serez sensible à leur appel,
les petits cantors vous tendent timidement et respectueusement leurs sabots de Noël.*

*Ils vous seront reconnaissants de faire le plus
bienveillant accueil à ceux de leurs jeunes amis qui
veulent bien quêter pour eux.*

BASILIQUE SAINTE-CLOTILDE

► PROGRAMME ◄

Avant le Sermon.

Alma Redemptoris Mater. - Antienne grégorienne

Dans une pauvre étable. - Noël provençal

Après le Sermon.

a. Entre le bœuf et l'âne gris

b. Voisin, d'où venait ce grand bruit?

Chœurs « *a cappella* » écrits par GEVAERT (1828-1908)

SALUT

Lauda Sion salvatorem	J.-S. BACH (1685-1750)
O gloriósa Virginum	DE LA TOMBELLE
Tu es Petrus	CLEMENS (<i>non papa</i>) (1500-1558)
Adeste fidéles. - Chant traditionnel	
Da pacem Domine. - Antienne grégorienne	
Tantum ergo sacraméntum	CH. M. WIDOR
Rédemption. - Chœur final	César FRANCK (1822-1890)
Improvisation. - Grand orgue	CH. TOURNEMIRE

La quête sera faite par :

Jean Noël de BAVINCHOVE, 35, rue Barbet-de-Jouy.

Emmanuel et Jean de COURCEL, 47, rue de Bellechasse.

Gérard et Henry de FRANCE, 3, rue Vaneau.

Michel HUA, 2, rue Saint Thomas d'Aquin.

Henri LARTILLEUX, 46, rue du Bac.

Alain de MARICOURT, 27, Avenue de Suffren.

Gaëtan MEUNIER, 44, Boulevard des Invalides.

Henri MÉPELAIN, 47, rue de Verneuil.

Jean RATISBONNE, 25 bis, rue de Constantine.

Gaëtan RITTER, 37, rue Vaneau.

Bernard SCHAEFFER, 11 bis, passage de la Visitation.

Harry de VILLOUTREYS, 57 bis, rue de Varenne.

Sa Grandeur
Monseigneur CHOLLET, Archevêque
de Cambrai, donnera un Sermon de Charité
le SAMEDI 22 FÉVRIER, à 3 h. en la Basilique de
Sainte - Clotilde, en faveur des 250 paroisses
dévastées de son Diocèse.

SALUT SOLENNEL

chanté par " LA CANTORIA "

Maison Familiale d'Orphelins de la Guerre

Instituée pour l'étude du Chant liturgique et l'exécution de la Musique religieuse

- | | | |
|--|----------------------------|--|
| 1. Grand orgue <i>Cantabile</i> | C. FRANCK.
(1822-1890) | 5. <i>O gloriosa Virginum</i> . . . F. DE LA TOMBELLE
Motet à deux voix égales,
soprani et alti |
| 2. <i>Lauda Sion salvatorem</i> | J. S. BACH.
(1685-1750) | 6. <i>Tu es Petrus</i> CLEMENS NON PAPA
(1500-1558)
Chœur à quatre voix mixtes " A Cappella ". |
| Unisson et Chœur à quatre voix. | | |
| SERMON | | |
| 3. Grand Orgue <i>Improvisation</i> | CH. TOURNEMIRE | 7. <i>Da pacem Domine... Invocations</i>
Chant Grégorien |
| SALUT | | |
| 4. <i>O Quam suavis est</i> Chanoine L. PERRUCHOT.
<i>Motet à quatre voix mixtes.</i> | | 8. <i>Tantum ergo</i> CH. M. WIDOR.
Chœur à 4 voix mixtes. |
| | | 9. <i>Louez le Dieu puissant</i> J. S. BACH.
Choral à 4 voix. |
| | | 10. Grand orgue <i>Choral 45</i> J. S. BACH. |

Grand Orgue M. Ch. Tournemire
Organiste de la Basilique Sainte-Clotilde

Orgue d'accompagnement M. L. Cazajus

Exécution sous la direction de M. Jules Meunier

Directeur de " LA CANTORIA "

Maitre de Chapelle de la Basilique Sainte-Clotilde

HOPITAL INDO-CHINOIS

Auxiliaire n° 210

14

Chemin Détroit — Près l'Avenue de la République — CAUDERAN
ANCIEN CHATEAU DU DIABLE

DIMANCHE 15 JUILLET 1917, à 2 h. 30

GRANDE FÊTE DE PLEIN AIR AU BÉNÉFICE DE L'HOPITAL

Théâtre de Verdure

CONCERT

Théâtre de Verdure

L'ABBAYE

Pièce Lyrique

F. DE LA TOMBELLE

Dirigée par l'Auteur

M. RICARD

Basse chantante du Grand Théâtre.

Mme LALANNE Professeur de chant.

M. Robert DECOMBE du Théâtre de la Renaissance.

M. COMBES Organiste de Notre-Dame.

Mme RIEU Mezzo-Soprano.

MM. Fernand et Jacques LESPINES Violonistes.

M. RICARD

M. MEILHAN Directeur d'Orchestre.

M. HENRION Bassoniste.

M. DUVERGER Hautbois.

Mme Simon DUVERGER Trompette.

Mme TEISSÈDRE Trompette.

M. Jean LESPINES Trombone.

CHŒURS Les Filles de Mme LALANNE

(Concerto de l'Orchestre)

GRAND ORCHESTRE

Violoncelle.

M. TRINH-KHACH-KHUONG, Adjudant-Interprète, Directeur

M. BERT

Théâtre ANNAMITE

PROGRAMME

PREMIÈRE PARTIE

DEUXIÈME PARTIE

1. Rose Mousse (valse lente) ... BOSCO.

5. a) Les viseilles de chez nous. LÉVADÉ.

PARAUS.

L'Harmonie Saint-Ferdinand.

FAURE.

2. a) Le soldat de Mirela. NADAUD.

b) La Patrie du Petit Paul. PERRIER.

DELMIER.

M. LALANNE.

Mme LALANNE et RIEU.

M. BERT.

6. Poésies M. HENRION.

FRANC.

M. RICARD.

M. BERT et RICARD.

3. Air de Beethoven M.Z.

7. Soleil (Chœur) FRANC.

Les Élèves de Mme LALANNE.

M. RICARD.

6. Chanson de l'été (chorus). POUJOULAT.

4. Final du Concerto DE GRANDVAL.

8. Confidences (Gavotte) WESSL.

L'Harmonie Saint-Ferdinand.

M. DUVERGER et l'AUTEUR.

Les élèves de Mme LALANNE.

M. DUVERGER

— LA MARSEILLAISE —

— TROISIÈME PARTIE —

— DEUXIÈME PARTIE —

Mme LALANNE

L'Harmonie Saint-Ferdinand.

— LA MARSEILLAISE —

— TROISIÈME PARTIE —

LES CHŒURS, L'ORCHESTRE, ORGUE, PIANO dirigés par l'Auteur

A l'Orgue : M. COMBE

M. DECOMBE

— QUATRIÈME PARTIE —

FAURE.

— LA MARSEILLAISE —

— QUATRIÈME PARTIE —

— LA MARSEILLAISE —

— QUATRIÈME PARTIE —

Mme LALANNE et RIEU.

— LA MARSEILLAISE —

— QUATRIÈME PARTIE —

— LA MARSEILLAISE —

— QUATRIÈME PARTIE —

— LA MARSEILLAISE —

— LA MARSEILLAISE —

— QUATRIÈME PARTIE —

— LA MARSEILLAISE —

— QUATRIÈME PARTIE —

— LA MARSEILLAISE —

— LA MARSEILLAISE —

— QUATRIÈME PARTIE —

— LA MARSEILLAISE —

— QUATRIÈME PARTIE —

— LA MARSEILLAISE —

— LA MARSEILLAISE —

— QUATRIÈME PARTIE —

— LA MARSEILLAISE —

— QUATRIÈME PARTIE —

— LA MARSEILLAISE —

— LA MARSEILLAISE —

— QUATRIÈME PARTIE —

— LA MARSEILLAISE —

— QUATRIÈME PARTIE —

— LA MARSEILLAISE —

— LA MARSEILLAISE —

— QUATRIÈME PARTIE —

— LA MARSEILLAISE —

— QUATRIÈME PARTIE —

— LA MARSEILLAISE —

— LA MARSEILLAISE —

— QUATRIÈME PARTIE —

— LA MARSEILLAISE —

— QUATRIÈME PARTIE —

— LA MARSEILLAISE —

— LA MARSEILLAISE —

— QUATRIÈME PARTIE —

— LA MARSEILLAISE —

— QUATRIÈME PARTIE —

— LA MARSEILLAISE —

— LA MARSEILLAISE —

— QUATRIÈME PARTIE —

— LA MARSEILLAISE —

— QUATRIÈME PARTIE —

— LA MARSEILLAISE —

— LA MARSEILLAISE —

— QUATRIÈME PARTIE —

— LA MARSEILLAISE —

— QUATRIÈME PARTIE —

— LA MARSEILLAISE —

— LA MARSEILLAISE —

— QUATRIÈME PARTIE —

— LA MARSEILLAISE —

— QUATRIÈME PARTIE —

— LA MARSEILLAISE —

— LA MARSEILLAISE —

— QUATRIÈME PARTIE —

— LA MARSEILLAISE —

— QUATRIÈME PARTIE —

— LA MARSEILLAISE —

— LA MARSEILLAISE —

— QUATRIÈME PARTIE —

— LA MARSEILLAISE —

— QUATRIÈME PARTIE —

— LA MARSEILLAISE —

— LA MARSEILLAISE —

— QUATRIÈME PARTIE —

— LA MARSEILLAISE —

— QUATRIÈME PARTIE —

— LA MARSEILLAISE —

— LA MARSEILLAISE —

— QUATRIÈME PARTIE —

— LA MARSEILLAISE —

— QUATRIÈME PARTIE —

— LA MARSEILLAISE —

— LA MARSEILLAISE —

— QUATRIÈME PARTIE —

— LA MARSEILLAISE —

— QUATRIÈME PARTIE —

— LA MARSEILLAISE —

— LA MARSEILLAISE —

— QUATRIÈME PARTIE —

— LA MARSEILLAISE —

— QUATRIÈME PARTIE —

— LA MARSEILLAISE —

— LA MARSEILLAISE —

— QUATRIÈME PARTIE —

— LA MARSEILLAISE —

— QUATRIÈME PARTIE —

— LA MARSEILLAISE —

— LA MARSEILLAISE —

— QUATRIÈME PARTIE —

— LA MARSEILLAISE —

— QUATRIÈME PARTIE —

— LA MARSEILLAISE —

— LA MARSEILLAISE —

— QUATRIÈME PARTIE —

— LA MARSEILLAISE —

— QUATRIÈME PARTIE —

— LA MARSEILLAISE —

— LA MARSEILLAISE —

— QUATRIÈME PARTIE —

— LA MARSEILLAISE —

— QUATRIÈME PARTIE —

— LA MARSEILLAISE —

— LA MARSEILLAISE —

— QUATRIÈME PARTIE —

— LA MARSEILLAISE —

— QUATRIÈME PARTIE —

— LA MARSEILLAISE —

— LA MARSEILLAISE —

— QUATRIÈME PARTIE —

— LA MARSEILLAISE —

— QUATRIÈME PARTIE —

— LA MARSEILLAISE —

— LA MARSEILLAISE —

— QUATRIÈME PARTIE —

— LA MARSEILLAISE —

— QUATRIÈME PARTIE —

— LA MARSEILLAISE —

— LA MARSEILLAISE —

— QUATRIÈME PARTIE —

— LA MARSEILLAISE —

— QUATRIÈME PARTIE —

— LA MARSEILLAISE —

— LA MARSEILLAISE —

— QUATRIÈME PARTIE —

— LA MARSEILLAISE —

— QUATRIÈME PARTIE —

— LA MARSEILLAISE —

— LA MARSEILLAISE —

— QUATRIÈME PARTIE —

— LA MARSEILLAISE —

— QUATRIÈME PARTIE —

— LA MARSEILLAISE —

— LA MARSEILLAISE —

— QUATRIÈME PARTIE —

— LA MARSEILLAISE —

— QUATRIÈME PARTIE —

— LA MARSEILLAISE —

— LA MARSEILLAISE —

— QUATRIÈME PARTIE —

— LA MARSEILLAISE —

— QUATRIÈME PARTIE —

— LA MARSEILLAISE —

— LA MARSEILLAISE —

— QUATRIÈME PARTIE —

— LA MARSEILLAISE —

— QUATRIÈME PARTIE —

— LA MARSEILLAISE —

— LA MARSEILLAISE —

— QUATRIÈME PARTIE —

— LA MARSEILLAISE —

— QUATRIÈME PARTIE —

— LA MARSEILLAISE —

— LA MARSEILLAISE —

— QUATRIÈME PARTIE —

— LA MARSEILLAISE —

— QUATRIÈME PARTIE —

— LA MARSEILLAISE —

— LA MARSEILLAISE —

— QUATRIÈME PARTIE —

— LA MARSEILLAISE —

— QUATRIÈME PARTIE —

— LA MARSEILLAISE —

— LA MARSEILLAISE —

— QUATRIÈME PARTIE —

— LA MARSEILLAISE —

— QUATRIÈME PARTIE —

— LA MARSEILLAISE —

— LA MARSEILLAISE —

— QUATRIÈME PARTIE —

— LA MARSEILLAISE —

— QUATRIÈME PARTIE —

— LA MARSEILLAISE —

— LA MARSEILLAISE —

— QUATRIÈME PARTIE —

— LA MARSEILLAISE —

— QUATRIÈME PARTIE —

— LA MARSEILLAISE —

— LA MARSEILLAISE —

— QUATRIÈME PARTIE —

— LA MARSEILLAISE —

— QUATRIÈME PARTIE —

— LA MARSEILLAISE —

— LA MARSEILLAISE —

— QUATRIÈME PARTIE —

— LA MARSEILLAISE —

— QUATRIÈME PARTIE —

— LA MARSEILLAISE —

— LA MARSEILLAISE —

— QUATRIÈME PARTIE —

— LA MARSEILLAISE —

— QUATRIÈME PARTIE —

— LA MARSEILLAISE —

— LA MARSEILLAISE —

— QUATRIÈME PARTIE —

— LA MARSEILLAISE —

— QUATRIÈME PARTIE —

— LA MARSEILLAISE —

— LA MARSEILLAISE —

— QUATRIÈME PARTIE —

— LA MARSEILLAISE —

— QUATRIÈME PARTIE —

— LA MARSEILLAISE —

— LA MARSEILLAISE —

— QUATRIÈME PARTIE —

— LA MARSEILLAISE —

— QUATRIÈME PARTIE —

— LA MARSEILLAISE —

— LA MARSEILLAISE —

— QUATRIÈME PARTIE —

— LA MARSEILLAISE —

— QUATRIÈME PARTIE —

— LA MARSEILLAISE —

— LA MARSEILLAISE —

— QUATRIÈME PARTIE —

— LA MARSEILLAISE —

HOPITAL INDO-CHINOIS CONCERT HOPITAL INDO-CHINOIS

DU 15 JUILLET 1917

L'INCONDUITE PUNIE

Opéra-Comique en 4 Actes

ACTE I

SCÈNE I

LANG est un pâtissier ambulant benêt et naïf; il part le matin de bonne heure et ne rentre le soir qu'assez tard. Sa femme PHU est d'une grande beauté, mais d'un caprice révoltant : elle fait un jouet de son mari qui la gâte et qui se plie à toutes ses extravagantes exigences.

SCÈNE II

Un jour, pendant son absence, la belle femme était allé laver du linge à la rivière. Survint le cortège du Gouverneur de la localité, KHANH, qui était frappé de sa beauté et en tombait éperdument amoureux.

SCÈNE III

De retour dans son palais, il fit venir une entremetteuse nommée DUOC, qu'il charge de cette commission de le mettre en relations avec la jolie pâtissière.

SCÈNE IV

L'entremetteuse s'acquitta si bien de ses fonctions que PHU, qui tout d'abord refusa, finit par se laisser convaincre, alléchée par des promesses d'argent et de bijoux.

SCÈNE V

L'amour coupable prit donc naissance à partir de ce jour.

ACTE II

SCÈNE I

La présence du mari trompé gênait fort les amoureux qui, de concert avec l'entremetteuse, décidèrent à le supprimer.

SCÈNE II

On fixait le choix sur le poison que l'entremetteuse se chargeait de procurer avec la complicité d'un pharmacien.

SCÈNE III

Un soir, le pâtissier était légèrement indisposé. Il fut reçu et comblé de soins par sa femme qui agit ainsi par feinte pour pouvoir mettre facilement son noir projet à exécution.

SCÈNE IV

Le mari qui n'était pas habitué à ces douceurs de la part de sa femme, fut si heureux qu'il absorba sans aucune méfiance le bol de vermicelle mélangé de poison qu'elle lui présenta avec des gestes calins et affectueux. La mort ne se fit pas attendre.

ACTE III

SCÈNE I

Quelque temps plus tard, vint à la maison un beau jeune homme TONG, grand ami du pâtissier. A son arrivée, il apprit avec douleur que LANG était déjà mort.

SCÈNE II

Il fut reçu par la veuve qui se confondit dans les larmes en déplorant la mort de son mari.

SCÈNE III

Ils causèrent jusque très tard. TONG demanda la permission de se retirer ; mais la belle veuve insista tellement qu'il était obligé de passer la nuit chez elle.

SCÈNE IV

Vers minuit, elle sortit de sa chambre et, profitant du sommeil de son hôte elle alla l'embrasser.

SCÈNE V

Réveillé en sursaut, TONG sermonna d'importance la veuve de son inconduite. Elle se jeta à ses genoux pour le supplier de lui pardonner, et pour lui demander de l'accepter comme épouse.

SCÈNE VI

TONG refusa énergiquement. Il s'ensuivit une dispute au cours de laquelle TONG trancha la tête à la veuve infidèle.

ACTE IV

SCÈNE I

Après son crime, TONG apprit toute l'infamie de la veuve de son ami ; il sut aussi les noms des complices : l'en-tremetteuse et le pharmacien qui avait fourni le poison, auxquels il fit subir le même sort qu'à l'infidèle PHU.

SCÈNE II

Reste le Gouverneur, savant maître d'armes, qu'il ne put venir à bout, après un duel acharné au cours duquel il allait être perdu.

SCÈNE III

Il fit des prières, et l'âme défunte de son ami LANG vint à son secours et l'aida à être maître de son adversaire.

SALLE FRANKLIN

9 DÉCEMBRE 1917

GRAND GALA DE BIENFAISANCE

au bénéfice de

**l'Association
DES DAMES FRANÇAISES
de la Croix-Rouge**

HOPITAL 201

avec le gracieux concours de

M. Gabriel FAURÉ



PROGRAMME

PREMIÈRE PARTIE

1. a) Élégie
b) Romance

M. J. HOLLMAN, accompagné par l'Auteur.

2. Impromptu pour harpe. G. FAURE.
Mme MICHELINE-KAHN

3. a) Automne
b) Le Secret
c) Ici-bas
d) La Fée aux chansons

Mme MARTHA DE VILLERS, accompagnée par l'Auteur.

4. a) Presto Capricioso
b) Chant mélancolique
c) Menuet-Gavotte
d) Tristesse
e) Fête villageoise.

L'Auteur.

5. La Femme de demain.

Causerie par M. HENRI DE NOUSSANNE

DEUXIÈME PARTIE

6. Les Litanies de la Vierge. C. SAINT-SAËNS.

(1^{re} audition)

Mme MARTHA DE VILLERS, accompagnée à l'orgue
par M. DE LA TOMBELLE.

7. a) Larghetto
b) Sérénade
c) Mazurka

L'Auteur.

8. a) Barcarolle
b) Berceuse de Dolly

Mme MICHELINE-KAHN

9. a) En prière
b) Le Clair de lune
c) Les Berceaux.

Mme MARTHA DE VILLERS, accompagnée à la harpe
par Mme MICHELINE-KAHN

CE PROGRAMME EST VENDU AU PROFIT DE L'ŒUVRE



EMP. GOUNOUILHOU, BORDEAUX.

SALLE FRANKLIN

Dimanche 11 Mars à 3 heures

Grande Manifestation Artistique DE CHARITÉ

Au bénéfice des Blessés de l'Hôpital auxiliaire N° 9 (Villa Biarritz)

AVEC LE GRACIEUX CONCOURS DE

M. F. DE LA TOMBELLE

M. M. GAILLARD

Pianiste

Prémiére d'Excellence du Conservatoire de Paris

M. JACQUES LESPINE

Violoniste

du Conservatoire de Paris

Mlle LALANNE

Prof^e de Chant

M. COMBES

Organiste

M. MARCEL SOAREZ

du Théâtre Sarah-Bernhardt

M. RICARD

Basse chantante du Grand-Théâtre

M. BERT

Ténor

CHŒURS

Les Élèves de M^{me} LALANNE — Un groupe choisi de chanteurs

GRAND ORCHESTRE

PRIX : 50 CENTIMES

PROGRAMME

PREMIÈRE PARTIE

1. Entrée pour Orgue..... DE LA TOMBELLE.
L'Auteur.
2. MARIE MAGDELEINE (Poème lyrique). Vincent d'INDY.
Mme LALANNE et ses Élèves. — Orgue.
Piano.

DEUXIÈME PARTIE

1. Aux morts de France (Chant-Prière). DE LA TOMBELLE.
M. BERT et l'auteur.
2. Ballade (*en sol mineur*). CHOPIN.
M. GAHLARD.
3. Paillasse (Prologue de)..... Léon CAVALLO.
M. M. RICARD.
4. Allegro de Concert SAINT-SAËNS.
M. JACQUES LESPINÉ.
5. a) Épithalamie COMBES.
b) Absence —
M. BERT et l'auteur.
6. a) Les Communicantes DE LA TOMBELLE.
b) La Flambee —
Mme LALANNE et l'auteur.
7. a) Les reflets dans l'eau DEBUSSY.
b) Mouvement —
c) 13^e Nocturne : Op. #8 CHOPIN.
M. GAILLARD.
8. Les Reliques DE LA TOMBELLE.
M. RICARD et l'auteur.
9. a) Largo (*en fa majeur*) violon seul ... BACH.
b) Variations sur un thème de Corelli. TARTINI.
M. JACQUES LESPINÉ.
10. Poésies X...
M. MARCEL SOAREZ.
11. Islamez BALAKIREW.
M. GAHLARD.

TROISIÈME PARTIE

- L'ABBAYE (Poème lyrique)..... DE LA TOMBELLE.
Mme LALANNE, M. MARCEL SOAREZ — Les Chœurs, Orgue,
Piano. Grand orchestre. — Dirigés par l'auteur.

Piano Érard de la Maison BERMOND

MARIE-MAGDELEINE

(*Cantate en deux parties*)

PREMIÈRE PARTIE

Chez le fier Pharisen tout était joie et fête,
La salle s'emplissait de convives heureux,
Avides d'entrevoir, d'écouter le Prophète,
Le Messie attendu des fidèles Hébreux.
Lorsque le front caché sous ses voiles pudiques,
Ses longs cheveux flottants, confuse aux yeux de tous,
Une femme franchit le seuil des hauts portiques
Et tout près du Sauveur vint tomber à genoux.

CHŒUR

Ne pleure pas, espère, ô Magdeleine,
Déjà ton Dieu, ton juge, est désarmé.
Verse, à ses pieds, ton cœur, urne trop pleine,
Et les flots d'or de ton nard embaumé.

Et cette femme alors, s'inclinant jusqu'à terre,
Baignait le sol de ses parfums, inondait de ses pleurs,
Les pieds divins lassés à la chercher naguère
Dans les sentiers de ses longues erreurs.
Autour, on murmurait : « Voyez la pécheresse !
Si le Maître savait, oh ! l'aurait-il permis ? »
Mais le Sauveur ému disait, plein de tendresse :
« Elle a beaucoup aimé, ses péchés sont remis. »

CHEUR

Ne pleure pas, espère, ô Magdeleine,
Déjà ton Dieu, ton juge, est désarmé,
Verse, à ses pieds, ton cœur, urne trop pleine,
Et les flots d'or de ton nard embaumé,
Verse les flots de ton nard embaumé.

DEUXIÈME PARTIE

Depuis ce jour de grâce, heureuse pénitente,
Ton cœur épris de Dieu ne s'en éloigna plus.
Et jusques au Calvaire, éploreé et constante,
Tu suivis pas à pas ton doux pasteur Jésus.

CHEUR

Ah ! cède-moi ta place, Magdeleine !
Aux pieds de Dieu, pour toujours, laisse-moi ;
De pleurs, d'amour, de regrets l'âme pleine.
Je veux aimer et pleurer comme toi.

Aussi, lorsque ce Dieu s'élança plein de vie
Du sépulcre où l'amour retenait son essor,
Tu le vis près de toi, sa voix te dit : « Marie ! »
A ses pieds glorieux tu vins tomber encor...

CHEUR

Ressouviens-toi de nous, pour notre France prie,
Dieu n'a-t-il pas guidé ton esquif vers nos ports ?
Quand errants tous les trois sur la mer en furie,
La Provence au ciel bleu vous reçut sur ses bords.

Viens, révèle à nos coeurs tes transports, ton extase,
Quand les anges, là-haut, t'emportaient chaque jour.
Que notre amour pour Dieu se ravive et s'embrase
Aux feux toujours ardents de ton sublime amour !
Que sous un ciel serein, le vaisseau de l'Eglise
Vogue enfin triomphant sur l'océan calmé,
Et qu'un jour ton Jésus ainsi qu'à toi nous dise :
« Beaucoup vous est remis, vous m'avez tant aimé ;
« Beaucoup vous est remis, vous m'avez tant aimé ! »

L'ABBAYE

(Poème lyrique)

— — —
Suivant le lumineux visage
Du saint homme qui les conduit,
Au fond d'une forêt sauvage
Les moines descendant sans bruit.
Ils se sont frayé des chemins
A travers l'ombre et le mystère
Et, sous le travail de leurs mains,
Leurs sueurs ont mouillé la terre.
Sur le marais plein de roseaux,
Bravant la fièvre et la fatigue,
Dans la couronne de la digue
Ils ont emprisonné les eaux.

· · · · ·
L'étang bleuit, le vallon fume,
Le chœur des moines disparaît;
Le voile léger de la brume
Leur cache à demi la forêt.

· · · · ·
Pendant qu'au doux lit qu'elle creuse
Fuyait la rivière peureuse
Ils ont, sur le coteau charmant,
Bâti l'Eglise,
Élevé le portail romain,
Et la tour grise.

Puis, un jour, afin d'appeler
Les pays proches,
Dans le ciel ils ont fait parler
La voix des cloches.

Dans le cloître envahi par le soir anxieux,
Jointant les mains, baissant les yeux,
Vous passez lentement, moines mystérieux...

Diminués au loin sous la voûte plus sombre
Votre psaume n'est plus qu'un murmure dans l'ombre.

Quand le saint chroniqueur, après de longs voyages,
Se penchait, dans les bois, sur de vieux manuscrits,
Les oiseaux familiersjetaient de petits cris
Dans le vent qui faisait bruire les feuillages.

Évoquant notre histoire ou les siècles premiers,
Le long des parchemins courait sa plume agile;
Quand l'écrivain citait quelque tendre évangile.
On entendait là-haut soupirer les ramiers.

Pendant que, sur l'étang, passait la libellule,
Et qu'au loin le soleil miroitait sous les joncs,
Le moine s'en allait, suivi par les pigeons
Qui tournoyaient nombreux autour de sa cellule.

Partout, dans l'abbaye, un calme universel;
Des ouvriers, puissants et doux, taillaient la pierre;
L'enlumineur voyait, en baissant la paupière,
L'auréole grandir aux marges du missel.

Mais le soir, à l'appel des cloches argentines,
Les ramiers dans les pins ouvraient l'œil à demi;
Des souffles les berçaient comme un peuple endormi,
Et puis, en des clartés d'aurore, après matines,

Quand les landes disaient les merveilles de Dieu,
La grâce de la Vierge et la force des anges,
Les beaux ramiers chargés de toutes ces louanges,
Partaient, d'un vol immense, à travers le ciel bleu !

Ils se sont rassemblés encore
Près des colonnes aux grands fâts;
Et la basilique sonore
S'emplit d'un murmure confus.

Cependant que les litanies,
Seigneur, indiquent ta maison,
Les deux tours aux flèches unies,
Se révèlent à l'horizon.

Voici l'herbe haute et le lierre,
Les tours, les tombeaux, le saint Lieu,
Tout est détruit. Mais la prière
Reste vivante au cœur de Dieu.
La terre garde le silence;
Mais, puisque tout semble banni
De ce désert, l'âme s'élance
Vers l'infini...

Qu'importe l'humaine mémoire ?
Il n'est qu'une immortalité !
Dieu, c'est la gloire,
Et c'est l'Éternité !



PROGRAMMES



DES



AUDITIONS D'ORGUE

DONNÉES EN



1916 - 1917 - 1918 - 1919

PAR

Paul de Maleingreau



26 me Henri Von Zuylen
Week - Bruxelles



CHEZ MM.



L. MAYER, E. SCHOLDER,
A. STOCLET et J. WOUTERS


A BRUXELLES



Auditions d'Orgue données en 1916-1917-1918-1919

chez MM. MAYER et SCHOLDER par M. de MALEINGREAU.

I. J.-S. BACH ET SES TROIS STYLES :

1. Prélude et Fugue en ré majeur (Peters IV), 1^{re} époque. Mulhausen (Thuringen)
2. Intermède : Aria en fa (Peters IX).
3. Sonate en mi mineur, 2^e époque Weimar-Cothem (1722-27)
4. Prélude et Fugue en mi mineur (Peters II), 3^e époque Leipzig (1730-36)

- II. Les Grands Chorals Dogmatiques** (Peters VI-VII) J.-S. Bach
Le Baptême - La Pénitence - La Communion.
2. Prélude et Fugue en mi bémol, 3^e époque, id.
3. Pièce symphonique. Maleingreau
- III. I. Prélude en sol majeur (Peters II)** J.-S. Bach
2. L'Annonce de la Résurrection (Peters V) id.

1. Christ ressuscité.
2. Dialogue entre les Saintes Femmes et l'Ange gardeur de la Tombe.
3. Elle a passé une journée radieuse.
4. C'est le jour du Triomphe.

3. Toccata et Fugue en ré mineur (Peters IV) id.

- IV. I. Toccata en fa (Peters III)** id.
2. Choral, *Jesu, Leiden, Pein und Tod* (Peters IX). Vogler
3. Fantaisie et Fugue en sol mineur (Peters II) J.-S. Bach

- V. I. Prélude et Fugue en si mineur (Peters II)**. id.
2. Choral, *Christ lag in Todesbanden* (Peters VI) id.
3. Prélude et Fugue en la mineur (Peters II) id.

- VI. I. Onze Variations sur le Choral, Sei gegrüsset Jesu Gütig** (Peters V) id.
2. Pastorale (Peters I) id.
3. Prélude et Fugue en la majeur (Peters II) id.

- VII. I. Prélude et Fugue en ut majeur (Peters II)** id.
2. Sonate en ut majeur id.
3. Prélude et Fugue en ut majeur (*Les Maîtres Chanteurs*) id.

VIII. CÉSAR FRANCK ET SES TROIS STYLES :

1. Grande Pièce symphonique Première époque
2. Pastorale id.
3. Pièce héroïque Deuxième époque
4. Choral en si Troisième époque

- IX. I. Sonate en fa** Mendelssohn
2. Duo N. de Grigny (1671-1703)
3. Symphonie en ré Ch.-M. Widor
 1. Prélude circulaire.
 2. Pastorale.
 3. Andante.
 4. Final.

- X. I. Première symphonie** Louis Vierne
Prélude - Pastorale - Intermezzo - Final.

2. Duo. — Récit. Clérambault (1676-1749)
3. Thème varié en ré (*VIII^e symphonie*) Ch.-M. Widor

- XI. I. Choral, Si consurrexisis.** Maleingreau
2. Intermezzo. — Cantabile. Joseph Jongen
3. Sonate en sol mineur Edg. Tinel

- XII. I. Sonate en fa** (Collection Guilmant) Martini
2. Symphonie Gothique (édit. Schott) Widor
 - Moderato.
 - Andante.
 - Allegro.

Final sur le Thème : *Pour Natus est.*

- XIII. I. Première Sonate.** Guilmant
2. Prière (édit Durand) Jos. Jongen
3. Symphonie en fa IV Widor
 - Toccata - Adagio - Intermezzo - Final.

- XIV. I. Symphonie en la** id.
 - Allegro - Choral - Cantabile - Final.
 - Cantabile César Franck
 - Final id.

- XV. I. Sonate en ré** (Peters I) J.-S. Bach
2. Intermède (*Schola cantorum*). Guy Ropartz
3. Choral en mi César Franck

- XVI. I. Sonate en mi bémol** J.-S. Bach
2. Pastorale Zipoli (Rome 1706)
3. Symphonie en fa n° 5 Widor

- XVII. I. Sonate en ut mineur** (Peters I) J.-S. Bach
2. Chorals
 - a. Das Alte Jahr vergangen ist, V. n° 10.
 - b. In dir ist Freude, V. n° 34.
 - c. Mit Fried und Freude Ich far dahin, V. n° 41.

3. Prélude et Fugue en mi mineur. id.
- XVIII. I. Canzona** J.-S. Bach

2. Choral, *Von Himmel hoch da komm ich her.* id.
3. Choral, *An Wasserflüssen Babylon* id.
4. Prélude et Fugue en mi mineur. id.

1917

XIX	1. Prélude et fugue en fa dièze (Breitkopf)	Buxtehude
2.	La Passion en Chorals (Peters V, voir Schweitzer)	J.-S. Bach
3.	Choral en si	César Franck
XXI	1. Première Symphonie	L. Vierne
2.	Suite en mi (Durand)	Maleingreau
3.	Prélude et Fugue sur B. A. C. H.	Liszt.
XXII	1. Sonate en si bémol	Mendelssohn
2.	Paraphrases liturgiques du temps de Noël, seconde partie	Maleingreau
	a. À la Messe de Minuit, pastorale. b. À la Messe de l'Aurore, fantaisie descriptive. c. À la Messe de Jour, choré.	
3.	Suite en fa	César Franck
XXIII	1. Fantaisie en sol	J.-S. Bach
2.	Chorals	id.
	a. Schenke dich, o! Lieber Seiter, VII, n° 49. b. Wer nur den lieben Gott liebt wälten, VII, n° 59.	
3.	Symphonie en si bémol	Barié. élève de Vienne.
	a. Prélude. b. Intermezzo. c. Finale.	
XXIV	1. Prélude et Fugue en ut mineur	J.-S. Bach
2.	Chorals	id.
	a. Kyrie, Gott Vater in Ewigkeit, VII, n° 39a. b. Christe, aller Welt Trost, VII, n° 39b. c. Kyrie, Gott heiliger Geist, VII, n° 39c.	
3.	Fugue en sol mineur, IV	id.
XXV	1. Prélude et Fugue en ré mineur, III	id.
2.	Fugue de Legrenzi	id.
3.	Choral, Komm, heiliger Geist, VII, n° 37	id.
4.	Sonate en ré mineur	Mendelssohn
XXVI	LES PRÉCURSEURS DE J.-S. BACH :	
1.	Prélude et Fugue en fa dièze	Buxtehude (1637-1707)
2.	Choral, Herr, wie du willst	Böhm (1661-1734)
3.	Choral, Von Himmel hoch, Da kommt ich her	Pachelbel (1653-1708)
4.	Choral, Da Jesu on dem Kreuze stundt	Scheidt (1587-1654)
LES ÉLÈVES DE J.-S. BACH :		
1.	Choral, Durch Adams Fall	W.-F. Bach
2.	Choral, Ach Gott, erhör mein Seufzen	Joh. Krebs (1713-80)
3.	Choral, Jesu Leiden, Pein und Tod J.-C. Vogler (1694-1769)	
LE MAÎTRE :		
1.	Prélude et Fugue en mi bémol	J.-S. Bach
2.	Choral, Wenn wir in höchsten No- ten sein, VII, n° 58	id.
XXVII	1. Grave et Adagio de la 2 ^e Sonate	Mendelssohn
2.	Trio	Marchand (1669-1732)
3.	Symphonie en sol	Widor

XXVII	1. Fantaisie sur deux Thèmes	de la Tombelle
	Chanson de Nouvel Bayou et Hymne de l'Avant.	
2.	Le sommeil de Fervaal	Vincent d'Indy
3.	Marche Alla Haëndel	Guilmant
4.	Suite Gothique	Boëllmann
XXVIII	1. Sonate en la	Mendelssohn
2.	Petit Canon	N. Boulanger
3.	Sonate en fa dièze	de la Tombelle
	a. Introduction et Allegro. b. Andante. c. Toccata.	

XXIX	1. Prélude et Fugue en mi mineur	Buxtehude
2.	Choral, La Cène	J.-S. Bach
3.	Prélude et Fugue en sol majeur	Mendelssohn
XXX	1. Fugue n° 1 en sol majeur	Schumann
2.	Fugue en la bémol mineur	Brahms
3.	Sonate en ré majeur	Mendelssohn
XXXI	1. Prélude et Fugue en ré mineur, III	J.-S. Bach
2.	Choral, An Wasserflüssen Babylon	id.
3.	Prélude en mi bémol mineur	Vincent d'Indy
4.	Petite suite scholaistique	Déodat de Séverac
XXXII	1. Prélude et Fugue en ut mineur	J.-S. Bach
2.	Partite sopra, O Gott, du frommer Gott, V	id.
3.	Symphonie en si	C.-M. Widor

THÈMES DE PLAIN-CHANT, traités par différents Auteurs :

XXXIII	1. Victimæ Paschali laudes	J.-S. Bach
2.	Kyrie della Madona	Frescobaldi
3.	Alma Redemptoris Mater	J. Jongen
4.	Stabat	Marc de Rance
5.	Symphonie romane sur l'Haec Dies	Widor

ÉCOLE BELGE CONTEMPORAINE :

XXXIV	1. Rhapsodie sur le Salve Regina	Maleingreau
2.	Choral	J. Jongen
3.	Canon	Tinel
4.	Allegro con fuoco	De Boeck

ÉCOLE FRANÇAISE CONTEMPORAINE (A) :

XXXV	1. Sonate en fa	A. Reuchsel
2.	Suite en mi	D. de Séverac
3.	Versets pour le Magnificat	René Vierne
4.	Toccata	Barié

ÉCOLE FRANÇAISE CONTEMPORAINE (B) :

XXXVI	1. Symphonie gothique	Widor
2.	Choral en mi	Franck
3.	Symphonie en fa dièze	Louis Vierne
XXXVII	1. Fantaisie, op. 17	César Franck
2.	Prélude, Fugue et Variations	id.
3.	Prière	id.
4.	Final	id.

- XXXVIII** 1. Prélude et Fugue en sol (des huit petits préludes) J.-S. Bach
 2. Gavotte Martini
 3. Dialogue pour la Communion N. de Grigny (1671-1703)
 4. Intermède.
 5. Petite suite cyclique en ré (du recueil *L'Organiste*). Guy Ropartz

XXXIX 1. Toccata per l'*Elevatione* (46) C. Franck
 2. Prélude et Fugue en si mineur J.-S. Bach
 Le Thème du Prélude en tiré de la Toccata de Frescobaldi

 3. Chorale *Gottes Sohn ist kommen: Schmücke dich, O liebe Seele* id.
 4. Prélude et Fugue en mi mineur, II id.

XI. 1. Toccata et Fugue en ré mineur, III id.
 2. Trio en fa id.
 3. Pièce héroïque C. Franck
 4. Symphonie en sol Widor

XII Trois Séances Historiques.

- LA MUSIQUE D'ORGUE DES PRIMITIFS A BACH:
 1. Toccata per l'*Elevatione* (17) p. 23 Frescobaldi (1583-1644)
 2. Choral, *Christ lag in Todesbanden* Scheidt (1608-1681)
 3. Prélude et fugue en mi majeur Buxtehude (1637-1707)
 4. Gagliarda Bernhard Smid (xvi^e)
 5. Choral, *Mag ich Unglück nich wider thon* Pachelbel (1653-1706)
 6. Choral, *Aus tiefer Noth* (à 6 voix) J.-S. Bach

XIII BACH ET SES CONTEMPORAINS.

1. Sinfonia de Saul (réduite pour orgue seul, par Guilmant) Haendel
 2. Prélude - Musette Rameau
 3. Sarabande grave Couperin
 4. Sonate en fa Martini
 5. Fantaisie Aria et Fugue J.-S. Bach

XIV LA MUSIQUE D'ORGUE DEPUIS BACH JUSQU'A NOS JOURS.

1. Sonate en fa Mendelssohn
 2. Choral en si Franck
 3. Deuxième Symphonie Louis Vierne

XIV. 1. La Grand'Messe en Chorals J.-S. Bach
 1. Les trois Kyrie.
 2. Le Gloria.
 3. L'Évangile.

4. Le Credo
 5. Le Pater.
 6. Te Deum.

XV POLYPTYQUE DE LA NOËL EN CHORALS.

1. L'Avent
 1. La venue du fils de l'homme. . . . A. Kniller (vers 1700)
 2. Gloria in excelsis Deo Buxtehude (1637-1707)
 2. La Crèche.
 1. *Puer natus est* Buxtehude
 2. *Gelobet sei du J.-C.* J.-S. Bach

3. L'apparition des Anges.
 1. *Von Himmel hoch, da komm ich her* J. Pachelbel (1653-1706)
 2. Du ciel descendit la cohorte des séraphins. . . . J.-H. Buttstedt (1666-1722) — Erfurt

 4. L'Adoration devant la crèche.
 1. *In dulci jubilo* J.-S. Bach (1685-1750)
 2. *Laudate Dominum* Buxtehude

 5. La contemplation Mystique.
 1. Variations sur le choral *Jesu, meine Freude, meines Herzens Weide* J.-H. Walther (1684-1748)
 2. *A soli ortus cardine* J.-S. Bach

XVI POLYPTYQUE DE LA PASSION EN CHORALS.

1. Introduction Peil Agnes Dei. . . . J.-S. Bach (1685-1750)
 2. Les sept paroles du Christ en croix. Scheidt (1687-1688)
 3. Jésus expirant Homme, pleure ton grand péché J.-S. Bach
 4. Hymne de reconnaissance Buxtehude (1637-1707)
 5. Méditation Wir danken dir. . . . J.-S. Bach

XVII POLYPTYQUE PASCAL.

1. Le Christ au tombeau Scheidt (1687-1688)
 (sur l'hymne du Xle)
 2. *J.-C., unser Heiland* Buxtehude (1637-1707)
 3. L'Annonce de la résurrection J.-S. Bach (1685-1750)
 Dialogue entre les Saintes Femmes et l'Ange gardien du tombeau.
 4. Cantique de glorification id.
 5. Paraphrase de l'*Haec Dies* C.-M. Widor (1845)
 Symphonie romane. — Prélude-Choral-Cantilène-Final.

XVIII CONCERT SPIRITUEL POUR LA NOËL.

1. Polypyrote :
 a. Glorification du roi pacifique.
 b. Cantique des bergers.
 c. Magnificat.
 d. Dialogue des anges et des docteurs.
 e. A la Messe de minuit.
 f. A la Messe de l'aurore.
 g. A la Messe du jour.

 2. Symphonie gothique : C.-M. Widor
 Sur l'air : *Puer natus est*.

XIX LES FILIATIONS ARTISTIQUES.

1. Toccata en fa G. Muffat (1651-1704) (Straubing)
 2. Canzonetta Buxtehude (1637-1707)
 3. Ciaccona Pachelbel (1653-1706)
 4. Choral : *In dulci jubilo*, version n° 3. J.-S. Bach (1685-1750)
 Prélude et fugue en sol majeur, II id.

XX LES FILIATIONS ARTISTIQUES (suite).

1. Fantaisie en sol majeur J.-S. Bach (1685-1750)
 2. Choral de la Passion J.-C. Vogler (1696-1769)
 3. Prélude et fugue en ut majeur J. Krebs (1713-1780)



I. LES CONTEMPORAINS FRANÇAIS ET ITALIENS DE J.-S. BACH

1. Suite du premier ton Clérembault (1676-1749)
2. Pastorale Zipoli (1716)
3. Récit en ré mineur. Marchand (1669-1732)
4. Dialogue en la N. de Grigny (1671-1733)
5. Sonate en fa Martini (1706-1784)

II. LE MAITRE L. VIERNE ET DEUX DE SES DISCIPLES.

- 1.) Marche Barié
- Elegie id.
- 2.) Prélude grave René Vierne
- Offertoire sur un thème breton id.
3. Symphonie n° 2 Louis Vierne

III. LE MAITRE WIDOR ET SON DISCIPLE L. VIERNE.

1. Symphonie en mi C.-M. Widor
2. Symphonie en ré Louis Vierne

IV. LES QUATRE ÉVANGÉLISTES DE L'ORGUE :

1. Prélude et fugue en mi majeur Buxtehude
2. Choral *Von Gott will ich nicht lassen* J.-S. Bach
3. Pastorale C. Franck
4. Symphonie n° 2 Louis Vierne

V. SÉANCE INAUGURALE DE L'ATELIER WOUTERS.

1. Passacaglia J.-S. Bach
2. Dialogue Clérembault
3. Dialogue de Grigny
4. Choral en la C. Franck
5. Marche funèbre. Guilmant
6. Pastorale Ravel
7. Symphonie n° 2 L. Vierne
8. Suite en mi Maleingreau

VI. REINSTALLATION MAYER.

24 Pièces en différents styles (Durand). L. Vierne.

VII. SÉANCE ÉDUCATIVE

donnée chez M. STOCLET et consacrée à J.-S. BACH, avec le concours de M. Ch. DELGOUPFRE, conférencier.

1. Bach dogmatique : Choral à 6 voix, *Aus tiefer Noth*.
2. Bach symbolique : La passion en chorals (Peters V).
3. Bach descriptif : Pastorale.
4. Bach dramatique : Prélude et fugue en mi mineur (Peters II)

VIII. SÉANCE

donnée chez M. SCHOLDER, avec le concours de Mme J. MAES et de MM. Emile BOSQUET et M. Fernand QUINET.

1. Les grands chorals dogmatiques J.-S. Bach
2. Suite pour piano en si (édition Lauweryns) Maleingreau
3. Sonate pour violoncelle et piano (Durand) id.
4. Triptyque pour orgue (Anthologie J. Joubert) id.



Cathédrale de Montauban

Grand Orgue de Tribune



Reconstruit par la Maison Théodore PUGET Père & Fils,
3, Boulevard Michelet, Toulouse

ÉGLISE CATHÉDRALE DE MONTAUBAN

BÉNÉDICTION

ET

Inauguration du Grand Orgue

le Mardi 22 Mai 1917, à 3 heures

Sous la présidence de

SA GRANDEUR MONSIEUR MARTY
Evêque de Montauban

Avec le concours de

M. F. de la TOMBE la E
Compositeur et Organiste

ET DE

M. J. DEBAT-PONSON

Organiste de la Basilique de la Daurade à Toulouse

Les chants seront exécutés par la MAISON
avec le concours des Grand et Petit Séminaires
et de quelques amateurs
sous la direction de M. le Chanoine CONTENSOU.

Bénédiction Liturgique de l'Orgue
par Monseigneur l'Évêque

Psaume 150

1 Laudate dominum in sanctis eius : laudate eum in firmamento virtutis eius.

2 Laudate eum in virtutibus eius : laudate eum secundum multitudinem magnitudinis eius.

3 Laudate eum in sono tubae : laudate eum in psalterio, et cithara.

4 Laudate eum in tympano, et choro : laudate eum in chordis et organo.

5 Laudate eum in cymbalibus bene sonantibus : laudate eum in cymbalis jubilations :

Omnis spiritus laudet Dominum,

6 Laudate Dominum in tympano et choro.

7 Laudate eum in chordis et organo.

1 Louez le Seigneur dans son sanctuaire : louez-le dans le firmament de sa puissance.

2 Louez le pour ses actes éclatants : louez-le selon l'immensité de sa grandeur.

3 Louez-le au son de la trompette : louez-le sur le luth et la harpe.

4 Louez-le avec le tambourin et la flûte : louez-le avec la viole et avec l'orgue.

5 Louez-le avec les cymbales retentissantes : louez-le avec des cymbales d'un son gai et agréable :

Que tout ce qui vit et ce qui respire loue le Seigneur.

6 Louez le Seigneur avec le tambourin et la flûte.

7 Louez-le avec la viole et l'orgue.

PRIONES

O Dieu qui avez ordonné à Moïse, votre serviteur, de faire fabriquer des trompettes pour sonner aux sacrifices offerts en votre honneur, et qui avez voulu que les enfants d'Israël chantent les louanges de votre nom au son des trompettes et des cymbales : bénis, ô dieu, que nous, en prières, cet orgue, instrument consacré à votre culte, et faites que vos fidèles mettant leur joie, sur la terre, dans les chants sacrés, méritent d'arriver aux joies éternelles, dans les cieux.

Par Notre-Seigneur, etc.

AMEN AMEN AMEN AMEN AMEN AMEN AMEN

PROGRAMME

ENTRÉE

Hommage à Sainte Cécile.... A CONTENOU.
Marche solennelle jouée par l'auteur.

PREMIÈRE PARTIE Jouée par M. J. DEBAT-PONSAN

A. — **Sixième sonate** pour orgue. F. MENDELSSOHN.
B. — **Pièce héroïque**..... César FRANCK.

DEUXIÈME PARTIE Jouée par M. F. de la TOMBELLE

A. — **Prélude, Variations Finale**.....
B. — **Pastorale**.....
C. — **Prière**..... } F. DE LA TOMBELLE

TROISIÈME PARTIE

Magnificat..... J. DEBAT-PONSAN.

Avec interludes improvisés.

SALUT SOLENNEL.

- a) **Célèbre Ave verum**, chœur à 4 voix. MOZART.
b) **Regina cœli**, chœur à 4 voix..... J.-B. LABAT.
J.-B. LABAT a été organiste de la Cathédrale de Montauban.
c) **Invocation aux Saints de France**. Ch. NOGUÈS.
Chant alterné.
d) **Tantum erго**, chœur à 3 voix. H. DE S^t-PAUL
Hippolyte DE SAINT-PAUL a été organiste de la Cathédrale de Moissac.
e) **L'appel de la France à Jeanne d'Arc** A. WAMBACH.
Grand chœur à 4 voix avec solo.

SORTIE PAR L'ORGUE

Toccata..... F. DE LA TOMBELLE

Une quête sera faite entre les deuxième et troisième parties au profit de l'Œuvre de restauration de l'Orgue.

Analyse des Pièces d'Orgue

I. — Hommage à Sainte Cécile. Marche solennelle.

Il a semblé que la sainte patronne de la musique religieuse avait droit à la place d'honneur dans une cérémonie de bénédiction et d'inauguration d'orgue. C'est ce qui explique le choix de la marche qui est au début du programme. Elle est empruntée à l'Oratorio de sainte Cécile, en trois parties : la vierge, l'épouse, la martyre, poème du chanoine H. Calhiat, cette œuvre fut donnée à Montauban, le 29 décembre 1907. C'est pendant que le cortège nuptial se dirige vers la maison de Valérien, époux de Cécile, que l'orchestre fait entendre cette marche. Par son allure grave et solennelle, et surtout par l'époque lointaine (16 octobre 178) où le drame religieux fut accompli. Elle se prête d'ailleurs très bien aux fines et éclatantes sonorités du bel orgue de la Cathédrale.

II. — VI^e Sonate pour Orgue.

Cette sonate, la plus intéressante de ce groupe, débute par un beau choral, dont la majesté fait pressentir qu'il va être une mine sur laquelle vont se brancher de riches développements, et dont le sentiment de recueillement qu'il gardera jusqu'à la fin — ce qui conservera le caractère d'unité à la composition — invite à la prière. Après cette introduction et sur ce thème se déroulent, sans s'interrompre jamais, les broderies les plus délicates, les arabesques les plus variées, confiées tantôt aux claviers manuels, tantôt aux pédales, tandis que le motif se déplace à son tour, mais s'en s'effacer, gardant toujours le rôle principal.

Et que de détails piquants ! que d'incidents imprévus ! et quelle science et quelle majesté dans cette fugue gressée sur le choral !

Mais en retour, quelle virtuosité doit posséder celui qui interprète cette belle œuvre ! Oh ! qu'on se rassure ! Le très inhabile organiste qu'est M. Debat-Ponsan est digne d'elle.

Cette composition, avons-nous dit, invite à la prière. C'est bien cette dernière impression en effet que Mendelssohn a voulu laisser aux auditeurs. Aussi, contrairement aux usages tante, la termine-t-il par un *Andante* en ré majeur, d'un rythme bien pénétrant et d'une exquise suavité.

III. — Pièce héroïque.

La pièce héroïque pour grand orgue a été composée en 1885. C'est la plus orchestrale de toutes les pièces d'orgue de César Franck. Délaissez un peu le style lié, particulier à l'ins-

trument, Franck n'a pas hésité à se servir des artifices techniques plus usités au piano ou au quatuor : arpèges, batteries, accords brisés. Loin de nuire à l'idée musicale, ces procédés qui sembleraient à première vue en marge de l'orgue y reviennent tout naturellement par la noblesse qui y règne et la suprême habileté avec laquelle le compositeur les a employés. L'architecture symphonique, le plan sont toujours de la manière du maître. Le premier motif sombre, presque douloureux, semble voguer sur l'océan tumultueux des harmonies bien frankistes, il disparaît pour faire place à un second motif d'une belle sérénité. Bientôt, le premier thème réapparaît sous forme d'appels fragmentés, haletants, s'affirmant de plus en plus, il semble vouloir prédominer, lorsque, tout d'un coup, le chant calme déjà entendu réapparaît, clamé cette fois par toute la puissance de l'orgue dans une conclusion triomphale.

Franck égale ici, s'il ne la surpassé, la grandeur beethovenienne.

IV. — Prélude, Variations et Finale.

Cette composition est établie sur l'utilisation d'un thème pris dans les œuvres du Frère Albert des Anges (Frère de la Doctrine Chrétienne), d'origine Belge, mort à Passy-Frogenne en 1915. Passy-Frogenne est la Maison-Mère de la Communauté, dans le diocèse de Tournai (Belgique).

Le final qui suit les variations, où le thème est toujours reconnaissable à travers ses transformations, synthétise tous les éléments harmoniques ou rythmiques antérieurs pour en faire une brillante conclusion en forme de Toccata.

V. — Pastorale.

Pièce historique et chantante valant surtout pour l'utilisation expressive des ressources de l'instrument et la mise en valeur des éléments de délicatesse dans la détente qu'il comporte.

VI. — Prière.

Pièce lente en forme de « Canon ». Ce terme est employé pour désigner une composition où, par des artifices subtils de contrepoint, les diverses parties se suivent, se superposent ou se combinent en reproduisant la même mélodie sur des échelons différents. C'est ainsi que dans cette « prière » la basse évolue en redinant le chant de la partie haute transposé à la quarte inférieure.

Il résulte une expressivité particulière de la fusion de tous ces éléments mélodiques qui chantent et expriment isolément, pour former un tout sonore, exemple, entre tous, de la prière individuelle qui devient collective.

VII. — Toccata.

Morceau de virtuosité, brillant et développé, symphonique et clair, dont la forme répond surtout à l'intention, qui est de faire valoir le clavier dans tout ce que sa construction habile peut fournir, comme effet, à l'exécutant.

Notice sur le grand orgue de la Cathédrale de Montauban

Le Grand Orgue de la Cathédrale de Montauban a été construit en 1675. Il vient d'être complètement restauré par la Maison Théodore Puget, père et fils, fondée à Toulouse en 1843, la plus importante manufacture d'orgues du Midi, ayant aujourd'hui à son actif plus de deux cents instruments, parmi lesquels plusieurs d'une grande importance.

Il comprend 50 jeux, répartis sur trois claviers manuels de 56 notes et un clavier de pédales de 30 notes, 71 registres ou pédales de combinaisons et environ 2.500 tuyaux, dont un 32 pieds.

C'est assurément un des plus remarquables de la région du Sud-Ouest.

Dans cette notice on verra : 1^e ce qu'était l'orgue primitif; 2^e ce qu'est l'orgue actuel.

I

Orgue primitif

Voici à quelle occasion eut lieu la construction de cet instrument.

L'ancienne Cathédrale dédiée à Saint-Martin, et située à Montauriol dans le parc de l'évêché actuel, ayant été détruite en 1565 par les Calvinistes, l'évêque Pierre de Bertier qui occupait le siège de Montauban depuis 1634, et le Chapitre, la pacification étant faite, demandèrent l'hospitalité à l'église Saint-Jacques, la principale paroisse de la ville pour la célébration des cérémonies pontificales et capitulaires, en attendant qu'une autre cathédrale fut construite.

Or Saint-Jacques n'avait alors qu'un orgue mesquin, nullement en rapport avec les solennités du culte catholique. Mgr de Bertier proposa au Chapitre de le remplacer par un instrument plus convenable ; il s'engageait à faire le tiers de la dépense, à la condition que Messieurs les Chanoines parfaient la somme nécessaire. La proposition ayant été acceptée, un traité fut passé avec un facteur nommé Haout, traité par lequel le facteur fournirait un orgue de 25 jeux, répartis sur deux claviers manuels et sur un clavier de pédales, moyennant 2.500 livres. La construction commencée aussitôt ne fut terminée que le 5 avril 1675.

L'expertise de l'instrument faite par le Frère Anastase de la Mère de Dieu, de l'Ordre des Carmes mitigés de Toulouse, ayant été favorable, l'orgue fut accepté et installé sur la tribune de l'église Saint-Jacques. Il y resta jusqu'à ce que la nouvelle cathédrale, commencée en 1692, eût été terminée et livrée au culte, ce qui eut lieu le 24 avril 1739. Deux ans après seulement l'orgue y fut transféré et placé sur la tribune qui est au-dessus du grand portail de la nef principale.

Nous n'entrerons pas dans le détail de la composition de l'instrument primitif, ni des diverses parties du mécanisme : il suffira de dire que bien qu'il eût été trouvé acceptable, il était loin cependant de donner à ce double point de vue la satisfaction qu'on aurait été en droit d'attendre même à cette époque où la facture était si peu avancée.

Nous voulons seulement attirer l'attention sur le buffet qui, malgré les dimensions insuffisantes pour la tribune et la voûte de la cathédrale qui a 25 mètres d'élévation, ne manque pas de caractère, comme on peut s'en rendre compte, car il n'a subi aucune modification depuis sa construction primitive.

Ce buffet est en beau bois de noyer du pays. Il est dans le style de l'époque, et il s'harmonise bien avec l'architecture de l'église, bien qu'il n'ait pas été fait pour elle.



On y remarque au-dessus des claviers, à mains les armoiries de l'évêque Pierre de Bertier (d'or au taureau effarouché de gueules, timbré de cinq étoiles d'azur). De chaque côté ont été sculptées les armoiries des deux chapitres de Saint-Martin et de Saint-Etienne, réunis en un seul depuis le 10 octobre 1666. Ce sont comme les signatures des donateurs.

La montre qui est ornée de quelques tuyaux à facettes et à tiges de palmiers, est supportée par des anges terminés en gaine.

L'ensemble est monumental, grâce aux deux parties qui le composent, le grand buffet appelé *Grand-Orgue* — parce qu'il contient les jeux plus nombreux et les plus importants — et le petit buffet placé en avant du premier et posé sur le sol, aussi est-il désigné par le nom de *Positif*. Chacun de ces deux buffets a trois tourelles, reliées entre elles par des plates-faces.

Depuis son installation à la cathédrale, le buffet de l'orgue n'a pas subi de trop grandes détériorations, bien qu'il n'ait pas été tout à fait à l'abri des injures du temps. Même pendant la période révolutionnaire, il eut la bonne fortune d'être respecté à cause du rôle qu'on lui fit remplir dans la célébration des fêtes civiques ou sacrilèges de la *Raison* et de l'*Etre suprême*.

Quelques pièces d'ornementation, telles que corniches, moulures, motifs sculptés, ange surmontant la grande tourelle et sonnant de la trompette, et autres détails avaient disparu. Le Ministère des Beaux-Arts vient de les faire rétablir.

Mais si le buffet n'était pas dans un trop mauvais état, on ne saurait en dire autant de la partie instrumentale. Depuis de nombreuses années elle allait en se détériorant de plus en plus, et son délabrement s'accentuant toujours davantage, le mal était arrivé à un tel point qu'en 1883, on dut condamner définitivement l'orgue à un silence complet, en attendant que la Providence fit naître les circonstances ci-après qui rendirent possible sa restauration.



II

L'Orgue actuel

Ce fut d'abord la présentation d'un devis très avantageux élaboré par l'excellente maison de facteur d'orgues : Théodore Puget de Toulouse.

Ensuite le désir qu'entretenait depuis longtemps le Chanoine Contensou, maître de chapelle, de rendre la voix à ce vieil orgue que son oncle J.-B. Labat avait touché pendant 36 ans, avec une science et un talent appréciés de la France tout entière, et surtout de ses compatriotes.

Puis la très grande libéralité d'un membre du Révèrend Chapitre, le Chanoine Henri Calhiat, secondé par la générosité de Monseigneur l'Évêque, de tous les autres chanoines et d'autres donateurs prêtres ou laïques.

Enfin l'intervention du Ministère des Beaux-Arts pour la remise en état du buffet, sur les démarches de M. l'Archiprêtre de la Cathédrale, le Chanoine F. Pottier, président et fondateur de la Société Archéologique de Tarn-et-Garonne, délégué du Ministère pour la conservation des monuments historiques.

Toutes ces heureuses circonstances permirent au maître de chapelle d'entreprendre l'œuvre dès 1913. Après un certain nombre de projets et devis élaborés d'un commun accord avec le facteur, on traita définitivement pour l'orgue de 50 jeux qui va être bénii et inauguré le 22 mai.

Les travaux commencés en 1914 ont demandé trois ans pour être menés à bonne fin ; ce long délai s'explique par l'affreuse guerre qui a suscité au facteur des obstacles de toutes sortes, et qui a rendu plus onéreuse qu'on ne l'avait prévu la réalisation du projet.



Nous croyons intéressant de donner ci-après la composition de l'instrument :

I. Grand-Orgue.

1. Montre	16 pieds
2. Bourdon.....	16
3. Montre.....	8
4. Flûte d'orchestre.	8
5. Stentorphone....	8
6. Salicional.....	8
7. Bourdon.....	8
8. Stentor Quinte..	5 1/2
9. Prestant.....	4
10. Stentor.....	4
11. Stentor Doublette	2
12. Quinte.....	3
13. Grand Cornet (5 rangs)	
14. Fourniture (3/5 rangs)	
15. Cymbale (1/3 rangs)	
16. Bombarde	16 pieds
17. Trompette	8
18. Clairon	4

II. Positif.

1. Montre	8 pieds
2. Kéraulophone...	8
3. Unda maris.....	8
4. Bourdon.....	8
5. Flûte	4
6. Prestant.....	4
7. Doublette.....	2
8. Carillon (3 rangs)	
9. Cromorne.....	8
10. Trompette	8

III. Récit Expressif.

1. Bourdon.....	16 pieds
2. Cor de nuit....	8
3. Flûte harmonique	8
4. Viole.....	8
5. Voix céleste.....	8
6. Flûte octaviante.	4

7. Octavin	2 pieds
8. Cornet (5 rangs)	
9. Voix humaine...	8
10. Basson	16
11. Hautbois-Bassoon.	8
12. Trompette harmo-	
nique	8
13. Clairon	4

IV. Pédale.

1. Quintaton.....	32 pieds
2. Flûte ouverte...	16
3. Bourdon.....	16
4. Violoncelle	8
5. Flûte	8
6. Flûte.....	4
7. Bombarde	16
8. Trompette	8
9. Clairon	4

V. Pédales de Combinaisons.

1. Tonnerre.	
2. Appel des 16 pieds.	
3. Tirasses du Grand-Orgue.	
4. Tirasses du Récit.	
5. Tutti de tous les jeux	
d'Anches.	
6. Anches de la Pédale.	
7. Anches du Grand-Orgue.	
8. Anches du Positif.	
9. Anches du Récit.	
10. Expression à Bascule.	
11. Octaves graves du Positif.	
12. Octaves graves du Récit.	
13. Appel du Grand-Orgue.	
14. Appel Positif sur Grand-	
Orgue.	
15. Appel Récit sur Grand-	
Orgue.	
16. Appel Récit sur Positif.	
17. Trémolo du Récit.	

Pour qu'on puisse se rendre un compte exact du mérite du Grand-Orgue de Montauban, voici quelques particularités qui le distinguent :

1° L'équilibre parfait de tout le corps sonore, grâce à l'ampleur et au grand nombre des *jeux de fonds*, à la rondeur et au velouté des *jeux d'anches* et aux diverses *mixtures* qui donnent à toute l'harmonie une note brillante complétant l'orchestration. Tous ces éléments contribuent à produire un ensemble complet d'une grande puissance, et d'une variété de sonorités que nul orchestre ne saurait égaler.

2° La substitution du système tubulaire à l'ancien système mécanique. Le système tubulaire consiste en petits tubes de laiton desservis par des petites soupapes et des petites boîtes d'air comprimé. A peine les touches sont-elles effleurées que tout cela se met en mouvement et communique le vent aux tuyaux d'une manière instantanée sans altérer le moins du monde la douceur des claviers.

C'est une des gloires de la Maison Théodore Puget d'avoir fait réaliser des progrès immenses à ce système.

3° La soufflerie, abondamment alimentée par un ventilateur très rapide, mis en mouvement par un électromoteur de la force d'un cheval et demi, soufflerie comprenant un grand soufflet et six réservoirs à différentes pressions assurant ainsi une meilleure répartition du vent et une meilleure émission des sons.

4° L'installation absolument géniale de toutes les pièces de l'orgue : tubes, soufflets, appareils pneumatiques, tuyaux, etc., que comporte un instrument de 50 jeux dans un buffet très petit qui avaient peine à en contenir précédemment 25 et de bien moindres dimensions. C'est le système tubulaire qui a rendu possible, après bien des études, la solution du problème. Mais à combien de calculs le facteur n'a-t-il pas dû se livrer ?



Tels sont quelques-uns des traits particuliers, sans parler de la *qualité des sons*, et de l'*harmonisation* remarquables, qui constituent la beauté exceptionnelle du Grand-Orgue de la Cathédrale de Montauban ; après l'orgue de la Cathédrale d'Albi, construit en 1904, qui comprend 74 jeux, il sera le plus beau chef-d'œuvre de M. Théodore Puget. A lui donc notre admiration sans réserve et notre vive reconnaissance.

Ce ne serait pas justice que de ne pas faire une bonne part à tous les collaborateurs experts et zélés qui lui ont apporté leur concours, dont le plus important est M. Maurice Puget, fils, l'espoir de la Maison, actuellement au front, où il a gagné noblement la Croix de guerre, et les galons de sergent. Sans avoir participé aux derniers travaux, — et cela à son très grand regret — il s'était déjà occupé de notre orgue et en avait commencé l'*harmonisation*, notamment pour le jeu de *Stentorphone* de 8 pieds, très peu connu et peut-être d'une unique adaptation en France, et qui corse d'une si chaude façon, l'ensemble des jeux de fonds, c'est encore une particularité que nous nous garderions bien d'oublier.

Du reste le tableau que nous venons d'esquisser rapidement de l'instrument sera merveilleusement complété le 22 mai par l'audition qu'ont bien voulu accepté de donner M. de la Tombelle, dont la France entière admire le talent de compositeur et d'organiste, et M. Debat-Ponsan qui touche l'orgue de la Daurade de Toulouse avec une science et une habileté incontestées.



L'ORGUE

POÈME (1)

*Laudate Dominum in chordis
et organo. (Ps. 150).*

I

L'orgue est le roi des voix qu'écoute notre oreille.
Je voudrais célébrer cette belle merveille.

II

Dieu dit à l'arc-en-ciel dans le commencement :
« Je veux que désormais — c'est mon commandement —
« Se résument en toi les couleurs de ce monde ! »
Il dit, et sur le champ, sa parole féconde
Fit glisser dans l'éther, l'écharpe aux sept couleurs
Qui déroula son arc enrubanné de fleurs.
Au premier homme il dit : « Je te donne le Verbe ! »
— C'est un autre arc-en-ciel merveilleux et superbe.—
Il ajouta : « sers-t-en, mais fais-en ce que dois. »
Puis enfin, il dota chaque être d'une voix
Propre à sa mission, conforme à sa nature.
Ce fut un chant, un souffle, une brise, un murmure
Les gaves, les ruisseaux, les rivières, les mers,
Le zéphir des printemps, la bise des hivers,
Le frifilis des bois, les bruits de la campagne,
Le simoun du désert, l'écho de la montagne,
Eurent tous une note, un langage, un soupir,
Pour mugir ou chanter, pour pleurer ou gémir.
Or, l'Eternel voulut qu'un instrument unique
Fit de toutes ces voix un ensemble harmonique.
Il dit... l'orgue parut pour louer le bon Dieu,
Et pour charmer aussi les amis du saint lieu.

(1) Composé à l'occasion de la restauration du grand orgue de la cathédrale muet depuis 35 ans.



III

Arc-en-ciel pour les sons, il charme, berce, enchanté,
Il inspire la foi, la ferveur, l'épouvanter.
Il fait prier toujours, et frissonner souvent,
Surtout quand dans son coffre, il engouffre le vent
Qui porte dans ses flancs, le fracas de l'orage,
Et que sous son clavier la tempête fait rage...
Nous percevons d'abord le siflet argentin
D'un timide *angelus* qui fait dans le lointain,
Prélude d'une idylle ou d'une pastorale...
C'est un chant frais et pur... mais voici la rafale :
Le tonnerre bientôt, fait entendre un bruit sourd ;
On dirait que le temps se couvre et devient lourd.
La foudre tout à coup sous la voûte tremblante,
Fait une explosion dramatique effrayante,
Et l'assistance en proie au plus grand des émois.
A recours, dans son trouble, à des signes de croix.
Comme si le tonnerre éclatait dans l'église...
La tempête est froide et l'idylle est reprise.
L'orgue s'est apaisé ; la bombarde tait ;
Comme alors, dans les cours, le calme se refait !
Comme dans un clin d'œil l'esprit se rassérène,
Lorsque la voix céleste, avec la voix humaine
S'unit pour nous donner un cantique éthétré !
Où se croit transporisé sous un ciel azuré,
Par une gracieuse et sainte rêverie !
Ce concert est pour nous comme une broderie !
De sons religieux harmonisés part l'art,
Et nous voyons parfois des âmes, à l'écart,
Dans l'enceinte sacrée, éprouver tant de charmes
Quo le ravissement met dans leur yeux des larmes.
C'est que si l'orgue chante, il sait pleurer aussi ;
Il a des cris plaintifs pour demander merci,
Quand le malheur nous frappe, au jugeur suprême ;
Il a de beaux sanglots pour tous ceux que l'on aime,

Quand ils nous ont quitté pour la cité des morts.
Il sait également réveiller nos remords,
Par ses récits osâs si chers à l'innocence
Qui bercèrent les jours de notre adolescence.
Ses *violets d'amour* disent si bien tout bas,
Nos meilleurs sentiments qui ne s'expriment pas !
Loué met en musique, il les chante, il les clame,
Et rend ainsi vibrant le clavier de notre âme
Qui les traduit non par des mots, mais par des pleurs.
Il est, quand il le veut, poète des douleurs.
Car il les adoucit, les calme, les console !
Quand nous l'avons ouï, la tristesse s'envoie,
Pour faire tout d'un coup place à l'enchantelement,
Et quand nous l'écouteons dans le recueillement,
Il nous semble parfois que notre âme a des ailes,
Pour s'envoler aussi loin des sphères mortaliées,
Où la vulgarité prossoigne l'endorse.
Comme alors elle va vers le ciel, sans effort !
Comme son oraison est ardente et pieuse,
Et comme elle suit bien la fugue harmonieuse
Déroulé son motif en sons mélodieux !
Le silence ambiant, profond, mystérieux
Favorise à son tour les élans de l'orante,
Que plonge dans l'extase une joie enivrante !

IV

Peut-il être étonnant que l'orgue beau chanteur
Devienne aussi pour nous zélé prédicateur ?
Non, car il prêche, il tone, il sermonne en apostole,
Et son sermon n'est pas moins eloquent qu'un autre.
Aussi que de pécheurs il a su convertir !
Et que de mécréants il mène au repentir,
Rebelles cependant aux appels oratoires !
Vous désirez savoir d'où viennent ses victoires ?
De ses voix... de ses voix tendres comme l'amour,
Pures comme le ciel, fraîches comme le jour,

Qui sous les mains d'un maître ont des accents sublimes,
Et pénètrent les cours, dans leurs replis intimes,
Pour les tourner, sans qu'ils s'en doutent, vers le bien !
Salut, convertisseur des âmes ! il n'est rien
Dans les sphères de l'art, qui vaille ton prestige !
Roi de nos instruments, ta fais le grand prodige !
De les renfermer tous dans un coffre de bois,
Ensemble ou tour à tour, tous parlent par tes voix,
Aussi bien le kinnor, le hautbois, la musette
Que la flûte, le cor, le clairon, la trompette,
Et tu sis leur donner des accords si parfaits
Qu'je l'âme à l'écouter ne se lasse jamais !

V

Salut, honneur, merci, Prince de la musique !
Tu rehausses le culte et le rends pathétique !
Que d'hommes, parmi nous, sans mœurs comme sans foi,
Entourent nos saintes rien qu'à cause de toi,
Et viennent volontiers à nos cérémonies,
Rien que pour savourer tes graves harmonies !
Salut, honneur, merci ! sois béni pour tes chants !
Par eux tu fais du bien à tous, même aux méchants !
Certes, la sainte messe est le plus beau des drames
Qui puisse captiver et remuer nos âmes !
La foule ne sait pas en saisir les grandeurs,
Mais elle les comprend, quand tes jeux enchantateurs
Embellissent l'éclat de nos divins mystères !
Sois béni des vieillards, des enfants et des mères !
Sois béni de nous tous, chrétiens qui t'admirons !
Merci pour tes accords qui passent sur nos fronts,
Comme de doux zéphyrs, comme de fraîches brises !
Nous t'assurons en toi, *L'âme de nos églises !!!*

Chanoine Henry CALLIAT.

Imprimerie Jules PRUDHET
rue Félix-du-Méautier, 4.
Montauban



:- SALLE NEYRAT :-

Dimanche 13 Mai, à 15 heures

SÉANCE MUSICALE

donnée au bénéfice des Blessés militaires

AVEC LE CONCOURS DE

M. F. de la TOMBELLE

Compositeur et Pianiste

M^{me} L'EBRALY M. R. CHATEAU

Cantatrice

Violoniste



* PROGRAMME *

1.	Sonate, piano et violon	Saint-Saëns.		
2.	(a) L'Ultime idole	F. de la Tombelle.	(a) Clair de lune	F. de la Tombelle.
	(b) Sérénade		(b) Passacaille	
	(c) La Flambée			
	CHANT		V I O L O N	
3.	Liégeride, violon	H. Wieniawski.	(a) A l'heure où le grillon chante . . .	F. de la Tombelle.
4.	Polonaise-Fantaisie, piano	Chopin.	(b) Jeunesse	Saint-Saëns.
	(a) Noël		(c) Allegro appassionnato	
5.	(b) Le jeune pâtre	F. de la Tombelle.		
	(c) La caille		PIANO	
	(d) Catherine			
	CHANSONS PATOISES			
6.			8. Chant-prière pour les morts de France . . .	F. de la Tombelle.
			Poésie de L. CHADOURNE.	
9.			9. Final de la 2 ^e Sonate, piano et violon . . .	A. Rubinstein.

ENTRÉE : 3 FRANCS



SARLAT, le 24 Juin 1917.



L'abbé G. Duverneuil, curé-chapelain du sanctuaire de Notre-Dame de Temniac, a l'honneur de vous faire part des cérémonies religieuses qui auront lieu dans son église, le Dimanche 1^{er} Juillet, à l'occasion du 25^e anniversaire de son Ordination sacerdotale.

11 heures, Messe anniversaire.

3 heures, Magnificat, Sermon, Salut.

SANCTUAIRE DE N.-D. DE TEMNIAC

CÉRÉMONIE RELIGIEUSE DU 1^{er} JUILLET 1917
(NOCES D'ARGENT)

PROGRAMME :

- 1^o ENTRÉE D'ORGUE.
- 2^o MAGNIFICAT, faux-bourdon à 4 voix de soprani, avec interludes et psalmodie. — (*Inédit*).
- 3^o Hommage à Notre-Dame. — (*Inédit*).

SERMON

Par M. l'abbé VAN DEN BRULE.

SALUT

- 1^o O SALUTARIS, solo.
- 2^o COR JESU, 3 voix de soprani. — (*Inédit*).
- 3^o Ave MARIA, solo.
- 4^o TANTUM, 3 voix égales. — (*Inédit*).
- 5^o LAUDATE, à 2 et 3 voix. — (*Inédit*).

Ces œuvres, écrites par M. le baron de La Tombelle, seront interprétées sous la direction de l'auteur, avec le concours de Mme Rose MONTAZEL, de l'Opéra.

THÉATRE DES CHAMPS-ÉLYSÉES
PARIS, 26 DÉCEMBRE 1917, AT HALF PASS EIGHT



Sallias (Eugénie de Callias, fille d'Honoré et femme
d'Helene)

GREAT GALA EVENING

IN HONOR AND OFFERED GREACIOUSLY
TO THE AMERICAN ARMY AND NAVY

COMÉDIE DES CHAMPS-ÉLYSÉES

15, Avenue Montaigne, 15

Close to the Y. M. C. A. Club.

The 26th of December at half pass eight Sharp GREAT GALA EVENING

In honour and offered to The American Army and Navy

Organised by Miss SUZANNE D'ASTORIA

Member of the French Red Cross Society — Delegat of the Union of Women artists and musician French Prima donna of the Scala of Milan, Monte Carlo, Opera house, Royal Albert Hall of London

With the Presidency of Honour of Their Ex^m M^r SHARP, Ambassador of U. S. A
M^r le Maréchal La Maréchale JOFFRE, — Le Général, la Générale DUBAIL, —
Le Général PARSHING et son Etat-Major, — L'Amiral TRACON, — Capitaine
YACHSON, de la Marine Américaine et son Etat-Major, Consul Général des
Etats-Unis — M^r M^r HARIES — Duc, Duchesse de TALLEYRAND —
M^r VANDERBILT — Baron, Baronne TAUBE — and Y. M. C. A. Society.

WITH THE KIND APPEARANCE OF THE REKNOWNED ALLIED ARTISTS AND VIRTUOSSES

Miss SUZANNE D'ASTORIA, the well known French,
Prima donna will sing in English new selects American songs.

Miss MADELEINE ROCH, The greatest tragedian of France,
will give *The Marseillaise* and a Poème *Hommage to America* by E. Rostand.

Mrs MARIE D'ASTORIA

Miss NAPIERKOWSKA, from the *Opéra Comique*,
The celebrated dancer her first reapparance in Paris.

Miss YVONNE KERSAC, du *Théâtre National de l'Odéon*.

Mr ANDRE LUGUET, The attractive actor from the *Capucines Theatre*,

Miss GENEVIEVE LORRAIN, The Queen of the violin.

Miss YVONNE DIENNE, Pianist virtuose.

Miss HELENE DE CALIAS, The splendid bustiste virtuose.

Miss MYRTILE HUBERT, The attractive Lady Baryton, and Soprano in her March songs.

Miss SUZANNE DE CALIAS, will designe the Select programme.

Master JOSEPH HOLLMANN, The King of the Violoncello.

Mr GUSTIN WRIGHT, The well known American Organist,

Mr RENE ROMAIN, The wonderful and unique dancer in his American and fancy danses,

Mr JOHN BYRN, The well known American Baryton,

The BOYS CHOIR of the American Church will sing delightful old Christmas Carols.

Mr ROBERT DAVIN, The great comic actor from the *Palais Royal Theatre*
in his repertoire.

Master FERNAND RIVIERE, at the Piano from the *Opéra Comique*

ALL SEATS FREE OF ALL CHARGE

The 137th Orchestra of the French Infantry avec Tambours et Trompettes,
under the direction of Mr DEJEAN.

PROGRAMM

FIRST PART

THE ORCHESTRA

SAMBRE-ET-MEUSE.

M^r JOHN BYRN

THE BOYS CHOIR

THE STAR SPANGLED BANNER,
and the Orchestra.

Miss MADELEINE ROCH

THE MARSEILLAISE.

FRAGMENT DU CHANT DES ASTRES
and the Orchestra.

PIANISTE:

ROUGET DE LISLE.
E. DE ROSTAND.

THE BOYS CHOIR under the direction of

M^r GUSTIN WRIGHT

OLD CHRISTMAS CAROLS.

Miss GENEVIÈVE LORRAIN

a) CANTO AMOROSO

b) PRELUDE ET ALLEGRO.

SAMMARINI-
PAGANINI.

Miss YVONNE DE KERSAC

THE WATCHWORD.

BEING A GIRL.

WALTER H. KILMAN.
D. D.

M^r RENÉ ROMAIN

IN HIS AMERICAN AND FANCY DANCES.

Miss HÉLÈNE DE CALIAS

DREAM SONG

GREEK DANCES.

MAURICE PESSE.
F. DE LATOURBELLE.

Miss SUZANNE D'ASTORIA

WALS ROMEO AND JULIETTE.

HONEY BOY FIRST TIME AMERICAN SONG.

At the piano, Mme MARIE D'ASTORIA.

CHARLES GOHNOD.
ALBERT TILZER.

Master JOSEPH HOLLMAN

ROMANCE

SERENADE..

ARLEQUIN..

HOLLMAN.
V. HOLLMAN.

Pooper.

Miss NAPIERKOWSKA

THE SERENADE,

Violoncello sole, Master HOLLMAN.

Braga.

M^r JOHN BYRN

OLD FOLKS AT HOME.

THE BATTLE HYMNE OF THE REPUBLIC.

THE ORCHESTRA.

WASHINGTON POST

P. SCOTT

SECOND PART

M^r ROBERT DAVIN

IN HIS REPERTOIRE.

Miss GENEVIÈVE LORRAIN

AIRS BOHÉMIENS.

SARASATE.

Miss SUZANNE D'ASTORIA

DEAR HEART.

WALS FRANCO — AMERICAN FIRST TIME.

Tito MATTIELLI.

At the piano, Miss D'ASTORIA.

Miss NAPIERKOWSKA

LE CYGNE.

SAINT-SAËNS.

Violoncello sole, Maître HOLLMAN.

Miss MYRTIL HUBERT

POPULAR MARCH SONGS

Miss YVONNE DIENNE

SEGUIDILLE.

ALBENIZ.

STUDY OF VIRTUOSITY LEFT HAND.

A. SAUVAGE.

Miss YVONNE DE KERSAC

SCHOPPING IN PARIS

M^r RENÉ ROMAIN

IN HIS AMERICAN AND FANCY DANCES.

At the piano, Master FERNAND RIVIÈRE

Piano Great Concerto offered by La Maison PLEYEL

Dresses from La Maison LAFERRIÈRE, de Paris.



BASILIQUE SAINT-MICHEL

AUDITIONS D'ORGUE de M. Ermend BONNAL

(4^e ANNÉE)



Dimanche 2 Février 1919

à la Messe d'onze heures un quart

{ 84^e AUDITION }

Symphonie dominicale.

F. DE LA TOMBELLE.

(1^{re} audition à Bordeaux)

1. *Introibo.* — II. *Orate Frates.* — III. *Pater Noster.*
- IV. *Agnus Dei.* — V. *Ite Missa est.*

Suite de morceaux, de caractères différents, mais de tenue homogène, qui pourrait aussi s'intituler : Symphonie de la messe.

Les thèmes et la façon dont ils sont développés suivent symboliquement le texte de chacune des parties du Saint-Sacrifice, dont les titres : *Introibo*, *Orate Frates*, etc., fixent clairement la destination.

Joués isolément, chacun de ces morceaux trouverait sa place au cours de l'office.

Exécutés dans leur entier, et dans leur ordre, ils constituent la Symphonie, tour à tour somptueuse, effective, mystique ou orante, qui, après l'*Ite Missa est*, conclut dans la sérénité dominicale.

La 85^e audition aura lieu le Dimanche 9 Février 1919

Cours et Leçons particulières de Piano, Chant, Orgue, Harmonie, Fugue

Composition, Improvisation et Analyse musicale

par M. et M^e Ermend BONNAL

1^{er} prix et Membre du Jury du Conservatoire de Paris

Solistes des grands concerts de Paris, Liège, La Haye, etc.

255, Boulev. Antoine-Gautier, Bordeaux

BASILIQUE SAINT-MICHEL

AUDITIONS D'ORGUE

de M. Ermend BONNAL

(4^e ANNÉE)



Dimanche 23 Février 1919

à la Messe d'onze heures un quart

{ 86^e AUDITION }

Symphonie dominicale. F. DE LA TOMBELLE.

2^e audition à Bordeaux

- I. *Introïbo*, — II. *Orate Frates*, — III. *Pater Noster*.
IV. *Agnus Dei*, — V. *Ita Missa est*

Suite de morceaux, de caractères différents, mais de tenue homogène, qui pourrait aussi s'intituler : Symphonie de la messe.

Les thèmes et la façon dont ils sont développés suivent symboliquement le texte de chacune des parties du Saint-Sacrifice, dont les titres : *Introïbo*, *Orate Frates*, etc., fixent clairement la destination.

Joués isolément, chacun de ces morceaux trouverait sa place au cours de l'office.

Exécutés dans leur entier, et dans leur ordre, ils constituent la Symphonie, tour à tour somptueuse, effective, mystique ou orante, qui, après l'*Ita Missa est*, conclut dans la sérénité dominicale.

La 87^e audition aura lieu le Dimanche 2 Mars 1919

Cours et Legons particulières de Piano, Chant, Orgue, Harmonie, Fugue
Composition, Improvisation et Finalité musicale

par M. et M^e Ermend BONNAL

1^{er} prix et Membre du Jury du Conservatoire de Paris
Soliste des grands concerts de Paris, Liège, La Haye, etc.

255, Boulev. Antoine-Gautier, Bordeaux

Société de la Revue "LE FEU"

MARSEILLE SALLE MESSEMER Rue St-Ferréol, 71-75

DIMANCHE 2 MARS 1919, à 5 heures

Concert de Musique d'Église

donné par

"LES CHANTEUSES"

"DE NOSTRE-DAME"

Sous la direction de Michel ROUY, maître de chapelle

Avec POÈMES

PAR

M. ÉMILE SICARD

et avec le concours de

M^{ME} FLOUR

HARPISTE

1^{er} Prix du Conservatoire de Bruxelles. — Soliste des Concerts Classiques

Prix des Places : 5 Francs

La Location est ouverte :

MAISON MESSEMER, 74-76, Rue Saint-Ferréol — Tél. 14.29

PROGRAMME

Fantaisie SAINT-SAENS.
par Madame FLOUR

OPTIONAL PROGRAMME OF CHOIR

I^e PARTIE : Chant Grégorien

II - PSALMODIE

1. *Beatus Vir*, 4^e ton en g., psalmodie simple avec antienne semi-double (QUELQUES VERSETS).
2. *Magnificat*, 1^{er} ton en D, psalmodie solennelle avec antienne double (QUELQUES VERSETS).
3. *Ecce nunc benedicite Dominum*, psalmodie avec faux-bourdons.

II - PIÈCES GRÉGORIENNES

4. *Gloria (In Festibus solemnibus I)*, manuscrits du XIII^e siècle.
5. *Audi, benigne Conditor* (hymne), Saint-Grégoire +604.
6. *Pascha nostrum* (verset alleluiaistique).

III - CANTIQUES GRÉGORIENS

7. *Vierge douce et secourable*. (Adaptation française par Dom DAVID sur le *Kyrie "Alme Pater"*).
8. *Entre vos mains, Seigneur*. (Adaptation française par l'Abbé BRUN sur l'*"In manus tuas"* du temps pascal).

Air varié HAENDEL.
par Madame FLOUR

II^e PARTIE : Poèmes

Elégie à Paul Fiolle. Elégie à Jean-Marie Bernard
Elégie à Pierre Jourdan. Le Tombeau de Mistral.
par M. Emile SICARD

Thème varié HAYDN.
par Madame FLOUR

III^e PARTIE : Polyphonie

I - CANTIQUES MODERNES

1. *O Dieu Crucifié*, à 3 voix..... Dom A. DESPREZ.
2. *Adorons tous*, à 2 voix..... F. DE LA TOMBELLE.
3. *L'Amour de ton Nom*, unisson et chant à 4 voix..... F. DE LA TOMBELLE.

II - MOTETS, ÉCOLE ANCIENNES

4. *Ave Maria*, à 4 voix..... PALESTRINA.
5. *Duo seraphim*, à 4 voix..... VITTORIA.
6. *1^{re} Lamentation*, à 4 voix..... NANINI.
7. *Gloria*, à 3 voix..... LOTTI.
8. *Cantate Domino*, à 4 voix..... LEO HASLER.

III - MOTETS, ÉCOLE MODERNE

9. *Pie Jesu*, à 3 voix..... PERRUCHOT.
10. *Ave Verum*, à 3 voix..... PERRUCHOT.
11. *Sub tuam*, à 3 voix..... F. DE LA TOMBELLE,
(Prière des "Chanteuses de Nostre-Dame")

IV - CHŒUR FINAL

12. *Les Cieux immenses*, à 3 voix..... MARCELLO.

OEUVRE DES CAMPAGNES

PROGRAMME

- 1 Entrée, (grand orgue) F. de la TOMBELLE
- 2 Louons le Dieu Puissant BACH
(Cantate à 4 voix)

Allocution par le R. P. LHANDE

- 3 Sanctus et Bénédicte F. de la TOMBELLE
(de la messe en l'honneur de St-Pierre)
- 4 Interlude (grand orgue) F. de la TOMBELLE

QUÊTE POUR L'ŒUVRE DES CAMPAGNES

Salut du Saint-Sacrement

- 5 Quam Dilecta (solo) GOUNOD
- 6 Ave Verum (choral à 4 voix) . . . F. de la TOMBELLE
- 7 Ave Maria (solo et chœur) F. de la TOMBELLE
- 8 Tantum Ergo (choral à 3 voix) . . . F. de la TOMBELLE
- 9 Laudate Dominum (choral à 4 voix) . . F. de la TOMBELLE

L'ORGUE SERA TENU PAR M. F. DE LA TOMBELLE

Les Chœurs seront exécutés par la Schola paroissiale
du Sacré-Cœur



Les personnes qui ne pourraient assister à la cérémonie sont
priées d'envoyer leur offrande à la Comtesse de Villèle,
Présidente de l'Œuvre à Toulouse, 1, rue St-Jacques.

BASILIQUE SAINT-MICHEL

AUDITIONS D'ORGUE de M. Ermend BONNAL

(5^e ANNÉE)



Dimanche 18 Janvier 1920

: à la Messe d'onze heures un quart :

{ 111^e AUDITION }

I. CHORAL 58 (VII^e livre).

J. S. BACH.
(1685-1750)

Peu avant sa mort, conclue dans une chambre noire, Bach dictait, par un dernier effort de volonté, ce chorale à son gendre. Ce fut sa préparation à la mort. Rien n'y sent la douleur; un sourire mystérieux illumine cette musique: l'âme de Bach mourant n'y est incarnée.

II. CANTABILE (1^{re} audition à Saint-Michel).

César FRANCK.

Bien que l'influence de Schumann (Chant du soir) et de Wagner (Tristan et Isolde) se manifeste ici indéniablement, cette admirable pièce est tout de même du Franck et « du meilleur » !

III. RHAPSODIE BÉARNAISE.

F. de L. TOMBELLE

(Première audition)

Cette rhapsodie est écrite d'après deux beaux thèmes populaires béarnais : *Nouesté Dame deu cap deu pouu* et *Mountagnas reg-ladas*.

Il n'y aura pas d'audition le Dimanche 25 Janvier

La 112^e audition aura lieu le Dimanche 1^{er} Février 1920.

Cours et Leçons particulières de Piano, Chant, Orgue, Harmonie, Fugue
Composition, Improvisation et Analyse musicale

par M. et M^e Ermend BONNAL

1^{er} prix et Membre du Jury du Conservatoire de Paris

Solistes des grands concerts de Paris, Liège, La Haye, etc.

255, Boulev. Antoine-Gautier, Bordeaux



MAITRISE MÉTROPOLITAINE CONCERT

Donné le Dimanche 7 Mars 1920

PROGRAMME

PREMIÈRE PARTIE

L'ENFANT PRODIGUE

Musique de Claude DEBUSSY

PERSONNAGES

LIA, mère d'Azaël

SIMÉON, époux de Lia.

AZAE'L, jeune Galiléen.

Chœur des Serviteurs.

DEUXIÈME PARTIE

1. Allons, *Gay Bergères*, Noël en forme de rondeau,
à 4 voix mixtes *a capella*. . . . Guillaume COSTELEY.

2. *Pastorale du XVII^e siècle*, Chœur de soprani,
à l'unisson.

3. *La Chanson du Vannier*,
duo à 2 voix d'enfants. . . . César FRANCK.

4. *Yver vous n'êtes qu'un vilain*,
Chanson de Charles d'Orléans.
à 4 voix mixtes *a capella*. . . . Claude DEBUSSY.

TROISIÈME PARTIE

L'ABBAYE

Musique de F. de la TOMBELLE, soli et chœurs à 4 voix mixtes

LÉGENDES

L'ENFANT PRODIGUE

Une bourgade aux environs du lac de Génézareth.

PRÉLUDE

Le soleil se lève... le calme règne sur la campagne.

— Lia abandonnée par son fils Azaël et inconsolée fuit la bourgade en fête ; les chants joyeux et les airs de danse la poursuivent jusque sur la grève solitaire. . . .

— Lia que le bonheur des autres exaspère laisse déborder sa douleur : « Azaël, Azaël, pourquoi m'as-tu quittée ?... Cependant les soirs étaient doux... »

— Lia appelle son enfant —

— Siméon survient ; il précède un gai cortège de jeunes garçons et de jeunes filles qui portent des fleurs et des fruits — Siméon reproche à Lia ses vaines larmes et l'entraîne avec lui. . . .

— Le cortège défile (air de danse) et s'éloigne... .

— Azaël, l'enfant prodigue, que le remords ramène sur le chemin de la maison paternelle, s'avance péniblement. « Ces airs joyeux, ces chants de fête... serront son cœur... ils sont heureux ! »

— Tout ce qu'il voit lui rappelle des êtres chers et une enfance heureuse... son âme s'épanche en regrets amers : il pleure son innocence et le bonheur perdus. — Il revoit là-bas le toit paternel... mais ses forces le trahissent... ici, il va mourir. . . .

— Lia revient sur la grève, elle a fui les danses, hantée par le souvenir de son enfant qui peut-être « souffre, seul et faible en implorant sa mère ». . . .

— Lia aperçoit le pauvre voyageur, étendu sur la terre, elle lui porte secours et reconnaît Azaël, son fils ! — joyeuse et douloureuse surprise... — Lia et Azaël se retrouvent, ils chantent un émouvant duo de repentir et de pardon. . . .

— Mais voici que les airs lointains de fête se rapprochent à nouveau. C'est Siméon, il vient vers ce rivage, entouré des siens ». . . .

ORPHÉONISTES VALENCIENNOIS

AU THÉATRE

DIMANCHE 24 OCTOBRE 1920, à trois heures précises

GRANDE

MANIFESTATION CHORALE

COMMÉMORANT LE VINGTIÈME ANNIVERSAIRE

de l'entrée de M. Henri CARPAY, à la Direction de la Société

ET DU

GRAND PRIX NATIONAL

remporté en 1900, par les ORPHÉONISTES



AVEC LE CONCOURS DE :

La Société Royale des Chœurs "AMITIÉ", de Paturages (Belgique), 200 Exécutants.

Mlle Rosa CASTELLI, du Théâtre des Champs Elysées et des Concerts Lamoureaux.

M. André LÉVY, Violoncelliste, Soliste de la Société des Concerts du Conservatoire de Paris et des Concerts Lamoureaux.

M. MOUSSERON, le Poète-Mineur Denaisien.

= PREMIÈRE PARTIE =

1. CHŒUR POLONAIS

POÉSIE DE SULLY-PRUDHOMME.

Ce sont eux ! J'ai posé l'oreille contre terre ;
Les bruits sourds qu'on entend sont des pas de chevaux !
Que le jeune soldat se rappelle son père,
Et que l'ancien s'apprête à des combats nouveaux !
Qui nul de vous no songe aux sanglots de l'épouse,
Aux longs bâils d'adieu sur le front de l'enfant :
Mais qu'à l'heure d'agir la colère jalouse
Fasse oublier qu'on aime et songer qu'on défend.
Sachez qu'il n'est permis d'autre plainte au courage
Qu'un suprême soupir... celui du trépassant,

2. LES PHARAONS (chœur redemandé)

PAROLE DE HENRI DARSAY.

C'est la nuit transparente aux multiples étoiles,
La nuit d'Egypte calme ainsi qu'un rêve bleu.
Nuit si calme qu'Isis paraît quitter ses voiles ;
Sur le miroir du Nil ne tremble pas un feu.
Les stèles ne sont rien que la tombe sonore
Des cités, des héros, des Dieux que nous créons.
Des mondes ont passé, d'autres mondes encore
Sans que les flots du Nil, jeunes comme une aurore
Entraînent vers l'oubli le nom des Pharaons.
En leurs tombeaux géants si longtemps endormies
Vers minuit quelques fois
On entend les puissantes voix
De ces farouches rois
Qui dorment à présent le sommeil des momies,
« à d'autres autrefois Sésostris
Mes sujets s'inclinent devant ma barbe sombre.
Ainsi que mon aïeul Mérès
D'existences sans nombre
Dans mes mains je tenais le fil.
Le soleil meurtra mon œuvre
Des confins du désert jusqu'aux sources du NIL »
« Et moi, j'étais Ramsès. Mon nom rendait timides
Les lions rugissants et les rudes soldats.
Quelqu'un ne tirera donc pas
D'un-dessous : non cercueil le poids des Pyramides ?
« Nous sommes les souveraines,
Amantes ou chastes reines,
Les héroïnes lointaines
Des rêves qui vous révez.

3. L'Érévement au Sérail

4. Sonate en Sol mineur (Grave-Allegro-Sarabande-Allegro)

5. M. MOUSSERON, dans ses Œuvres.

6. A. le Colibri

B. Gendrillon

Raymond Pech.

LES ORPHÉONISTES

120 exécutants

D'autres pleurs dans les yeux que des larmes de rage.
D'autre faiblesse au cœur que la perte du sang.
Ce sont des gens soldés, ce sont des troupes asservies :
L'or fait les plus nombreux, mais l'ame les plus forts,
Et nous vendrons du moins si chèrement nos vies
Qu'ils seront les vaincus si l'on compte les morts.
Leur sang sera l'engras des récoltes futures :
Ils nous volent nos champs, ils nous doivent nourrir.
Allez ! laissez aux vents le soin des sépultures ;
Les femmes priorent Dieu pour ceux qui vont mourir

De la Tombelle. LES ORPHÉONISTES.

Mais que sert d'avoir la gloire
De conserver sa mémoire
Sur des monuments gravés ?
Qu'importe notre vestige
Sur les pierres de Louqsor ?
Toutes nous changerions le sceptre et son prestige
Et notre fabuleux trésor,
Dont le souvenir seul nous donne le vertige.
Pour l'amour d'aimer encor. »
Mais les plaintes restent sourdes ;
Les pierres présentent plus lourdes
Sur les ancêtres rois aux tombes de granit.
Le Sphinx accroupi se ronge
Contemplant le vain mensonge
D'un siècle qui succède à celui qui finit.
Car le siècle n'a point rien que la tombe sonore
Des cités, des héros, des Dieux que nous créons.
Mais pour ravir sa proie au temps qui la dévore
Il n'est que la nature à revoler son aurore ;
Et le soleil d'Avril, quand nous le saluons,
Le bourgeois qu'importe les rayons font éclore,
L'enfant qui vient au jour, laissent bien loin encore
Votre gloire.... O puissants Pharaons !
C'est la nuit transparente aux multiples étoiles
La nuit d'Egypte calme ainsi qu'un rêve bleu.
Dormez dans vos cercueils, sous vos chaos de pierres
Jusqu'au jour où le monde en d'infimes poussières
Se désagrègera ; jusqu'au dernier soleil
Dormez, ô Pharaons, votre éternel sommeil.

Mozart.

Mlle CASTELLI.

Haendel.

M. André LÉVY.

E. Chausson.

Mlle CASTELLI.

Massenet.

= DEUXIÈME PARTIE =

1. CHARITÉ, Chœur.

POÈME DE JULES SAUVENIERE.

Vous qui priez, vous qui pleurez,
Pauvres gens qui doutez, pauvres gens qui souffrez
Ah ! pauvres gens !... Hosannah !
O misère du monde !
O détresse, ô souffrance profonde !
Ah ! pauvres gens !... Hosannah !...
Un homme était venu par les champs et les routes
D'un seul mot éveillant les morts de leurs tombeaux
Consolant la misère et maîtrisant les eaux
Dont le tumulte affreux soulard dressé le doute.
Partout, sur son passage, esclaves et lépreux
Pêcheurs et vagabonds, Madeleines et guex,
La foule s'entassait, informe multitude !
Qu'agenouillaient son verbe et sa mansuétude.
Car l'azur de ses yeux, aux yeux des pauvres gens,
Allumait des clartés qui ignoraient leur prunelle,
Et les cœurs réveillés s'enivraient frémissons
Aux dires de sa lèvre ému et fraternelle.
Pour la première fois, aux petits des humains,
Un homme avait tendu la pitie de ses mains
Et chez les parias choisissant ses apôtres,
Avait dit : « Aimez-vous, frères, les uns les autres ! »

2. L'HEURE PROMISE, Chœur.

PAROLE DE HENRY VALLOIS.

Quand viendra l'heure promise,
Où le Seigneur qui nous brise
Fera cesser nos malheurs !
Nous succombons à nos douleurs
Nous ne sommes que misère,
Nous versons des larmes amères
De regrets et de repentir !
Succombez à nos douleurs,
Viens, fais cesser tous nos malheurs !
Les futeurs nous retiennent,
Cruele attente qui nous brise,
L'heure par le Seigneur promise !

Sur Israhel s'est déchainé
Le vent de ta juste colère,
Car nous t'avions abandonné !
Sur nous de ta dextre sévère
La foudre et l'clair obscur
Les Philistins ont assailli
Jérusalem, la cité sainte.

Viens à nous Eternel, notre père !
Rends l'antique gloire à ta cité,
Que ta clémence, ô Dieu de bonté,

Relevez nos fronts de la poussière.
Souvenirs-toi de ta promesse éternelle
Et fait luire pour nous l'abe nouvelle
Mais ne vous-y posez pas,

Là-bas
Vers les lointaines cimes
Les éclats sublimes
De rayons divins,
De la toute puissance
Présages certains,
L'heure de l'Espérance
Sonnie-t-elle pour nous ?

(chorus) Repentez-vous !
C'est Jésus, le cheur des anges
A lui louange.

(chorus) Repentez-vous !
Oui ! c'est sa voix,
Il nous parle comme autrefois.

Israel, peuple égaré,
te viens à toi les mains ouvertes
A toi qui longtemps a ploré,
Car tes peines souffrées

Radoux.

“L'AMITIÉ”

200 exécutants.

A ces mots inconnus, l'espérance et l'amour,
Tel un matin mouillé du parfum des vallées
Brillent à l'horizon de ces âmes voilées
Par tant de jours de deuil, par tant de tristes jours !

Aux portes de Solym, les palmes triomphales
Murent la foi d'un peuple, hosannah délivrant !...
Et le Messie allait, avec sa mère pâle,
Sur un chemin de fleurs, vers un chemin de sang...
Car ce fut, certain soir, une démenie atroce
De tumultes, de cris, de blasphèmes, d'abois,
Le fauve carnassier s'acharne moins féroce
Sur l'agnel innocent qui bèle au fond du bois !

Puis ce fut un silence épôye d'épouvante :
Une voix qui planait au haut du Golgotha,
Disait à l'univers la parole émouvante :
« O frères, aimez-vous !... Et Jésus expira...»

A cette heure éternelle à jamais magnanime,
Le vieux monde a croisé ses temples et ses lois ;
Un nouveau monde est né sous l'arbre d'une croix,
Fécondé par ton sang, ô charité sublime.

A. Dupuis. “L'AMITIÉ”

Ont effacé la faute et calmé mon courroux,
Vois-ton temple surgir, les cités refluerissent
Dans tes champs desolés les moissons mûrissent,

Vat Sus aux Philistins ! Je marche devant vous !

Aux armes ! Mort aux Philistins !

Dieu nous donnera la victoire !

Aux armes ! Résonnez buccins !

Et du Très-Haut chantez la gloire !

Sion chante l'Éternel

La puissance infinie !

Qui nos chants montent jusqu'au ciel

Ainsi qu'une harmonie !

Dieu de bonté !

Gloire et louange !

Avec le cheur des anges

Répétons : Eternité.

3. Sonate Ancienne (Allegro-Grave-Vivace).....	Sammartini-Salmon (1700-1770)	M. André LÉVY.
4. Célèbres Variations	Proch.	Mlle CASTELLI.
5. M. MOUSSERON, dans ses Œuvres.		
6. A. Elégie	G. Fauré.	M. André LÉVY
B. Romance.....	—	—
C. Danse des Elfes	Popper.	—

LE SOIR (Chœur)

Poésie de LAMARTINE.

Chanté par les deux Sociétés réunies, 320 Exécutants.

Le soir ramène le silence.
Assis sur ces rochers déserts,
Je suis dans la vague des airs
Le char de la nuit qui s'avance.
Vénus se lève à l'horizon,
A mes pieds l'étoile amoureuse
De sa clarté mystérieuse
Blanchit les tapis de gazon.
Tout à coup, détaché des cieux,
Un rayon de l'astre nocturne,
Glissant sur mon front taciturne,
Vient mollement toucher mes yeux
Doux reflet d'un globe de flamme,
Charmant rayon que me veux-tu?
Viens-tu dans mon sein abattu
Porter la lumière en mon âme?
Descends-tu pour me révéler,

◆◆◆◆◆

Des mondes le divin mystère?
Ces secrets cachés dans la sphère
Où le jour va te rappeler.
Viens-tu dévoiler l'avenir
Au cœur fatigué qui t'implore?
Rayon divin es-tu l'aurore
Du jour qui ne doit pas finir?
Mon cœur à ta clarté s'enflamme,
Je sens des transports inconnus,
Je songe à ceux qui ne sont plus,
Douce lumière, es-tu leur âme?
Ramenez la paix et l'amour
Au sein de mon âme épaisse.
Comme la nocturne rosée
Qui tombe après les feux du jour
.....
Ramenez la paix et l'amour.

Tous les Chœurs sous la Direction de M. CARPAY.

Accompagnateur: M^{me} CHIGARD, Professeur à l'Ecole Nationale de Musique

PIANO DE LA MAISON FABRE & C°



Basilique Cathédrale Saint-Front de Périgueux

TRIDUUM SOLENNEL

EN L'HONNEUR DE

SAINTE JEANNE D'ARC

SOUS LA PRÉSIDENCE DE

Sa Grandeur Monseigneur RIVIÈRE

Évêque de Périgueux et Sarlat

25, 26, 27 JUIN 1920

LES TROIS PANÉGYRIQUES

PAR LE R. P. MARC DUBRUEL.

CANTATE A SAINTE JEANNE D'ARC

Poème et Musique de F. de la TOMBELLE.

SOLI ET CHŒURS A 4 VOIX MIXTES, ORCHESTRE ET DEUX ORGUES.

Monseigneur Saint-Michel, dans son armure blanche,
Devant Jeanne interdite apparut un matin.
Ses yeux éclisaient, et sa voix douce et franche
Annonsait à l'enfant son œuvre et son destin.

« Pars ! tout droit ! je le veux ! Quitte la bergerie,
Réveille les torpeurs, brise la lâcheté,
Et de lambeaux épars va former la Patrie.
Sauve, mon glaive en mains, ton pays racheté ! »

Elle écouta l'Archange et, sans former de plaintes,
La douce paysanne alla vers d'autres lieux ;
Mais des voix l'exhortaient, les voix de ses deux Saintes,
Qui calmèrent son cœur au moment des adieux.

Elle alla par les bois, les mouts et les rivières,
Sans arrêt, sans repos, sans faiblir un instant.
Sa foi lui suggérait des paroles altières,
Ranimant de ses gens le courage hésitant.

« Là ! c'est là ! Dieu l'ordonne ! où la France meurtrie
Doit secouer le joug d'un tyran affronté ;
Elle appelle mon bras contre barbarie,
Je ne suis que la main, soyez la volonté ! »

Le soir si l'espérance abandonnait son âme,
S'il lui venait au cœur un doute passager,
Les Saintes, paraissant, lui soufflaient de leur flamme,
Et la laissaient plus apte à braver le danger.

Elle vint à Chinon, dans une cour frivole
Où de vils courtisans lui dérobaien le Roy.
Elle sut le trouver, distrait et bénévole,
Et pliant les genoux, lui parla sans effroi.

« Roy ! je viens ! de par Dieu ! C'est la France amoindrie,
Pleurant sur ses enfants, son foyer déserté.
Qui par ma voix t'appelle et, sanglante, te prie.
Fais-moi don de soldats, je lui rends la fierté ! »

Tout étonnée encor d'une pareille audace,
Elle attendait le jour, la nuit elle pleurait.
Mais les saintes venaient lui dire à cette place :
« Ne perds pas confiance », et son cœur espérait.

Elle partit enfin, possédant une armée,
Dirigeant les combats, présente en chaque lieu,
Aux charges, à l'assaut, sur la brèche entamée,
Levant haut sa bannière, et rendant grâce à Dieu.

« Sus ! les gas ! en avant ! qu'importe la tuerie.
Forcez cette poterne et qu'un pont soit jeté.
Poursuivez sans répit la défense aburie,
Vous parviendrez vainqueurs au sein de la Cité. »

Mais après la victoire, elle priait, fervente,
Gémissant sur les morts, tant de sang répandu :
« Mes saintes, Grand Michel, oyez votre servante...
— Fille de France, va », lui fut-il répondu.

Elle vint jusqu'au jour où le Roy, son doux Sire,
Du saint chrême, dans Reims, fut oint à Saint-Rémy.
Le Giel lui réservait la palme du martyre,
Dite infâme et relaps, sans secours, sans ami.

Gloire, à toi, dans les Cieux, âme de la Patrie !
Tu naquis de son sol, vécus de sa clarté,
Mourrus en relevant sa couronne flétrie !
Ton échafaud brûlant crée sa liberté !

Vendredi 25 juin.

Le matin, à 8 heures, messe et ouverture du Triduum.

LE SOIR, à 8 HEURES 1/2.

Magnificat, à 4 voix mixtes (Viadana).

1^{er} Paségyrique de sainte Jeanne d'Arc par le R. P. DUBRUET.

Adoro te, à 2 voix égales (L. Perruchot).

Ave Maria, duo et chœur à 3 voix égales (abbé Louis Boyer).

Cantate Johannam (choral du xvi^e siècle).

Tantum (de la liturgie romaine).

Enfants de Sion, louez Dieu, chœur et duo (F. de la Tombelle).

Samedi 26 juin.

Le matin, à 8 heures, messe de communion.

LE SOIR, à 8 HEURES 1/2.

Magnificat, à 4 voix mixtes (F. de la Tombelle).

2^e Paségyrique de sainte Jeanne d'Arc par le R. P. DUBRUET.

Agnus Dei, à 2 voix égales (chanoine C. Boyer).

Ave Maria, à 2 voix égales (L. Perruchot).

Tantum (de la liturgie Mozarabe).

Pure Etoile, cantique à sainte Jeanne d'Arc (chanoine C. Boyer).

Dimanche 27 juin.

LE MATIN.

A 7 heures, messe de communion pour les hommes.

A 8 heures, messe de communion où sont convoquées toutes les œuvres paroissiales : Enfants de Marie, Dames de Charité, Mères chrétiennes, Adhérentes de la Ligue des Femmes Françaises, Associées de Sainte-Elisabeth, Noélistes, etc.

A 9 h. 3/4, messe pontificale. — *Messe en mi b*, à 3 voix inégales, orgue et orchestre, de Théodore Dubois.

LE SOIR.

A 3 heures, vêpres.

A 8 heures 1/2, *Cantate à Jeanne d'Arc*. Paroles et musique de M. de la Tombelle.

3^e Paségyrique de sainte Jeanne d'Arc par le R. P. DUBRUET.

AU SALUT :

Tollite hostias, à 4 voix mixtes (Saint-Saëns).

Beata es, Maria, à 4 voix mixtes (chanoine C. Boyer).

Tantum, à 4 voix mixtes (J.-S. Bach).

Cantate Domino, à 4 voix mixtes (chanoine C. Boyer).

—
CONSIGNE : Pavoiser et illuminer.

13
SALLE MAUPERTUIS

Vendredi 1^{er} Avril 1921
à 8 heures et demie

GRANDE SOIREE ARTISTIQUE

AU PROFIT

de la

Maitrise de la Cathédrale

Sous LA PRÉSIDENCE

DE

Sa Grandeur Monseigneur GRENTÉ

Évêque du Mans

PROGRAMME

PREMIÈRE PARTIE

Marche en Ré MENDELSSOHN.

↔ L'ABBAYE ↔

Poème Lyrique

POUR

Chœurs, Soprano Solo, Déclamation & Orchestre

○ ○ ○

Poésie de Paul HAREL

Musique de F. de la TOMBEAUME

○ ○ ○

Soprano Solo Mme FRANÇAIX.

Récitant M. CELTY.

JEAN-MARIE

Drame en 1 Acte, en Vers, de André THEURIET

○ ○ ○

Thérèse Mme BERGENALL.

Jean-Marie M. VAILLANT.

Joël, mari de Thérèse M. BERGENALL.

QUÊTE POUR L'ŒUVRE DE LA PSALLETTE

L'ABBAYE

Suivant le lumineux visage
Du saint homme qui les conduit,
Au fond d'une forêt sauvage
Les moines descendent sans bruit.
Ils se sont frayé des chemins
A travers l'ombre et le mystère ;
Et, sous le travail de leurs mains,
Leurs sueurs ont mouillé la terre.
Sur le marais plein de roseaux,
Bravant la fièvre et la fatigue,
Dans la couronne de la digue
Ils ont emprisonné les eaux.

.....
L'étang bleuit, le vallon fume,
Le choeur des moines disparaît ;
Le voile léger de la brume
Leur cache à demi la forêt.

Pendant qu'au doux lit qu'elle creuse
Fuyait la rivière peureuse,
Ils ont sur le coteau charmant
Bâti l'Eglise,
Elevé le portail roman
Et la tour grise.
Puis un jour, afin d'appeler
Les pays proches,
Dans le ciel ils ont fait parler
La voix des cloches.

Dans le cloître envahi par le soir anxieux,
Joignant les mains, baissant les yeux,
Vous passez lentement, moines mystérieux.....

Diminués au loin sous la voûte plus sombre
Votre psaume n'est plus qu'un murmure dans l'ombre

LE RÉCITANT

Quand le saint chroniqueur, après de longs voyages,
Se penchait, dans les bois, sur de vieux manuscrits,
Les oiseaux familiersjetaient de petits cris
Dans le vent qui faisait bruire les feuillages.

Evocant notre histoire ou les siècles premiers,
Le long des parchemins courrait sa plume agile ;
Quand l'écrivain citait quelque tendre évangile,
On entendait là-haut soupirer les ramiers.

Pendant que sur l'étang passait la libellule,
Et qu'au loin le soleil miroitait sous les jones,
Le moine s'en allait, suivi par les pigeons
Qui tournoyaient nombreux autour de sa cellule.

Partout, dans l'abbaye, un calme universel ;
Des ouvriers, puissants et doux, taillaient la pierre,
L'enlumineur voyait, en baissant la paupière,
L'auréole grandir aux marges du missel.

Mais le soir, à l'appel des cloches argentines,
Les ramiers dans les pins ouvraient l'œil à demi ;
Des souffles les berçaient comme un peuple endormi,
Et puis, en des clartés d'aurore, après matines,

Quand les laudes disaient les merveilles de Dieu,
La grâce de la Vierge et la force des Anges,
Les beaux ramiers chargés de toutes ces louanges,
Partaient, d'un vol immense, à travers le ciel bleu !

Ils se sont rassemblés encore
Près des colonnes aux grands fûts ;
Et la basilique sonore
S'emplit d'un murmure confus.

Cependant que les litanies,
Seigneur, indiquent ta maison,
Les deux tours aux flèches unies,
Se réveillent à l'horizon.

Voici l'herbe haute et le lierre,
Les tours, les tombeaux, le saint Lieu ;
Tout est détruit. Mais la prière
Reste vivante au cœur de Dieu,
La terre garde le silence ;
Mais, puisque tout semble banni
De ce désert, l'âme s'élanse

Vers l'Infini...

Qu'importe l'humaine mémoire ?
Il n'est qu'une immortalité !

Dieu, c'est la gloire,
Et c'est l'éternité !

DEUXIÈME PARTIE

Notre-Dame de la Mer

POÈME LÉGENDAIRE

DE

Louis GALLET

POUR SOLI, CHŒURS & ORCHESTRE



MUSIQUE

de Théodore DUBOIS



DISTRIBUTION

La Mère M^{me} FRANÇAIX.
L'Ame du Peuple M^{me} CHERVILLE.
Pierre M. DAT.
Le Récitant M. CELTY.



- | | |
|--------------------------------|-------------------------|
| 1. Prose de la Légende. | 7. Angoisse maternelle. |
| 2. Chorus Populi. | 8. Le Récitant. |
| 3. Le Récitant. | Intermède symphonique |
| 4. Oraison. | |
| 5. Le Jour du Départ. | |
| 6. A Bord. Au large de la Mer. | |

9. Marche processionnelle vers la Chapelle.

Notre-Dame de la Mer

I

PROSE DE LA LÉGENDE

En l'an six cent trente-trois,
Dagobert lors étant roi,
Il se vit une merveille
En l'an six cent trente-trois.
A Boulogne, à l'huiss du port,
Une nef, de vers le Nord,
Parut sur la mer vermeille,
Une nef sans matelots,
Sans gouvernail, mât, ni rames
Glissant sur les calmes flots...
L'image de Notre-Dame,
Portant le divin enfant,
Se voyait sur la nef blanche,
Deux anges prirent devant,
Une céleste lumière
Rayonnait tout à l'entour,
Guetteurs de la haute tour,
Des soldats d'abord la virent,
Puis la foule s'encourut
Pour admirer le prodige,
Cependant devant l'autel
D'une très vieille chapelle,
Notre-Dame apparaissait,

De sa personne réelle,
A quelques humbles fidèles,
Leur disant : « Allez là-bas,
« Dans les sables du rivage,
« Rapportez-en mon image,
« Ayant le pieux souci
« Que tous l'honorent ici. »
L'image fut apportée
En longue procession
Et grande dévotion.
Et l'on fit un sanctuaire
Et les rois et les guerriers
Et les peuples de la terre
Y vinrent la saluer.
Et dès lors de purs miracles
Se firent en ce saint lieu
A la grand gloire de Dieu !

II

Chorus Populi

Venez, peuples, bonnes âmes,
Venez voir cy Notre-Dame
Qui nous vient de l'Orient.
Venez voir la vraie image,
Venez voir le clair visage
De Jésus, son doux Enfant !

III

Le Récitant

IV

ORAISSON

— Bonne Dame, gardez ma mère !
 — Bonne mère, sauvez mon fils !
 — Epargnez-lui mal et misère !
 — Que mes souhaits soient accomplis !
 — Que je la retrouve vaillante !
 — Qu'il travaille d'un cœur content !
 — Que toute heure lui soit riante !
 — Qu'il me revienne bien portant !
 — Ave maria, gratia plena,
Ora pro nobis, Santa Maria.

V

LE JOUR DU DÉPART

Un cortège sort de l'église, avec les bannières, pour la cérémonie de la bénédiction de la Mer.

*Adoro te supplex, latens Deitas.
 Quo sub his figuris vere latitas.
 Tibi se cor meum totum subjicit,
 Quia te contemplans totum deficit.*

AU BORD DE LA MER - L'AME DU PEUPLE

Invocation

O vaste mer étincelante
 Qui nous prends nos époux, nos pères et nos fils,
 Mer aux sombres replis,
 Roule toujours ainsi, majestueuse et lente !
 Balance l'humble barque et les puissants vaisseaux
 Doucement, doucement, ainsi que des berceaux.
 Vague aux franges d'argent, caresse les rivages,
 Et ne déchaine plus tes colères sauvages !

Sous la splendeur du ciel
 Garde et ramène, ô mer, ceux que l'on te confie !
 Devant toi, cependant, notre dame s'humilie.
 Que soit, par ton œuvre, accomplie
 La volonté de l'Eternel !

VI

À Bord - Au large de la Mer

Hardi ! Hardi ! Hardi ! Hé là !
 Larguons la voile,
 Prenons la brise à pleine toile,
 Allons, dans la profonde nuit,
 Notre-Dame nous conduit.
 Là-bas la mer s'étale,
 Blanche sous le ciel pâle.
 Bravons le froid et la rafale,
 Contre marée et vent
 En avant !

Plus la besogne est dure,
Plus le voyage dure,
Plus le retour est gai !
Hardi ! les enfants ! Hé !
Hardi ! Hardi ! Hardi ! Hé là !

VII

Angoisse Maternelle

Les jours suivent les jours, alourdissant ma peine.
Tous ceux qui sont allés là-bas sont revenus.

Mon Pierre, lui, ne reviendra-t-il plus ?
Je crains le flot cruel, la tempête prochaine !
En vain je prie, en vain j'espére, hélas !
Celui que j'attends ne vient pas !
Seigneur, que la mer, froide et grise,
Ne me l'ait pas à jamais prise
Cette joie à mon cœur promisso
De voir encore mon fils vivant !
Mer, qui m'as déjà pris son père,
Ne me prends pas mon garçon Pierre ;
Mon Dieu, rendez-moi mon enfant.



VIII

Le Récitant

IX

MARCHE PROCESSIONNELLE VERS LA CHAPELLE



Ave maris stella, Dei Mater alma.
Notre-Dame, soyez bénie,
Notre longue épreuve est finie.

Ave maris stella.
Nous vous apportons nos offrandes,
Tout petits sur la mer si grande,
Votre bonté nous préserva.

Dei Mater alma.
Soyez bénie, ô Vierge, ô Mère,
Qui calmez mon angoisse amère.
Venez, venez tous, bonnes âmes.

Ave Maris stella,
Dei Mater alma!





IMPRIMERIE JEANNE D'ARC
LE MANS

Église Saint-Jean de Libourne

RÉCITAL D'ORGUE, CONCERT SPIRITUEL - ET SALUT -

Samedi 4 Juin 1921, à 8 heures 1/4 du soir

AVEC LE CONCOURS DE

M. F. DE LA TOMBELLE * M^{me} IRÈNE MÈGE-DELOL
COMPOSITEUR, AU GRAND ORGUE CHANTEUSE

M. TURBÉ, violoniste — M. STAËL, violoncelliste

Des Chœurs de la Schola Paroissiale dirigés par M. l'Abbé LAMARQUE, maître de Chapelle

Au petit Orgue, M^{me} ANDRIEU

PROGRAMME

Prélude et Fugue en Ré mineur.....	J.-S. BACH (1685-1750).
Ricercare.....	PALESTRINA (1524-1594).
Musette (Ecole Française).....	DANDRIEU (1684-1740).
Noël varié (Ecole Française).....	DAQUIN (1694-1772).
Chant-Prière (<i>Aux Morts de la Guerre</i>), poème de L. CHADOURNE.....	F. DE LA TOMBELLE.
Prière en Fa.....	M ^{me} IRÈNE MÈGE-DELOL.
Fiat lux.....	ALEX. GUILMANT.
Notre Père, solo et chœurs.....	TH. DUBOIS.
Pastorale.....	F. DE LA TOMBELLE.
Toccata	F. DE LA TOMBELLE.
Adouraciou, chœurs et solos.....	F. DE LA TOMBELLE.

Poésie en langage d'oc de M^{me} PH. DE GERDE (interprétation Française).

M^{me} IRÈNE MÈGE-DELOL.

— SALUT DU T.S. SACREMENT —	
Improvisations sur le Magnificat.....	F. DE LA TOMBELLE.
Andante Religioso pour violon.....	FRANCIS THOMÉ.
Ave Maria, solo, chœurs, violon, violoncelle.....	F. DE LA TOMBELLE.
Légende de Jeanne d'Arc (1 ^{re} audition).....	M ^{me} IRÈNE MÈGE-DELOL.
Tantum ergo	J. ARTIGARUM.
Louez le Dieu Puissant.....	GLUCK.
Pro Deo (sortie).....	BACH.
	F. DE LA TOMBELLE.

Places : Grande Nef, 1 fr. 50 ; places gratuites dans les Nefs latérales. — Dépot de Cartes à la Sacristie.

Matinée du 2 Avril 1922

PROGRAMME

Première Partie

- Ouverture de la grotte de Fingal . . . MENDELSSHON
Bon de la TOMBELLE,
Mlle Maud DUFRESNE DE LENS.
- a) Sonnet à la madone }
b) Nocturne }
c) L'Etang } PERRACHON
 L'AUTEUR.
- a) D'Amours éternelles . . . BRAHMS
b) Le livre de la vie . . . F. de la TOMBELLE
 Mme Pierre CLET.
- a) Le rêve de Manon . . . MASSENET
b) Ah! lève-toi Soleil
[Romeo et Julie.te] . . . GOUNOD
 M. d'ARIAL, de l'Opéra Comique.
- Dimanche parisien (Poésie) . . . Emile COTTINET
 L'AUTEUR.
- a) On danse }
b) En Visite } Jeanne LAFFILLÉE
 Mlle STENIA.

Deuxième Partie

- Ouverture WEBER
Bon de la TOMBELLE.
Mlle Maud DUFRESNE DE LENS.
- Air de Paillassé LÉONCAVALLO
M. d'ARIAL, de l'Opéra Comique.
- Poésies Emile COTTINET
L'AUTEUR.
- a) Pourquoi KOUDRYN
b) Berceuse GRETCHANINOW
 Mme Vera SADOWSKAYA.
 du théâtre impérial de Pétrograd.
- Un député passa
Comédie en 1 acte de Jacques LAFFILLÉE
- Monsieur Lauchois M. Jean JALLOT.
Monsieur Votard, député M. Pierre MICHEL.
Un télégraphiste M. Jean de MEYENBURG
Madame Lauchois. Mme de MEYENBURG
Rosalie. Mme Jean JALLOT.



Saint-Denis, le 26 Mai 1922

M

Les Membres du Conseil d'Administration ont l'honneur de vous informer que la Société chorale **Les Enfants de Saint-Denis** prendra part, pendant les fêtes de la Pentecôte, au grand Concours international de chant de **Mulhouse**.

Pour vous permettre d'entendre nos Choristes dans l'exécution des œuvres du Concours, il sera donné une audition de ces chœurs le **Jeudi 1^{er} Juin** prochain, à 8 heures 1/2 du soir, dans la Salle de Réunions, place de la Légion d'Honneur.

Connaissant tout l'intérêt que vous portez à l'art musical, nous osons espérer que vous nous ferez l'honneur, ainsi que votre famille, d'assister à cette audition artistique.

L'HARMONIE MUNICIPALE prétera son gracieux concours.

Nous vous prions d'agréer, M. , nos salutations distinguées.

Pour le Conseil d'Administration :

Le Président, MAURICE LEROY

★ PROGRAMME ★

* * * *

1. **Aller au Vent**, allegro G. BALAY
Par l'Harmonie municipale

a) **Les Caprices de la Mère** HUBERT DEBUSSCHE
Chœur imposé au concours d'exécution
2. **b) Carnaval I.** DE LA TOMBELLE
Chœur de choix au concours d'exécution
Par Les Enfants de Saint-Denis
3. **La Féria**, suite Espagnole en
3 parties LACOME
Par l'Harmonie municipale
4. **Les Villes Mortes** H. MARÉCHAL
Chœur imposé au concours d'honneur
Par Les Enfants de Saint-Denis
5. **La Vallée d'Ossau**, gr^{de} valse BENOIST
Par l'Harmonie municipale

Le Directeur,

Ch. KALMBACHER

SOCIÉTÉ ANONYME DES ARTS DÉCORATIFS

DE BORDEAUX ET DU SUD-OUEST

CONCERTS donnés sous le Patronage de la Société Ste-Cécile

CONCERT

du Mardi 20 Juin 1922. à 21 heures

Avec le Concours de Mademoiselle EL SAINT-MARTIN, Pianiste, lauréate du Conservatoire de Paris, de MM. L. ROSOOR, Professeur au Conservatoire Municipal, PEYRE, lauréat du Conservatoire de Paris, et de Mademoiselle DUTHU, premier prix du Conservatoire de Bordeaux.

Suite ancienne pour violoncelle.	CERVETTO (SALMON)
Allegro, Adagio, Final	(1770)
Monsieur L. ROSOOR	
Fantaisie (1 ^{re} partie)	SCHUMANN
Romance en fa diéze	SCHUMANN
Seherzo en si mineur	CHOPIN
Mademoiselle St-MARTIN	
Sicilienne	G. FAURÉ
Menuet	RAVEL
Serenata	ALBENIZ
Adaptation au violoncelle de M. L. ROSOOR (1 ^{re} audition)	
Monsieur L. ROSOOR	
Sous le Palmier	ALBENIZ
El Puerto	ALBENIZ
Nocturne en la bémol majeur	G. FAURÉ
Jardins sous la pluie	DEBUSSY
Mademoiselle St-MARTIN	
Suite pour 3 violoncelles	F. DE LA TOMBELLE
(1 ^{re} audition)	
Allegro, Andantino, Presto, Lento, Finale	
MM. ROSOOR, PEYRE, M ^{me} DUTHU	
Au Piano d'accompagnement M. P. ROUSSEAU	
Piano Érard de la Maison BERMOND	

SOUVENIR
DE CRUX



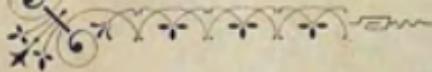
Impressions d'un Auditeur

(9 et 10 Avril 1903)



Imprimerie de L'INDICATEUR DE COGNAC

Roger LACAUD



A. M. D. G.

Souvenir de Crux

I

Voici quelques impressions notées à la hâte sur l'œuvre de Monsieur de la Tombelle: *Crux* exécutée les Jeudi et Vendredi Saints, en l'Eglise Saint-Léger de Cognac.

Ainsi que la « Semaine » l'a déjà mentionné, *Crux* est une trilogie composée pour célébrer la restauration, d'ailleurs simplement, projetée d'un ancien calvaire, sur les murs d'Arras. L'auteur nous fait l'historique de ce calvaire. Dans la première partie de son œuvre, des pèlerins, bourgeois, paysans, soldats, femmes, enfants d'avant 89, viennent au pieux monument.

L'orchestre débute. Son thème sera le substratum de la trilogie entière, et, toujours identique à lui-même malgré ses variations, traduira merveilleusement, tour à tour, la sérénité de la foi

(1) Voir le numéro de la *Semaine Religieuse d'Angoulême* du 5 Avril 1903

D'ailleurs voici à peu près les détails q'elle vous fournit : *Crux* fut écrite sur la demande de M^e Deramécourt alors vicaire général d'Arras et qui depuis transféré au siège épiscopal de Soissons ne put faire exécuter l'œuvre, *Crux* restait donc pour le moment, ignorée du public.

Sur ces entrefautes, M. de Monge, l'éminent organiste de St-Léger de Cognac, uni par les liens de l'amitié à M. de la Tombelle vint le visiter à Paris.

Après une lecture de *Crux*, M. de Monge, émerveillé obtint de son ami de faire exécuter la trilogie à St-Léger. Un succès toujours croissant suivit les auditions de cette œuvre remarquable.

populaire au moyen-âge, le cataclysme de la révolution, le triomphe du Christ. Pour le moment il exprime la sérénité. Sans doute, dans le cortège qui se rendait au Crucifix d'Arras, la douleur condoyait la joie, mais la douce paix de Jésus unifiait ces coeurs aux sentiments variés.

Sur un vitrail, à côté de gais laboureurs qui cheminent vers la croix dominant l'étendue, représentez-vous de pauvres perclus à la marche pénible. Ce n'est pas la joie qui se dégage de ce spectacle; ce n'est pas la douleur non plus. Elles se sont évanouies l'une et l'autre pour faire place à la sérénité : la lumière inonde le vitrail : le soleil de l'espérance darde ses rayons de l'autre-là, apaise l'humaine souffrance et redore pour un instant aux désenchantés la coupe de la vie.

Après avoir murmuré autour d'un récitatif, l'orchestre grossit sa voix pour l'accompagnement des strophes :

Chère cité, quel doux spectacle
Tu présentais en ces beaux jours;
Sur tes maisons et sur tes tours
Passait un souffle de miracle, etc...

Et vraiment, le souffle de miracle passe à nouveau. Il est dans la tranquille beauté du chœur, dans l'orchestration très savante, dans la finale surtout : « Gloire à la Croix, gloire à la Croix, » très belle d'harmonie imitative, car c'est bien la gloire que ce luxueux déploiement de richesses musicales pour des auditeurs émerveillés, témoignant de leur admiration par l'expression ravie de leurs visages.

Maintenant, les laboureurs se présentent au pied du Calvaire. Ils sont pleins de vie et de joie, pleins de fierté : « Au cœur du laboureur, jamais la foi ne dort », disent-ils face au Christ. Ils sont d'une allégresse débordante. En leur chant pittoresque, il y a du soleil, des moissons mûres, des faux étincelant sous la lumière. En vérité, c'est un très doux plaisir d'entendre leurs voix fortes et vives, sur lesquelles vient planer de temps à autre, joué par les hautbois, un air gracieux de pastorale.

À ce chant de la foi naïve et de la joie champêtre, succède, progressivement amené, le cri de la douleur proféré par les perclus :

Pitié, Seigneur, celui qui souffre
Ne sait plus que dire ces mots.

Pour exprimer cette pitié, l'auteur de *Crux* semble avoir rassemblé ce que les harmonies modernes peuvent donner de plus angoissant. Et cette détresse priante s'accroît et fait passer le frisson à l'âme, jusqu'à ce que vienne, désirée, la bénédiction du Christ : « Allez, je vous bénis... Allez, soyez guéris. » En la musique sereine qui d'un ample et précieux vêtement recouvre ces simples mots, se dévoile une immense miséricorde. Un chœur tout céleste, genre palestrinien, remercie le Seigneur, et clôture la première partie de *Crux*.

II

Après le motif du Christ accepté simplement, bonnement, joyeusement par le moyen-âge, vient le motif du Christ déprimé à l'époque de la Révolution.

Le récitant, en un beau cri, nous annonce les horreurs de 93 : « Hélas, voici les jours de tristesse infinie. » Arras, spécialement, recueille les doux fruits des immortels principes. Lebon y exerce sa cruauté. La fureur de l'ex-oratorien s'en prend aux choses saintes. Le calvaire de la ville est détruit. Sur ses ruines un chœur se lamente. D'ailleurs, un merveilleux poème symphonique nous fait assister à la dévastation révolutionnaire.

Avez-vous entendu le *Déluge* de Saint-Saëns ? Les eaux, semble-t-il, sournoisement, montent à l'assaut des sommets, entraînent pèle-mêle des hommes et des animaux qui se débattent désespérément pendant que sur les débris résonne un chant de tristesse.

Une impression plus forte vous saisit à écouter le poème symphonique de la deuxième partie de *Crux*. L'on assiste à un cataclysme. Des ruines, encore des ruines, toujours des ruines qui, avec une ardeur vaine, essaient de se rattacher à l'existence. Un monde finit et sur ses restes informes, les croyants entonnent le *Parce Domine*. Et voici que les voix qui chantent le *Parce* se raréfient. Au mot *tuo*, l'accompagnement cesse. Quelques voix exsangues, seules, continuent. Suivent trois longs accords. Vous avez l'impression du néant.

III

Mais, « l'homme contre le Christ peut toujours moins qu'il ose ». De ses ruines, comme jadis de son tombeau, Jésus va sortir glorieux. A ce triomphe,

qui est le sujet de la troisième partie, l'orchestre, très habilement, prépare les auditeurs. Il exprime encore le cataclysme, mais un cataclysme qui s'apaise, des cruautés qui s'humanisent, l'idée de Dieu reprenant place dans les intelligences égarées par la Révolution. Nous sommes à l'époque de la théophilanthropie, préparant de façon éloignée le rétablissement du culte catholique par Napoléon. Enfin, voici le triomphe lui-même. La croix est relevée. Vers la croix, de nouveau, se dirige la foule. Et le cortège est imposant. C'est l'orchestre qui nous le dit par ses voix multiples, unies pour un hymne de gloire, à la voix puissante de l'orgue. Nous l'indique aussi le *Laude Sion*, accompagné d'originale et grandiose façon.

Et maintenant, les fidèles sont arrivés au pied du Calvaire. Ils contemplent le Christ qui, reposé des turpitudes passées par cette manifestation de foi populaire, semble dormir doucement. Alors est murmurée, plutôt que chantée, la ravissante berceuse mystique :

Il dort le Christ, il dort ; la Croix
Le berce dans ses bras de mère.

présente à la mémoire de tous ceux qui l'ont entendue.

Paroles et musique rivalisent de douceur, de délicatesse pour former un petit chef-d'œuvre qu'il faudrait pouvoir citer. A mentionner spécialement la fin du morceau où, plus haut que les rires moqueurs, dans les régions sereines, vibrent des chants d'allégresse. Le rythme berceur qui a cessé pour la

dernière strophe d'allure victorieuse, reprend en même temps que les paroles initiales: « Il dort le Christ, il dort. » Encore un coup, cela est d'un effet ravissant.

Cependant la contemplation heureuse cesse pour donner place à la prière proprement dite. Trois voix avec instance, réclament le pardon et la bénédiction du Christ qui descendant bientôt sur la foule. Un chœur céleste célèbre l'amour de Jésus. Le chant du Sauveur exprime une honté immense, sa phrase s'étend sur trois échelons qui signifient la Trinité. Quant au cycle fermé des tons que parcourrent les paroles divines, il symbolise l'infini. Le chœur céleste, écho de la voix du Christ, exprime des remerciements remplis de simple et affectueuse gratitude. Après qu'il s'est tu, commence le chœur final qui, joyeux, reprend sans se lasser le thème de la louange divine, jusqu'à l'accord puissant sur lequel s'achève la trilogie.

Somme toute une musique savante, distinguée, délicate, pleine d'harmonie imitative, servant de parure aux beaux vers de M. l'Abbé Lecygne⁽¹⁾; voilà *Crux*. De cette œuvre magistrale l'exécution fut magistrale. M. de la Tombelle, dont il serait préférable de faire l'éloge, puisque sa virtuosité est universellement appréciée, tenait le grand orgue.

(1). Ce qui se rencontre rarement dans les œuvres du même genre, les paroles sont ici dignes de la musique. Les vers de M. l'Abbé Lecygne sont d'un lettré doublé d'un poète. Ils expriment merveilleusement, tour à tour, la joie, les ruines, la tristesse, le triomphe. A citer, entre plusieurs autres passages achevés, la *Berceuse mystique*.

M. de Monge, le très habile chef de musique dont la ville de Cognac est fière, dirigeait l'exécution par lui soigneusement préparée. Autour de ces deux maîtres, se groupaient cent soixante exécutants¹. A ces éléments précieux de succès, le succès ne fit pas défaut, et c'est au milieu d'une foule immense que *Crux* a été exécuté de façon impeccable, laissant dans l'esprit des auditeurs un souvenir qui survivra à bien des événements *stat crux dum volvitur orbis*, c'est l'épigraphe de la trilogie.



(1). Parmi ces derniers, mentionnons particulièrement madame X..., dont la voix de soprano, depuis longtemps connue à Saint-Léger, est toujours pour les auditeurs un régal, un régal de finesse et de distinction.

Madame X..., nous a charmés et émus par la façon exquise dont elle a détaillé le solo: « Vos crimes furent grands, nous les avons pleurés... », etc.

A signaler semblablement, M. Gautronneau, dont l'organe très net, très sûr, fortement timbré, a su mettre en relief le rôle un peu effacé de récitant; M. Brannens qui, par sa voix chaude et vibrante, a provoqué l'unanime admiration des auditeurs, surtout lors du magnifique solo: « Venez à lui, vous tous qui passez dans les larmes... »; M. Puisais, enfin, qui, dans le rôle du Christ, rempli avec âme, a su nous donner, par l'ampleur sincère de son chant, une idée de l'infinie miséricorde.

Madame X..., M. Gautronneau et M. Brannens ont été appréciés de manière spéciale dans le trio de la fin: « Agneau de Dieu, répondez-nous, etc... », remarquablement exécuté.

Théâtre St-Denis

Jeudi, 2 février 1922

Grand Concert

ORGANISÉ PAR

L'ASSOCIATION des CHANTEURS de MONTREAL

Directeur : Prof. JEAN GOULET

SOLISTES :

*Mlle Fabiola
POIRIER*

SOPRANO

Jean RIDDEZ
BARYTON

Henri PRIEUR
TENOR

*Armand
GAUTHIER*

BASSE



CRUX

TRILOGIE SACRÉE

POÈME DE L'ABBÉ LECYGNE.
MUSIQUE de F. DE LA TOMBELLE

CHOEUR MIXTE DE 125 VOIX, ORCHESTRE
DE 30 MUSICIENS, GRAND ORGUE

Paul MAUGÉ, éditeur

La Suprématie des Pratte

Sur toutes les autres marques de pianos lui vient de sa facture étudiée avec grand soin, de sa sonorité, de sa puissance, de la souplesse de son action qui répond à toutes les nuances du tempérament de l'artiste, de sa durabilité qui en a fait le piano choisi par la grande majorité de nos maisons d'éducation.

Outre les PIANOS PRATTE, notre assortiment comprend les fameux Pianos NEW SCALE, WILLIAMS, KRYDNER, KLEBERT & SONS, et les Phonographes McLAGAN reconnus pour leur sonorité exquise, et leurs cabinets artistiques.

NOS CATALOGUES SONT EXPÉDIÉS GRATIS SUR DEMANDE.



471-477 RUE STE-CATHERINE EST

Le piano PRATTE à l'orchestre ce soir est gracieusement fourni par notre maison.



Grafonolas COLUMBIA

Depuis 40 ans sur le marché

RECONNUE COMME LA MEILLEURE MACHINE PARLANTE AU MONDE.

ACHETEZ VOTRE COLUMBIA
a termes très faciles ou au comptant

Notre répertoire de disques comprend 10,000 différents morceaux. Vous êtes cordialement invités à venir les entendre.

NOUS ENCOURAGEONS LES ARTISTES CANADIENS
FRANÇAIS. VENEZ LES ENTENDRE SUR
NOS RECORDS.

Envoyez votre adresse pour recevoir gratuitement notre supplément tous les mois.

Canadian Graphophone & Piano Company

248, RUE SAINTE-CATHERINE EST

A. A. GAGNIER.

Tél : EST 3539.

Programme

PREMIERE PARTIE

1. *La Halte Divine, poème symphonique* Ed. Trémisot
Orchestre (première audition).

"La Halte Divine" est le cinquième chant d'une épopee en sept épisodes pour solo, chœurs et orchestre intitulée "La Bhagavad-Gita" (Le Chant du Bienheureux) et dont l'auteur a écrit le poème et la musique.

Le héros Arjouna est parvenu à mi-hauteur de la montagne colossale qu'il doit gravir pour atteindre le sommet et trouver véritablement face à face avec toutes les merveilles de la lumière et de l'espace.

Il s'arrête . . . et dans le calme souverain de son âme, il revoit en sa mémoire la route parcourue, les préceptes qu'il a croyés être enseignés par ses maîtres détruits, et il se rappelle que l'ordre de la mort n'est pas l'ordre de la mort, et s'envole à la hauteur du sort de tous ceux qui, par la suite, suivront cette même périlleuse route ; héroïque, ne voudrait-il pas revenir sur ses pas pour leur communiquer sa force ! . . .

Mais son destin splendide lui ordonne de continuer l'escalade ; des cloches immatérielles l'appellent vers les sommets : avec enthousiasme, il reprend sa marche vers la cime impérieuse et fière.

2. *Air de Jean, (extrait de l'opéra "Hérodiade") . . . J. Massenet*
M. PRIEUR, ténor.
3. *Salut, splendeur du jour (extrait de l'op. "Sigur") . . . Rêver*
Mlle F. POIRIER soprano.
4. *Andante Religioso* Ed. Filippucci
Orchestre (première audition).
5. *Benvenuto Cellini* Diaz
M. Jean RIDDEZ, baryton de l'Opéra de Paris.
6. *Carillon* G. M. Wilkowsky
Orchestre.

Au piano : Mlle Jeanne DUQUETTE, M. N. EICHORN, Ch. GOULET.

L'Oratorio CRUX aussi bien que les Oratorios *Notre-Dame de Lourdes* et le *Passion d'Alexandres Georges et Samson et Dalila* que vont donner respectivement MM. J. J. Goulet et Fred. Pelletier, ont été importés par

RAOUL VENNAT, 642, rue Saint-Denis
452 RUE SAINTE-CATHERINE EST, (Bouvier Ltée), en face Dupuis Frères.

Avez-vous suivi nos Auditions de musique Française ? Achetez nos nouveautés ce sont de vraies miniatures.

Si c'est du nouveau cela doit être sur les
Disques STARR - GENNETT
EN VENTE PARTOUT

65c

65c

La Patisserie Française

LE RENDEZ-VOUS DES GOURMETS

RESTAURANT A LA CARTE

Licence pour le Vin et la Bière

Cuisine pour la ville, Banquets, Mariages, etc.

CHOCOLATS.
DRAGEES.
PETITS FOURS.

SORBETS.
VIANDES FROIDES.
PETITS FOURS.

FROMAGES.
CHARCUTERIE.
PAIN FRANÇAIS.

Visitez notre Jolie Salle de Thé

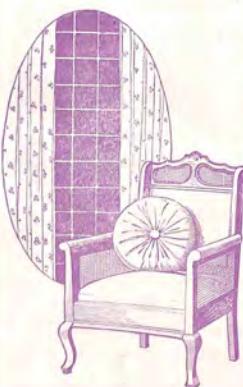
L'endroit idéal pour finir la soirée après-le-théâtre.

Orchestre tous les soirs.

Kerhulu & Odiau Ltée 176-184 St-Denis
Téléphones : Est 799 — Est 4624 — Est 4928.

Succursale : 4901 RUE SHERBROOKE OUEST.

Tél. Westmount 7909.



VISITEZ LA AMHERST FURNITURE Co.

POUR

MEUBLER votre MAISON

Avec chic Elegance et
Distinction

DANS UN STYLE PARFAIT

Mieux et Meilleur Marché que Partout Ailleurs

\$1.00 par Semaine

90 Jours même prix que comptant

183, rue AMHERST

Tel. Est 1080

DEUXIÈME PARTIE

CRUX !

Trilogie Sacré

Paroles de M. l'Abbé Lecigne. — Musique de F. de la Tombelle

Il existait autrefois, sur les remparts d'Arras, un Calvaire, objet d'une grande piété, depuis des temps fort lointains. À l'époque de la Terreur, ce Calvaire fut sacrifié. En 1899, les habitants d'Arras voulurent restaurer ce pèlerinage plusieurs fois séculaire, en réédifiant le monument vénéré.

Cette Trilogie fut composée pour célébrer l'inauguration. (Elle ne put cependant y être exécutée).

Outre les intuitions particulières et locales, l'auteur traduit l'idée plus générale de l'exaltation, de la profanation et du rétablissement.

L'ouvrage est composé sur un certain nombre de thèmes qui se reproduisent, se développent et subissent des transformations diverses.

Cet oratorio, aux harmonies modernes, est d'un caractère élevé, très artistique, duquel se dégagé un profond sentiment religieux. Il fut exécuté dans plusieurs églises et dans nombreux concerts.

SOLISTES :

Mlle F. POIRIER, M. Jean RIDEZ, M. Henri PRIEUR, M. Armand GAUTHIER.

Première Partie :
EXALTATION. La Croix aux âges de foi.

Deuxième Partie :
LA PROFANATION. Le Calvaire est saccagé.

Troisième Partie :
LA RESTAURATION. — LE TRIOMPHE.

Accompagnatrice de l'Association : Mlle Jeande DUQUETTE.

Directeur : Prof. JEAN GOULET.

LE CHAPEAU FAIT L'HOMME !!

Coiffez-vous chez un spécialiste

ED. MICHAUD

Importateur et fabricant de chapeaux

11, rue BLEURY, Plateau 3048

LA SOCIETE COOPERATIVE DE FRAIS FUNERAIRES

242 RUE SAINTE-CATHERINE EST Tél. Est 1235.

Constituée en corporation par Acte du Parlement de la Province de Québec, 16 août 1895.

ASSURANCE FUNERAIRE

Nouveaux taux en conformité avec la nouvelle loi des Assurances, sanctionnée par le Parlement de la Province de Québec, le 22 décembre 1916.

Système d'Assurances Acquittées ou Système de Police à Vie entière.

Assurance pour Enterrements de la valeur en marchandises de \$50.00, \$100.00 et \$150.00.

Fonds de réserve en garantie pour les porteurs de Police approuvée par le Gouvernement.

DEPOT DE \$25,000.00 AU GOUVERNEMENT
La première Compagnie d'Assurance Funéraire autorisée par le Gouvernement.

DEMANDEZ NOTRE PROSPECTUS

MORENCY FRERES Ltée

Gravures, Aquarelles, Estampes Françaises, Glaces, Miroirs, Consoles, Paravents et tous objets de fantaisie. Restauration de vieux tableaux et objets anciens. Réparation de glace.

346 rue Ste-Catherine E., près Berri
Tél. Est 3202. MONTREAL

Demandez toujours la marque
"ALLIGATOR"
pour vos sacs de voyage, malles, etc., etc.



LAMONTAGNE LIMITÉE
308, rue Notre-Dame Ouest, Montréal
Près de la rue McGill.

Tél. Est 5417. Bureau de lh. à 8 h. p.m.

Dr J. M. A. Valois

Spécialité :

LES MALADIES SECRÈTES.

40, rue St-Denis, Montréal

Paul Maugé

Agent de publicité des principaux Théâtres et Concerts de Montréal
— et de —
MM. L. H. Bourdon, J. A. Gauvin
et Bernard Laberge.

65, rue Sherbrooke O., Montréal
Téléphones : avant 930, Plateau 4854 Ven. 10 à 12, Est 1060

ECOLE · PREPARATOIRE AU COURS CLASSIQUE

Parents intéressés, prenez note s.v.p. que nous continuons des cours strictement privés aux élèves de l'Institut LaRoche. Cours de 10 semaines de deux à six plus distrait commencez prochainement à leurs études classiques.

INSTITUT LaROCHE ENRG.
DÉBUTS — COURS CLASSIQUE — EXAMENS
— COURS SPÉCIAUX D'ANGLAIS

EDMOND LaROCHE, Isabelle de l'Université Laval,
195 RUE SAINTE-CATHERINE EST
Tél. Est 7165.

Jean Goulet

Professeur de Violon au Collège de Montréal et au Collège Laval.
Directeur de l'Association des Chanteurs de Montréal.
Maître de Chapelle à l'Eglise St-Eustache de Vercueil.

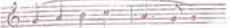
Directeur du Cercle Symphonique de St-Pierre.
Studio : 270, RUE VISITATION
Pré Ste-Catherine. Tél. EST 218.

Première Partie

EXALTATION.

La Croix aux âges de foi.

PERTRANSITIV BENEFACIENDO



TENOR RECITANT.

La ville, en ce temps-là sur son antique porte,
Eleva le Calvaire auguste monument.
Le pays tout entier vit faire, à ce moment,
A l'image du Christ une pieuse escorte ;
On y vit les bourgeois avec les paysans ;
Les métiers défilèrent sous leurs riches bannières.
Et inclinèrent leurs chârons à toutes ces prières :
Sous leur drapé, marchaient soldats et vétérans.

Le choeur, d'une belle sonorité, est soutenu par les bois et les cuivres, tandis que les cordes en défariant les accords par des ovations variées. Il se termine par une grandiose exclamation à la Croix.

CHOEUR.

Chère cité, quel beau spectacle
Tu présentais en ces grands jours !
Sur tes maisons et sur tes tours
Passait un souffle de miracle !
Homme, femmes, petits enfants,

Soldats, ouvriers des charrues,
En fône chantalaient par les rues
Du Christ les hymnes triomphants :
Gloire à la Croix !

Ensuite les Basses et les Ténors alterneront dans un chant énergique qui traduit bien la noble fierté des soldats portant le drapeau.

BASSES ET TENORS.

Nous la portons sur nos épaulles,
La croix de bois, braves soldats ;
Nous la portons, nous dont les pas
Ont fait trembler jusqu'aux deux pôles !
Nous la portons, la croix de bois
Où le Sauveur expirant saigne ;
C'est pour nous la sublime enseigne :
Cloire à la Croix !

Vient alors un court épisode symphonique faisant brillamment écho au chant des soldats et dominant graduellement tous les thèmes 1 et 2 qui ramènent le choeur au devant.

Chère cité, quel beau spectacle
Tu présentais en ces grands jours !
Sur tes maisons et sur tes jours,
Passaient un souffle de miracle !
Cloire à la Croix !

Après cette silente exclamation, les basses de l'orchestre répitent, avec une insistance marquée, le thème même de la Croix, enquel répondent les violons en octave, et le tout s'échappe dans un diminuendo apaisant.

TENOR RECITANT.

Au pied du monument la foule prosternée,
De loin par ses pasteurs docilement menée,
Ecouteait la parole et l'exhortation
D'un ministre sacré de la religion.

Le récitatif est suivi d'un court passage d'orchestre dont les dernières mesures semblent traduire le silence de la foule qui veut se faire religieusement attentive. Puis, dans un adagio expressif, les violons prolifèrent en une phrase legato qui soulignera aussi les strophes pathétiques du soliste.

Téléphone St-Louis 1253

Votre distingué patronage est sollicité
Mademoiselle Aug. Gernaey
ARTISTE FLEURISTE

851, rue Saint-Denis, Montréal

Le Ginger Ale GURD a une réputation nationale. Les breuvages de GURD sont un crédit pour la nation.

Les gens raffinés n'achètent que ce qu'il y a de mieux, et ne boivent que les meilleures breuvages.

Exigez l'étiquette de Gurd

Charles Gurd & Cie, Limitée
MONTREAL

FAITES DES AFFAIRES AVEC
UNE MAISON DE CONFIANCE

St. Georges Store Ltd.
JOS V. ROUSSEAU PRES. S.JOS.MYRAND VIC.PRES

Annonce la première exposition des

MODES DU PRINTEMPS

Soie, Taffetas, Canton, Crêpe etc. Les nuances sont belles, la coupe est élégante. Robes \$22.50 et audessus.

St. Georges Store Ltd 284-286, Ste-Catherine Ouest
MONTRÉAL

Tél : MAIN 524

Maison fondée en 1852

Charles LAVALLÉE
INSTRUMENTS DE MUSIQUE
ET MUSIQUE EN FEUILLES

Assortiment le plus complet et le meilleur
marché du Canada. Réparations de toutes
sortes faites sur les lieux.

AGENT POUR

Besson & Cie Londres, Pélisson, Guinet & Cie de Lyon,
France. York & Sons de Grand Rapid, Mich.

35, Boulevard Saint-Laurent, Montréal
VERS LA MI-AVRIIL 2392 ST-LEONARD.

A. J. BOUCHER, ENRG.
EDITEUR DE MUSIQUE

SPECIALITE POUR PENSIONNATS

Musique de Piano à 2, 4, 6 ou 8 mains.

Bonneuses et Chansonnnettes — Doss, Trios et Chœurs —
Chants liturgiques — Cantates, Say-
nats et Opérettes — Chant Sacré — Musique d'ame-
lioration — Musique Claude Alain — 0.25
Méthode Bellak TEXTE FRANÇAIS — 0.75
L'Répertoire de l'Organiste de J.-B. Labelle — 0.75
L'Accompagnement de Plain-Chant, par E. Gagnon 1.00

Musique sacrée, recueils d'orgue, cantiques, etc. etc.
No 28 Est, rue NOTRE-DAME, Montréal

BASSE SOLO.

Venez à lui, vous tous qui passez par ries larmes;
Les pauvres d'ici-haut, tous les endoloris.
Car il a des secrets pour apaiser vos cris ;
Pour bercer vos douleurs, venez, il a des charmes.
Venez à lui, vous tous que la fatigue blesse,
Qui marchez sans courage en vos rudes chemins ;
Vous sentirez tomber de son cœur, de ses mains,
Une force qui rend l'espoir à la faiblesse.

C'est maintenant le tour des villageois, des labou-
reurs. Pleins de vie, de joie et de force, ils arrivent
d'un pas alerte au son d'une musique originale et
cadencée, et dans un chant pétillant exhalent leur
allégresse débordante.

CHOEUR.

Nous arrivons, Seigneur, de ces immenses plaines
Où votre grand soleil fait mûrir les blés d'oar.
De gerbes et de fleurs, voyez, nos mains sont pleines :
Au cœur du laboureur, jamais la soi ne dort.
Un souffle s'est levé des flancs de ce Calvaire,
Comme un divin appel aux cœlestes faveurs,
Et l'apporte pour un jour les travaux de la terre,
Ils sont venus à Vous, les vaillants laboureurs.
Et, par les chemins verts ombragés d'arbustes,
Nous reviendrons toujours en plein villageois,
Chantant, sous le soleil qui dore les collines,
La gloire et les bienfaits de l'arbre de la croix.

TENOR RECITATIF.

Les malades perdus, les coeurs dans la détresse
Tendant vers le Sauveur leurs regards supplicants,
Et leur voix sans éclat mêlait à cette ivresse
Le dououreux appel de leurs gémissements.

A remarquer dans le génitale et le cloche suivant
les deux dernières mesures des violons étaient particulier-
ment tondus avec les altos et les violoncelles traduisant
dans une plaintive mélodie les supplications
des malheureux implorant le pitié du Sauveur.

CHOEUR.

Pitié, Seigneur !... Celui qui souffre
Ne sait plus que dire ces mots ;
Si pauvre vie est connue au gouffre
Où plievent, hélas ! tous les pauvres !
Nous sommes ceux que l'extase !
A faits bolteux, mourants, perdus ;
S'il est un bien dans la souffrance,
Seigneur, nous ne le savons plus !

Tel. EST 5147

Articles de Toilette,
Parfumerie, Etc.
Manicure

Salon de Toilette
JOS. BEDARD, Prop.

Edifice Dandurand
Coin Ste-Catherine et St-Denis
Montréal

L'orchestre répète le thème principal, qui respire un
charme pénétrant lorsque la voix même du Christ
se fait entendre dans une phrase des plus express-
ives, relevée encore par les sons harmonieux de
l'orgue.

VOIX DU CHRIST.

Des deux bras de ma croix, allez, je vous protège,
Soldats purs et vaillants que la poudre a bruni ;
Les archanges de Dieu vous feront un certége :
Allez, soyez bénis !

Oh ! laboureurs courbés sur la glèbe féconde,
Vous dont les durs travaux ne sont jamais finis,
Puisque vous me priez, que ma main vous seconde :
Allez, je vous bénis !

Malades, qui vivez d'angoisses et tortures,
Du son trône sanglant le Christ entend vos cris ;
Il a vu vos douleurs, vos larmes, vos blessures :
Allez, soyez guéris !

Cette première partie a pour conclusion un choeur
genre palestrinien, très poétique, tout céleste.
Vers Dieu qui vous bénit, vers Dieu qui vous par-
donne,

Vera Celui dont le front sous l'épine rayonne,
Que votre âme toujours s'élève avec ferveur ;
Car il est la bonté, car il est le Sauveur.

Dix minutes d'interruption.



PRODUITS DE QUALITE

LAIT CRÈME BEURRE

Crème à la Glace

J. J. JOUBERT
LIMITÉE

Avec les Compliments de

Dechaux Frères
Nettoyeurs -- Teinturiers

EST 5000

PIANOS REMIS A NEUF

Faites accorder et réparer votre piano par
un expert recommandé

Les plus hautes References fournies

OSWALD MICHAUD
Fabricant -- Accordeur -- Technicien
Tel. 1120-J 1026 rue Cartier

TEL. MAIN 1881

Habit de GALA

Fait sur mesure ou à louer
Chemises de Gala Bouchées blanches et noires, collets

M. A. Brodeur
Tailleur Fashionable
24 Notre-Dame E.
MONTREAL



A. D. LEFEBVRE
CHAPEAUX, CASQUETTES,
MERCERIES

J'ai le plaisir de vous annoncer que je viens de recevoir mon assortiment de nouveautés de Printemps dans les

CHAPEAUX

La Mode se fixe sur le gris et le brun, couleur pâle, forme plus large.

Encourager ceux qui encouragent les arts.

A. D. LEFEBVRE
346 Mont-Royal Est. St-Louis 1394

Téléphone : EST 5251

V. E. VACHON
LUTHIER

Manufacturier et Importateur
d'Instruments de Musique
REPÉRATIONS de toutes sortes.
Spécialité de Chansonnieres Populaires.

156, RUE STE-CATHERINE EST
Près Hôtel-de-Ville.



Deuxième Partie

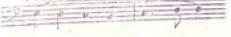
LA PROFANATION.

Le Calvaire est saccagé.

Le deuxième partie débute par une introduction monotonie des cordes, un son boîte et entrecoupé frapper des accords soutenus.

Puis vient un passage fugitif d'où se dégage un sentiment de tristesse qui prépare à l'annonce des horreurs de 91 ; il commence par le thème de la croix qui renverse.

FREMERUNT GENTES.



LE RECLANT.

Ils ne sont plus les jours de paix et de concorde :
Des sentiments de haine ont envahi les coeurs :
La cité, sous le joug d'une sanglante horde,
Est tombée au pouvoir de lâches oppresseurs.
Déjà, de noirs comptes se préparent dans l'ombre :
La torche sacrifiée est prête à s'allumer ;
Il vient, il est venu, le jour lugubre et sombre
Où l'horrible attentat devra se consumer.
Hélas ! voici des jours de tristesse infinie !
Pleure, Jérusalem, ville autrefois bénie !

Les soprani font écho au récitant dans un pathétique lamento.

CHOEUR DE SOPRANI.

Jerusalem, pleure ton temple ;
Pleure tes pontifes meurtris !
Tu n'es plus que ruine et débris,
Ton infortune est sans exemple !

SOLA.

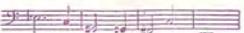
C'est le triomphe de l'enfer :
Tes images sont profanées,
Elles succombent, fleurs fanées.
Au souffle glacé de l'hiver !
Jérusalem, pleure ton temple...

Vient ensuite une description symphonique très imagée. On dirait une véritable tempête : c'est la joie de la dévastation, de la ruine.

Le thème No 3 réapparaît, mais dans une tonalité mélancolique, ainsi que le thème No 1 inversé.

Puis au milieu d'un allegro rapide des cordes, les trompettes et les timbales font éclater tout à coup le thème de la profanation.

THEME DE LA PROFANATION.



Soudain les voix, dans un formidable unison clamaient le Parox. Domine. Peu à peu l'orchestre s'apaise : les voix elles-mêmes, atténuées, ne répètent plus que comme un écho le chant de la supplication et du pardon.

Trois longs accords en pp terminent cette deuxième partie, d'un effet si impressionnant.

Dix minutes d'interruption.



LE THÉ "SALADA"

EST LE
MEILLEUR

EN VENTE PARTOUT

Imprimerie Maisonneuve

Programmes,
Brochures,
Livres,
Revues

ET TOUT CE QUI SE
FAIT EN IMPRESSIONS

478, Avenue Tasalle
LASALLE 2354

BUVEZ LA....

Biere Frontenac

C'EST LA
MEILLEURE !



Grands Choix de VETEMENTS

POUR

Hommes, Femmes et Enfants

M. FELDMAN, prop.

Meubles et Fournitures de Maison
A CREDIT

Syndicat St-Henri 1685 Notre-Dame O.
Entre Rose de Lima et Bourget

Troisième Partie

LA RESTAURATION. — LE TRIOMPHE.

*Un prélude d'orchestre, très habilement composé,
prépare les auditeurs au triomphe de la Croix.*

LE RECIANT.

Mais Dieu n'a pas voulu que du divin Calvaire
Il ne restât plus rien, qu'un vague souvenir ;
Que le peuple frappé d'un remord salutaire
Ne pût aux pieds du Christ en pleurant revenir.
La croix s'est relevée, et la foule fidèle,
Comme par le passé, prie et chante autour d'elle.

*Alors s'ajoute à l'orgue et dialoguant avec l'or-
chestre, toutes les voix, dans un empêtral unisono,
exhalent la croix et chantent majestueux du Latran
Sous accompagnement d'originaire et prestigieux façon.*

*Puis plus gracieuse et plus gai, le thème No 2
est repris tour à tour par divers instruments.*

*Puis dans un solo pathétique le ténor chante le
Calvaire restauré et la Croix triomphante.*

TENOR SOLO.

Nos crimes furent grands : nous les avons pleurés !
L'homme, contre le Christ, peut toujours moins qu'il
Prosternés, sanglotant à ses pieds adorés.
Nous venons, à la Croix, faire une apothéose.
Les méchants ont passé ; les haines ont vécu,
Et la Croix se relève en signe d'alliance.
Un siècle est écoulé ; mais de l'image sainte
L'arbre fleurt toujours sur notre vieille encéinte :
Son triomphe est le nôtre ; oui, nous avons vaincu.
Et la croix est debout en gage d'espérance.

*Les fidèles groupés au pied du Calvaire contem-
plent avec amour le Christ qui tête inclinée et qui
semble dormir doucement ; ils chantent une ravissante
"berceuse mélancolique" ; Paroles et musique ré-
veillent de douceur, de délicatesse pour former un
vénérable petit chef-d'œuvre.*

*Cependant la contemplation heureuse cesse pour
donner place à la supplication. Trois voix, avec ins-
tance, réclament le pardon et la bénédiction du
Christ.*

TRIO.

Agneau de Dieu, répondez-nous :
Votre silence est trop sévère !
Nous le demandons à genoux,
Parlez, parlez, Dieu du Calvaire !
Agneau de Dieu, répondez-nous
Votre silence est trop farouche !
Qu'un mot tombe, indulgent et doux,
Agneau de Dieu, de votre bouche !
L'espoir revit, l'espérance se lève,
Et nos coeurs longtemps désolés !
Parlez, parlez.

Dites-nous qu'il n'est pas un rêve !
Agneau de Dieu, répondez-nous...
*Par trois fois, avec un accent d'infinie bonté, le
Christ assuré à la foule les divins pardons.*

Avec les compliments de la succursale de
La Banque Royale du Canada
302, Ste-Catherine Est,

A. R. Lafleche, gérant

Membres Honoraires de l'Association des Chanteurs de Montréal

MM. ALLARD, Leufroy.
BRUNETTE, Arthur.
DEMERS, Z.
DUQUETTE, E.

FARLEY, L. C.
FILIAUT, H.
GRAVEL, Luder.
LABELLE, Louis.
LAMOUREUX, P. A.

LORD, Omer.
MARCHILDON, Ls.
MILLETTE, A.
PAUZE, Albert.

M. J. E. DUQUETTE.

M. P. LAPIERRE.

M. J. E. LAVOIE.

Ex-Présidents

Président : M. Geo. DESLAURIERS.
Vice-président : M. H. CHARBONNEAU.
Secrétaire : M. S. ROGER.
Trésorier : M. Oscar ALLARD.
Directeur : Prof. Jean GOULET.

Comité :

Bibliothécaire : M. Ar. MYETTE.
Conseillers : M. A. LAFONTAINE.
M. J. R. SENECAL.
M. C. E. LESSARD.

Membres de l'Association des Chanteurs de Montréal

MESSIEURS :

MM. ALLAIR, L.	DALPHE, J. O.	LAFLCHE, P. E.	PARADIS, J.
ALLARD, Ant.	DESLAURIERS, Geo.	LAFOND, A.	PASCALS, L.
ALLARD, O.	DESCROCHES, J.	LAFONTAINE, A.	PAUZE, L. A.
ARCHAMBAULT, J.-C.	DUPRAS, J. A.	LAPIERRE, P.	PHANEUF, P.
BEAUCHAMP, O.	DUQUETTE, H.	LAPOINTE, W.	PICOTTE, J.
BERGERON, P. E.	FOUCREAU, P.	LAVOIE, A. D.	PROUX, L.
BERTHIAUME, O. N.	GAUTHIER, A.	LAVOIE, J. E.	PRIMEAU, J. C.
BOULE, A.	GAGNON, Ch.	LAUZON, P.	ROBINEAU, E.
BOYER, L.	GERMAIN, A.	LEDUC, R. A.	ROCHON, O. H.
BINEAU, J. O.	GIBEAU, A.	LEFEVRE, J.	ROGER, S.
BROUILLETTE, E.	GIRARD, J.	LESSARD, C. E.	ROY, R.
CARON, L. C.	GIUNTA, G.	MAINVILLE, A.	SENECAL, J. R.
CHAPLEAU, U.	GOULET, Ad.	MAHEU, J.	SENECAL, L.
CHARBONNEAU, H.	GOULET, Al.	MACHILDON, P.	SIGERMAN, L.
CLOUTIER, J. E.	GOULET, Ch.	MARION, A. A.	TASSER, G. A.
COUTURE, O.	GORDON, A.	MASSE, C. E.	TRAHAN, P. O.
CREPEAU, A.	GUERIN, Z.	MYETTE, Ar.	TRUDEL, A.
CYR, A.	JOANNETTE, J. A.	NANTEL, L.	

DAMES :

Mmes APRIL, Jeanne.	Mmes DENIGER, Bernadette.	MARCOUX, Juliette.
BEAUDIN, Laurette	DENIGER, Béatrice.	MESSIER, Alice.
BERGERON, M. A.	DEJARDINS, Albertine.	OUIMET, Orisie.
BERGERON, Juliette.	DUBREUIL, Emely.	PAYETTE,
BERUBE, Valéda.	DUPONT, A.	Mmes PICOTTE, Irène.
BOISVERT, Rhéa.	DUQUETTE, Carmen.	PLLOUFFE, Blanche.
BOURDEAU, M. J.	DUQUETTE, Gabrielle.	PLLOUFFE, Dorolée.
BOURDON, Jeanne.	GENDREAD, Jeanne.	POIRIER, Léona.
BOURDON, Yvonne.	GERVAIS, Léa.	Mmes POITRAS, J. E.
BRABANT, Germaine.	GIUNTA, L. G.	POITRAS, Yvonne.
BUDOSAW, Jeanne	JOANNETTE, Antonia.	Mmes PRUNEAU, L.
CARDINAL, O.	JOANIS, Diane.	PRUNEAU, A.
CLOSSEY, Claire.	LAFRENIERE, Yvonne.	SEGUIN, Marguerite.
CLOSSEY, J.	LALONDE, Alice.	TESSIER, Louise.
COLLIN, Claire.	LALONDE, Irène.	TOURIGNY, A.
COTE, Berthe.	LAVERDURE, Yvonne.	TESSIER, Antoinette.
COTE, C.	LAVIGUEUR, Eva.	TURMEL, Alice.
Mmes COUSINEAU, A.	LEBEL, Annette.	VALADE, Juliette.
Milles CRAIG, Mercédès.	LEFEVRE, Alberta.	VILLENEUVE, Claire.
CREPEAU, Aline.	LEFEVRE, Emilia.	VOYER, C.
CREPEAU, Germaine.	LIMOGE, A.	VOYER, Lucienne.
DAIGNAULT, Robertine.	MAHER, Flore.	ROY, F.
DAIGNAULT, Florence.	MARCI, Berthe.	
Mme DAOUST, Alberta.	MARCI, Juliette.	

Accompagnatrice : Mlle Jeanne DUQUETTE

Théâtre St-Denis
JEUDI 2 FEVRIER 1922, à 8 h. 30

Grand Concert

Préparé par

L'Association des Chanteurs de Montréal

Directeur : Prof. JEAN GOULET

“CRUX”

TRILOGIE SACRÉE

POÈME DE L'ABBÉ LECYGNÉ

MUSIQUE DE F. DE LA TOMBELLE



SOLISTES :

Mlle Fabiola POIRIER

Soprano

M. Henri PRIEUR

Tenor

M. Jean RIDDEZ
Baryton, de l'Opéra de Paris

M. Armand GAUTHIER

Basse

CHOEUR MIXTE DE 125 VOIX

ORCHESTRE DE 30 MUSICIENS

GRAND ORGUE

Admission : 75cts, \$1., \$1.50. Loges : \$2.

Billets en vente chez M. ARCHAMBAULT, 312 rue Ste-Catherine Est,
à partir du 5 janvier 1922



Souvenir de "CRUX"

Impression d'un Auditeur



Foici quelques impressions notées à la hâte sur l'œuvre de Monsieur de la Tombelle, CRUX exécuté les jeudi et vendredi soints en l'église Saint-Léger de Cognac.



INSI que la "Semaine" l'a déjà mentionné, CRUX est une trilogie composée pour célébrer la restauration d'ailleurs simplement projetée d'un ancien calvaire sur les murs d'Arras. L'auteur nous fait l'histoire de ce calvaire. Dans la première partie de son œuvre, des pâleiris, bourgeois, paysans, soldats, femmes, enfants d'avant 89, viennent au pleux monument.

L'orchestre débute. Son thème aura le substratum de la trilogie entière, et, toujours identique à lui-même malgré ses variations traduira merveilleusement, tour à tour, la sérénité de la foi populaire au moyen-âge, le cataclysme de la révolution, le triomphe du Christ. Pour le moment, il exprime la sérénité. Sans doute, dans le cortège qui se résultait au crucifix d'Arras, la douleur couvrait la joie, mais la doseuse paix de Jésus unifiait ces coeurs aux sentiments variés.

Sur un vitrail, il édite de gais laboureurs qui cheminent vers la croix dominant l'Abondance, représentant ceux de pauvres perles à la marche pénible. Ce n'est pas la joie qui se dégage de ce spectacle, ce n'est pas la douleur non plus. Elles se sont épousées l'une et l'autre pour faire place à la sérénité, la lumière inonde le vitrail, le soleil de l'espoir darde ses rayons de l'au-delà, apaise l'humaine souffrance et redore pour un instant aux désehanchés la coupe de la vie.

Après avoir murmuré ainsi d'un récitatif l'orchestre grossit sa voix pour l'accompagnement des strophes:

Chère cité, quel doux spectacle,
Tu présençais en ce beau jour,
Sur tes maisons et sur tes tours
Passait un souffle de miracle, etc.

Et vraiment, le souffle du miracle passe à nouveau. Il est dans la tranquille beauté du chœur, dans l'orchestration très savante, dans la finale surtout, *Gloire à la Croix, gloire à la Croix*, très belle d'harmonie imitative, en deux voix, gloire que ce luxueux déploiement de richesses musicales pour des auditeurs merveilleux, témoignant de leur admiration par l'expression ravisie de leurs vives vives.

Maintenant, les laboureurs se présentent au pied du Calvaire. Ils sont peints de vie et de joie, pleins de fierté. *As cœur du laboureur, jamais la foi ne dort*, disent-ils face au Christ. Ils sont d'une mélancolie débordante. En leur cœur pittoresque, il y a du soleil, des moissons mûres, des faux étincelant sous la lumière. En vérité, c'est un très doux plaisir d'entendre leurs voix fortes et vives, sur lesquelles on peut planer de temps à autre, joué par les hautbois, un air gracieux de pastoral.

A ce chant de la joie naïve et de la joie champêtre, succède, progressivement amené, le cri de la douleur proféré par les perles.

Pitié, Seigneur, celui qui souffre
Ne sait plus que dire ces mots.

Pour exprimer cette pitié, l'auteur de CRUX semble avoir rassemblé ce que les harmonies modernes peuvent donner de plus angoissant. Et cette détresse privée s'accroît et fait passer le frisson à l'âme, jusqu'à ce que vienne, désirée, la bénédiction du Christ: "Aitez, je vous bénis... Aitez, soyez guérie. En la musique seroise qui d'un ample et précieux vêtement recouvre ces simples mots, se dévoile une immense miséricorde. Un chœur tout céleste genre palestrinien, remercie le Seigneur, et élâtre la première partie de CRUX.

II

Après le motif du Christ accepté simplement, bonnement, joyeusement par le moyen-âge, vient le motif du Christ déprémi à l'époque de la Révolution. Le récitant en un beau cri, nous annonce les horreurs de 93. *Hélas, voici les jours de tristesse infinie*. Arras, spécialement, recueille les doux fruits des immortels principes. Le bonheur y exerce sa cruauté. La fureur de l'ex-oration s'en prend aux choses saintes. Le calvaire de la ville est détruit. Sur ses ruines un chœur se lamente. D'ailleurs, non merveilleux poème symphonique.

Avant d'être entendu le Dialogue de saint Sébastien. Les deux, semblent-il, sourirent, montent à l'assaut des sommets, entraînent pèle-mêle des hommes et des animaux qui se débattent désespérément pendant que sur les débris résonne un chant de tristesse.

Une impression plus forte vous saisit à écouter le poème symphonique de la deuxième partie de CRUX. L'on assiste à un cataclysme. Des ruines, encore des ruines, toujours des ruines, qui, avec une ardeur vaïsin, essaient de se ratailler à l'existence. Un monde finit et sur ses restes informes, les croyants entonnent le *Parce Domine*. Et voici que les voix qui chantent le *Parce* se transforcent. Au mot *tu*, l'accompagnement cesse. Quelques voix exangues, seules, continuent. Suivent trois longs accords. Vous avez l'impression du néant.

III

Mais, l'homme contre le Christ peut toujours moins qu'il ose. De ses ruines, comme jadis de son tombeau, Jésus va sortir glorieux. A ce triomphe, qui est le sujet de la troisième partie, l'orchestre, très habilement, prépare les auditeurs. Il exprime encore le cataclysme, mais un cataclysme qui s'apaise, dont l'humanité, qui a humainement, l'idée de Dieu reprenant place dans les intelligences égées par la Révolution. Nous sommes à l'époque de l'apocalypse, préparée de façon singulière, rétablissement du culte catholique par Napoléon. Enfin, vient le triomphe lui-même. L'orchestre est relevé. Vers la croix, de nouveau, se dirige la foule. Et le cortège est impensable. C'est l'orchestre qui nous le dit par ses voix multiples, unies pour un hymne de gloire, à la voix puissante de l'orgue. Nous l'indique aussi le *Lauda Sion*, accompagné à l'originaire et grandissante fagon.

Et maintenant, les fidèles sont arrivés au pied du Calvaire. Ils contemplent le Christ qui, reposé des turpitudes passées par cette manifestation de foi populaire, semble dormir doucement. Alors est murmuré, plus-tôt qu'chanté, la ravissante berceuse mystique:

*H dort le Christ, il dort, la Croix
Le berce dans ses bras de mère.*

présente à la mémoire de tous ceux qui l'ont entendue.

Paroles et musique rivalisent de douceur, de délicatesse pour former un petit chef-d'œuvre qu'il faudrait pouvoir citer. A mentionner spécialement la fin du morceau où *plus haut que les rives moquées, dans les régions cerclées vibreront des chants d'allégresse*. Le rythme bercent qui a cessé pour la dernière strophe d'allure victorieuse, reprend en même temps que les paroles initiales. *H dort, le Christ, il dort*. Cela est d'un effet ravissant.

Cependant la contemplation heureuse cesse pour donner place à la prière proprement dite. Trois voix avec instance réclament le pardon et la bénédiction du Christ, qui descendent bientôt sur la fonte. Un chœur céleste célèbre l'amour de Jésus. Le chant du Sauveur exprime une bonté immense, sa phrase s'étend sur trois échelons qui signifient la Trinité. Quant au cycle fermé des tons que parcourent les paroles divines, il symbolo-

lise l'infini. Le choeur céleste, écho de la voix du Christ, exprime des remerciements remplis de simple et affectueuse gratitude. Après qu'il s'est tu, commence le choeur final qui, joyeux, reprend sans se lasser le thème de la louange divine, jusqu'à l'accord puissant sur lequel s'achève la trilogie.

Somme toute, une musique savante, distinguée, délicate, pleine d'harmonie imitative, servant de parure aux beaux vers de M. l'Abbé Lecygne, voilà CRUX. De cette œuvre magistrale, l'exécution fut magistrale. M. de la Tombelle, dont il serait puéril de faire l'éloge puisque sa virtuosité est universellement appréciée, tenait le grand orgue. M. de Monge, le très habile chef de musique dont la ville de Cognac est fière, dirigeait l'exécution par lui soigneusement préparée. Autour de ces deux maîtres, se groupaient cent soixante exécutants. A ces éléments précieux de succès, le succès ne fit pas défaut, et c'est au milieu d'une foule immense que CRUX a été exécutée de façon impeccable, laissant dans l'esprit des auditeurs un souvenir qui survivra à bien des événements *stat crux dum volvitas orbis*, c'est l'épigraphie de la trilogie.

Extraits de *L'Indépendant de l'Orme* et de *La Semaine Littéraire*

Nous avons eu dimanche et lundi dernier à Notre-Dame d'Alençon les auditions annoncées de CRUX de M. de la Tombelle.

Quelle belle œuvre que cette trilogie sacrée. Les auditeurs, très nombreux, sont restés vivement impressionnés, émus même, par cette musique de caractère si élevé, de laquelle se dégage un si profond sentiment religieux. Dès le début, l'auditoire était conquis...

Au début de la seconde partie, qui décrit le renversement de la croix au temps de la Révolution, le récitant expose le trouble apporté par les révolutionnaires. La musique est expressive, elle est véritablement admirable lorsqu'elle souligne *Hélas, voici les jours de tristesse infinie*. Une voix s'élève pour chanter les malheurs de la cité. Elle chante: *Jérusalem, pleure ton temple...*, c'est superbe, très grand.

Suit une description symphonique très imagée; cela ressemble à une phénoménale tempête, au milieu de laquelle se fait entendre soudain le *Parce Domine*. Cette page produit une profonde impression.

Dans la troisième partie, une fugue d'allure décidée, traitée de main de maître, sert de conclusion grandiose à cette œuvre remarquable. Le concert était rehaussé par la présence de Mgr Bardel, et de Nosseigneurs de Sézé, d'Evreux et de Bayeux.

Journal *L'Indépendant de l'Orme*, Alençon, 9 avril 1921.

* * *

Un oratorio de M. F. de la Tombelle doit, à priori, retenir l'attention; l'auteur, universellement connu et apprécié par de nombreuses compositions pour le service du culte catholique (messes, motets, cantiques, pièces d'orgue) devait nécessairement enrichir d'heureuse façon, grâce à sa science et à la clarté de son inspiration le répertoire des *Concerts spirituels*.

CRUX est conçu dans la forme de l'oratorio classique: récits, soli, choeurs. La langue musicale, tout en étant très moderne, n'emprunte rien au vocabulaire harmonique de l'Ecole dite *impressionniste*; M. de la Tombelle est un des rares compositeurs contemporains à n'avoir point sacrifier à la mode, et ses œuvres conservent, de ce fait, une fraîcheur et une sonorité qui les apparentent directement aux productions des grands classiques.

Cette œuvre comptera certainement parmi les plus intéressantes des vingt dernières années.

La Semaine Littéraire, Abbé F. Brun.



Adr. Télégrap.
COUPURES PARIS
—
TÉLÉPHONE
101.50
—
ASCENSEUR
—
Fondé en 1889

Le COURRIER de la PRESSE
A. GALLOIS & CH. DEMOGEOT
24, BOULEVARD MONTMARTRE. PARIS
FOURNIT COUPURES DE JOURNAUX & DE REVUES
SUR TOUS SUJETS & PERSONNALITÉS

A LOUER
LITOGR. du Recto
de la PRESSE

Un dépendant de l'Orne

Adresse : *Alençon*

Date : *9 AVRIL 1914*

nos ouïes immédiatement priées d'assister
à la réunion.

Schola Cantorum de l'Orne

Auditions religieuses des 2 et 3 avril

Nous avons donc eu dimanche et lundi dernier à Notre-Dame d'Alençon les auditions annoncées de *Crux* de M. de la Tombelle, suivies chaque jour d'un salut où la Schola chantait quelques-uns des plus beaux morceaux de la musique religieuse.

Quelle belle œuvre que « *Crux* » ! Les auditeurs surtout la deuxième journée vivement impressionnés, émus cette musique de caractère si élevé, de se dégage un si profond sentiment religieux. Dès le début l'auditoire était conquise. M. bert, remarqué pour sa belle diction, exposa admirablement le sujet de la première partie, qui est l'élevation d'une croix sur la porte d'une cité de France dans les temps de foi. Un chœur très-brillant, d'une belle sonorité lui succède. C'est la description du magnifique triomphe que la population tout entière fit alors à cette Croix. Puis le baryton, M. Tremblay, chante cette superbe strophe « *venez à lui, vous qui passez dans les larmes* » ; la fin de ce solo est particulièrement belle et émouvante.

C'est ici que l'auteur a placé un chœur très original, de caractère un peu oriental, dépeignant la venue des pèlerins villageois. C'est frais, c'est ravissant ! Une très belle phrase de violoncelle sert ensuite d'exposition au chœur « *Pitié, Seigneur* » auquel va bientôt succéder la voix du Christ bénissant. L'entrée de l'orgue qui l'accompagne est très heureusement amenée, et la *Voix du Christ* a des accents très élevés. La phrase : « *Allez, soyez guéris* » est émotionnante.

Cette première partie a pour conclusion un « chœur céleste » des plus poétique. croit entendre les anges invitant les humains au culte du Christ crucifié.

Au début de la deuxième partie, qui décrit le renversement de la croix au temps

de la Révolution, le récitant expose le trouble apporté par les révolutionnaires. La musique est expressive, elle est véritablement admirable lorsqu'elle souligne : « *Hélas voici les jours de tristesse infinie* ». Une belle voix de soprano dont Mme Bréard se sert avec talent s'élève alors pour chanter les malheurs de la cité. Elle chante : « *Jérusalem ! pleure son temple !...* » C'est superbe, c'est grand.

Suit une description symphonique très imagée ; cela ressemble à une phénoménale tempête, au milieu de laquelle se fait entendre soudain le *Parce Domine*. Cette page produit une profonde impression.

Le calme se rétablit et nous entrons dans la 3^e partie de l'œuvre. Là encore l'orgue dialogue avec l'orchestre, décrivant le cortège du peuple qui revient aux pieds de la croix relevée, chantant un grandiose « *Lauda Sion* ». Mme Bréard entonne superbement un long solo et lance à pleine voix un si bémol qu'on aurait volontiers applaudi.

C'est alors que se déroule la page la plus « *La Berceuse hysudique* » à la fois poétique et musicale. Le peuple a remarqué que le Christ en croix semble dormir, et il chante : « *Il dort le Christ, il dort ; la Croix le berce dans ses bras de mère.* » On remarque aussi un très beau et très savant trio vocal et les alternances du chœur céleste avec les paroles du Christ, annonçant qu'il

de la Révolution, le récitant expose le trouble apporté par les révolutionnaires. La musique est expressive, elle est véritablement admirable lorsqu'elle souligne : « Hélas voici les jours de tristesse infinie ». Une belle voix de soprano dont Mme Bréard se sert avec talent s'élève alors pour chanter les malheurs de la cité. Elle chante : « Jérusalem ! pleure son temple !... » C'est superbe, c'est grand.

Suit une description symphonique très imagée ; cela ressemble à une phénoménale tempête, au milieu de laquelle se fait entendre soudain le *Parce Domine*. Cette page produit une profonde impression.

Le calme se rétablit et nous entrons dans la 3^e partie de l'œuvre. Là encore l'orgue dialogue avec l'orchestre, décrivant le cortège du peuple qui revient aux pieds de la croix relevée, chantant un grandiose « *Lauda Sicut* ». Mme Bréard entonne superbement un long solo et lance à pleine voix un si bémol qu'on aurait volontiers applaudi.

C'est alors que se déroule la page la plus poétique, la plus délicieuse de l'oratorio, « *La Berceuse mystique* » ; c'est une trouvaille à la fois poétique et musicale. Le peuple a remarqué que le Christ en croix semble dormir, et il chante : « Il dort le Christ, il dort ; la Croix le berce dans ses bras de mère. » On remarque aussi un très beau et très savant trio vocal et les alternances du chœur céleste avec les paroles du Christ, annonçant qu'il pardonne.

Une fugue d'allure décidée, traitée de main de maître sort de conclusion grandiose à cette œuvre remarquable.

L'interprétation fut excellente d'un bout à l'autre et l'auteur parut très satisfait de la phalange artistique dont il est le Président et qui comprenait au moins 150 exécutants.

La « *Schola Cantorum* », est fière de son

Président et heureuse d'avoir pu faire valoir

une de ses plus belles inspirations.

Les plus sincères éloges doivent être adressés également à *M. Eyraud*, qui possède une belle voix de basse et lui a remplacé *M. Gébelin* malade ; à l'éminent harpiste *M. Maignien de Mersuay*, qui avait eu le matin la bonne inspiration de se faire entendre au cours de la grand'messe, le dimanche matin, à *Notre-Dame* ; au talentueux organiste *M. Domin* ; à l'excellent baryton *M. Tremblay* et au délicieux ténor *M. Gibert*.

Tous les membres de la *Schola Cantorum* et de très nombreux auditeurs ont regretté vivement de ne pas retrouver au premier rang de cette phalange artistique la charmante *Mlle Carlet*, l'étoile première de la Société.

Qu'il nous soit permis ici, au nom de tous de

lui exprimer la sympathie générale et la part

que ses amis et admirateurs ont pris au deuil

cruel qui l'a retenue loin d'Alençon.

Chacune des auditions a été suivie, nous l'avons dit, d'un très beau salut. Tous les motets qui ont été chantés, avec ensemble merveilleux, sont à citer. On a remarqué spécialement le bel « *O quam suavis* » du maître de la *Tombelle* et un *Ave Maria* du même auteur que *Mlle Loth* a interprété avec un je ne sais quoi de délicieusement frais et pur rappelant la voix divine du rossignol.

La cérémonie était rehaussée, le lundi, par la présence de *Mgr Bardel*, notre évêque et de Nosseigneurs d'Evreux et de Bayeux.

Mgr de Sées est monté en chaire après l'audition de *Crux*, a salué ses frères dans l'épiscopat et adressé aux artistes et à l'auditoire les félicitations les plus délicates. Il a ensuite tenu l'auditoire sous le charme de sa gracieuse parole, disant l'union intime de tous les arts avec l'Eglise qui les a conservés, grandis protégés, et en a reçu en revanche l'hommage le plus entier. Parmi tous les arts la musique est le plus divin, le plus religieux par conséquent : il relève la liturgie elle-même. *Mgr Bardel*, citant les poètes et rappelant les paroles des plus grands artistes, en a fait un exposé des plus sentis. Il a terminé en lisant une lettre du cardinal *Méry* dans laquelle le Pape bénissait la *Schola* et tous ses auditeurs.

De nombreux habitants d'Alençon et en particulier les membres honoraires de la *Schola* ont hébergé les *Scholistes* venus du dehors et leur ont fait un accueil des plus sympathiques qu'en ne saurait oublier. Le Comité de la

« *Schola Cantorum* » leur adresse ses plus vifs

remerciements, ainsi qu'aux membres du clergé

de toute la ville et en particulier à celui de

Notre-Dame qui n'a rien épargné pour que le

succès fût complet.

VILLE DE SARLAT

DIMANCHE 10 SEPTEMBRE 1922
A 20 HEURES

GRAND ✶
✶ CONCERT
organisé par
Le Réveil et l'Aurore

au Profit du Monument à éléver aux Enfants
de Sarlat « Morts pour la France »

Avec le Concours de :

Mlle LINA PRESTAT, 1^{re} chanteuse légère
du Casino de Monte-Carlo

M. DE BORSA, ténor d'Opéra, du Casino de Nice,

M. GABRIEL DOURSAT, notre compatriote,

et un

Brillant Orchestre Symphonique

par des Artistes Sarladais

Sous la haute direction

de M. le Baron F. DE LA TOMBELLE
l'Eminent Compositeur

PROGRAMME

Première Partie

* * * MIREILLE * * *

OPERA DE GOUNOD

1^{er} ACTE EN ENTIER

Chœur des Magnanarelles par les Choristes
de l'AURORE

Sélections des 2^e et 3^e Actes

Mlle PRESTAT

MM. de BORSA, G. DOURSAT



Le Piano sera tenu par Mlle GIVERNY
Professeur de Musique

Deuxième Partie

- | | |
|---|------------|
| 1. — HYMNE aux MORTS pour la FRANCE . . . | Balay |
| Les choristes de l'Aurore avec orchestre | |
| 2. — a) PROLOGUE de PAILLASSE | L. Cavallo |
| b) NOEL PAIEN | Massenet |
| M. G. DOURSAT | |
| 3. — a) MANON (Grand air). | Massenet |
| b) AIR des CLOCHETTES (Lakmè) . . . | Delibes |
| Mlle L. PRESTAT | |
| 4. — a) AIR de JEAN (Hérodiade) | Massenet |
| b) AIR de CANIO (Paillasson) | L. Cavallo |
| M. de BORSA | |
| 5. — CLAIR de LUNE (Werther) | Massenet |
| M. FORESTIER, violoncelliste | |
| 6. — O CÉLESTE AIDA (Grand air) | Verdi |
| M. de BORSA | |
| 7. — DUO des PÊCHEURS de PERLES | Bizet |
| MM. de BORSA et G. DOURSAT | |

Décoration de la scène exécutée
par la Maison BRETENET
(Jardin Public)

Programme offert à
. très gracieux par .
l'Imprimerie Lafayssse

VILLE DE PÉRIGUEUX

SALLE DES FÊTES, RUE BODIN

SAISON 1922-1923

« Lundi 23 Avril 1923 »

à 8 heures 3/4

TROISIÈME

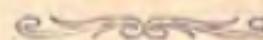
GRAND CONCERT SYMPHONIQUE

organisé

Par le Comité des Concerts Symphoniques

AVEC LE CONCOURS DE :

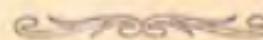
M. F. DE LA TOMBELLE



M. L. ROSOOR

VIOLONCELLISTE

1^{er} Prix du Conservatoire de Paris
Professeur au Conservatoire de Bordeaux



M^{lle} Lucyle PANIS

De l'Opéra



COMITÉ DES CONCERTS SYMPHONIQUES DE PÉRIGUEUX

Constitué le 20 Février 1910, dans le but de vulgariser les belles œuvres musicales classiques et modernes. Le Comité est placé sous le patronage de M. F. de LA TOMBELLE Q. I., et de Madame FEYTAUD.

COMITÉ :

Madame BELLE-DESCHAMPS, *Présidente*
Madame CLERVAUX, *d'honneur*.
M. MITTEAU, *Président d'honneur*.

MM. MONMARSON Q.I., *Président : ROCHE* Q.I.,
CONTAUT, Vice-Présidents ; COLIN, Trésorier ; BARDON, Secrétaire ; ROUCH, MERLY, Secrétaires-adjoints ; AUDEBERT, BEAUDRY, BOURGOIN, DESCOMBEIX, FAVIER Q.,
A. ROURET, SARTORI, TROESLER Q.,
TACONNAT, Membres.

COMITÉ DE PATRONAGE :

Mesdames BELLAT, DEBUC, RENAULT, MENDY, POULY, JAMET, COCULA, ROUDEAU, OBIER, CHOUZENOUX, Mademoiselle CHAUME.

Membres d'honneur (anciens exécutants) :

MM. Arnaud, Château, Confaut, Dorson, Delbonnel, Falgoux, D^r Le Roux, Latière, Neyrat, Pinget, Rousseau, Roche, Saigne père.

BELLE JARDINIÈRE

Bourgoïn

11, Place Bugeaud, PÉRIGUEUX

Téléphone 198

Tailleur pour Dames et Messieurs

Orchestre

Chefs d'Orchestre { MM. F. de LA TOMBELLE Q. I.
A. TENANT Q. I.

1^{ers} Violons :

M. Duffau Q. I.
M^e Pouget.
M^e Favier.
MM. De Douhet.

Audebert.
Delriens.
Dumont.
Gaudy.
Raynard.
Salengo.
Thibaud.
Ture.

2^{mes} Violons :

M. Tacognat.
M^e Barreau.

M. Clervaux.
S. Clervaux.
Fauvel.
E. Issard.
Rose Parrot.
MM. Bourdarias.
Breton.
Lageste.
Leclair.
Proerer.
Rossignol.

Altos :

MM. Colin.
Bardon.
Gerhant.
Benaudie.
Rouch.
Saigne.

Violoncelles :

MM. Bahault.
Barouk.
Cronquand.
Merly.
Monmarson Q. I.
Peyre.
Sol.

Contrebasses :

MM. Bourgoïn.
Beaudry.
Dorson.
Lajoinie.
Magnou.

Flûtes :

MM. Favier Q.
Balassut.
Malbec.

Hautbois :

MM. Rouret.
Boisson.

Clarinettes :

MM. Édrat.
Pistre Q.
Monribot.

Bassons :

MM. Bahault.
Cornu.

Cors :

MM. Sartori.
Arnaud.
Mesure.

Trompettes :

MM. Bédos.
Grosse.

Pistons :

MM. Troësler Q.
Pommepuy.

Trombones-Tuba :

MM. Descombeix.
Vanhoof.
Farnier Q. I.
Izotte.

Timbales

Grosse-Caisse :

MM. Nicouleau.
Constantin Q. I.

Harpe :

M. Simondet.

Piano d'Accompagnement :

M. Pepe Ozcariz Q. I.

Programme

Première Partie

1. **Symphonie n° 1 en ut majeur.** Beethoven
UNION SYMPHONIQUE.
2. Grand air de **Sigurd.** Ruyer.
Mme L. PANIS.
3. a) **Kel Nidrei** (Talmud et Orchestre). Max Bruck.
M. ROSOOR.
- b) **Le Cygne** (Tambour et Harpe). Saint-Saëns.
- c) **Sérénade Espagnole** id. Glazounow.
MM. ROSOOR et SIMONDET.
4. **Impressions d'Italie** (Sérénade). Charpentier.
UNION SYMPHONIQUE.

Deuxième Partie

1. **Livre d'Images** (dirigé par l'auteur). F. de la Tombelle
- a) Conte bleu;
 - b) Il était une fois;
 - c) Perdu dans la Forêt;
 - d) Cavalcade.
- UNION SYMPHONIQUE.**
2. **Trio pour Violoncelles** Mme. ROSOOR, PEYRE, BAROUK.
3. a) **Le Roi des Aulnes.** Schubert.
Orchestration de M. de La Tombelle.
- b) **Marguerite au Revet.** Schubert.
Orchestration de M. de La Tombelle.
- c) **A tel.** Benberg.
Avec Orchestre et Harpe.
Mme L. PANIS.
4. 2^{me} **Rapsodie.** Liszt.
UNION SYMPHONIQUE.

L'Orchestre sera dirigé par :

MM. DE LA TOMBELLE et TENANT

La Harpe « ERARD » sera tenue par :
M. SIMONDET, Professeur au Conservatoire de Bordeaux

Livre d'Images

F. DE LA TOMBELLE

Le titre seul de : *Livre d'Images*, implique qu'il ne s'agit pas ici de tableaux d'histoire. Ce ne sont que de simples estampes que l'on feuilleterait en s'intéressant parfois à quelques détails de décor pittoresque sans guère s'attacher au texte qui le présente. Est-ce pour les petits, est-ce pour les grands ? Qui sait ?... Narrer-t-il pas souvent de trouver de l'intérêt et même de sentir s'éveiller la pensée, en ramassant l'album déchiré qui capta des enfants pendant une heure, après laquelle ils reviennent à leurs joujoux familiers.

Ce *Livre d'Images* est pourtant bien de la musique. N'est-il pas aussi de l'aquarelle ? Et par derrière l'une ou l'autre de ces manifestations, serait-il de la littérature ? Pour en décider, c'est suivant que l'oreille, ou l'œil, ou l'esprit, y trouve son compte, à moins que, s'abandonnant à la seule impression spontanée, ces trois éléments de perception, réunis, consentent à se laisser pénétrer par le charme sous l'ondoiement nous analysé du coloris orchestral.

Suivons maintenant les quatre sous-titres :

Conte bleu. — Où se passe cette histoire ? Est-elle fantastique, amoureuse ou enfantine ? Sont-ce des fées, des gnomes ou des horrigans qui y défilent en théâtre, ou se forment en groupes sous le brouillement des feuilles ? La musique le dit, mais sans mots exprimés. Pourtant une phrase expressive et chaude, puis devenant plus passionnée, paraît faire présumer que l'amour agite son carquois, et sur un élan sonore Eros paraît vainqueur, à moins que ce soit la nature exaltant son triomphe au soleil levant...

Mais voici les fées qui agitent leurs guirlandes à travers les arbres et accrochent leurs voiles à l'écorce des troncs. Le *Conte bleu* reprend sa légende au point où il l'avait abandonnée, et les follets s'évanouissent laissant la place à la phrase amoureuse. Interrogation, conclusion, ou morale ? C'est un conte bleu...

Il était une fois... un roi et une reine ? ou bien une pastourelle et un prince ? A coup sûr pas un loup-garou et une ogresse ! Doit-il être un vieux récit d'aileurs devant une barzellette qui s'endort. Pourtant, en un instant, elle s'arrête, l'aïence, et rêve... Il y a si loin d'elle au peint qui est là. Mais le voilà qui sagite. Vite la grand'mère s'accuse de négligence et reprend son histoire sans la conclure. Peut-être même n'en a-t-elle jamais connu la fin.

Perdu dans la Forêt. — On pourrait y supposer le Petit-Poucet et ses compagnons si l'inquiétude s'y manifestait plus enfantine. Et quelques passages qui semblent une prière sont plus humainement angoissés qu'il ne conviendrait à des gamins ne pensant guère, à cette heure, qu'à la faim qui les tenuaille. La poursuite égarée continue. Est-ce là une clairière, un précipice ou un étang ? On va, revient, tourne en rond. Puis on raisonne ! Par là, peut-être ? Oui, voilà un sentier ! Le cour battant, on s'y aventure et voici bientôt l'orée de la forêt... et repos bien mérité après une telle alerte !

Cavalcade. — Ce n'est pas une marche héroïque. Elle s'avance, mais sans ordre processional. Ce sont des bateleurs, des rois de carnaval, des reines de mi-carême, des chars aux ors triculents, des décors en carton, des armures en zinc, des casques de preux aux plumes découragées, cependant qu'une batterie obstinée marque le rythme aux figurants du défilé, ne se préoccupant guère si la fanfare du fond est d'accord avec elle. Et la cavalcade passe, laissant derrière elle une poussière de joie !

**

Et la vision, lecture ou audition, est terminée. Le dernier feuillet a passé sous les doigts. Les images ne seront plus reprises. Leurs couleurs vont peu à peu pâlir jusqu'à disparaître sous la poussière ou l'humidité d'un rayon de la bibliothèque. L'album abandonné aura amusé les enfants, distraît les parents, occupé les vieux... Ce n'est qu'un *Livre d'Images*. Il n'est jamais dans sa destinée de connaître les riches reliures. Peu importe, si, un jour, pendant une heure, il sentit une main aimée en tourner nonchalamment les pages, de préférence à celles de bien des lourds fatras répandus sur le reste de la table !

F. de LA TOMBELLE.



Trio pour Violoncelles

F. de LA TOMBELLE

Trois violoncelles sans aucun autre accompagnement d'orchestre ou de piano, c'est un type de composition rare, sans être unique. On en connaît quelques exemples, mais le plus fréquemment, c'est avec un premier violoncelle conducteur, auquel les deux autres servent de base harmonique. Et souvent ce n'est que par transcription. Tandis que sous forme de polyphonie concertante et symphonique, ce ne fut guère employé, à ma connaissance.

Pourquoi l'ai-je tenté ? Parce que j'avais trois amis violoncellistes. Le père et les deux fils. Tous élèves les uns des autres. Le père, remarquable ; un des fils, supérieur ; l'autre fils, un super-as ! Ils me dirent : écrivez-nous, en grande forme, un Trio.

Je répondis : Si vous voulez ; mais il est heureux que l'été s'approche ! J'irai vous écrire cela à la cave !

Et bien non ! j'avais tort. Et je ne tardai pas à remonter à la surface pour demander au soleil de me fournir des idées. Car on ne se figure pas de quelle façon ces trois instruments, graves par profession, s'étaient les uns sur les autres au point que l'on ne sent nul besoin d'un timbre plus aigu qui serait non seulement inutile, mais volontiers fatal tâche.

Mais il est bon de faire remarquer que, pour obtenir ce résultat, la composition n'est pas traitée comme pour un violoncelle-premier, un autre, second, et un dernier, troisième.

Ce sont trois violoncelles égaux, un plus un, plus un, qui, à tour de rôle, évoluent à travers la polyphonie du grave à l'aigu, et, par certaines utilisations de cordes à vide, prévues par la tonalité donnant parfois l'impression auditive de quatre, cinq et jusqu'à six violoncelles à la fois.

Cette suite comporte cinq morceaux. Le premier est dans la forme de la sonate. Le dernier dans celle d'une fugue libérée de l'école. Les trois autres morceaux, une sérenade légère, un adagioangoissant, un scherzo rythmé, sont plus courts et moins sévères de forme. Mettons que ce soit trois pépins sucrés dans une écorce dure. En somme, c'est cela qui constitue un fruit ! Que chacun y choisisse pour son goûт !

F. de LA TOMBELLE.



Rapsodie Hongroise

de LISZT

Franz LISZT (né à Réding, Hongrie, 1811-1886) fut, avec Chopin et Schumann, un précurseur de l'école romantique du XIX^e siècle. Pianiste prestigieux, il fut l'idole d'un public qu'il émerveillait par ses improvisations et ses exécutions étonnantes. Ses savantes combinaisons pianistiques renferment les germes de ces harmonies neuves et subtiles, qui devaient modifier profondément la technique musicale et créer notre harmonie moderne, aux superbes dissonances, aux modulations expressives et changeantes.

Ami intime de Wagner, son influence sur les conceptions wagnériennes, fut certaine. D'aucuns prétendent même qu'il fut la source mélodique qui alimenta, à une époque, le génie du Maître de Bayreuth.

Ses compositions, qui revêtent un certain caractère, à la fois mystique et pompeux, sont héritées de difficultés. Témoin ces rapsodies hongroises pour piano, que les pianistes virtuoses, seuls, peuvent aborder.

Du point de vue de l'esthétique musicale, la Rapsodie est une suite de thèmes épiques ou populaires qui se soutiennent les uns aux autres, après une exposition où se révèle la valeur technique du compositeur. Liszt ne brillait pas par ses développements contrapuntiques, il brillait surtout par la puissance de ses inventions et la fraîcheur de son inspiration. Dernier détail : il mourut abbé.

La *Rapsodie hongroise* que nous donne ce soir l'*'Union Symphonique'*, transcrit pour orchestre par Müller-Bergbaus, est une des plus belles de tout le lot. Elle est un des plus brillants fleurons qui ornent le répertoire symphonique des orchestres les plus réputés.

Le Chef de Musique, BOYER.





Belle Jardinière

Bourgoin

11, Place Bugeaud

- PÉRIGUEUX -

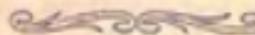
Téléphone 198



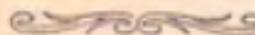
VÊTEMENTS sur MESURES

et Prêts à Porter

pour Dames et Messieurs

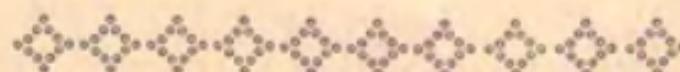


Robes, Manteaux, Fourrures



Dépositaire des Vêtements **SALF**

en Tissus LODEN



CATHÉDRALE DE CHALONS — 13 MAI 1923

(Messe de 11 heures)

FÊTE NATIONALE

de Sainte Jeanne d'Arc

1. — F. DE LA TOMBELLE. — *Cantate à Jeanne d'Arc.* — Soli, Chœurs et Orchestre.

Une des œuvres les plus réussies et les plus émouvantes qu'ait inspirées notre héroïne nationale. C'est le récit succinct (poème de M. de la Tombelle) de la mission, du rôle et du martyre de Jeanne. L'invocation finale à l'« Ame de la Patrie » est d'une force expressive particulièrement remarquable.

2. — GOUNOD. — *Sedenti in throno.* — Chœur et Orchestre.

Extrait du célèbre oratorio *Mors et Vita* (1885) qui est peut-être la plus belle œuvre du grand maître français. Par dessus le chœur séraphique chantant : « Gloire à l'Agneau divin assis sur son trône... » s'élève, de tous les violons, une phrase magistrale, grandiose, que C. Bellaigue appelle « une Gloire sonore », et il ajoutait : « Gounod nous y a donné, jusqu'au ravissement, la sensation et l'émotion de l'infini. »

3. — C. FRANCK. — *Psaume C L.* — Chœur et Orchestre.

Le Psaume 150 — le dernier du recueil — est comme la conclusion et une synthèse de l'œuvre lyrique que les Hébreux nous ont laissé. Encadrée dans les « Alleluias » hiératiques (*Alleluia = Louez le Seigneur !*) c'est une invitation à célébrer Javeh avec tous les instruments de l'orchestre liturgique en usage dans le temple de Jérusalem (trompettes, harpes et lyres (Nebel, Kinnor), flûtes « de Pan » [orgue], tambourin, cymbales...) La composition musicale de C. Franck — une des dernières œuvres du maître — est digne du génie auquel nous devons *Rédemption*, les *Béatitudes* et les sublimes *Chorals* pour orgue.

JEANNE D'ARC

I.

Monseigneur Saint-Michel, dans son armure blanche
Devant Jeanne interdite apparut un matin.
Ses yeux étincelaient, et sa voix douce et franche
Annonçait à l'enfant son œuvre et son destin.

« Pars tout droit ! je le veux : quitte ta bergerie,
Réveille les torpeurs, brise la lâcheté,
Et de lambeaux épars va former la Patrie.
Sauve, mon glaive en main, ton pays racheté. »
Elle écouta l'Archange et, sans former de plaintes,
La douce paysanne alla vers d'autres cieux.
Mais des voix l'exhortaient, les voix de ses deux Saintes,
Qui calmèrent son cœur au moment des adieux.

II.

Elle alla par les bois, les monts et les rivières
Sans arrêt, sans repos, sans faiblir un instant.
Sa foi lui suggérait des paroles altières
Ranimant de ses gens le courage hésitant.
« Là ! c'est là ! Dieu l'ordonne : où la France meurtre
Doit secouer le joug d'un tyran affronté.
Elle appelle mon bras contre la barbarie ;
Je ne suis que la main : soyez la volonté. »
Le soir, si l'espérance abandonnait son âme,
S'il lui venait au cœur un doute passager,
Les Saintes, paraissant, lui soufflaient de leur flamme
Et la laissaient plus apte à braver le danger.

III.

Elle vint à Chinon, dans une Cour frivole
Où de vils courtisans lui dérobaient le Roi
Elle sut le trouver, distrait et bénévole,
Et, pliant les genoux, lui parla sans effroi,

« Roi, je viens de par Dieu ! C'est la France amoindrie
Pleurant sur ses enfants, son foyer déserté,
Qui par ma voix t'appelle et, sanglante, te prie.
Donne moi des soldats, je lui rends la fierté. »

Toute étonnée encor d'une pareille audace
Elle attendait, le jour : la nuit, elle pleurait.
Mais les Saintes venaient lui dire à cette place :
« Ne pers pas confiance » et son cœur espérait.

IV.

Elle partit enfin, possédant une armée,
Dirigeant les combats, présente en chaque lieu,
Aux charges, à l'assaut, sur la brèche entamée,
Levant haut sa hannière et rendant grâce à Dieu.
« Sus ! les gas ! en avant ! Qu'importe la tuerie.
Forcez cette poterne et qu'un pont soit jeté.
Poursuivez sans répit la défense ahurie.
Vous parviendrez vainqueurs au sein de la cité. »
Mais après la victoire elle priait, fervente,
Gémissant sur les morts : tant de sang répandu !
« Mes Saintes ! Saint Michel ! oyez votre servante... ! »
« Fille de France, va ! » lui fut-il répondu.

V.

Elle alla jusqu'au jour où le Roi, son doux Sire,
Du Saint Chrême, dans Reims, fut oint à Saint-Remy.
Le Ciel lui réservait la palme du martyre,
Dite « infame » et « relaps », sans secours, sans ami.
Gloire à toi, dans les Cieux, Ame de la Patrie !
Tu naquis de son sol, vécus de sa clarté,
Mourus en relevant sa couronne fétide :
Ton échafaud brûlant créa sa liberté.

F. DE LA TOMBELLE.

PSAUME CL

Alleluia ! Alleluia ! Alleluia !

Louez le Dieu caché dans ses Saints Tabernacles !
Louez le Dieu qui règne en son immensité.
Louez-le dans sa force et ses puissants miracles :
Louez-le dans sa gloire et dans sa majesté.

Louez-le par la voix des bruyantes trompettes :
Que pour lui le Nebel se marie au Kinnor.
Louez-le dans vos fêtes, au son du tambourin ;
Sur l'orgue et sur le luth, chantez, chantez encor.

Que pour lui dans vos mains résonne la cymbale,
La cymbale aux accents éclatants et joyeux.
Que tout souffle vivant, tout soupir qui s'exhale
Dise : Louange à lui, louange au roi des cieux !

Loué le Dieu caché, etc.

Alleluia ! Alleluia ! Alleluia !

D. S. M. G. „APOLLO”



KAMERMUZIEK-AVOND

OP

DONDERDAG 3 MEI 1923,

IN DE BIBLIOTHEEK DER T.H.

TEN BATE VAN „ZIEKENHULP”



AANVANG ACHT UUR

PROGRAMMA

1. PIANOKWARTET Op. 16 *L. van Beethoven*
Voor viool, alt, violoncel en piano. (1770—1827)
a. Grave; b. Allegro ma non troppo; c. Andante cantabile; d. Rondo.
2. ARIA *J. S. Bach*
Met viool en piano/begeleiding. (1685—1750)
3. RECITATIV EN ARIA *J. S. Bach*
Met viool en piano/begeleiding.
4. SUITE VOOR 3 VIOOLCELLEN . . . *F. de la Tombelle*
Eerste uitvoering hier te lande. Geb. 1854
a. Allegro; b. Andantino; c. Scherzando Presto; d. Lento; e. Allegro.

PAUZE

5. SONATE Op. 100. *J. Brahms*
Voor viool en piano. (1833—1897)
a. Allegro animabile; b. Andante tranquillo; c. Vivace di più; d. Andante;
e. Vivace; f. Allegretto grazioso (quasi Andante).
- 6a. LIEBESBOTSCHAFT *F. Schubert*
- b. MINNELIED *J. Brahms*
- c. O. LIEBLICHE WANGEN *J. Brahms*
- d. ERLKÖNIG *F. Schubert*
Zang met piano/begeleiding. (1797—1828)
7. REQUIEM Op. 66 *D. Popper*
Voor 3 violoncellen en piano. (1843—1913)

Threnen, die Musik geworden.
Trost für alle Leidende ist sie.
Liebe, die endet nie.
Treue Liebe weißt' sie.

Freundesherz, das ausprägt:
Nimm die kleine Geliebte,
Was die Freundeinst' gesungen
Töte, tröste, läbe!

MEDEWERKENDEN: DE HEEREN:

B. VAN ELDIK	viool	D. DOUWES DEKKER	violoncel
G. ALMA	viool	C. P. J. SUVERKROPP	tenor
H. A. G. HAZEIJ	alt	C. M. BAKKER	piano
W. VAN OSSELEEN	violoncel	J. VAN OS	piano
G. TH. JOOSTING	violoncel	C. VAN DER WIJCK	piano

2.

ARIA.

Seht, was die Liebe tut!
Mein Jesus hält in zarter Hut
die Seinen feste eingeschlossen.
Er hat am Kreuzens Stamm vergoszen
für sie sein teures Blut.

3.

RECITATIV.

Ist es nicht Gottes Heer, das seines Namens Ehr',
Heil, Preis, Reich, Kraft und Macht mit lauter
Stimme singet, und ihm nur ewiglich ein Halleluja bringet?

ARIA.

Ja tausendmal Tausend begleiten den Wagen,
dem König der Kön'ge lobsingend zu sagen:
dass Erde und Himmel sich unter ihm schmiegt,
und was er bezwungen, nun gänzlich erliegt.

6.

LIEBESBOTSCHAFT.

Rauschendes Bächlein, so silbern und hell,
Eilst zur Geliebten so munter und schnell!
Ach, trautes Bächlein, mein Botte sei du,
Bringe die Grisze des Fernen ihr zu.

All ihre Blumen im Garten gepflegt,
Die sie so lieblich am Busen trägt,
Und ihre Rosen in purpurner Glut,
Bächlein, erquickte mit kühlernder Flut.

Wenn sie am Ufer in Träume versenkt,
Meiner gedenkend, das köpfchen hängt,
Tröstet die Süsse mit freundlichem Blick,
Denn der Geliebte kehrt bald zurück.

Neigt sich die Sonne mit rötlischen Schein,
Wiegt das Liebchen in Schlummer ein,
Rausche sie murmelnd in süsse Rub',
Flüstre ihr Träume der Liebe zu.

6a.

MINNELIED.

Holder klingt der Vogelsang,
Wenn die Engereine,
Die mein junges Herz bezwang,
Wandelt durch die Haine.

Ohne sie ist alles tot,
Welk sind Blü' und Kräuter,
Und kein Frühlingsabendrot
Dünkt mir schön und heiter.

Roter blühen Tal und Au,
Grüner wird der Rasen,
Wo die Finger meiner Frau
Maienblumen lassen.

Traute, minnigliche Frau,
Wolltest nimmer lächen,
Dass mein Herz gleich dieser Au
Mög' in Wonne blühen.

6b.

O LIEBLICHE WANGEN.

O liebliche Wangen,
Ihr macht mir Verlangen,
dies rote, dies weisse
zu schauen mit Fleisse.

Und dies nur alleine
ist's nicht, was ich meine;
zu schauen, zu grüssen,
zu rühren, zu küssen!
ihr macht mir Verlangen,
o liebliche Wangen!

O Sonne der Wonne!
O Wonne der Sonne!
O Augen, zo saugen
das Licht meiner Augen.
O englische Sinnen!
O himmlisch Beginnen!
O Himmel auf Erden!
magst du mir nicht werden,
o Wonne der Sonne,
o Sonne der Wonne!

O Schönste der Schönen!
benimm mir dies Sehnen,
komm, eile, komm, komme,
du süsse, du fromme!
Ach Schwester, ich sterbe,
ich sterb', ich verderbe,
komm, komme
komm, eile
benimm mir dies Sehnen,
o Schönste der Schönen.

6c.

ERLKÖNIG.

Wer reitet so spät durch Nacht und Wind?
Es ist der Vater mit seinem Kind;
Er hat den Knaben wohl in dem Arm,
Er faszt ihn sicher, er hält ihn warm.

„Mein Sohn, was birgst du so bang dein Gesicht?
„Siehst, Vater, du den Erlkönig nicht?
Den Erlenkönig mit Kron' und Schweif?" —
„Mein Sohn, es ist ein Nebelstreif" —

„Du liebes Kind, komm, geh mit mir!
Gar schöne Spiele spel' ich mit dir;
Manch bunte Blumen sind an dem Strand
Meine Muther hat manch gülden Gewand" —

Mein Vater, mein Vater, und hörest du nicht,
Was Erlenkönig mir leise verspricht?" —
„Sei ruhig, bleibe ruhig, mein Kind;
Zu dürrn Blättern säuselt der Wind" —

„Willst, feiner Knabe, du mit mir gehn?
Meine Töchter sollen dich warten schön
Meine Töchter führen den nächtlichen Reihn
Und wiegen und tanzen und singen dich ein." —

„Mein Vater, mein Vater, und siehst du nicht dort
Erlkönigs Töchter am düstern Ort?" —
„Mein Sohn, mein Sohn, ich seh' es genau:
Es scheinen die alten Weiden so grau". —

„Ich liebe dich, mich reizt deine schöne Gestalt;
Und bist du nicht willig, so brauch' ich Gewalt." —
Mein Vater, mein Vater, jetzt faszt er mich an!
Erlkönig hat mir ein Leids getan!" —

Dem Vater graus' s, er reitet geschwind.
Er hält in Armen das ätzende Kind,
Erreicht den Hof mit Mühe und Not;
In seinen Armen das Kind war tot.

GEO. DESLAURIERS
PRESIDENT

OSCAR ALLARD
TRESORIER

STAN. ROGER, SECRETAIRE
709A RUE MONTANA
TEL. 51-L5 3037

ASSOCIATION DES CHANTEURS DE MONTREAL

DIRECTEUR: PROFESSEUR JEAN GOULET

MONTRÉAL 6 Février 1922

Monsieur le Comte

C'est avec beaucoup de plaisir que
je vous fais parvenir les coupures des
journaux du 3 Février. - Le concert
fut un véritable succès artistique
et l'assistance fut assez nombreuse (1800 personnes).

Je vous suis profondément recon-
naisant de m'avoir par votre belle œuvre,
procureur un des plus beaux succès artistiques
de ma carrière.

Respectueusement à vous

J. Goulet

Je vous envoie quelques programmes - Je puis - si vous le désirez
vous en envoyer d'autres. - J'aime que cette première exécution
ne sera pas la dernière.

Fanfare St^e-Cécile

Saint-Savin-de-Blaye

Directeur : A. VERRIER

Gilonde

DIMANCHE 13 JANVIER 1924

Fête de Sainte-Cécile

PROGRAMME

Messe à 10 heures :

1. Marche d'Athalie..... MENDELSSOHN.
2. Marche Solennelle J. BAUDONCK.
3. Rapsodie sur des Noëls, p. orgue F. de la TOMBELLE
Orgue : Mlle M. Th. VERRIER
4. Excelsior, marche cortège..... A. ADROIT.

A l'issue de la Messe, Place du Tribunal :

1. Viva el Torero, marche espagnole F. POPY.
2. Les Cloches de Corneville, op. c. PLANQUETTE.
3. Martha, mosaïque sur l'opéra de FLOTOW.

Soliates : MM. PATUREAU, piston — BÉNÉTEAU, bugle
CHEVALIER, trombone — MOREAU, karyton.

PAROISSE DU SACRÉ-CŒUR

LE DIMANCHE 17 FÉVRIER 1924

Inauguration de l'Orgue

PAR

M. DE LA TOMBELLE

SERMON

PAR

LE PÈRE LHANDE



TOULOUSE
Imprimerie Saint Cyprien

ÉGLISE DU SACRÉ-CŒUR

Dimanche 17 Février, à 4 h. 30

INAUGURATION SOLENNELLE DE L'ORGUE

MES CHERS PAROISSIENS,

Dimanche prochain, 17 Février, à 4 h. 30, nous fêterons l'orgue récemment installé dans notre église. Ce sera une grande et belle cérémonie.

Monsieur le Chanoine Nouguès, ancien Vicaire de la paroisse et Directeur de la "Musique Sacrée", présidera la fête et bénira l'orgue, instrument dont le rôle dans les offices est prévu et réglé par la liturgie.

En chaire, nous aurons la joie d'entendre un prédicateur très connu le Père Lhande, qui prêcha l'an dernier, le *Panégyrique de Jeanne d'Arc*, à Notre-Dame de Paris.

A l'orgue, pour faire chanter son âme sonore dans toute la fraîcheur et l'éclat de sa jeune force, se tiendra l'éminent artiste que vous connaissez bien, Monsieur le Baron de la Tombelle. Sa présence aux fêtes de Noël, donna aux cérémonies de notre église une allure de cathédrale et personne ne voudra manquer d'entendre une seconde fois, le brillant organiste qui nous fait l'honneur d'inaugurer notre orgue.

Je vous le répète la fête du 17 Février sera une grande fête d'art, de chant, de musique et d'éloquence, que clôturera le *Salut du St-Sacrement*.

Toutes les places seront numérotées, et de trois prix différents. Vous aurez donc soin de prendre votre carte à l'avance à la **sacristie ou la mercerie**, près de l'église.

J'en ai pas besoin de vous dire que le produit des chaises et de la quête servira à payer le brillant et coûteux instrument qui va embellir notre église pour des siècles.

Veuillez agréer, mes Chers Paroissiens, l'assurance de tout mon dévouement.

J. JAYLÉS.

PROGRAMME

À 1^e PARTIE

1. Bénédiction de l'orgue.
2. III^e Concerto en ut BACH
Mlle M. Gaillard.
3. Toccata DUBOIS
Mlle M. Gaillard.
4. Improvisation sur Magnificat en sol M. DE LA TOMBELLE

Sermon par le Père LHANDE

Interlude : *Meum ac Vestrum Sacrificium* .. M. DE LA TOMBELLE

À 2^e PARTIE

SALUT SOLENNEL

1. *Ave Verum* (à 4 voix mixtes) MOZART
2. *Sub tuum* (solo et chœur) M. DE LA TOMBELLE
3. *Tantum ergo* (à 3 voix égales) M. DE LA TOMBELLE
4. *La voix de l'orgue* (cantate) M. DE LA TOMBELLE

SORTIE

Pro Deo M. DE LA TOMBELLE

VILLE DE PÉRIGUEUX

SALLE DES FÊTES, RUE BODIN

SAISON 1923-1924

: Mardi 11 Mars 1924 :

à 20 h. 45

DEUXIÈME

GRAND CONCERT SYMPHONIQUE

organisé

Par le Comité des Concerts Symphoniques

AVEC LE CONCOURS DE :

M. L. WURMSER

L'ÉMINENT PIANISTE

M. MARVINI

BASSE DE L'OPÉRA

COMITÉ DES CONCERTS SYMPHONIQUES DE PÉRIGUEUX

Madame BELLE-DESCHAMPS : *Présidente*
Madame CLERVAUX : *d'honneur.*

Mesdames BELLIAT, DEBUC, RENAULT,
MENDY, POULY, JAMET, COCULA, ROU-
DEAU, OBIER, CHOUZENOUX, LAFARGE,
LAUNAY, AURIMOND, M^e CHAUME.

Membres d'honneur (anciens exécutants) :

MM. Arnaud, Château, Contaut, Dorson, Delbon-
sel, Falgoux, Du Le Roux, Latière, Neyrat,
Pinget, Rousseau, Roche, Saigne père.

M. Lucien WURMSER



L'ÉMINENT PIANISTE

Est-il besoin de rappeler que Lucien Wurmser se couronna, à 16 ans, d'un 1^{er} prix de piano au Conservatoire, qu'il est Membre du Jury des Examens et Concours du Conservatoire de Paris depuis 1900.

Fondateur d'une école de piano, en 1903, avec filiales dans un grand nombre de villes de province, pour préparer des élèves pour notre Conservatoire. Beaucoup en sont sortis avec de brillants Premiers Prix.

En 1919, Directeur de la musique au Théâtre des Champs-Elysées. En 1920, il part en Amérique du Sud comme Directeur artistique et Chef d'orchestre de la Tournée du Théâtre National de l'Opéra, sous le haut patronage du Ministère des Beaux-Arts.

En juin 1921, il a dirigé l'Orchestre Colonne aux Grands Festivals de musique au Trocadéro. En septembre 1921, il est engagé à Londres pour diriger 40 représentations au Pavillon-Théâtre.

Tout dernièrement, Lucien Wurmser vient de fonder la plus grande association existant à Paris, « L'Association des Grandes Auditions », Orchestre et Chœurs, 150 exécutants.

Orchestre

Chefs d'Orchestre : MM. F. de LA TOMBELLE Q. I.
A. TENANT Q. I.

1^{ers} Violons :

M. Dufau Q. I.

Mme Pouget.

Gasperi.

Mme Favier.

M. De Douhet.

Audibert.

Condassot.

Debriens.

Gros.

Hayraud.

Salengo.

Thibaud.

2^{nes} Violons :

M. Breton.

Mme Arnaud.

M. Clervaux.

S. Clervaux.

Fauvel.

M. Deller.

Landrand.

Leclair.

Parlange.

Proerer.

Rossignol.

Weber.

Altos :

M. Colin.

Gerlaut.

Bardon.

Renaudie.

Rouch.

Saigne.

Violoncelles :

M. Bahault.

Moumbaron Q. I.

Dambian.

Crougnaud.

Martin.

Merry.

Contrebasses :

M. Bourgois.

Beaudry.

Dorson.

Lajoimie.

Péraut.

Flûtes :

M. Favier Q. I.

Balaust.

Malbec.

Hautbois :

MM. Rouret.

Buisson.

Clarinettes :

MM. Edrat.

Georges.

Monribot.

Clarinette basse :

M. Pistre Q. I.

Bassons :

MM. Balaust.

Cormu.

Cors :

MM. Sartori.

Mésure.

Arnaud.

Trompettes :

MM. Bédos.

Maillet.

Pistons :

MM. Brachet.

Pommepuy.

Trombones :

MM. Gonouzel.

Vanhoof.

Descombeix.

Farnier Q. I.

Timbales :

M. Nicoulean.

Grosse-Caisse :

M. Constantin Q. I.

Piano, Harpe :

M. Pepe Oscariz Q. I.



Programme

Première Partie :

1. **Symphonie de la Trompette** Saint-Saëns.
Prélude ;
Musette ;
Intermezzo ;
Gavotte à Jules.
- UNION SYMPHONIQUE.**
 Piano M. WURMSER - Trompette M. REDOS.
2. **La Damnation de Faust** Berlioz.
 Avec accompagnement d'Orchestre.
 a) *Air de La Paix* ;
 b) *Air des Rosés* ;
 c) *Sérénade de Méphistos*.
- M. MARVINI.
3. **Concerto en ut mineur** Beethoven.
 pour piano avec accompagn. d'orchestre.
 a) *Allegro con Brio* ;
 b) *Largo* ;
 c) *Rondo*.
- M. LUCIEN WURMSER.

Deuxième Partie :

1. **Suites Algériennes** Saint-Saëns.
 a) *Prélude (En rue d'Algier)* ;
 b) *Reproche mauresque* ;
 c) *Rêverie du soir (à l'illââk)* ;
 d) *Marche militaire française*.
- UNION SYMPHONIQUE.**
2. a) *Pas d'armes du roi Jean* Saint-Saëns.
 b) *Les Deux Grenadiers* Schumann.
 M. MARVINI.
3. a) *Au seir.* Schumann.
 b) *Scherzo* (opéra 16) Mendelssohn
 c) *Grande Polonoise* Liszt.
- M. LUCIEN WURMSER.
4. Ouverture de *Guillaume Tell* Rossini.
- UNION SYMPHONIQUE.**

Orchestre de 65 musiciens dirigé par M. TENANT

Piano "Pleyel" tenu par M. P. OZCARIZ

Le Septuor avec Trompette

de Saint-Saëns

Pendant plus de vingt ans, autour de 1890, prospéra, à Paris, une société musicale dénommée "La Trompette". Était-ce bien une Société ? Non. Car elle était dirigée par un seul. Y figurait-il des auditeurs payants ? Oui, puisqu'ils payaient. Non, puisqu'ils étaient des invités. C'était un impresario, dilettante et désintéressé, nommé Lemoine, qui en était l'âme. Une sorte d'illuminé, bizarre, fantasque, hilare, aimable et fantastiquement désagréable, suivant l'heure, ayant imaginé pour son usage une *orthographe* effarante, datant des lettres d'après un calendrier à lui, calculé sur la lune, moins actif, et d'une ténacité incroyable. Les réunions qu'il offrait à ses invités avaient lieu à la Salle des agriculteurs, rue de Grenelle. Les invités étaient à leur tour *ré-invités* à participer aux frais de salle et de luminaria. C'était peu de chose. Il faisait cadeau du programme. Du reste, il ne payait aucun artiste et ne gardait rien pour lui.

Mais, pendant vingt ans, tous les plus grands noms de l'art musical défilèrent sur son estrade. C'était un véritable palmarès d'as et de super-as. Et combien qui eurent désiré y figurer ! Mais Lemoine était impitoyable, et si je disais ici quels noms ramasseraient la bûche devant sa porte, on serait bien étonné.

Il allait chez Saint-Saëns, qui s'amusaît fort de ses boutades et accédait à ses fantaisies. Un jour, il fut question de réunir un groupe de corde, parmi les archets les plus célèbres, en ce moment à Paris, et de former ainsi un groupe unique au monde. Saint-Saëns accepta d'écrire une suite de morceaux, mais ajouta : « Puisque c'est pour "La Trompette", j'y mettrai une trompette et ce sera un Septuor ». Aussitôt, joie chez Lemoine, chez les artistes et chez les "invités" vite prévenus de l'abutaine.

Telle fut la genèse du Septuor, un chef-d'œuvre d'habileté et de virtuosité, dont le succès fut de suite retentissant, au point, il me semble bien, qu'en le trissa en entier.

Une autre fois, ce fut à l'occasion d'une réunion à "La Trompette", un Mardi-Gras, que Saint-Saëns apporta une fantaisie nommée *Le Carnaval des Animaux* : un tour de force d'esprit, d'ironie, de charme et de métier prestigieux. C'était, en quelque sorte, un livre d'images où les animaux du Jardin des Plantes paraissaient sous forme de fantaisie musicale. On y vit les éléphants, en solo de contrebasse, les singes, les poissons rouges, le cygne devenu célèbre par son solo de violon accompagné par la harpe. Puis, quelques types ridicules tels que les microbes, et, pour en finir, less... pianistes !!! représentés par un morceau formidable de difficulté et de contorsionnement que Saint-Saëns seul était capable d'interpréter.

On ne s'amusait pas, ce soir-là, rue de Grenelle ! Pour en revenir au Septuor, il est entendu que la première audition en fut donnée avec sept instrumentistes, les premiers du monde.

Depuis Saint-Saëns préférait et souvent ordonnait que l'on doublât, triplât, et plus, le quintuor. C'était une manière d'empêcher des instrumentistes

de valeur moindre de s'y aventurer, sans le leur dire crûment. Aussi employait-il volontiers une périphrase en disant que cela avait été de sa part une erreur.

Car, en dépit de la légende qui s'élvertue à faire de Saint-Saëns un type de caractére intraitable, il n'y a pas de plus aimable, de plus affectueux, de plus gai des deux au besoin que lui ; à une condition pourtant : c'était de ne pas être un raseur ! Il ne pouvait supporter la médiocrité vaniteuse de l'amateurisme sous aucune forme.

A quelques lui ayant envoyé un quatuor refusé à un concours, et lui demandant s'il n'y avait pas injustice notoire, il répondit : « Votre quatuor est nul ! Pour en faire un, même médiocre, il faut un métier exceptionnel. Or, vous n'en avez aucun. Donc taisez-vous ! »

Il est évident que ce n'est pas en agissant ainsi que l'on se fait une clientèle de joueurs de flûte, carrière dans laquelle d'autres ont su et savent encore exceller. Ils n'ont pas tous l'ironie de Rossini qui, recevant la visite d'un phénomène lui apportant une inépine contumie, lui disait : « C'est fort curieux ; je n'aurais jamais trouvé ça ! »

Berlioz, aussi, entendant une dame d'alors s'évertuer sur un harmonium à jouer des fantaisies sur *Les Huguenots*, totalement ridicules, lui disait : « Madame, vous avez un genre à vous ! » gardez-le !! ». Et la pauvre femme de répéter jusqu'à sa mort ce « compliment » de Berlioz !

Un compliment de Saint-Saëns — ils étaient rares — valait de l'or, car il sortait du bon crenet, et à l'essai de la pierre de touche, ne reculant devant rien.

Aussi quel concert de critiques de la part de tous ceux qu'il considérait comme les champignons de la musique.

Peu importe ! Ils passeront, emportant leur rançon et leur ignorance dans un monde meilleur, puisque la musique qu'ils s'imaginent faire ne les y suivra pas, et Saint-Saëns y rayonnera dans sa gloire, dédaigneux des condescendances envers une clientèle asservie, autant qu'à l'abri des rancunes oubliées.

Mais, en ce temps-là, les admirateurs de son œuvre, si prodigieusement variée et constamment supérieure, ignoreront quel fut son esprit ! Il disait d'une de ses œuvres, peut-être du Septembre : « Ce sont trois pépins sucrés dans une écorce dure ». Cette image représente Saint-Saëns tout entier. N'est-ce pas préférable aux fruits, naturels ou humains, dont l'épiderme, en velours de pêche, dissimule l'acidité empoisonnée de son jus ! ?

F. de LA TOMBELLE.

Abonnez-vous à la
REVUE PLEYEL

Le numéro : France, 1 fr. - Etranger, 1 fr. 50
Abonnement : France, 10 francs - Etranger, 15 francs

23, Rue Rochechouart, PARIS

Suite Algérienne

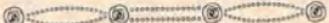
Saint-Saëns

1. *Prélude*. — (En vue d'Alger). Du pont du navire, encore secoué par une longue houle, on découvre le panorama de la ville d'Alger. On perçoit les bruits variés qui se mêlent et au milieu desquels on distingue le cri « Ali Allah ! Mohamed Rassoul ! Allah ! ». Dans un dernier balancement, le navire s'est ancré au port.

2. *Rhapsodie Maurequine*. — Dans un des nombreux cafés maurus de la vieille ville, les Arabes se livrent à leurs danses contumieuses, tour à tour lascives ou effrénées, aux sons des ilâtes, des rebabs et des tambourins.

3. *Récitation du Soir*. — A Blida, sous les palmiers, dans la nuit parfumée, on entend au loin un chant amoureux et le refrain caressant d'une flûte.

4. *Marche Militaire française*. — De retour à Alger. Dans le pittoresque des bazars et des cafés maures, voici que s'entend le pas redoutable d'un régiment français, dont les accents guerriers contrastent avec les rythmes bizarres et les mélodies langoureuses de l'Orient.



Ouverture de Guillaume Tell

Rossini

Rossini composa, à Paris, en 1829, *Guillaume Tell*, son œuvre capitale dans le domaine du grand opéra et, de plus, sa dernière œuvre scénique.

M. Lionel Dauriac donne de l'ouverture l'analyse suivante :

— Ce n'est pas une préface dramatique. Elle n'en a pas le caractère. A peu près unique en son genre dans l'histoire de l'ouverture au xix^e siècle, cette sinfonia n'est pas autre chose qu'une symphonie en abrégé avec ses trois mouvements, *allegro* (précédé d'une introduction) *andante, presto final*. C'est, de plus, une symphonie pittoresque, presque pastorale, et que l'on peut entendre sans imaginer une suite de tableaux, exemple : dans la mélodie de l'Exode, chantée par le violoncelle — la phrase est délicieusement tendre et mélancolique, presque inquiète — il est de véritables jeux de lumière et d'ombre. Puis, quand la phrase s'est tirée, ainsi dire perdue dans l'atmosphère, les violons s'agitent à la manière du vent qui bruit dans les feuilles, et, quand tout Forchester fait rage, c'est l'éclat de la tempête que nous croyions entendre bien plus que des instruments. L'orgue s'éligne, le passage se calme, la flûte et le cor gracieusement dialoguent.

Le cor anglais se charge du thème et l'on dirait un pâtre chantant une mélodie rustique : la flûte brode les variations du thème et l'on dirait que l'oiseau imite à sa manière le chant du pâtre. On a beaucoup médité du final : il est fintamarrant, il n'est pas fintamarresque. La progression d'intensité n'y est pas continue. Là encore, il y a un joli effet d'ombre quand le pianissimo succède au fortissimo et le mineur au majeur.

TOUTES les NOUVEAUTÉS de la SAISON du PRINTEMPS et d'ÉTÉ 1924

Sont en Rayons à la

Belle Jardinière

II, Place Bugeaud, PÉRIGUEUX

Tous les prix sont basés sur les marchés passés en 1923

:: N'achetez pas sans vous rendre compte des prix et des modèles ::

Registre du Commerce -- Périgueux 300

EGLISE SAINT-FERDINAND

Jeudi 5 Juin 1924, à 15 h. 30

AUDITION DE MUSIQUE SACRÉE

Au Profit des Epileptiques d'Arlac

Sous la Présidence du R.-P. JOUAN, Chapelain Supérieur de Notre-Dame des Victoires

AVEC

Allocution de M. l'Abbé BERGEY,

CURÉ DE SAINT-ÉMILION

Chevalier de la Légion d'honneur — Député de la Gironde

↔ PROGRAMME ↔

Pater Noster	NIEDERMAYER.
Adagio	TARTINI.
Marie Magdeleine (duo)	MASSENET.
Mme MASSON, Violoncelliste.	
M ^r et M ^{me} BERT.	

ALLOCUTION

L'ABBAYE (POÈME LYRIQUE)
de M. F. de la TOMBELLE
Mme BERT et les Chœurs.

Chants Russes	LALO.
M. MASSON.	
Salve Regina	CROCÉ-SPINELLI.
M ^{me} RIEU et les Élèves de M ^{me} BERT.	
O Salutaris	CÉSAR FRANCK.
M ^r et M ^{me} BERT.	
Tantum Ergo	DE LA TOMBELLE.
Les Élèves de M ^{me} BERT.	

A l'Orgue M. Lucien BÉROT.

Les Patries

Eglise paroissiale de Cruybeke.



Lundi 21 Juillet 1924, à 15 heures

INAUGURATION
DES
NOUVELLES ORGUES

soriant des ateliers de

M^{rs} DAEM-DE VIS ET FRÈRE
FABRICANTS
à APPELTERRE



Ordre de la Cérémonie.

Bénédiction de l'orgue par Monsieur le révérend
Doyen Rombaut, de Tamise.

AUDITION D'ORGUE PAR M. ALPHONSE MOORTGAT, COMPOSITEUR

- | | |
|-------------------------------------|--|
| 1. FANTAISIE et FUGUE en sol mineur | <i>J. S. Bach.</i> |
| 2. CANTABILE | <i>C. Franck.</i> |
| 3. PRO PATRIA | <i>F. de La Tombelle.</i> |
| 4. PRÉLUDIUM | |
| 5. MARCHE D'ATHALIE | <i>J. Rheinberger.</i> |
| 6. SORTIE BRÈVE | <i>F. Mendelssohn.</i> |
| 7. ANDANTE | <i>A. Claussmann.</i> |
| 8. MARCHE TRIOMPHALE | * * * |
| 9. CANZONE | <i>Th. Dubois.</i>
<i>S. Paraire.</i> |

SALUT SOLENNEL

Chanté par la Société "St Grégoire .., sous la
direction de M. GABRIEL D'HOOGHE,
organiste à l'église paroissiale.

10. MARCHE PONTIFCALE

J. Lemmens.



Composition de l'Orgue.

Grand'orgue

1. Bourdon	16 pieds	10. Unda Maris	8 pieds
2. Bourdon	8 "	11. Flûte orchestre	8 "
3. Montre	8 "	12. Cor de nuit	8 "
4. Flûte harmonique	8 "	13. Salicional	8 "
5. Violon	8 "	14. Voix céleste	8 "
6. Prestant	4 "	15. Fugara	4 "
7. Flûte	4 "	16. Flûte	4 "
8. Doublette	2 "	17. Trompette harmonique	8 "
9. Trompette	8 "	18. Basson	8 "

Récit expressif

19. Soubasse	16 pieds	20. Flûte harmonique	8 pieds
--------------	----------	----------------------	---------

Pédale séparée.

Grand'orgue à la pédale.
Récit à la pédale.

Pédales de Combinaisons.

Récit au grand'orgue.
Forte général.
Tremolo.

Nouvelles Orgues en construction

HANSBEKE, APPELTERRE, STEENHUFFEL,
NIVELLES (ÉGLISE DU ST.-SÉPULCHRE),
— — WINTERSLAG (LIMBOURG) — —

France



Louis le Barz L.
de la Tombelle
Compositeur

(Dordogne) Castelnau
Fayrac



Prix : 0 fr. 25.

Ville d'Aire-sur-l'Adour

DIMANCHE 14 SEPTEMBRE 1924

FÊTE MUSICALE

ORGANISÉE PAR

LA SOCIÉTÉ MUSICALE D'AIRE-SUR-L'ADOUR

AVEC LE CONCOURS DES SOCIÉTÉS SUIVANTES :

LES ENFANTS DE TARSAC (Harmonie et Clique)

45 exécutants Directeur : M. SE-LANNES.

L'UNION MONTOISE (Orphéon)

60 exécutants Directeur : M. J. DUPRAT.

LE RALLYE RISCLOIS (Trompes de Chasse)

14 exécutants Directeur : M. MOMBET.

LES CHANTEURS DE L'ADOUR (Orphéon Mixte)

75 exécutants Directeur : M. CASSAGNE.

LA SOCIÉTÉ MUSICALE D'AIRE (Harmonie)

40 exécutants Directeur : M. DOURTHE.

PROGRAMME

DU

FESTIVAL-CONCERT

A 4 H. 12 AUX ARÈNES

PREMIÈRE PARTIE

1. Atlantic-Marches, pas redoublé Allier.
par les ENFANTS DE TARSAC.
2. Sur nos Landes aimées, chœur J. Clavié.
par l'UNION MONTOISE.
3. a) Le Grand Retour de Chasse Laugé.
b) Les Montagnettes, (la Retraite)
par le RALLYE RISCLOIS.
4. Les Épousailles, chœur de la Tombelle.
par les CHANTEURS DE L'ADOUR.
5. Fantaisie sur Lakmé
par la SOCIÉTÉ MUSICALE D'AIRE.

Ma toujours musique

Leo Delibes.

DEUXIÈME PARTIE

1. Valse Caline, Valsé de Concert V. Turine.
par les ENFANTS DE TARSAC.
2. Le Rêve Passe, chœur Krier.
par les CHANTEURS DE L'ADOUR.
3. Ronceveau Wittmann.
par le RALLYE RISCLOIS.
4. La Touffe de Jasmin, chœur Paliard.
par l'UNION MONTOISE.
5. Fantaisie sur Manon Massenet.
par la SOCIÉTÉ MUSICALE D'AIRE.

.. FINAL ..

Tout au Plaisir, polka chantée

J. Jacob.

par l'ORPHEON l'UNION MONTOISE et la SOCIÉTÉ MUSICALE D'AIRE.

SPECIALITÉ
DE
VINS BLANCS
J. SARRAUTE
AIRE-SUR-L'ADOUR

CAFÉ
TERMINUS
H. PLAA, DIRECTEUR

En Vente : CHAMPAGNE MERLAN
10 ANS D'ÂGE

BIÈRES HEID

Service Téléphonique et Télégraphique
BOTTIN - BOURSE DE PARIS - TÉLÉPHONE R.

IMPRIMERIE
R. CASTAY
RUE CARNOT
AIRE-SUR-L'ADOUR
TOUS IMPRIMÉS SOIGNÉS
LIVRAISON RAPIDE

NE FAITES AUCUN ACHAT
SANS CONSULTER LES PRIX
DES
GALERIES
D'AIRE-SUR-L'ADOUR
LES MIEUX ASSORTIES DE LA RÉGION

BOUCHERIE
DE 1^{re} CLASSE
A. DUCASSE
GRAND'RUE
AIRE-SUR-L'ADOUR
Viandes de 1^{er} Choix

DANS TOUS LES CAFÉS
demandez un
ROBERT
Le Roi des Goudrons
LA GRANDE MARQUE FRANÇAISE

14-9-24 Hawaï



Aire-sur-Adour (Landes) — Vue Générale prise du Mas

Editions des Galeries d'Aire-sur-Adour

Ains 14 - q - 26 CARTE POSTALE

Embrassant autant que je puisse égualiser
mes devoirs envers vous, je veux vous faire connaître
que j'ai monté la cantate à Jeanne d'Arc
pour obtenir le maximum d'effet, vous
n'avez pas fait pas hasard un accept
d'ordre ? Si oui où est-il édité ?
J'aurai naturellement un répertoire
de quelques + + parts, 1 clavier, 1 hautbois
d'harpe, flûtes, instruments effectués

St. Mary the Virgin

Services supported by voluntary offerings

Church of St. Mary the Virgin

139 WEST 46TH STREET, NEW YORK

REV. JOSEPH G. H. BARRY, D.D., LITT.D., RECTOR
REV. SELDEN P. DELANY, D.D., ASSOCIATE RECTOR; REV. C. WINTHROP PEABODY
REV. H. K. PIERCE; REV. GEORGE T. LASCELLE
SISTERS OF THE HOLY NATIVITY

Fourth Sunday after the Epiphany

St. Ignatius, Bishop and Martyr
Sixtieth Anniversary of the Community of St. Mary

February 1st, 1925

High Mass, 10.45 a. m.

PRELUDE—Adagio (Violin Concerto in G minor)..... Max Bruch, 1838-1920

HYMN 514..... Welsh Hymn Melody

Who is this so weak and helpless,
Child of lowly Hebrew maid,
Rudely in a stable sheltered,
Coldly in a manger laid?
'Tis the Lord of all creation,
Who this wondrous path hath trod;
He is God from everlasting,
And to everlasting God.

Who is this—a Man of Sorrows,
Walking sadly life's hard way,
Homeless, weary, sighing, weeping
Over sin and Satan's sway?
'Tis our God, our Glorious Saviour,
Who above the starry sky
Now for us a place prepareth
Where no tear can dim the eye.

Who is this—behold Him raining
Drops of blood upon the ground?
Who is this—despised, rejected,
Mocked, insulted, beaten, bound?
'Tis our God, who gifts and graces
On His Church now poureth down;
Who shall smite in hell vengeance
All His foes beneath His throne.

Who is this that hangeth dying,
With the thieves on either side?
Nails His hands and feet are tearing,
And the spear hath pierced His side.
'Tis the God who ever liveth
'Mid the shining ones on high,
In the glorious golden city
Reigning everlastingly.

Bishop William Walsham How, 1823-97

INTROIT—Adorate..... Plain Chant

Worship Him, all ye His Angels: Sion heard of it and rejoiced, and the daughters of
Judah were glad.

Ps. The Lord is King, the earth may be glad thereof: yea, the multitude of the isles
may be glad thereof.
Glory be.

KYRIE ELEISON (Troisième Messe solennelle)..... Luigi Cherubini, 1760-1842

SEQUENCE—Hymn 419. Jesu, Rex admirabilis..... John Bacchus Dykes, 1866

O Jesu, King most wonderful,
Thou Conqueror renowned,
Thou sweetness most ineffable,
In whom all joys are found!

May every heart confess Thy name,
And ever Thee adore;
And, seeking Thee, itself inflame
To seek Thee more and more.

When once Thou visitest the heart,
Then truth begins to shine;
Then earthly vanities depart;
Then kindles love divine.

Thee may our tongues forever bless,
Thee may we love alone;
And ever in our lives express
The image of Thine own.

O Jesu! Light of all below!
Thou fount of life and fire,
Surpassing all the joys we know,
And all we can desire:

O Jesu! spotless virgin-flower!
Our life and joy! to Thee
Be praise, beatitude and power
Through all eternity.

Eleventh century. Tr. Edward Caswall

CREDO (Troisième Messe solennelle)..... Cherubini

Purification of the Blessed Virgin Mary

Monday, February Second

Thirty-eighth Anniversary of the Rector's Ordination

Mass of Thanksgiving, 7.30. High Mass, 10.45.

Services supported by voluntary offerings

High Mass—Continued

OFFERTORY—Psaume CL.

Laudate Dominum in sanctis eius: laudate eum in firmamento virtutis eius.

Laudate eum in virtutibus eius: laudate eum secundum magnitudinem magnitudinis eius.

Laudate eum in sono tube: laudate eum in psalterio, et cithara.

Laudate eum in tympano, et choro: laudate eum in chordis, et organo.

Laudate eum in cymbalibus: laudate eum in cymbalis jubilacionis: omnis spiritus laudet Dominum.

Gloria Patri.

SANCTUS AND BENEDICTUS (Troisième Messe solennelle).

Fernand de La Tombelle

O Praise God in His Holiness: praise Him in the firmament of His power!

Praise Him in His noble acts; praise Him according to His excellent greatness.

Praise Him in the sound of the trumpet: praise Him upon the lute and harp.

Praise Him in the cymbals and dances: praise Him upon the strings and pipe.

Praise Him upon the well-tuned cymbals: praise Him upon the loud cymbals: let every thing that hath breath praise the Lord.

Glory be.

AGNUS DEI AND GLORIA IN EXCELSIS (Troisième Messe solennelle).

Cherubini

ANTIPHON—Sicut novelle.

Plain Chant

Like as the olive branches let the children of the Church be round about the Table of the Lord.

Ps. O praise the Lord, all ye heathen: praise Him, all ye nations.

For His merciful kindness is ever more and more towards us: and the truth of the Lord endureth forever. Praise the Lord.

Glory be.

HYMN 879 (Ms.).

English Traditional Melody

O Sacred Heart!
Our home lies deep in Thee.
On earth Thou art an exile's rest,
In heaven the glory of the blest,
O Sacred Heart!

O Sacred Heart!
When shades of death shall fall,
Receive us 'neath Thy gentle care,
And save us from the tempter's snare
O Sacred Heart!

O Sacred Heart!
Lord, extend thy home,
Where we may always rest near Thee,
In peace and joy eternally,
O Sacred Heart!

Rev. F. Stanfield

M. Enrico Bossi

POSTLUDE—Adagio ma non troppo (Organ Concerto in A minor).

Purification of the Blessed Virgin Mary

First Vespers, 4 p. m.

PRELUDE—Andante (Première Symphonie).

A. Maquaire

HYMN—The Hymn, 75. Quod chorus vatum (Tune 208).

Bayens Church Melody

That which the Prophets' reverend assembly
Chanted of old time, guided by the Spirit,
Now is in Mary, God's own spotless Mother,
Fully completed.

She, a pure Maiden wondrously conceiving,
Bore the Almighty Lord of earth and heaven;
And after bearing, thereby she abdeted
Ever a Virgin.

Glory and worship be to God Almighty,
Endless salvation, everlasting honor,
One in Three Persons, in the heights of heaven.
Reigning for ever.

Aurded to Rabanus Maurus, Archbishop of Mainz, 777-856.
Tr. G. H. Palmer and M. J. Blacker.

PSALMS 110, 113, 147: 12.....

III, V, VIII

MAGNIFICAT AND NUNC DIMITTIS in E.....

Edwin H. Lemare

Services supported by voluntary offerings

Hespers—Continued

OFFICE HYMN—Ave maris stella.....

Plain Chant

Hail, bright star of ocean!

Our salvation's portal!

Ever-Virgin Mother

Of the Lord immortal.

When the wondrous message

Was by Gabriel spoken,

"Eva" changed to "Ave"

Was of peace the token;

Light illumined our darkness,

Chains of sin were riven,

In mercy banished,

Blessings freely given.

Christ of them hath deigned

To be born our Brother;

And through endless ages,

Thou art our Mother.

So we onward journey,

All in safety faring,

Till we gaze on Jesus,

In thy gladness sharing.

Father, Son and Spirit,

Three in One confessing,

Give we equal glory,

Equal praise and blessing.

Virgin all-excelling!

Flasing meek and lowly,

Thou shalt be our pattern,

Blameless, chaste and holy.

Ninth century. Tr. cento.

V. It was revealed unto Simeon by the Holy Ghost.

R. That he should not see death before he had seen the Lord's Christ.

ANTHEM—Sub tuum praesidium.....

Wolfgang Amadeus Mozart, 1774

Sub tuum praesidium confringere, sancta Dei Genitrix: nostras deprecantes ne despicias in necessitatibus nostris, sed a periculis cunctis libera nos semper, Virgo gloria tua, benedicta, domina nostra, mediatrix nostra, advocata nostra. Ne reconciliis nos filio, nostro commendata, nos representas.

At Benediction

HYMN—O salutaris (Tune 18).....

Roslyn Church Melody

O Saving Victim, opening wide

The gate of heaven to man below,

Our foes press hard on every side—

Thine aid supply, Thy strength bestow.

We fly to the protection, O Holy Mother of God; de-

spose not our petitions in our necessities, but deliver

us always from all dangers. O glorious and blessed Virgin,

our Lady, our Mediatrix, our Advocate. Reconcile us to thy Son, command us, represent us, we represent.

HYMN—Tantum ergo (Tune 318).....

French Traditional Carol

Therefore we, before Him bending,

This great Sacrement revere;

Types and shadows have their ending;

For our rite is now past;

Faith, our outward sense befriending

Makes the inward vision clear.

Glory let us give, and blessing

To the Father and the Son;

Honor, might and praise a dressing,

While eternal ages run;

Even do we all rejoice,

Who, from Both, with Both is One.

St. Thomas Aquinas. Tr. cento

V. Thou didst give them Bread from heaven.

R. Containing within itself all sweetness.

ANTIPHON—Adoramus in aeternum.....

Plain Chant

Let us forever adore the Most Holy Sacrament.

Ps. O praise the Lord, all ye heathen: praise Him, all ye nations.

For His merciful kindness is ever more and more towards us and the truth of the Lord

endureth forever. Praise the Lord.

Glory be.

POSTLUDE—Andante (Suite in C minor, Opus 149).....

Josef Gabriel Rheinberger 1839-1901

Solemn Votive Mass

In Honor of the Most Holy Sacrament
Thursday, February twelfth (Lincoln's Birthday) at 10.45

Procession of the Blessed Sacrament

Preacher, Rev. Benjamin F. P. Burns, D.D.

Dean of Nashotah House

Full Choir and Orchestra

Kalendar for February

1. Fourth Sunday after the Epiphany.
St. Ignatius, Bishop and Martyr.
Low Masses, 7.30, 8.15. Children's Mass, 9. Matins, 10.
Sunday School, 10. High Mass, 10.45.
Vespers and Benediction, 4.
2. Monday. Purification of the Blessed Virgin Mary.
Low Masses, 7, 8, 9.30. Matins, 9. High Mass, 10.45.
Vespers, 6.
3. Tuesday. St. Blasius, Bishop and Martyr.
Masses, 7, 8 (for the Dead), 9.30. Matins, 9. Vespers, 6.
4. Wednesday.
Masses, 7, 8, 9.30. Matins, 9. Vespers, 6.
5. Thursday. St. Agatha, Virgin and Martyr.
Masses, 7, 8 (C. B. S.), 9.30. Matins, 9. Vespers, 6.
6. Friday. St. Titus, Bishop and Confessor.
Masses, 7, 8, 9.30. Matins, 9. Vespers, 6.
Benediction and Instruction, 8. *Abstinence*
7. Saturday.
Masses, 7, 8, 9.30. Matins, 9.
Exposition of the Blessed Sacrament, 4 to 5. Vespers, 6.
Confessions, 4 to 6 and 7.30 to 9.
8. Septuagesima Sunday.
Low Masses, 7.30, 8.15. Children's Mass, 9. Matins, 10.
Sunday School, 10. High Mass, 10.45.
Vespers and Benediction, 4.
9. Monday.
St. Cyril of Alexandria, Bishop, Confessor and Doctor.
Masses, 7, 8 (for the Dead), 9.30. Matins, 9. Vespers, 6.
10. Tuesday. St. Scholastica, Virgin.
Masses, 7, 8, 9.30. Matins, 9. Vespers, 6.
11. Wednesday.
Masses, 7, 8, 9.30. Matins, 9. Vespers, 6.
12. Thursday.
Low Masses, 7, 8, 9.30. Matins, 9.
High Mass and Procession of the Blessed Sacrament, 10.45.
Vespers, 6.
13. Friday.
Masses, 7, 8, 9.30 (Woman's Auxiliary). Matins, 9.
Vespers, 6. Benediction and Instruction, 8. *Abstinence*
14. Saturday. St. Valentine, Priest and Martyr.
Masses, 7, 8, 9.30. Matins, 9.
Exposition of the Blessed Sacrament, 4 to 5. Vespers, 6.
Confessions, 4 to 6 and 7.30 to 9.
15. Sexagesima Sunday.
Low Masses, 7.30, 8.15. Children's Mass, 9. Matins, 10.
Sunday School, 10. High Mass, 10.45.
Vespers and Benediction, 4.

BENEDICTION OF THE BLESSED SACRAMENT

Fridays at 8 P. M.

CATHÉDRALE DE BOURGES

CARÈME et FÊTE DE PAQUES 1927

PROGRAMME DES CHANTS

Premier dimanche

A la Grand'Messe :

Offertoire : <i>Scapulis suis</i>	L. PERRUCHOT.
Au Salut :	
<i>Travaillez à votre salut</i>	A. ALLAIN.
<i>O Salutaris</i>	L. PERRUCHOT.
<i>Sub tuum</i>	DE LA TOMBELLE.
<i>Jesu nostra redemptio</i>	J.-S. BACH.
<i>Tantum ergo</i>	E. COLLARD.

Deuxième dimanche

A la Grand'Messe :

Offertoire : <i>Meditabor</i>	L. PERRUCHOT.
Au Salut :	
<i>Reviens, pécheur</i>	A. ALAIN.
<i>Ave verum</i>	J. VALDÈS.
<i>Tu es Petrus</i>	ANDRÈS.
<i>Parce, Domine</i>	CASIMIRI.
<i>Tantum ergo</i>	L. SAINT-REQUIER.

Troisième dimanche

A la Grand'Messe :

Offertoire : <i>Justitiae Domini</i>	L. PERRUCHOT.
Au Salut :	
<i>Seigneur, chacun t'accable</i>	J.-S. BACH.
<i>Hoc corpus</i>	DE LA TOMBELLE.
<i>Sub tuum</i>	L. PERRUCHOT.
<i>Peccavi</i>	FRESCOBALDI.
<i>Tantum ergo</i>	DESMET.

Quatrième dimanche

A la Grand'Messe :

<i>Messe de sainte Marguerite</i>	L. SAINT-REQUIER.
Au Salut :	
<i>Dans tous les temps, tu règnes</i>	J.-S. BACH.
<i>O Salutaris</i>	A. CAPLET.
<i>Recordare</i>	DE LA TOMBELLE.
<i>Domine, non secundum</i>	C. FRANCK.
<i>Tantum ergo</i>	G. FAURÉ.

Dimanche de la Passion

4

A la Grand'Messe :

Offertoire : <i>Confitebor tibi</i>	L. PERRUCHOT.
Au Salut :	
<i>Le Christ s'est fait pour nous</i>	Ch. GOUNOD.
<i>Verbum supernum</i>	J.-S. BACH.
<i>Vexilla regis</i>	L. PERRUCHOT.
<i>Tu es Petrus</i>	ROUX.
<i>Tantum ergo</i>	CASIMIRI.

Dimanche des Rameaux

A la Grand'Messe :

<i>Chant de la Passion.</i>	
Offertoire : <i>Improperium</i>	L. PERRUCHOT.

Au Salut :

<i>Sauve-nous, Christ, par ton sang</i>	J.-S. BACH.
<i>Jerusalem, convertere</i>	GOUNOD.
<i>Peccavi</i>	FRESCOBALDI.
<i>Tantum ergo</i>	Th. DUBOIS.
<i>Vous êtes, ô Jésus, le salut et la vie</i>	Ch. GOUNOD.

Jeudi-Saint

A la cérémonie du soir :

<i>Vinea mea electa</i>	VIADANA.
<i>O vos omnes</i>	VITTORIA.
<i>Stabat Mater</i> .	

Dimanche de Pâques

I. Grand'Messe pontificale :

<i>Messe en l'honneur de saint Jean-Baptiste</i>	DE LA TOMBELLE.
<i>Chant triomphal</i>	ALtenburg.

II. Vêpres solennelles :

<i>Deus in adjutorium.</i>	
<i>Dixit Dominus.</i>	
<i>Beatus vir.</i>	
<i>Magnificat.</i>	
<i>Faux-bourdons fleuris de</i>	M. DE RANSE.

III. Salut du Très Saint-Sacrement :

<i>O Filii.</i>	
<i>Ave verum</i>	NIBELLE.
<i>Christus resurrexit</i>	MARCELLO.
<i>Benedicta es tu</i>	DE LA TOMBELLE.
<i>Tu es Petrus</i>	Th. DUBOIS.
<i>Tantum ergo</i>	BL. LUCAS.

Les chants seront accompagnés par l'orchestre de la Cathédrale.

*Ce enfant
l'aime et blâme !
Et moi aussi !
Gros*

Monsieur Oberdoeffer
5^e rue de l'Eglise 1 Strasbourg

Théâtre municipal de Ste-Marie-a/Mines

Samedi, le 10 janvier 1925

à 20 heures $\frac{1}{2}$ précises

94^{me} Concert d'Abonnement

des

Sociétés Chorale et Union

avec le bienveillant concours de

Monsieur J. SIMON, compositeur à Colmar

Madame SIMON-Metz, professeur de chant à Colmar

Monsieur DEUTSCH, violoniste

Monsieur F. THOMAS, pianiste

I^{re} PARTIE

PROGRAMME

II^{me} PARTIE

- 1) **Fabliau des deux Nuits** Boieldieu
(Chœur d'hommes)

- 2) **Près du Fleuve étranger** Ch. Gounod
(Chœur mixte avec accomp. de piano)
Au piano : M. Thomas.

- 3) **Sonate en fa** Mozart
a) Allegro ; b) Thème con variazioni ;
c) Tempo di Menuetto.

Violon : M. Deutsch ; Piano : M. Simon.

4) **Soles de chant :**

Mme Simon-Metz ; au piano : M. Simon

- | | |
|-------------------------------------|-------------|
| 1) Après un rêve | G. Fauré |
| 2) a. Prière | |
| b. Chanson de Pâques | J. Simon |
| 3) a. Je ne me souviens plus | |
| b. Le Revoir | Rhené-Baton |
| c. Berceuse | |

- 5) **Près du Lac** L. Paliard
(Chœur d'hommes).

PAUSE

- 9) **Heimet** J. Simon
(Chœur d'hommes)

7) **Soles de violon :**

M. Deutsch ; au piano : M. Simon

- | | |
|-------------------------------------|------------------|
| a) Canto amoroso | Sammartini-Elman |
| b) Sonnet allègre | Ambrosio |
| c) Danse espagnole | Moszkowski |

8) **Soles de chant :**

Mme Simon-Metz ; au piano : M. Simon

- | | |
|---|----------|
| a) Mandoline | Debussy |
| b) Pastorale | Bizet |
| c) Ballade des gros dindons | Chabrier |
| d) Chansons anciennes : «Paris est au roi» ;
«Les Métiers» ; «Les belles manières». | |

- 9) **La Cigale et la Fourmi** Gounod
(Chœur d'hommes)

10) **La Légende de la Glèbe :**

- „**Les Abeilles**“ E. de la Tombelle
(Chœur mixte).

Après le Concert: BAL AU GRAND HOTEL (Entrée: Messieurs 3 fr., Dames 2 fr.)

Imprimerie E. & R. CELLARIUS
Ste-Marie-aux-Mines.

L'industrie Pueri



BASILIQUE-CATHÉDRALE
SAINT-FRONT



PAQUES 1925

Garage de la Poste

Paul MAZAN

Tél. 359 Place de la Banque, PÉRIGUEUX Tél. 359

Ateliers Modernes. — Réparations garanties

STOCK MICHELIN

Automobiles Peugeot, Delage, Mathis et Delahaye

CYCLES PEUGEOT & ALCYON

Bois et Charbons

DE TOUTES SORTES

R. CRUVEILLER et A. LAJUGIE

Tél. 215 45, Rue Louis-Mie, PÉRIGUEUX Tél. 215

Tous les Charbons de Bois & de Terre

SONT LIVRÉS CRIBLÉS

Chaussures ARDILLIER

18, Rue Taillefer

PÉRIGUEUX

Élégance

Solidité

Bon Marché

THIVIERS - RIBÉRAC

ATELIER DES ARTS FÉMININS

Ouvrages de Dames

Maroquinerie

Trousseaux-Lagettes

M^{me} DELPAL

6, RUE SIREY, 5

PÉRIGUEUX

Basilique-Cathédrale Saint-Front

PÉRIGUEUX

PROGRAMME MUSICAL

SEMAINE SAINTE

et PÂQUES 1925

PIANOS

DROITS

ET A QUEUE

Des grands Fabricants Français, EBARD, PLEYEL, GAVEAU, FOCKÉ, etc.
AUX MÊMES PRIX QUE CHEZ LES FABRICANTS

A. LACAPE

2, Place du Théâtre, PÉRIGUEUX



Vente - Accords - Réparations - Location - Échange

LUTXERIE FINE

VIOLONS, MANDOLINES, ARCHETS, etc.
MUSIQUE pour tous Instruments

On prend en paiement les Titres français, au cours

PROCURE DE LA CATHÉDRALE

(Sous le Porche de Saint-Front)

Objets de piété et Souvenirs - Missels et Gravures
Médailles - Chapelets
Cartes Postales - Guide du Périgord

Grand Etablissement d'Horticulture

CASIMIR PÉRIER

11, et 13, Place Faubert, PÉRIGUEUX
Téléph. 1.28 N° 28

Magasin de Fleurs naturelles

7, Cours Montaigne

SCULPTURE & DÉCORATIONS

SUR BOIS, PIERRE, MARBRE, PLATRE.

**ENCADREMENTS
MEUBLES ET SIÈGES**

A. PUGNET

Sculpteur

4, Rue de la Clarté, PÉRIGUEUX

MOBILIER D'ÉGLISE

A la Religieuse

Ouvrages de Dames

Mme BERBESSOU

5, Rue Puynazeau, 5

PÉRIGUEUX

Librairie-Papeterie

ARTICLES DE BUREAU

Mme BORDAS

6, Cours Montaigne

TRAVAUX PHOTOGRAPHIQUES

MARCEL GARRIGUE

5 et 7, Rue de la Clarté (en face la Cathédrale) PÉRIGUEUX.

Stocks Américains

Cl. Reynaud

1 et 4, Rue SAINT-FRONT

PÉRIGUEUX

Téléphone 2.34

N° 2

ÉPICERIE SAINT-FRONT

Rue Saint-Front

Fernand PERROT

SPRITUEUX ET LIQUEURS DE MARQUES

PRODUITS ALIMENTAIRES

DE 1^{er} CHOIX

QUINCAILLERIE

DONZEAU Frères

ARTICLES DE MÉNAGE

FOURNEAUX DE CUISINE

au charbon
au gaz d'éclairage et de pétrole.

POËLES AU BOIS

Chaudière Gaudin. — Cheminée Noit.

PEINTURE - VITRERIE

ENCADREMENTS

PERRACINI Frères

II, Rue Saint-Front

PÉRIGUEUX

Epicerie Parisienne

Louis MENTION

12, Rue de la République, 12, PÉRIGUEUX

MAISON DE CONFIANCE

PRODUITS ALIMENTAIRES DE PREMIERS CHOIX

Charcuterie, Fromages, Comestibles

:- SPÉCIALITÉS :-

VINS FINS

CHAMPAGNES

LIQUEURS

CONFISERIE

HUILES

UVRASION A Domicile — EXPÉDITIONS

Téléphone 0-30 XX English spoken

ELEGANCE — SOLIDITÉ — PRIX RÉDUITS
CHOIX INCOMPARABLE

Telles sont les Qualités des Chaussures

DAUVERCHAIN

PÉRIGUEUX



SOCIÉTÉ GÉNÉRALE

Pour favoriser le développement du Commerce
et de l'Industrie en France

Siège social : 29, BOULEVARD HAUSSMANN, PARIS
Capital : 500 millions de francs.

AGENCE DE PÉRIGUEUX

23, Boulevard Michel-Montaigne, 23

Bureau auxiliaire : TERRASSON

Bureaux	EXIDEUIL.....	Le jeudi.
	MONTPON.....	Le mercredi.
	MUSSIDAN.....	Le samedi.
	RIBERAC.....	Le vendredi.
périodiques :	THIVIERS.....	Le samedi.

BANQUE - BOURSE - TITRES

Change de Monnaies. - Location de Coffres-forts

AU GANT ROUGE G. BABAUT

5, Place Bugeaud
PÉRIGUEUX

Articles spéciaux pour Tapisseries, ouvrages de Dames

RIEN A AVALER Un simple badigeonnage
Maux de tête, Névralgies Rebelles, Migraines.

G. PASQUET, pharmacien, Place de la Mairie
Et toutes bonnes Pharmacies

5 USINES

Maison fondée en 1860

**18 Récompenses aux différentes Expositions
Internationales, Françaises et Etrangères**

Il faut impromptu que tu serves
Un repas fin sans trop de frais
C'est bien simple si tu conserves
Des " CONSERVES DE LAFOREST "

SPECIALITÉS. — Truffes. — Foies gras. — Cèpes.
Champignons. — Légumes. — Plats cuisinés.
Moutarde. — Fruits au vinaigre. — Filets d'anchois.

AU GANT DE SAINT-JUNIEN

J. GAILLARD
1, Cours Montaigne
* * * **PÉRIGUEUX**

Gants sur Mesure garantis

Maison de confiance fondée en 1862

Alexis FURE

Membre de la Société des Bronzes de Paris
2, Rue de la République
* * * PÉRIGUEUX * * *

Montres des meilleures marques.

Les Rameaux ou Pâques fleuries

A 9 heures :

BÉNÉDICTION DES PALMES ET PROCESSION
MESSE CHANTEE

Kyrie, Sanctus et Agnus, n° 11 de l'Édition Vaticane.
Credo n° III, de l'Édition Vaticane. Ce Credo paraît appartenant à la " Messe des Anges ". Il doit être chanté par tous les fidèles.

A 2 h. 30 :

VESPRES

Antennes et psaumes du dimanche.

Magnificat, modulation à deux voix, du chanoine C. BOYER.
Avant le sermon : " Quare fremuerunt gentes ", psaume en français, musique de Claude GOURIMEL (1505-1572).

SALUT

1. *Panis angelicus*, à trois voix égales, de CASSIOLINI.
2. *Alma Virgo*, mélodie à deux choeurs alternés, de DOM POTIER.
3. *Cruz fidelis*, à trois voix égales, du Chanoine C. BOYER.
4. *Invocations à Saint-Michel et Sainte-Jeanne-d'Arc*, chant collectif.
5. *Tu es Petrus*, à deux voix égales, de Mgr PERRUCROT.
6. *Tantum*, mozarabe, chant collectif.
" Quare fremuerunt gentes ", de GOURIMEL (dernières strophes).

JEUDI-SAINTE

Le soir, à 8 heures :

Stabat, choeurs à 2, 3 et 4 voix mixtes, de l'abbé Louis BOYER.

SERMON PAR LE R. P. DE BELHAING

Domine Converte me, à 4 voix mixtes et a capella de Roland de Lassus (1530-1594).

Gloire au Christ Jésus, chant à l'Eucharistie avec refrain pour chant collectif. Paroles de M. le chanoine Tardieu,

VENDREDI-SAINTE

Le soir, à 8 heures :
Stabat, comme le jeudi saint.



Charles-Marie WIDOR

Et sa Messe à deux orgues et deux chœurs.

Charles-Marie Widor, organiste de Saint-Sulpice depuis 1869, membre de l'Institut, est un maître de l'orgue. Son œuvre est abondante et très variée. Widor a écrit dans tous les genres. Ses préférences paraissent être pour l'orgue. Le merveilleux instrument de Saint-Sulpice l'a incité à composer un bon nombre de chœurs pour deux orgues.

La messe que nous présentons aux fidèles de Saint-Front a été écrite pour un double chœur, composé, l'un, des deux cents voix du Grand Séminaire de Saint-Sulpice, l'autre, des quarante exécutants de la Maîtrise.

C'est une œuvre brillante et d'une rare perfection de forme. Le maître s'est plus à faire chanter les voix dans toute la splendeur des timbres à travers des sonorités éclatantes et parfois assez audacieuses sur un rythme mouvementé.

Les chœurs dialoguent ou marchent ensemble, cependant que les deux orgues les accompagnent avec toute leur puissance. L'ensemble de l'œuvre donne l'impression du grandiose.

Le Kyrie est divisé en trois périodes qui s'opposent habilement en se faisant valoir l'une l'autre. Les deux orgues annoncent le thème que le premier chœur lance dans un solennel unison; le second chœur répond en quatuor et le grand orgue conclut en nous conduisant au doux « Christe », sur lequel il va se faire comme pour mieux écouter la prière qui va monter d'en bas. Puis les deux chœurs se rencontrent en force, tandis que le grand orgue ponctue toutes ces puissantes harmonies.

Le « Gloria » est écrit en forme de Scherzo symphonique dans un premier mouvement rapide à trois temps. Les voix dialoguent continuellement et chacune traduit la prière liturgique à sa manière. Le premier chœur a plutôt le rôle de récitant.

Un mouvement lent permet aux voix viriles de chanter à l'unisson : les sopranos répondent gracieusement et le mouvement du début reprend dans le même rythme pour aboutir à une conclusion extrêmement large.

Le « Sanctus » est un chant de triomphe, un vrai cri de foi. Toutes les voix d'hommes s'unissent sur le même texte liturgique

que jusqu'au moment où le quatuor du deuxième chœur s'empare du thème pour le rechanter en douceur. L'Hosanna résonne dans la force. Il nous conduit à un « Benedictus » très sobre. Ce « Sanctus » est une belle page.

Avec « l'Agnus Dei » Widor aborde une manière toute nouvelle. Il prie dans le plus intime recueillement, il chante délicieusement l'Agneau divin par trois fois. Le premier chœur ménage les transitions par une reprise des dernières paroles du texte. Le troisième Agnus prend une allure d'impressionnante supplication avec la douce insistante du dona nobis pacem. Le grand orgue, muet dans cette pièce, apparaît à la fin pour souligner la prière qui monte d'en bas et qui se termine dans la clarté d'une exquise tonalité.

Le chœur de la tribune sera dirigé par M. Armand Tenant, chef d'orchestre, et accompagné par M. Jean Descamps, organiste.

— Le second orgue sera tenu par M. le Docteur Marcel Bertrand.

La Schola sera dirigée par M. l'abbé Louis Boyer, maître de chapelle.

Saint Jour de Pâques

Dimanche, c'est-à-dire jour du Seigneur. Origine de tous nos dimanches, celui-ci vit le Christ, par sa victoire sur la mort, s'avérer définitivement Seigneur et Dieu.

De ce jour, dans le temps, à peine entrevoit-on l'aurore. Dans l'éternité, c'est le midi splendide, qui n'aura pas de soir.

Tour à tour portées sur l'aile des mélodies grégoriennes ou encadrées dans la puissante et lumineuse construction des Maîtres, les textes liturgiques vont nous redire la splendeur, l'exultation ou la joyeuse allégresse de la fête des Alleluias !

A 7 heures :

MESSE DE COMMUNION DES HOMMES

1. Qu'il est admirable le nom du Seigneur.

Ce cantique, attribué à Haendel, publie la magnificence et la toute puissance du Seigneur. Il est juste de commencer la grande journée de Pâques par cet hymne d'amour et de reconnaissance. (Voir plus loin le cantique).

Allocution du R. P. Prédicateur.

2. Credo, de la Messe Royale, de HENRY DE MONT (1610-1684), maître de musique du Roi.

— Du Mont a composé plusieurs œuvres religieuses qui ne sont pas sans intérêt. Il est surtout connu par ses cinq messes à l'unisson qu'il appelaient du « plain-chant musical ».

Le texte du « Credo royal », tel que nous le chantons, a été corrigé et transformé par le peuple : il a supprimé les altérations et modifié quelques formules raides ou trop solennnelles.

3. *Mon Dieu, je ne suis pas digne de vous recevoir*, cantique de communion, musique de l'abbé F. BRUN.

Cette invocation, reprise trois fois par le chœur, est d'une belle inspiration et reste dans le cadre de la prière chantée.

4. *Magnificat*.

C'est le chant de toutes les actions de grâces. La voix du peuple tout entier doit retentir sur ce texte immortel.

A 9 h. 45 :

OFFICE PONTIFICAL DU MATIN

ENTRÉE DE MONSIEUR L'ÉVÊQUE

Au grand orgue : Premier Prélude, de *Marcel Dupré*.

Marcel Dupré, né à Rousen le 3 mai 1886, prix de Rome, est un des plus grands organistes du monde. Son œuvre s'impose par une technique admirable dans une belle originalité de forme. Ce premier prélude est caractéristique de la manière de Marcel Dupré.

MESSE PONTIFICALE

Le PROPRE DE LA MESSE sera chanté en chant grégorien par les voix d'enfants.

L'Introit du jour de la Résurrection est tiré du psaume 138 : C'est N. S. qui s'adresse à son Père :

« Je suis ressuscité et me voici encore avec toi, Alleluia ;

« Tu as étendu sur moi ta main : Alleluia ;

« Merveilleuse s'est montrée ta sagesse : Alleluia, alleluia, »

— Ici, c'est le triomphe de la prière toujours calme et douce. Il n'y a rien de fulgurant dans le texte musical. Le premier mot : « Je suis ressuscité, Resurrexi », n'implique pas de grands éclats, ni de pompeux fracas de voix pour faire comprendre aux fidèles que l'enfer est vaincu.

Le texte latin n'est que la contemplation : c'est Jésus qui parle et il se dégage de la ligne mélodique superposée un sentiment de douceur à travers des sonorités répercutees, comme des échos, dont la prolongation marque une idée de grandeur et de force.

KYRIE ET GLORIA DE LA MESSE A DEUX ORGUES ET DEUX CHŒURS DE WIDOR

(Voir notice)

Graduel. — « Voici le jour que le Seigneur a fait : Soyons remplis de joie et d'allégresse.... »

« Alleluia, alleluia, le christ notre Pâque, est immolé. »

Avec le graduel nous abordons un nouveau ton. Ce n'est plus le Christ qui parle, c'est nous qui, empruntant dans le graduel, les paroles du psalmiste, et, dans le verset alléluiaistique, les paroles de l'apôtre, laissons éclater notre allégresse.

Les mélodies sont vivantes et caressantes. Elles traduisent exactement en leurs formules ornementées les paroles du texte sacré. Il y a du frisson, de la jubilation enthousiaste.

Séquence. — « Victime paschali laudes ». Cette séquence a pour auteur Wipon (+ 1050), chapeau des empereurs Conrad II et Henri III.

Elle est magnifique par la simplicité de sa phrase, par la richesse de ses thèmes mélodiques. C'est un vrai chant populaire.

Elle sera chantée à deux chœurs alternés.

CREDO de la Messe Royale

Au grand orgue : *Allegro et Andante* de la pièce symphonique de *César Franck* (1822-1890).

L'allure brillante de l'Allegro et le charme si prenant de l'andante, caractérisent le génie de l'illustre maître.

SANCTUS, BENEDICTUS ET AGNUS, de la messe de Widor.

ALLELUIA : *Loué soit Dieu*, à quatre voix mixtes et orgue concertant de *Händel* (1685-1789).

Ce chœur n'est qu'un cri de joie. Il monte triomphalement dans les airs pour célébrer le Seigneur.

BÉNÉDICTION PONTIFCALE

Sortie : Toccata de F. de la Tombelle.

Cette toccata célèbre a marqué dans le monde musical la place prépondérante du maître dont s'honneur le Périgord.

OFFICE PONTIFICAL DU SOIR

A 2 h. 30 :

Entrée de Monseigneur l'Évêque.

Au grand orgue : *Cortège*, de Théodore Dubois (1827-1924).

Brillante pièce de forme classique qui fait regretter la disparition récente de ce savant musicien.

1. *VÉPRES*. — Tous les psaumes sont alternés en chant grégorien et en polyphonie.

Dixit Dominus, à quatre voix mixtes, du chanoine C. BOYER, de Bergerac.

Beatus Vir, à deux voix, de César de ZACHARIIS (16^e siècle).
Laudate pueri, à quatre voix mixtes, de F. DE LA TOMBELLE.
Magnificat à quatre voix mixtes, de Mgr PERRUCHOT de Monaco.

Avant le sermon, *Hymne au Christ ressuscité*, paroles de Léon Chadourne, musique de l'abbé Louis Boyer.

2. SALUT.

1. *O Filii et filiae*, à quatre voix mixtes et soli par divers groupes.

Les paroles de l'*O Filii* sont du Fr. Jean Tisserand, franciscain (+ 1494). La mélodie est celle d'une cantilène du XIII^e siècle.

2. *Reginâ Cœli*, à quatre voix mixtes — a capella — de G. AICHINGER (1585-1676).
3. *Invocations à Saint-Michel et de Jeanne d'Arc*, chant collectif.
4. *Tu es Petrus*, à quatre voix mixtes et deux orgues, de Théodore DUBOIS.
5. TANTUM, des Processions, chant grégorien.
(La foule entière est invitée à chanter cette mélodie si populaire.)
6. *Vivant et glorieux*, grand chœur dialogué de G. F. HENSEL (1685-1759).

I

II

Vivant et glorieux, Jésus sort
[de la tombe ; Satan ne règne plus, la mort
L'enfer vaincu succombe : [est impuissante ;
Victoire, victoire ! La vie est triomphante :
Victoire, victoire !
(Refrain.)

REFRAIN

Il est ressuscité
Jésus, le Roi de gloire,
Célébrons sa victoire
Et sa divinité
Célébrons sa victoire,
Il est ressuscité.

III
Dans ce jour de bonheur, très
[saillons d'allégresse ;
Et redisons tous sans cesse :
Victoire, victoire !
(Refrain.)

SORTIE. — *Choral et Allegro* de la 6^e Sonate de MENDELSSOHN (1803-1847).

Cette œuvre brillante est une des plus belles écrites pour l'orgue.

L. B.

Boulangerie - Pâtisserie Moderne

VIENNOISERIE PARISIENNE EN TOUS GENRES

A. TEILLET

9. Place de la Mairie, 1. Place du Coderc

Tél. 2.30

PÉRIGUEUX

Tél. 2.30

Fournitures pour Noces, Lunchs et Soirées

Confiserie, Glaces, Cuisine

ANCIENNE MAISON F. DÉMARTIN

F. DÉMARTIN

Fils, Frère et Sœurs, Successeurs

26, Rue Taillefer et 17, Rue des Farges

TÉLÉPHONE 350

PÉRIGUEUX

TÉLÉPHONE 350

ATELIER SPÉCIAL MUNI DES MACHINES LES PLUS MODERNES

pour faire

Les Joints Polis et Biseaux des Glaces pour Pare-Brise et Portières d'Automobiles
Étagères de Magasins

- DROGUERIE -

Verres à Vitres de toutes sortes et Dimensions

PIANOS, HARMONIUMS et TOUS INSTRUMENTS de MUSIQUE

VENTE :: LOCATION

MAGASINS NEYRAT, SUR LES BOULEVARDS

Epicerie Américaine

GABRIEL BOISSEL

Maison de Confiance fondée en 1878

Maurice ROULET, Sr

10, Place du Coderc

Tél. 2.08

PERIGUEUX

Tél. 2.08

PRODUITS DE CHOIX

Prix défiant toute concurrence loyale.

Livraison à Domicile.

PATISSERIE, CONFISERIE, CUISINE

MAISON VACHAUMARD

P. Alby, Sr

Place du Coderc, PÉRIGUEUX

FOURNITURES COMPLÈTES
POUR DINERS, BALS ET SOIRES

SPECIALITÉ DE CONSERVES TRUFFÉES

Grand Hôtel du Périgord

Félix Roqueo

Propriétaire

CONSERVES ALIMENTAIRES

SPECIALITÉ DE PATÉ DE FOIE GRAS

CHAUFFAGE CENTRAL Tél. 0-67

Charcuterie Centrale

ANCIENNE MAISON DELPEY

R. Mouret, Sr

6, Rue de la Mairie

— PERIGUEUX —

Fabrique de Confiserie

Jean BALLAND, Fils

4 bis, Rue Limogeanne

SPECIALITÉS DU PÉRIGORD
ET NOUVEAUTÉS CONSTANTES

Cierges, Bougies, Cires, Encaustiques

TÉLÉPHONE : 0.09

PAUL MAZEAU & FILS PÉRIGUEUX

Mesdemoiselles,

Pour vos Parquets, Meubles et Linoléums,
EXIGEZ

Le meilleur Brillant Japonais instantané

:: TOKIO ::

ALIMENTATION MODERNE

GASTON GATINEAU

Tel. 435 Rue du Président-Wilson, PÉRIGUEUX Tél. 435

Epicerie de Choix, Comestibles, Primeurs

PLATS CUISSINÉS

COMPTOIR NATIONAL D'ESCOMPTE DE PARIS

Téléphone : N° 13 C.C.P. Bordeaux : 3457

Société Anonyme au capital de 250 Millions entièrement versé

Aux Bons de la Défense Nationale
(Remise immédiate)

AGENCE de PÉRIGUEUX

5, Cours Montaigne

(Registre de Commerce : Paris n° 50816)

• Toutes Opérations de Banque et de Bourse •

GARDE DE TITRES A PÉRIGUEUX

Paiement de tous coupons : { Français
et
Etrangers

Locations de Coffres-forts

Des Cheques Internationaux
Cheques-Coupons

LIBRAIRIE CENTRALE

Fournitures Générales de Bureaux

SPECIALITÉ POUR MACHINES À ÉCRIRE ET APPAREILS DUPLICATEURS

Réparation de toutes Marques de Machines
par Mécanicien Spécialiste

R. HILIBART

TEL. 2 85 15, Rue de la République TEL. 2 85

Papeterie de Luxe - Maroquinerie d'Art

Objets d'Arts et de Piété

Grand Choix d'Articles de Première Communion

Qu'il est admirable le nom du Seigneur

I

Qu'il est admirable
Le nom du Seigneur !
Qu'il est adorable
Le Dieu créateur !
Sa magnificence
Parait dans les cieux :
Sa toute puissance
Eclate en tous lieux.

II

Les cieux et la terre
Que firent ses doigts,
Les vents, le tonnerre,
Sont autant de voix
Qui de sa puissance
Parlant tour à tour
De l'homme qui pense
Provoquent l'amour.

III

Qu'ils sont magnifiques
Les dons de ton Dieu !
Par mille cantiques
Répète en tous lieux :
Qu'il est admirable
Le nom du Seigneur !
Qu'il est adorable
Le Dieu Créateur !



CONSTRUCTIONS ÉLECTRIQUES

P. GONTHIER & V. LEGOUIX

Tél. 4.52

8, Rue Thiers, PÉRIGUEUX

Tél. 4.53

ALTERNATEURS

DYNAMOS

ACCUMULATEURS

EQUIPEMENT ÉLECTRIQUE DES AUTOMOBILES

T. S. F.

MOTEURS
TRANSFORMATEURS
MAGNETOS

Schola de la Cathédrale

SOPRANI

M^{me} M. Bertrand.
J. Goumardie.
M^{les} Y. Andraud.
M.-A. Brun.
M. Buffet.
M.-F. Decousus.
C. Delpal.
M.-L. Desbrousses.
B. Guérin.
S. Guérin.
M. Pasquet.
R. Théallet.

ALTI

M^{mes} M. Déjammet.
Th. Dunogier.
P. Galy.
F. Gautier.
M^{les} A. Beau.
B. Beau.
M. Bézae.
H. Hache.
D. Longueserre.
M. Longueserre.
C. Mouraud.
G. Roubenne.

La Schola comprend en plus : 20 enfants de Marie ;
25 orphelines de la Miséricorde,
10 enfants de l'Ouvroir de Thouin.

TENORS

M. l'abbé Tissié.
MM. F. Aumarchand.
M. Banizette.
Ch. Breton.
H. Bidachon.
A. Brionne.
Y. Blanchard.
P. Castanier.
G. Castignérol.
M. Clugnac.
M. Desplat.
R. Desnoyer.
P. Desmoulins.
R. Fournier.
E. Latour.
L. Maréchal.
R. Peyramaure.
E. Pugnet.
P. Pinet.
G. Seguy.
M. Bellonq.
R. Buisson.
M. Fourquier.
R. Gauthier.
L. Manceau.

BASSES

M. l'abbé Galineau.
MM. R. Bidachon.
E. Chassagne.
M. Chaumont.
Ch. Cornut.
A. Crouzel.
A. Delbos.
J. Dumain.
M. Garrigue.
M. Joubert.
J. May.
P. Moniotte.
P. Mignot.
H. Pazat.
A. Richet.
J. Souillac.
N. Berbesou.
M. Buisson.
P. Lachaud.
J. Rozeau.
G. de Meester.

du Cercle
Goudouc.

du Cercle
Goudouc.

Costumes sur Mesure

Marcel BELLOCQ

Rue Chancelier-de-l'Hôpital
PÉRIGUEUX

SALON DE COIFFURE

Lucien BOST

3, Rue Saint-Front

COIFFEUR DE MONSEIGNEUR

Salon pour Dames. — Parfumerie de 1^{re} Choix

NOUVEAUTÉS - CONFECTIONS

MAISON JEAN LONGUESSERRE

RUES TAILLEFEN ET DE LA MAIRIE

56 • PÉRIGUEUX

A SAINT-ANTOINE

CHARCUTERIE FINE - COMESTIBLES TRUFFÉS
CONSERVES ALIMENTAIRES

DONZEAUD-LACOMBE

2, Place du Coderc, PÉRIGUEUX

COUTELLERIE de TOUTES SORTES

FACIÉ

5, RUE LIMOGÉANNE, 5

PÉRIGUEUX

VIANDES DE PREMIÈRE QUALITÉ

BOUCHERIE HENRI REILLAC

4, RUE LIMOGÉANNE, PÉRIGUEUX

Service à domicile

Téléphone 174

PÉRIGUEUX
IMPRIMERIE E. RIBES
14, Rue Antoine-Gadard

circulaire envoyée à nos 360 membres honoraire.

Les Enfants de St Denis
et leur Directeure se rappellent

É CHORALE
S DE SAINT-DENIS

fondée en 1857 —

Charles Kalmbacher

Prix du Conservatoire de Lyon

Directeur de la Société Chorale de St-Denis
et de l'Harmonie Municipale

n d'Excellence

SELLÉS 1889-1900, MÉDAILLES D'OR

au bon souciur du Maître
7, rue Ed. Tellant, St-Denis, Seine
et tout heureux de chanter

Saint-Denis, le 25 Juillet 1925

Le Comité d'Administration a l'honneur de vous informer que notre Société Chorale prendra part :

1^o Le Dimanche 2 Août prochain, au Grand Palais, Salle du Degré Monumental à 3 heures, à l'occasion de l'Exposition des Arts Décoratifs, à une Grande Manifestation Nationale Orphéonique, à laquelle assisteront :

Les Enfants de Saint-Denis.	100	Exécutants
La Société Nationale des Orphéonistes Valenciennois.	140	—
La Lyre Havraise.	120	—

(Sociétés Chorales en division d'Excellence)

PROGRAMME

1. Carnaval de la Tombelle
2. Sonnet d'Arvers RAYMOND PECH
par les Enfants de Saint-Denis
3. Espérance J. TH. RADOUX
4. Nuit d'Orient A. LUDINI
par les Orphéonistes Valenciennois

5. Les Soldats de Gédéon SAINT-SAENS
6. Jacques Bonhomme H. MARÉCHAL
par la Lyre Havraise
7. Ave Gallia ALBERT CARLIER
8. Vival di l'Orphén ALBERT CARLIER
par les 3 Sociétés (360 Exécutants)

2^o Le Dimanche 27 Septembre prochain, au grand Concours International de Musique de Vichy (Allier), la Reine des Villes d'Eaux. concours de choir "Carnaval"

Les frais de déplacement et de séjour comprennent :

- a) Diner du Samedi soir 26 Septembre et coucheur. Petit déjeuner, déjeuner et dîner du Dimanche 27, et coucher (2 personnes par lit); Voyage aller et retour en train express (départ collectif et retour par groupe de 10), seront de 100 francs par personne;
b) Et voyage aller et retour, billet individuel valable 6 jours, seront de 116 francs par personne.

Les adhésions seront reçues jusqu'au 18 Septembre, chez Monsieur Paul Leroy, Imprimeur, 1, Rue Blanqui, et au Siège Social, les Mardis et Vendredis de 21 h. à 22 heures.

Nous vous prions d'agrérer, M , l'assurance de nos sentiments les plus distingués.

Pour le Comité d'Administration :

Le Président, M. LEROY

†
ÉGLISE SAINT-SULPICE DU BUGUE

Dimanche 27 Septembre 1925

AUDITION
DE
MUSIQUE SACRÉE
ET
SALUT SOLENNEL

EN L'HONNEUR DE

Sœur Thérèse de l'Enfant-Jésus



Programme

Première Partie

1. Au grand orgue :

ENTRÉE F. DE LA TOMBELLE

2. PSAUME DE MARCELLO (1686-1739).

Paroles et Arrangement à 3 voix
du R. P. A. LHOUMEAU († 1920).



Les cieux immenses, du Seigneur
Font admirer la gloire ;
Et, déroulant leur profondeur,
Les cieux immenses, du Seigneur,
Aux yeux, font admirer la gloire.

Et la splendeur du firmament,
Œuvre des mains du Tout-Puissant,
Au monde annonce, du Seigneur
Et la sagesse et la grandeur.

Le jour au jour dit ses louanges,
Et la nuit même à la nuit les redit.
... Et la nuit même,
Dans la splendeur du firmament,
Œuvre des mains du Tout-Puissant,
Au monde annonce, du Seigneur
Et la sagesse et la grandeur !



Deuxième Partie

1. UNE ROSE EFFEUILLÉE : Sœur Thérèse de l'Enfant-Jésus.

ORATORIO EN TROIS PARTIES
pour Chœurs, Soli et Orchestre
(80 exécutants).

Poésie : R. P. MARCEL JOUSSE, S. J.

Musique : Abbé LOUIS BOYER, Maître de Chapelle
à la Cathédrale Saint-Front de Périgueux.

Chœurs : MAITRISE DU BUGUE.

Solistes : { Mme L. DE MALLEVILLE.
M. GUY LAFARGE.

Orchestre : « UNION SYMPHONIQUE », de Périgueux.

N. B. — Les personnes désireuses de suivre attentivement l'exécution de cette belle œuvre peuvent se procurer le libretto des voix ; en vente au prix de 1 fr. 50.

2. ALLOCUTION.

3. Au grand orgue :

INTERLUDE F. DE LA TOMBELLE

— QUÊTE —

Troisième Partie

SALUT SOLENNEL

1. PANIS ANGELICUS.

Solo et Chœur Abbé LOUIS BOYER

2. O GLORIOSA VIRGINUM.

2 voix de femmes F. DE LA TOMBELLE

3. TU ES PETRUS.

2 voix mixtes Mme PERRUCHOT
(canon à la douzième)

4. TANTUM ERGO.

Soli et Chœur à l'unisson. Chanoine C. BOYER

5. CANTIQUE à Sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus.

Soli par les soprani et
Chœur à l'unisson ... Chanoine C. BOYER

6. Au grand orgue :

SORTIE F. DE LA TOMBELLE

CHŒURS

Soprani.

M^{me}s L. LASSAGNE
 R. LONGUEVERGNE
 M^{me}s G. AMIOT
 O. BESSOU
 P. CARRIER
 R. CASSAGNE
 Y. CASSAGNE
 G. COSTE
 J. LABROT
 B. LAFAYE
 Em. LAMONZIE
 P. LESCOMBES
 Bl. LONGUEVERGNE
 M. MALAFAYE
 E. VERGNAC

Ténors.

MM. G. BORD
 B. CHANTEGREIL
 R. DELBANKUT
 L. LAMONZIE
 G. MALAFAYE
 P. PRADÈRE
 J. TEILLET

Altis.

a) M^{me}s A. BERTHOUMIEUX
 G. GARNIER
 A. LACROIX
 E. LAFILLE
 G. LAMONZIE
 Y. LASTOUILLAT
 M. MÉRILLET
 R. PAULY
 G. RÉGNIER
 M. RÉGNIER
 P. RIGAUDIE
 b) M^{me}s P. BERNARD
 F. DARNIGE
 L. GALICE
 H. GONTHIER
 J. LACLIDE
 S. LANGLADE
 F. LASTOUILLAT
 Et. de LA ROBERTIE

MM. J. CHANTEGREIL
 J. DELBANKUT

Basses.

MM. Ch. BUSSIÈRE
 R. DAZINIÈRE
 L. DELMARAIS
 Abbé H. GALICE
 M. MARTY
 J. SABATIÉ



BASILIQUE DE SAINTE-CLOTILDE

— [o] —
Mercredi 21 Janvier 1925

à 16 heures précises

* * *

77^e AUDITION

CÉRÉMONIE en l'honneur
de la Bienheureuse Thérèse de l'Enfant Jésus

Sous la PRÉSIDENCE DE

Son Eminence le Cardinal DUBOIS
Archevêque de Paris

AUDITION D'UN ORATORIO

En l'honneur de la Bienheureuse

Poème de Paul HAREL

Musique de Philippe BELLENOT

Solistes, Chœurs et Orchestre —————
de la SCHOLA CANTORUM DE L'ORNE

.. 200 EXÉCUTANTS ..

Sous la direction de l'Auteur

* * *

Programme : Prix 1 fr. 50



*** PROGRAMME ***

ORATORIO

PERSONNAGES :

Thérèse : Mme CARLET.

La Mère Prieure : Mme BARTHELÉMY.

Récitant ténor : M. PISSON.

Le Père :

Le Célébrant : M. Jean SUSCINIO, Baryton grave, Soliste des Concerts Lamoureux.

Harpe de la Maison ERARD : Mme ACHARD-PROTHIN.

Violon solo : M. COUTURIER.

ALLOCUTION
par M. l'Abbé VERDRIE

Chanoine honoraire
Curé de Sainte-Clotilde

L'ABBAYE

Poème Lyrique

Pour Chœurs, Soprano solo, Déclamation et Orchestre

Poésie de Paul HAREL

Musique de F. de la TOMBELLE

Soprano : Mme BRÉARD.
Récitant : M. COUTURIER.

DEXTERA DOMINI

Offertoire pour le saint jour de Pâques C. FRANCK
Soli et Chœur à 3 voix mixtes

Soprano : Mme A.-P. GARNIER.

Ténor : M. PISSON.

Basse : M. SUSCINIO.

DEUX RÊVERIES

a) Pour Instruments à Cordes Phil. BELLENOT

b) Pour Violon solo et Orchestre

Violon : M. COUTURIER.

SALUT SOLENNEL
DU SAINT-SACREMENT

sous la direction de M. MEUNIER, Maître de Chapelle à Salate-Clotilde

Ave Verum A. COUARD

Salve Regina AICHINGER

Tantum ergo à 8 voix (double Chœur) NEKES

Psaume 150, Chœur et Orchestre C. FRANCK

AUDITIONS ET CONCERTS
de la
SCHOLA CANTORUM DE L'ORNE

TRUN	19 et 20 Août	1906
ALENÇON	26 et 29 Avril	1907
FLERS-DE-L'ORNE	17 et 18 Mai	1908
VIMOUTIERS	28 et 29 Novembre	1908
SÉEZ	23 et 25 Mai	1909
BAGNOLES	8 et 9 Août	1909
CAEN	26 et 27 Novembre	1909
SAINTE-PIERRE-SUR-DIVES	11 et 12 Juin	1910
SÉEZ	12 Juillet	1910
SEEZ	20 Novembre	1910
CONDÉ-SUR-NOIREAU	4 Décembre (2 Concerts)	1910
ALENCON	2 et 3 Avril	1911
ARGENTAN	9 et 10 Juillet	1911
FALAISE	11 Juillet	1911
VIMOUTIERS	21 et 22 Octobre	1911
LISIEUX	13 et 14 Février	1912
FLERS-DE-L'ORNE	9 et 10 Mars	1912
VIRE	11 Mars	1912
FALAISE	18 et 19 Mai	1912
SÉEZ	2 Juin	1913
GACÉ	25 et 26 Janvier	1913
LISIEUX	1 ^{er} et 2 Juillet	1913
CONDÉ-SUR-NOIREAU	8 et 9 Novembre	1913
SÉEZ	10 Janvier	1914
ALENCON	7 et 8 Mars	1914
SÉEZ	9 Juin	1914
SÉEZ	8 et 9 Juillet	1919
MAYENNE	10 et 11 Février	1920
LAVAL	12 Février	1920
HONFLEUR	6 et 7 Juillet	1920
LISIEUX	8 Juillet	1920
ALENCON	9 Novembre	1920
DOL-DE-BRETAGNE	19 et 20 Avril	1921
LE HAVRE	9 et 10 Mai	1922
ÉVREUX	27 et 28 Juin	1922
SÉEZ	24 Septembre	1922
FOUGÈRES	20 et 21 Novembre	1922
RENNES	22 et 23 Novembre	1922
ARGENTAN	14 Janvier	1923
BERNAY	22 Avril	1923
ÉVREUX	23 et 24 Avril	1923
ARGENTAN	4 Novembre	1923
VIRE	19 Novembre	1923
DOL-DE-BRETAGNE	20 Novembre	1923
SAINTE-MALO	21 Novembre	1923
ALENCON	1 ^{er} Juin	1924
PARIS	20-21 et 22 Janvier	1925

Office Pontifical du Soir

A 3 HEURES

Entrée de Monseigneur l'Évêque :

Au Grand Orgue : Fragment de la 5^e Symphonie pour orgue,
de CHARLES-MARIE WIDOR.

On peut dire que le célèbre organiste de Saint-Sulpice est le créateur de la symphonie pour orgue. Sans doute, César Franck avait-il déjà singulièrement étargi les horizons de l'orgue dans le sens symphonique. Ch.-M. Widor fixa ce genre qui, depuis, avec Louis Vierne surtout, a vu naître de remarquables chefs-d'œuvre.

Vêpres.

Aux Vêpres de Pâques, dans le diocèse de Nantes, on a conservé les anciennes récitations de l'époque des Catéchismes ; on conduisait ce jour-là processiolement les fidèles récemment baptisés au baptistère, où ils renouvelaient les promesses de leur baptême.

Après les trois premiers psaumes, on chante l'*Hunc dies et le Magnificat*, et on se rend aux Fonts baptismaux, en portant le cierge pascal, les saintes Hilles et l'encens. On revient au chœur en chantant les deux derniers psaumes ; et au retour, on chante un second *Magnificat*, et le répons *Christus resurgens*.

Deus in adjutorium, à 4 voix mixtes, de TOMASO LUDOVICO DA VITTORIA (1540-1615), de l'école polyphonique espagnole.

Tous les psaumes sont alternés en chant grégorien, et en polyphonie.

1^{re} ANTIENNE. — *Angelus nuntiavit Dominus descendit de celo, et accedens resonavit Iagidem et sesebat super eum. alleluia, alleluia.*

L'ange du Seigneur descendit du ciel, s'approcha du sépulcre, fit rouler la pierre de l'entrée et s'assit dessus. alleluia, alleluia.

Dixit Dominus, à 4 voix d'hommes, de ROSENMULLER (1615-1667).

2^e ANTIENNE. — *Erat autem asperitus ejus sicut fulgor : vestimenta ejus sicut nix, alleluia, alleluia.*

Et voilà qu'il se fit un grand tremblement de terre ; car un ange du Seigneur descendit du ciel, alleluia.

Confitebor, à 4 voix mixtes, de MARC DE RANSE, maître de chapelle de Saint-Louis d'Antin.

3^e ANTIENNE. — *Erat autem asperitus ejus sicut fulgor : vestimenta ejus sicut nix, alleluia, alleluia.*

Son regard était comme l'éclair, et son vêtement comme la neige ; alleluia, alleluia.

Beatus vir, à 4 voix d'hommes, de M. BELTJENS, organiste à Rotterdam.

HÆC DIES, quam fecit Dominus :
exsultemus et lætemur in ea.

ANTIENNE. — *Et respicientes vide-
runt revolutum lapidem : erat quippe
magnus valde, alleluia.*

1^{er} Magnificat, à 5 voix mixtes, de MGR IGNACE MITTERER,
maître de chapelle de la Cathédrale de Brixen (Tyrol).

PROCESSION AUX FONTS

4^e ANTIENNE. — *Præ timore autem
ejus exterriti sunt custodes, et facti
sunt velut mortui, alleluia.*

Laudate pueri, à 4 voix mixtes, de l'abbé JOSEPH MOISSENET,
organiste de la Cathédrale de Dijon.

5^e ANTIENNE. — *Respondens au-
tem Angelus, dixit mulieribus : Nolite
timere : scio enim quod Jesum que-
ritis, alleluia.*

In exitu, à 4 voix mixtes, de MARC DE RANSE.

ANTIENNE. — *Alleluia. Noli flere.
Maria, alleluia : resurrexit Dominus,
alleluia, alleluia.*

2^e Magnificat, à 4 voix d'hommes, de MGR PEROSI.

RÉPONS. — *Christus resurgens ex mortuis...
BENEDICAMUS DOMINO, alleluia, alleluia.
Deo gratias, alleluia, alleluia.*

Bénédiction pontificale, à 4 voix mixtes.

Vivant et glorieux, sur un chœur de HAËNDEL, à 5 voix
mixtes, adaptation de l'abbé NICOLAS COUTURIER, maître de
chapelle de la cathédrale de Langres.

1. *Vivant et glorieux,
Jésus sort de la tombe ;
L'enfer vaincu succombe.
Victoire au Roi des Cieux.*
2. *Satan ne règne plus,
La mort est impuissante,
La vie est triomphante ;
Victoire au Roi Jésus.*

REFRAIN

*Il est ressuscité,
Jésus, le Roi de gloire :
Célébrons sa victoire
Et sa divinité.*

*Voici le jour que le Seigneur a fait :
laissons en ce jour éclater nos trans-
ports et la joie de nos coeurs.*

*Et levant les yeux, elles virent que
la pierre avait été roulée de côté, et
c'était une pierre de grande dimen-
sion, alleluia.*

Georges Haendel, né en Saxe en 1685, est mort à Londres en 1759 où il s'était fixé dès 1710. Les Anglais l'ont adopté, et le considèrent encore comme un « génie national ». Il a composé, sur la fin de sa vie, alors qu'il était en possession de tout son talent, nombre d'oratorios, dont quelques-uns sont de vrais chefs-d'œuvre.

C'est un des maîtres les plus incontestés de la musique vocale ; il sait faire rendre aux voix humaines, par leur simple juxtaposition, dans des chorals presque toujours diatoniques, leur maximum de puissance et d'émotion.

Le chœur « Vivant et glorieux », avec ses arabesques vocales des sopranos et des altis, est un chœur très brillant. Ses sonorités claires, son rythme fortement équilibré, la largeur et la simplicité du dessin mélodique rendent cette œuvre lumineuse et magnifique.

Sermon de M. le Chanoine MÉNARD

Salut Solennel du Saint-Sacrement.

i. O Filii et filiae, sur l'air traditionnel de Tisserand, avec
harmonisation à 4 voix mixtes de GEVAERT.

François-Auguste Gevaert (1828-1908), musicologue belge, directeur du Conservatoire de Bruxelles, a laissé le souvenir d'un savant plutôt que d'un artiste ; toutefois, la gloire du savant est si pure, l'éclat de ses œuvres si solide qu'il n'a presque rien à envier au prestige plus brillant du compositeur choisi des foules. Dans les harmonisations qu'il a faites, comme celle de l'*O Filii*, il a fait preuve d'une grande ingéniosité, et d'une science harmonique à la fois méthodique et élégante.

1. *O filii et filiae,
Rex caelstis, rex gloriae
Morte surrexit hodie,
Alleluia.*
2. *Et mane prima sabbati,
Ad ostium monumenti
Accesserunt discipuli.
Alleluia.*
3. *Et Maria Magdalene
Et Jacobi et Salome
Venerunt corpus ungere.
Alleluia.*
4. *Discipulis adstantibus,
In medio stetit Christus,
Dicens : Pax vobis omnibus.
Alleluia.*
1. *O vous, fils et filles de Dieu ;
le Roi du ciel, le Roi de gloire est
aujourd'hui ressuscité.
Alleluia.*
2. *Dès le lendemain du sabbat, à
la porte du monument, les disciples
sont arrivés.
Alleluia.*
3. *C'est, avec Marie-Madeleine, Ma-
rie de Jacques et Salomé, qui viennent
embâmer son corps.
Alleluia.*
4. *Voici le Christ au milieu de ses
apôtres réunis, et leur disant : Paix
à vous tous.
Alleluia.*

2. Dextera Domini, offertoire à 3 voix mixtes, et orgue concertant, de CÉSAR FRANCK.

Dextera Domini fecit virtutem, Dextera Domini exaltavit me, alleluia, alleluia.

Nom moriar, sed vivam, et narrabo opera Domini, alleluia, alleluia.

La droite du Seigneur est triomphante, la droite du Seigneur m'a exalté, alleluia, alleluia.

Je ne vais pas mourir, je vais vivre au contraire, et je publierai les œuvres du Seigneur, alleluia, alleluia.

CÉSAR FRANCK, né à Liège en 1822, passa toute sa vie à Paris, où il mourut en 1890. Il fut successivement maître de chapelle à Notre-Dame de Lorette, à Saint-Jean-Saint-François, maître de chapelle puis organiste à Sainte-Clotilde ; c'est dans la poméone de la tribune de cette église, que, durant les trente dernières années de sa vie, il vint attiser le feu de son génie en d'admirables improvisations ; car il avait, ou plutôt il était le génie même de l'improvisation. Peu de compositeurs susciteront chez leurs élèves le culte dont l'entourait encore ses disciples et qui ne justifie pas, à leur sens, l'indulgence et sereine honte que possède à un très haut degré le « père Franck ».

Méconnu de son vivant, à l'exception de ses fidèles, son nom est maintenant entonné d'une sorte de gloire, dont l'éclat ne fait que grandir. Il era une école et un style, le style franckiste, tout de splendeur harmonique et de mystique pureté. — Fervent catholique, et attaché par sa conscience artistique plus encore que par ses fonctions au culte divin, il a produit des compositions religieuses importantes, qui dominent son œuvre d'orgue d'une hauteur gigantesque.

Il imita son *Dextera Domini* : offertoire pour le saint jour de Pâques. En réalité, l'église n'en inscrit est offertoire au missel que pour le Jeudi Saint, la fête de l'invention de la Sainte-Croix et le 2^e dimanche après l'Epiphanie ; mais, à n'en pas douter, elle met ces paroles dans la bouche du Christ, à l'occasion de sa mort et de son triomphe. C. Franck pouvait donc emprunter ces paroles du pauliniste, pour en faire la glorification de la résurrection.

Le thème majestueux est exposé en demi-teinte par les Basses, et reproduit ensuite très exactement par les Ténors, puis, à pleine voix, par les Sopranos, qu'accompagnent les autres parties. On sent passer dans les voix un frisson de gloire, que tempère un discret alleluia.

3. Regina cœli, à 6 voix mixtes, a cappella, de Mgr FRANZ NEKES.

Regina cœli, laudes, alleluia,

Quia quem meruisti portare, alleluia,

Resurrexit sicut dicit, alleluia ;

Ora pro nobis Deum, alleluia.

Reine du ciel, réjouissez-vous, alleluia ;

Car celui que vous avez mérité de porter dans votre sein, alleluia.

Est ressuscité comme il l'avait prédit, alleluia ;

Priez Dieu pour nous, alleluia.

Monseigneur Nekes, chanoine de la Cathédrale d'Aix-la-Chapelle, et professeur de contrepoint à l'Ecole de musique religieuse de cette ville, où il est mort récemment, semble s'être spécialisé dans la musique chorale religieuse.

Son *Regina cœli* est d'un très beau contrepoint fleuri. L'entrée successive des 6 parties sur le thème même du *Regina grégorien*, le duez du *Quia quem meruisti portare*, les accents de triomphe du *Resurrexit*, la supplication de l'*Ora pro nobis*, et les alleluia de la fin qui se fuit, se poursuivent et s'enlacent sont de la homme polyphonique digne de la meilleure époque.

4. Tantum ergo, à 4 voix mixtes, de THOMASO LUDOVICO DA VITTORIA.

*Tantum ergo Sacramentum
Venerem cursum,
Et antiquam documentum
Novo credi ritui :
Præstet fides supplementum
Senuum defectui.*

*Genitor, Genitioque
Laus et Jubilatio.
Salus, honor, virtus quoque
Sit et benedictio :
Procedenti ab utroque
Compar sit laudatio. Amen.*

*Anonymus prosternens un Sacrement si
digne de nos hommages ; que les
rites antiques cèdent la place à ce
nouveau mystère, et que la foi sup-
érieure à la faiblesse de nos sens,*

*Glaire, louange, salut, honneur, œuvres
de grâce au Père et au Fils ; pa-
reil hommage à l'Esprit saint qui
procède de l'un et de l'autre.
Ainsi soit-il.*

Thomaso-Ludovico da Vittoria naquit vers 1510, à Avila, en Espagne, comme salute Thérèse ; il était prêtre, et se disait volontiers, avec modestie, « le dernier parmi les serviteurs de Dieu ». Vers sa trentième année, il partit pour Rome, se fit admittre avec Palestina, dirigea d'abord la « chapelle » du collège germanique, puis celle de Saint-Apollinaire. Il revint en Espagne, fatigué, comblé d'honneurs ; il mourut dans son pays une vie cachée, mais laborieuse jusqu'à bout ; elle s'acheva vers 1615, et l'Espagne ignore où reposent les restes mortuels d'un de ses fils les plus humbles et les plus glorieux.

Vittoria n'a composé que de la musique religieuse. Plus austère que ses contemporains et ses émules, il n'a jamais respiré que « du côté du ciel ». Il n'osa même pas, comme Palestina, bâter sur des thèmes profanes ses chefs-d'œuvre religieux. Son œuvre se recommande par les mêmes qualités que celle de Palestina : pureté dans la forme, émotion sincère, sublimine religiosité, mais elle est plus mystique, et son mysticisme a la passion, la flamme ardente et quelquefois sombre de sa race, comme aussi la foi plus fervente du prêtre. L'historien national de la musique espagnole, M. Pedral, a rendu ce témoignage aux maîtres de son pays : que dans la polyphonie du XVI^e siècle ils introduisirent « *el espressissimo* », c'est-à-dire une manière plus forte et plus vive de traduire les paroles par les sons. Et cette réforme ou ce progrès n'a pas eu de meilleur ouvrier que Vittoria.

Ce *Tantum ergo* est construit sur la phrase grégorienne du *Tantum*, appelé mozarabe ou espagnol. L'une des parties reproduit exactement, quoique dans un rythme conventionnel, la mélodie grégorienne, pendant que les autres parties se déplacent dans une harmonie riche et savoureuse.

5. **Surrexit a mortuis**, chœur à 4 voix mixtes et deux orgues, de **CHARLES-MARIE WIDOR**.

*Surrexit a mortuis
Christus Del Filius,
Pastor bonus, qui animam
Pro grege suo posuit.
Alleluia.*

*Il est ressuscité des morts,
Le Christ Fils de Dieu,
Le bon Pasteur qui a donné
Sa vie pour ses brebis.
Alleluia.*

(Voir les notes p. 10).

6. **SORTIE** : Au grand orgue : **Concerto en ré majeur**, de **G. HAENDEL** (1685-1759).

Haendel a écrit pour orgue et orchestre 12 concertos, tous très brillants, remarquables par leur verve et leur richez. De ces concertos qui n'étaient guère utilisables que pour le concert, on a fait plusieurs transcriptions pour orgue seul.

P. POTHIER.

**** D. O. M. ****

La Caisse Générale Accidents
SIÈGE SOCIAL : 12, RUE DE STRASBOURG - NANTES - Téléphone 8.33
ASSURE CONTRE LES ACCIDENTS DE TOUTE NATURE

Assurance contre les Accidents de Travail (Loi de 1936 et autres)
Toutes Assurances de Droit commun

Directeur de la Société : **M. CLÉMENT L'HEUDÉ**, Licencié en Droit
AGENT GÉNÉRAL A NANTES : **PIERRE ABÉLANET**



POUR VOS CHARBONS

adressez-vous à....

la Loire Fluviale

56. Quai de la Fosse

NANTES

TÉLÉPH. : 2.67 - 22.70



LIVRAISONS RAPIDES





La Maîtrise de la Cathédrale de Nantes à la Fête-Dieu 1924

L'Association Catholique de la Jeunesse française prépare un **Congrès National** qui doit se tenir à Nantes pendant la semaine de Pâques, sous la présidence de Son Eminence le Cardinal de Rennes, de Nos Seigneurs l'Archevêque de Tours, les Evêques de Nantes, d'Angers, de Quimper, de Lescar, de Poitiers, de Luçon, du Mans et de Saint-Brieuc.

La Maîtrise de la Cathédrale doit se faire entendre aux cérémonies religieuses de ce Congrès :

au Salut d'ouverture, le jeudi 16 avril, à 18 heures, en l'église Sainte-Croix ;

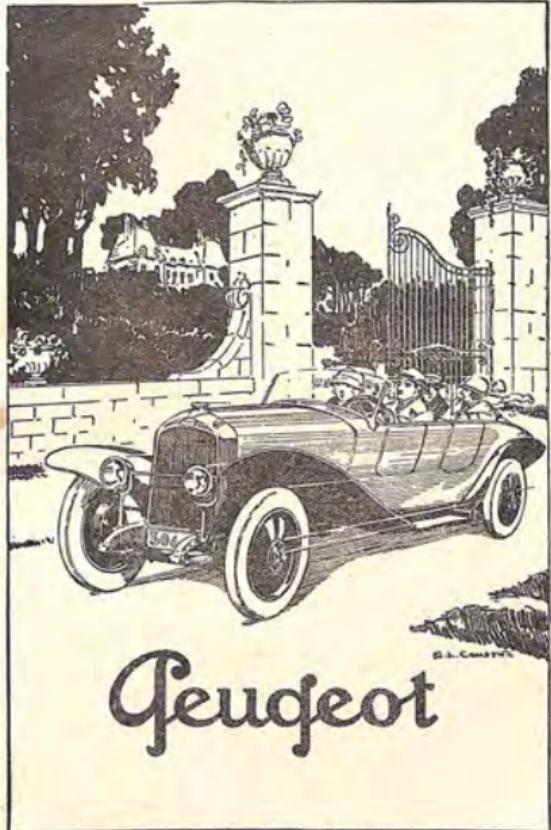
à la Messe de Communion, le vendredi matin, à 8 heures, à Saint-Dominien ;

à la Messe de Communion, pour les morts de la guerre, le samedi matin, à 8 heures, à Notre-Dame ;

à la Messe solennelle, le dimanche, à 11 heures, à la Cathédrale ;

au Salut de clôture, à la Cathédrale, le même jour, à 17 heures, avec le concours de la Schola du Grand Séminaire.

Le programme musical de ces diverses cérémonies paraîtra dans le programme général du Congrès, qui sera mis en vente pendant la Semaine de Pâques.



SUCCURSALE POUR L'OUEST :
5, Quai de l'Ile-Gloriette - NANTES



Maitrise de la Cathédrale de Nantes



Rameaux et Pâques 1925

**GARAGES
& ATELIERS
DE L'OUEST**

R. C. Nantes 1074 B

88, Rue des Hauts-Pavés -:- Tél. 7.61

Ateliers de Réparations les mieux outillés de la Région :

118, Rue de Rennes -:- Tél. 12.46

NANTES

LA MEILLEURE MAISON
VOUS PRÉSENTE
LES MEILLEURES MARQUES

Citroën :: Mors

Rochet - Schneider

Donnet - Zedel

**Programme
DES PIÈCES DE CHANT
ET DE MUSIQUE D'ORGUE**

Avec Notes explicatives
et liturgiques

Exécutées en la CATHÉDRALE de NANTES

le

Dimanche des Rameaux
et le Saint Jour de Pâques

de l'Année 1925



LES GRANDS MAGASINS DECRÉ
VUS DU BEFFROI DE L'ÉGLISE SAINTE-CROIX



Gouache extraite, avec autorisation, du R. P. L., de l'Abbaye Saint-André (Belgique).

Le Dimanche des Rameaux ou Pâques fleuries

A 9 HEURES 1/2

1^e Bénédiction des Palmes et Procession.

Cette première cérémonie, toute de joie, rappelle l'entrée triomphale de Jésus à Jérusalem, quelques jours avant sa Passion. Dès le IX^e siècle, l'Eglise introduisit dans les cérémonies de ce jour la bénédiction de rameaux verts, en souvenir des branches de palmier et d'olivier dont les Juifs jonchèrent la route du Sauveur triomphant. En leur donnant une bénédiction spéciale, l'Eglise fait de ces rameaux un sacramental. Dans ses oraisons, elle demande solennellement à Dieu que ces rameaux soient une protection particulière pour ceux qui les utiliseront avec piété, pour leur famille et pour leur maison.

Il semble que la Bénédiction des Rameaux avait lieu autrefois au cours du Saint Sacrifice, car elle est encore aujourd'hui précédée d'une sorte d'Introit, d'une Epître, d'un Evangile, et même d'une Préface suivie du *Sanctus*; aujourd'hui, la Messe est reportée après la procession et ne contient aucune allusion au triomphe de Jésus-Christ à Jérusalem.

Pendant la distribution des Rameaux, le Chœur chante les Antennes suivantes :

Pueri Hebreorum, portantex ramos olivarum, obviaerunt Domino, clamantes et dicentes: Hosanna in excelsis.

Pueri Hebrorum, vestimenta proterebant in via, et clamabant dicentes: Hosanna filio David, benedictus qui venit in nomine Domini.

Ces deux antennes sont chantées, la première en polyphonie à 3 voix d'hommes, la seconde, en chant grégorien, par les enfants.

L'antienne qu'on chante pendant la Procession, «*Cum appropinquaret*», est le texte même des évangélisques saint Matthieu, saint Marc et saint Luc, racontant l'entrée à Jérusalem de Jésus monté sur un âne, pendant que la foule des Juifs l'acclame en jetant sur son passage des vêtements et des branches d'arbres.

Le Cortège sort de l'église et s'arrête devant la porte close. Quelques choristes ont pénétré à l'intérieur de l'église. Leurs voix représentent les voix des Anges célébrant l'arrivée du Christ-Roi dans son royaume céleste. Au dehors, la procession répète ces chansons de triomphe à voix de la terre acclamant le Rédempteur.

L'hymne «*Gloria laus*», qui se chante pendant cette fonction, ci n'en est pas le moins bel ornement, a pour auteur Théodulphe d'Orléans, qui fut délivré de sa prison d'Angers par Louis le Débonnaire (IX^e siècle) à l'audition de ce chant. La première strophe, qui sert de refrain, est chantée par le chœur extérieur; les autres versets, chantés par les enfants, à l'intérieur, se déroulent sur une corde plus élevée et restent en suspens sur la dominante, pour appeler le refrain.

Gloria, laus, et honor tibi sit, Rex Christi Redemptor: Cui puerile decus promptissi Hosanna pluit.

*1. Israel es tu Rex,
Davidis et Iudiae protex:
Nomine qui in Domini.
Rex benedicte, venis. Gloria, laus.*

*2. Catus in excelsis
Te laudat celicus omnis,
Et mortalis homo,
Et cuncta crenia simul. Gloria, laus.*

*3. Plebs Hebreorum tibi
Cum palmis obvia venit:
Cum prece, uoto, hymnis,
Adsumus ecce tibi. Gloria, laus.*

Les enfants des Hébreux, portant des rameaux d'oliviers, afferent au devant du Seigneur, poussant des acclamations et disant : Hosanna dans les hauteurs des éléves.

Les enfants des Hébreux étendaient leurs vêtements sur le chemin, et criaient en disant : Hosanna au fils de David ! Béni soit Celui qui vient au nom du Seigneur.

Ces deux antennes sont chantées, la première en polyphonie à 3 voix d'hommes, la seconde, en chant grégorien, par les enfants.

4. Ibi ibi passura

*Solverbant manus laudis :
Nos ibi regnanti
Pangimus ecce melos. Gloria, laus.*

5. Hi placenter tibi,

*Placuit deuota nostra :
Rez bone, Rez clementis,
Cui bona cunctis placent. Gloria,
laus.*

A la fin du chant de cette hymne, le sous-alice heure la porte fermée avec la croix de la Croix. Cérémonie pleine de symbolisme ! Elle nous rappelle que les portes de la Jérusalem céleste, qui nous ont été fermées par la faute d'Adam, nous sont ouvertes par la Croix de Jésus.

Le cortège, en entrant dans l'église, chante le répons :

*Ingredienti Domino in sanctum
cristinum, Hebreorum pueri, resurrec-
tionem vita pronuntiantes: Cum em-
mis palmarum Hosanna clamabant
in excelsis. Y Cumque audierat po-
pulus, quod Jesus ventet Jerosolyma
exterrit obiit et. *Cum in-
mis.*

*Comme le Seigneur entraît dans la
ville sainte, les enfants des Hébreux
annonçant par avance la résurrection
de la Vie, *Et tenuit à la main des
branches de palmier, crièrent : Hosanna
dans les hauteurs des cieux ! Y. Et
lorsque le peuple eut appris que Jésus
venait à Jérusalem, il sortit au-devant de
lui : *Et tenant... S. Jean, 12.*

2^e La Messe chantée.

INTROIT. — *Bomine, ne longe fas-
cias auxiliari tamen a me, ad defen-
sionem meum aspice : libera me de
me leonis, et a cozimis nocturnorum
humiliatiorum meum. Ps. Deus,
Deus meus, respice in me, *quare me
dereliquisti ? longe a salute mea ver-
bi delictorum meorum. Oi répète Do-
mine, etc.*

Kyrie eleison N° X de l'Édition Vaticane.

LE GRADUEL. *Tenuisti manum dexteram meam* sur une mélodie du rit ambrosien, du IV^e mode.

LE TRAIT Deus, Deus meus, avec alternance d'une mélodie ambrosienne du I^{er} mode, par les voix d'enfants, et d'une polyphonie moderne à 4 voix d'hommes.

ÉTANGILLE DE LA PASSION. — Le récit de la Passion, selon saint Mathieu, tient lieu d'évangile. La Sainte Eglise veut donner à ce Récit une certaine solennité ; elle exige qu'il soit chanté, là où on peut avoir, à cette fin, trois diacres ou trois prêtres ; elle prescrit que l'Evêque intime, assistant à la Messe le jour des Rameaux, se tienne, si assis, ni agenouillé, mais debout, et qu'il en écoute le chant.

Des trois diacres qui chantent la Passion, l'un le narrateur, raconte la trame de la Passion. Un second, d'une voix grave et lente, chante exclusivement les paroles de Notre-Seigneur. Le troisième représente la synagogue et les

personnages qui interviennent dans le drame auguste. Il interprète les cris féroces, les interrogations arrogantes, les injures à l'ordre de Notre-Seigneur. Les paroles prononcées par la foule des Juifs sont chantées par le chœur sur des modulations à 4 voix mixtes attribuées à *Tomaso-Ludovico da Vitoria* (1516-1615), de l'école espagnole. Vittoria, en les composant, est resté dans la tonalité uniforme du récital, mais il a su leur donner un caractère profondément dramatique. On remarquera l'énergie sauvage de certains chœurs, tels que le *Propellet nobis Christe, le Crucifigatur*, la grâce des ténors tels que celui des témoins : *Hic dixit, et celius des servantes* ; *Et tu cum Iesu, et l'allure grandiose du chœur final : *Vere filius Dei erat iste.**

Pendant le chant de la Passion, un lourd le rameau bénit à la main : l'Eglise veut marquer ainsi l'alliance et les relations entre la passion et le triomphe de Jésus, entre nos bûches et nos victoires.

Credo, Chant de l'édition Vaticane, N° IV. (Voir le texte p. 161 Et incarnatus est, à 5 voix mixtes, de MAX FILRE.

OFFERTORIE. — *In propriae ex-
pectaculo cor meum, et misericordiam: et
attulim qui simul contristabar, et
non fuit: consolabam me quatinus, et
non tenui; et desideravi in exanim
meum fel, et in siti mea potaverunt
me acies.*

Mus cœur étoit préparé à l'opprobre
et à la misère, et fai attendu quel-
qu'un pour partager ma tristesse : et
personne n'est venu : fai cherché un
consolateur, et n'en ai point trouvé :
ils m'ont donné pour nourriture du
feu, et dans une soif ils m'ont donné
du vinaigre à boire. Ps. 68.

Sanctus, Benedictus et Agnus Dei, de la Messe en l'honneur de Sainte-Geneviève, à 3 voix mixtes, de HENRI POTIRON, maître de chapelle de la Basilique du Sacré-Cœur de Montmartre.

Henri Potiron, qui est un de nos compatriotes, étant né à Pont-Roussin, est déjà célèbre dans le monde musical ; maître de chapelle du Sacré-Cœur, il est aussi professeur à l'Institut Gregorien de Paris, fondé l'an dernier par le Cardinal Dubois ; il vient de faire paraître un cours d'accompagnement du chant grégorien, qui, au triple point de vue rythmique, modal et harmonique, paraît être le plus complet et le plus solide de tous les traités perdus sur ce sujet.

La Messe en l'honneur de sainte Geneviève, est une de ses premières œuvres, et fut composée au temps où il était maître de chapelle de Sainte-Geneviève des Grandes Carrières : œuvre modeste, bien dépassée depuis, mais non sans grande valeur. Le vibrant *Bosoma du Sanctus* est tout à fait à sa hauteur le jour des Rameaux. L'*Agnus Dei* débute par une phrase des soprano, impérieuse et pleuse ; elle est reproduite classiquement au 2^e *Agnus Dei* en duo par les voix d'hommes, et elle est recueillie ensuite par les trois voix du chœur.

A 3 HEURES. — Vêpres.

Antennes et Psaumes du Dimanche.

HYMNE. — *A. Verily Regis proutul:*
Fulget Cruel mysterium,
Qua vita mortem perirent,
Et morte vitam protul.

- 2. Quae vulnerata hanec*
Murorum dira, criminum
Ci nos laurear cordibus,
Manavit unda et saquebita.
- 3. Implita sunt spissi concinuit*
David fideli curviline,
Orienta natiuitas :
Regnavit a ligno Deus.
- 4. Arbores decora et fulgidia,*
Ornatæ Regis purpura,
Elevit digno stipite
Tunc sancta membrana tangere.
- 5. Beata, eugen brachialis*
Pretium peccandi surcul :
Sistera fecit corporis,
Talitha perdidit latitudo.
- 6. O Crux ave, spes unica,*
Hoc passionis tempore :
Pils uterque gratiam,
Reisope deles criminis.

7. Te, fons salutis Trinitas,
Collaudet omnis spissi :
Quibus Crucis gloriorum
Largitur, addit proscenium. Amen.

3. Verily parvitate les invincibles abu
Rid : pourq[ue] a nos gen[re] le
mystère de la Croix, son fontelle la
Vie a sanctifi la mort, et par la mort
a procuré la vie.

2. Illuxit par le fer cruel de la
lance, pour laver la souillure de nos
erimes. Il a versé le sang et l'eau.

3. Il est réalisé Porvole que David
a chanté dans un vers vétérinaire, dis-
sant aux nations : C'est par le bois
que Dieu règne.

4. Arbre rauissant, arbre radieux,
que par la purpure royale, arbre
choisi pour toucher dispense de tes
uis des membres aussi saints.

5. Oui, heureux l'arbre sur les bras
d'ispiel a penlu le rancun de moatde,
l'arbre qui servit de balustrade pour
peser le corps du Christ et ravis à
l'enfer ses peines.

6. Salut à Croix, notre seule espi-
rance ! Donnez en ces jours de la
passion aux dues pleuses un accrois-
sement de justice, accordez aux pâ-
cheurs le pardon de leurs fautes.

7. O Trinité, source du salut, que
tant expris vous loue de concert et
qu'il vous plaise d'accorder la récon-
pence finale à ceux qui fontissent par
votre grâce du triomphe de la Croix.
Ainsi soit-il.

Alternance du chant grégorien et d'un choral à 4 voix mixtes, de GASPARD ETT (1788-1847).

Pour apprécier à sa juste valeur cette hymne au Roi de la Croix, il faut se reporter à l'époque où elle fut composée. Sainte Radegonde (521-587) avait obtenu de l'impératrice Sophie une parcelle de la Vraie Croix. La sainte voulut la recevoir en grande pompe à Poitiers où, quoique épouse de Clovis I^e, roi des Francs, elle s'était retirée pour fonder le monastère de la Sainte Croix. Elle demanda à Saint Fortunat, évêque de Poitiers, un chant triomphal pour la solemnité. L'évêque-poète, inspiré par l'amour de la Croix, écrivit au pied de son crucifix cette hymne, que l'Eglise a introduite ensuite au Vespéral, et qui, aujourd'hui encore, force notre admiration.

Magnificat.

ANTENNE. — *Seripham est enim :*
Pecuniam pastorem, et disperserunt
me pregis : postquam uatem restitu-
revero, procedam vos in Galileum :
ibi me videbitis, dicit Dominus.

Il est écrit : Je frapperai le pasteur
et les brebis du troupeau seront dis-
persées : mais après ma résurrection,
je vous précédérat dans la Galilée :
c'est là que vous me verrez, dit le
Seigneur.

Les versets impairs en chant grégorien ; les versets pairs sur une modulation à 4 voix, de M^{sr} PERRUCHOT, maître de chapelle de la cathédrale de Monaco.

Avant le Sermon : Pécheur, sur le Calvaire, choral à 4 voix mixtes, paroles de E. MERMETY, musique de Léo HASSSLER (1601), harmonie de J.-S. BACH (1685-1750).

1. Pécheur, sur le Calvaire
Adore ton Sauveur
Montant dans un mystère
D'opprobre et de douleur,
Il souffre, il agonise,
Mais il sent, en retour,
Que notre cœur se brise
De regret et d'agonie.

2. Adore ces blessures
D'où coule un flot de sang.
Ces marques vraiment sûres
D'amour compatissant.
Ce grand excès proclame
Par quel immense effort
Jésus sauva ton âme
De l'éternelle mort.

3. Jésus, sous la couronne
Qui fait saigner ton front,
Ton all'entour rayonne
D'amour et de pardon.
Fais, ô Dieu du Calvaire,
Pour cet excès d'amour,
Pendant ma vie entière
Que je t'aime en retour.

Les chorals de J.-S. Bach, ce génie musical universel, forment une partie importante de son œuvre : c'est sûr que des chants populaires dont il a recueilli et respecté la mélodie et le rythme, mais quelques fois il a ajouté la richesse merveilleuse de son harmonisation. Ces chorals, pour une bonne part, sont d'origine catholique.

La mélodie de « Pécheur, sur le Calvaire » est déjà empreinte de pitié douceur et compatissante ; les baromètres audiencent que Bach y a écrits ta rendent plus douces et plus tragiques in-a-t'il pas osé faire entendre en même temps par les 4 parties à l'avant dernière mesure nu fa, mi mi, mi ré et mi do 5.

Sermon de la Station, par M. le Chanoine MÉNARD

Salut du Saint-Sacrement.

i. Ave Verum, à 4 voix mixtes, de FRANZ LISZT.

Ave verum corpus Christi natum de
Maria Virgine;
Vere passum, immolatum in cruce
pro hominē;

Cujus latus perforatum unda fluit
cum sanguine;
Esto nobis prægustatum in mortis
examine.
Amen.

Salut, corps véritable de Christ, né
de la Vierge Marie;
Qui aero vraiment souffert et aero
été immolé sur la croix pour les
hommes;
Dont le côté transpercé a versé de
l'eau et du sang;
Soignez notre看望e à l'heure de
notre mort,
Ainsi soit-il.

Franz Liszt, né en Hongrie en 1811, mort à Bayreuth en 1886, eut une vie mouvementée et onagre, qu'il passa un peu partout en Europe, mais surtout à Paris, à Weimar et à Rome.

Enfant prodige, virtuose incomparable du piano, compositeur puissant et plein de feu, ballotté entre des tendances mystiques et des velléités d'écrire dans les ordres d'une part, et de l'autre, l'amour de l'art et une soif insatiable de renommée, Liszt fut fêté et adulé dans toutes les cours et dans tous les mondes, y compris le monde musical, le plus difficile à conquérir pour un musicien. Pendant les quinze dernières années de sa vie, il se voulut, non pas exclusivement, mais plus particulièrement à la musique religieuse.

Sou Ave verum est nettement du romantisme musical ; très expressive, très émouvante, en dehors de toutes les formes classiques, brisant le moule de l'unité tonale, cette œuvre, avec ses sonorités poignantes, est une prière délicieuse et saisissante.

2. O bone Jesu, motet à 4 voix mixtes, de PIERLUIGI DA PALESTRINA (1515-1594), a cappella.

O bone Jesu, miserere nobis, quia
tu creasti nos, tu redemisti nos san-
guine tuo preclausimo.

O bon Jésus, ayez pitié de nous, que
nous avons créés, et que vous avez
rachetés de votre sang très précieux.

Ce motet doit être regardé comme une œuvre de jeunesse de Palestrina, tout au moins de la période pendant laquelle il se tenait dans le sillage de Josquin Des Prés, et des maîtres français et flamands. Son génie n'avait pas encore sa complète expansion, sa ligne allure et sa technique raffinée ; mais le charme musical, l'intention expressive, la plénitude harmonique, la profondeur du sentiment s'y découvrent déjà.

3. Saneta Mater, à 4 voix mixtes, de GABRIEL FAURÉ.

SOPRANES
Sancta Mater, istud agas,
Crucifixi filii ploras
Cordi mei solitudo.
Fecit me tecum pte fieri
Crucifixi condolere
Donet ego visceri.

SOPRANES
O salutis Mère, de grâce, imprimez
fortement dans mon cœur les places du
Crucifié,

Faites-moi pleurer pieusement avec
vous, et souffrir avec le Crucifié tant
que je vivrai.

CHŒUR
Ora pro nobis, virgo dolorosissima,
fatu nos yandere in regno carorum.

BARYTONS
Virgo virginum precelara,
Mibi jam non sis amara :
Fecit me tecum plangere,
Fecit me portem Christi mortem
passionis fecit concordem
Et ploras recolare.

CHŒUR
Ora pro nobis...

CHŒUR
Priez pour nous, Vierge doulonreuse,
*et faites-nous jouir de la joie éter-
nelle.*

BARYTONS
Glorieuse Vierge des Vierges, ne
soyez point dure pour moi, laissez-moi
pleurer avec vous.

Faites que je porte en moi la mort
du Christ, que j'afe part à sa Passion,
et que je garde le souvenir de ses
plaies.

CHŒUR
Priez pour nous...

Gabriel Fauré, né à Pamiers en 1845, décédé l'an dernier à Paris, fut d'abord élève de l'Ecole de musique religieuse fondée par Niedermeyer, où il fut surtout le disciple du Saint-Saëns. Il fut tour à tour organiste à Saint-Sauveur de Rennes, à Notre-Dame de Clignancourt, voltigeur de la garde pendant la guerre de 1870, professeur à l'Ecole Niedermeyer, organiste accompagnateur à Saint-Honoré d'Eylau, puis à Saint-Sulpice, maître de chapelle et organiste à la Madeleine, professeur et enfin directeur du Conservatoire de Paris, de 1905 à 1923.

Son œuvre de musique religieuse n'a ni l'ampleur ni la valeur de son œuvre profane ; mais il y fait montre des mêmes qualités : charme et délicatesse, ligne mélodique pure et flexible, tellement liée à ses subtiles harmonies qu'on ne saurait l'en dégager.

Dans le *Sancta Mater*, la mélodie du Soprano, délicate et simple, est soulignée par l'orgue d'arabesques élégantes ; celle du Baryton, au contraire, se meut dans une atmosphère d'harmonie plus complète et plus pleine.

4. **Tantum ergo**, pour double chœur et orgue, de CHARLES-MARIE WIDOR.

Charles-Marie Widor, titulaire des superbes orgues de Saint-Sulpice depuis 1869, et secrétaire perpétuel de l'Académie des Beaux-Arts, est un des premiers organistes de notre temps. Il a composé dans tous les genres, mais surtout pour l'orgue, et pour le chant d'église. La présence du Séminaire Saint-Sulpice, qui autrefois venait ajouter la puissance de ses deux cents voix d'hommes aux voix de la Maîtrise paroissiale, lui a permis de constituer un riche répertoire pour deux chœurs, et quelquefois deux orgues. Le *Tantum* fait partie de ce répertoire ; la première strophe est chantée par les Hommes, dans un style grave et ferme ; la seconde est accompagnée par le qualuor vocal, d'une harmonie noble et puissante.

5. **Vive Jésus, vive sa Croix**, harmonisé à 4 voix mixtes, poésie du B. DE MONFORT, mélodie de J. HAYDN.

C'est le simple cantique populaire, qui vit dans toutes les mémoires, et dont les paroles portent la marque forte et théologique du Père de Montfort.



Grauure extraite, avec autorisation, du R. P. L. de l'Abbaye Saint-André (Belgique)

« Cet homme était vraiment le Fils de Dieu ! »

Pâques



Gravure extraite, avec autorisation, de B. P. L. de l'Abbaye Saint-André (Italie).

Vendredi-Saint



A 8 HEURES DU SOIR

Chant du **Stabat**, polyphonie à 4 voix mixtes, de **GIOVANNI NANINI**, de l'école romaine (1545-1607).

Nanini fut élève de PALESTRINA, auquel il succéda comme maître de chapelle de Sainte-Marie Majeure ; il devint ensuite maître de chapelle à Saint-Louis des François, puis à la chapelle Sixtine. Son *Stabat* ne comporte qu'une seule phrase, très simple, très tranquille, et fort distinguée.

Les œuvres de Nanini partagent, avec celles de Palestrina, son maître, d'Allegri, son élève, et de quelques autres de la même école, les honneurs de la semaine sainte à Rome. Les *Miserere* de la Chapelle Sixtine, qui éloquent les Ténèbres de ces trois jours, sont célèbres, et l'on se porte en foule à l'audition de ces chœurs à 8 et 10 voix.

Sermon de la Passion, par M. le Chanoine MÉNARD

O **Crux Ave**, en chant grégorien et à 4 voix mixtes, de C. ETT (1788-1847), organiste à l'église Saint-Michel de Munich.



L'Évangile du Jour de Pâques parle des saintes Femmes qui, étant allées de nuit matin au tombeau de Jésus, virent que la grande pierre qui en fermait l'entrée avait été roulée. Marie-Madeleine courut en avertir les apôtres. Alors un Ange, vêtu de blanc, assis sur la pierre du sépulcre, leur dit que le Christ était ressuscité.

Le chant de cet Évangile est précédé de celui de la Séquence. L'Église s'adresse à Marie-Madeleine et lui demande : « *Dic nobis...* Dis-nous, Marie, qu'as-tu vu en chemin ? — J'ai vu, répond-elle, le tombeau du Christ vivant et la gloire du Christ ressuscité, j'ai vu les Anges témoins, le suaire, le linceul... Il est ressuscité, le Christ, notre espérance. » Et fois de chanter : « Oui, nous le savons, le Christ est vraiment ressuscité des morts. »



VOUS TROUVEREZ
LES PLUS JOLIS

CHAPEAUX

LA

BONNETERIE

LA PLUS ÉLÉGANTE
ET LA PLUS SOLIDE

A

LA CHARAËLAINDE
20 Rue Crébillon
NANTES



Saint Jour de Pâques

A 7 HEURES. — *Messe de Communion des Hommes.*

1. L'Aurore a lui, texte de M^e LALIEU, musique de Dom ANSELME DEPREZ.

1. L'aurore a lui ! Le Christ se dresse glorieux,
Exultez donc, Marie, il est victorieux !
C'est la joie infinie,
Pour votre dame bénie,
Sainte Reine des Cieux,
Alleluia,
O Maria !

2. Comme il l'a dit, il est vraiment ressuscité,
Ce Dieu qui fut, Marie, en votre sein porté ;
Célébrez sa victoire,
Jouissez de sa gloire,
Contempez sa beauté,
Alleluia,
O Maria !

3. Il offre en vous la vie à l'homme qui la veut,
Il nous appelle à lui, là-haut, dans son ciel bleu ;
Priez donc, douce Mère,
Pour nos fils de la terre,
Votre Fils, notre Dieu.
Alleluia,
O Maria !

Le Révérend Père dom Deprez, de l'ordre bénédictin, organiste de l'Abbaye de Marchenois (Belgique), écrivait lui-même en tête de son premier recueil de cantiques : « D'un éclectisme déterminé en choses d'art, l'auteur de la musique voudrait que les mélodies des cantiques populaires fussent au moins assez religieuses pour toucher les âmes, assez chantantes pour plaire à la foule, assez délicates pour ne pas déplaire aux artistes. » Depuis qu'il a écrit ces lignes, Dom Deprez n'a pas failli à son programme. Son cantique « L'aurore à lui » respire la joie de la résurrection d'un bout à l'autre bout.

Allocution de M. le Chanoine MÉNARD

2. Credo, de la Messe dite Messe Royale, de HENRY DU MONT (1610-1684), maître de la Musique du Roi.

Du Mont a composé, « pour la chapelle du Roi », un certain nombre de motets, à plusieurs voix, qui ne sont pas sans valeur ; il est surtout connu par ses cinq messes à l'antiphon, qui ne sont ni du plain-chant, ni de la musique mesurée, et qu'il cause de cela il a cru devoir appeler « du plain-chant musical ». Le texte de la « Messe royale » que nous chantons n'est plus le texte de l'auteur, et depuis longtemps. Le peuple, qui aime à le chanter, s'est chargé lui-même de le corriger, tout au moins de le transformer à son goût : il a supprimé totalement les dièses de Du Mont, a modifié quelques formules médiévales par trop solennelles et trop raides, et a donné au tout un rythme qui est davantage celui du plain-chant, en faisant disparaître les différences de proportions, qui variaient, dans l'édition primitive, de la blanche à la croche.

Credo in unum Deum, Patrem omnipotentem, factorem cordi et terrae, visibilium omnium et invisibilium : Et in unum Dominum Iesum Christum, Filium Dei unigenitum et ex Patre natum ante omnia aetatem. Deum de Deo, Iunxit de lumine : Deum veram de Deo vero : genitum, non factum, consubstantiatum. Patrem ; per quem omnia facta sunt ; qui propter nos homines, et propter nostrum salutem descendit de caelis ; et incarnatus est de Spiritu sancto ex Maria Virgine : ET NOME FATICUS EST : erexitur etiam pro nobis : sub Pontio Pilato passus, et sepultus est : et resurrexit tercia die secundum Scripturas : et ascendit in celum, sedet ad dexteram Patris ; et iterum venturus est cum gloria iudicare vivos et mortuos : eum regipit non erit finis. Et in Spiritu sancto Dominum et invicem : qui ex Patre Filioque procedit ; qui cum Patre et Filio similiter adoratur et congloriatur : qui locutus est per Prophetas ; et unam sanctam, catholicam et apostolicam Ecclesiam. Confiteor unum baptismum in remissionem peccatorum : et expecto resurrectionem mortuorum et vitam venturi saeculi. Amen.

3. Adoremus. Louez tous le Seigneur, cantique au Saint-Sacrement, paroles de M^e LALIEU, musique du R. P. dom DEPREZ, à 4 voix mixtes.

1. Louez tous le Seigneur, vous qui peuplez la terre.
Venez, prosternez-vous !
En l'Hostie adorons l'Homme-Dieu notre Frère.
A Lai seul notre encens le plus doux.

REFRAIN.

*En un cantique d'allégresse
Louons Jésus et son cœur tout aimant,
Rédempteur sans cesse ;
Dieu, nous vous adorons dans le Saint-Sacrement.*

2. Insondable océan de la Miséricorde,
Jésus nous aime tant !
Sur Pantel, son grand cœur de tendresse déborde
Et au tableau toujours nous attend.
3. Il habite avec nous, ce Dieu Sauveur, ce Maître
Si bon, si généreux,
Il demeure à jamais la victime et le prêtre
Qui nous ouvre la porte des cieux.

4. Louons le Dieu puissant, choral de J.-S. BACH (1685-1750), paroles de l'abbé MERMETY.

1. Louons le Dieu puissant dans l'éclat de sa victoire ;
Il sort de son tombeau, radieux, nimbu de gloire.
Dieu libre et fort,

*Il triompha de la mort ;
Eu Lui soyons fiers de croire.*

2. Le Christ ressuscité ne meurt plus, mais Il fait vivre ;
C'est pour nous qu'Il voulut triompher ; Il nous livre.
Et vers les Cieux
Qu'Il vient d'ouvrir à nos yeux
Sa voix nous dit de le suivre.

3. Louons le Dieu Sauveur ; que le Ciel entier l'adore,
Et qu'en un saint transport l'univers chante et l'honneure.
Ressuscité,
De notre immortalité
Son grand triomphe est l'auréole.



PALESTRINA

Giovanni Pierluigi vit le jour dans une petite ville des environs de Rome, Palestrina, sous le nom de laquelle on a pris coutume de le désigner. On fixe sa naissance en 1525, et sa mort au 2 février 1594.

On ne sait pas avec certitude quelles furent ses maîtres : le jeu des hypothèses reste seul accessible à ceux qui tentent de résoudre cette énigme apparemment insoluble. Le premier document authentique que l'on peut produire nous le montre revenu à Palestrina à l'âge de 19 ans, et déjà en état d'occuper un emploi musical : ce document, du 28 octobre 1544, est un contrat avec le chapitre de Saint-Agapit, aux termes duquel il s'engage à se trouver quotidiennement au chœur pour la Messe, les Vêpres et les Complies, et à enseigner le chant et l'art de la musique aux chanoines de la dite église, ainsi qu'aux enfants de chœur — le tout en échange des revenus d'un canonicat. L'engagement pris par Pierluigi d'instruire au moins les chanoines eux-mêmes s'explique par l'obligation où étaient tous les membres du chœur de participer à l'exécution des chants : « se faire initier à la pratique musicale était, à ce moment-là, un devoir pour tout ecclésiastique ». — En 1547, il épouse Lucrezia de Goris ; en 1553, le pape Jules III, qui ayant été cardinal-archevêque de Palestrina, avait pu apprécier les mœurs et les talents du jeune musicien, l'appelait au poste de Maître des enfants de la chapelle Julio ; Pierluigi se fixa alors à Rome, pour n'en plus sortir. Il fut successivement Maître de chapelle à Saint-Pierre, chantre à la chapelle pontificale, Maître de chapelle à Saint-Jean de Latran, puis à Sainte-Marie-Majeure.

Pendant cette longue période de 48 années, il fut l'hôte assidu de la cour pontificale, quel que fut le pape régnant, et ne cessa d'être entouré par ses collègues d'une véritable vénération artistique. Il se fit d'omnipoté avec Saint Philippe de Néri, fondateur de la Congrégation de l'Oratoire. Les relations quotidiennes de ces deux hommes furent utiles à l'un et à l'autre, et si l'est vrai que l'auteur de la Messe du Pape Marcel n'a cherché son inspiration que dans le sentiment religieux, il est permis de croire que la foi profonde et la très douce piété de Saint Philippe de Néri ont exercé la plus heureuse influence sur la dévotion de Palestrina. C'est entre les bras du Saint que l'artiste mourut ; on grava sur la plaque des plombs fixée au cercueil de son cercueil :

*Josannes Petrus Alloysius Præstantissimus
missio princeps.*

« Prince de la Musique », Palestrina le fut en effet. A lui seul, il symbolise tout l'art musical de son époque, et lui a donné son nom. On dit « la musique palestrinienne », comme on dit « le siècle de Raphaël ». De quelles qualités particulières et supérieures ses œuvres témoignent-elles donc, pour que l'on soit universellement accordé la primauté sur ceux qui le précédèrent comme sur la plupart de ses contemporains ? Ce n'est pas dans l'ingéniosité plus ou moins subtile des contrepointismes contrapuntiques qu'il en faut chercher l'explication. Sa réelle supériorité fut dans une mystérieuse divination du vrai pouvoir de la musique, dont l'objet doit être de communiquer l'émotion, et non seulement de satisfaire l'oreille ; le premier il a trouvé dans l'exquise sensibilité de son âme des serments qu'il fallait pour parler à d'autres âmes ; le premier il a su charmer et convaincre ; le premier il a su passer sa foi dans ses œuvres. La première, sa musique a exigé qu'on l'écoute à genoux !

Aussi Palestrina est-il le seul compositeur dont Pie X, d'illustre mémorial, ait voulu clier le nom dans son *Motu proprio*. « Les qualités de la musique sacrée se rencontrent à un excellent degré dans la musique polyphonique classique... qui atteignit au XVI^e siècle sa plus grande perfection dans les œuvres de Pierluigi da Palestrina. »

La Messe du Pape Marcel

Dans l'œuvre de Palestrina, dont la nomenclature occuperait tout un volume, le premier rang appartient aux messes ; et parmi les 29 qu'il a écrites, la Messe du pape Marcel est, sans doute les rapports, la plus importante.

Histoire lointaine, on raconte que cette Messe fut composée pour faire la preuve que la musique contrapuntique peut être religieuse, liturgique, et compatible avec les exigences les plus sévères de la compréhension du texte. Le concile de Trente venait de trancher l'orthodoxie sur les incunabules fantaisies dont la mode commençait à s'introduire dans la musique d'église. Toute l'œuvre de Palestrina fut une réaction dans le sens désiré par le concile.

La Messe du Pape Marcel fut solennellement chantée pour la première fois, le 19 juillet 1565, devant le pape Pie IV et le sacré Collège ; le registre liturgique que ce jour-là le cardinal officiant fut Charles Borromée. Palestrina dédia son œuvre au pape Marcel II, bien que celui-ci fut mort depuis 18 ans, en témoignage de la protection et de la bienveillance que le pape, encore cardinal, lui avait toujours témoignées.

Cette Messe, à 6 voix, fut écrite pour les voix claires et puissantes de la campagne romaine, dans la gamme du mode ecclésiastique.

L'harmonie de cette messe est « modale », par opposition à notre harmonie moderne « tonale », dans laquelle les rapports des différents degrés avec la tonique sont plus rigoureusement réglés. La Messe tout entière est écrite dans le ton de si avec *ut* comme tonique, sans aucune incursion en d'autres tons. Les trois accords : *ut, mi, sol*, — *sol, si, ré*, — *fa, la, si*, régulent d'un bout à l'autre de l'œuvre dans une écriture verticale volonté par l'auteur ; mais ces trois triades ne sont pas sur le même plan, l'une est très fondamentale, *ut, mi, sol*, les deux autres lui sont toujours subordonnées.

C'est à cette simplicité unique, nettement établie, qu'il faut attribuer le calme, le recueillement, la magnifique résonnance de ces accords, dont chaque note, dans un chœur à six voix, est entendue avec son œjeu : on sait quelle est, aux voix humaines, la puissance des octaves !

Grâce à l'écriture particulièrement simple de cette polyphonie serrée à 6 voix, le texte reste constamment intelligible. Il y a bien quelques répétitions de paroles, mais ces répétitions, peu nombreuses, sont justifiées par l'alterner des deux chœurs, qui semblent se répondre sur les mêmes textes, et ensuite s'unir, pour mettre en relief certains mots ou certaines phrases plus importantes.

Le *Kyrie* est particulièrement beau ; les six voix y sont constamment engagées, si l'on excepte les trois débuts de *Kyrie, Christe, Kurie*. L'harmonie y est nécessairement très dense, et est recouverte de riches mélodies confées alternativement à toutes les parties.

Dans le *Glory* et dans le *Credo* étendue une vie intense, qui agit et se meut, mais qui suit aussi prier, méditer et adorer ; à ses élans et à ses éclats, il est permis de prétendre ses extases : *Adoramus te... Jeus Christe.... Et incarnamest...* *Crucifixus...* et ses supplications : *Miserere nobis... Sicut erat...*

Le *Sanctus* débute par une phrase d'une grande simplicité, sur une harmonie très large. Il est regrettable que ce début si calme, en concordance parfaite avec le recueillement des fidèles qui adorent la Majesté de Dieu, soit destiné à être recouvert par le bruit interstitiel de certaines chœurs...

Le *Benedictus*, réduit à quatre voix (soprano et ténor), commence par un double duo qui part du sol, milieu de la gamme de do, pour s'épanouir en une floraison qui rentre, et s'éteindre dans les accords vibrants de l'*Amen*.

L'*Agnus Dei* est une vraie supplication ; il suffit d'écouter pour prier, cette messe, croyons-nous, est exécutée à Nantes pour la première fois, à l'exception du *Credo*, qui fut chanté à la Cathédrale par la Société polyphonique romaine, sous la direction de Mgr Casimir, le 27 novembre 1923.

Elle nécessite d'ailleurs un déploiement de voix assez considérable, qui l'empêche d'être entendue aussi souvent qu'elle le mérite.

A 9 HEURES ½. — Office Pontifical du Matin.

Entrée de Monseigneur l'Évêque :

Au Grand Orgue : Prélude et Fugue en sol mineur.
de DIETRICH BUXTENHUSE (1637-1707).

Buxtehude, né à Helsingborg, en Danemark, et mort organiste de Sainte-Marie, à Lübeck, fut un des plus célèbres organistes du XVII^e siècle. À plusieurs reprises, J.-S. Bach se rendit à pied d'Ansbach à Lübeck pour entendre Buxtehude, qui avait organisé des concerts d'orgue, et profiter de ses conseils.

CHANT DE TIERCE

Deus in adjutorium, à 4 voix mixtes, de CESARE DE ZACCHARIS, de Crémone (XVI^e siècle).

Gloria Patri, faux bourdon à 4 voix mixtes, de THÉODORE DUBOIS, ancien directeur du Conservatoire.

Hæc dies, en chant grégorien.

Benedicamus Domino, en chant grégorien.

PROCESSION

O Filii et Filiae, mélodie traditionnelle du XV^e siècle.

Ce cantique pascal, si populaire en France, construit sur un rythme essentiellement protéiforme, a pour auteur un cordelier de Paris, frère Jean Tisserand, célèbre par ses prédications populaires, qui mourut en 1591. Le texte de l'*O Filii*, avec le nom de son auteur, se trouve dans un petit livre qui dut être imprimé entre 1518 et 1526. Le document le plus ancien qui subsiste du chant lui-même, arrangé déjà à 4 voix, se trouve dans un recueil publié en 1622. Depuis, texte et musique ont subi quelques variations, comme tous les rythmes populaires. Il y a une vertu de joie communiquante dans l'*O Filii*; c'est un des rares chants qui se laissent chanter aisément par la foule. Les gens les plus rebelle au rythme, et même les catholiques qui semblent persuadés qu'il est malaisant d'ouvrir la bouche à l'église si l'on n'est pas en chœur ni en fanfare, se laissent parfois entraîner au refrain de l'*O Filii*.

Messe Pontificale.

Pendant que Monseigneur l'Évêque revêt les ornements pontificaux :

Au Grand Orgue : Interlude pour le Kyrie, d'ANDRÉ RAISON, organiste français du XVII^e siècle.

Le Propre de la Messe, en chant grégorien.

INTROIT. — *Resurrexit, et adhuc tecum sum, alleluia;*

Possuisti super me manum tuam, alleluia;

Mirabilis facia est scientia tua, alleluia, alleluia.

Y. Domine, probasti me et cognovisti me; tu cognovisti sessionem meam, et resurrexisti meum.
Gloria Patri.

Pour célébrer la résurrection du Christ qui est la preuve la plus éclatante de sa divinité, la base de notre foi, — et aussi, au dire de Bossuet, l'événement central de toute l'histoire, — il semblerait que l'Eglise dut se livrer à une joie exubérante, et faire appel à des modes de plain-chant plus épanouis et plus sonores. Le goût délicat et sûr de nos aïeux, dédisant cette esthétique vulgaire, s'est inspiré seulement du sens du texte liturgique. L'Eglise met en effet les paroles de l'Introit dans la bouche du Christ ressuscité, qui adresse à son Père l'hommage de sa reconnaissance ; — et le rite suffit pour expliquer la tonalité discrète et mystique, quelque expressive, de l'Introit.

Le Sauveur, qui a brisé sans effort les liens de la mort, garde sa majesté et sa tranquille dignité pour en parler à son Père ; la joie de sa résurrection est empreinte d'une douce sérénité, elle est presque mélancolique au souvenir des souffrances récentes de sa Passion.

Il y a une concordance admirable entre le texte et le chant et il se dégage de cette pièce une impression religieuse profonde pour ceux qui prient en chantant.

Kyrie et Gloria de la Messe du Pape Marcel, à 6 voix de PALESTRINA. (Voir les notes, p. 195.)

O RAISSON. — O Dieu qui nous avez en ce jour rouvert, par votre Fils unique, l'entrée de la vie éternelle, après la défaite de la mort ; secoudez par votre secours, les veux que vous nous inspirez en nous présentant de votre grâce. Par le même Jésus-Christ.

EPITRE de la 1^{re} lettre de saint Paul aux Corinthiens. — Frères, purifiez-vous du vieux levain pour être comme de vrais azymes, une pâte nouvelle, car le Christ notre Pâque a été immolé : célébrez donc la fête non pas avec du vieux levain ni avec un levain de malice et de perversité, mais avec des azymes de pureté et de vérité.

GRADUEL. — *Hæc dies, quam fecit Dominus : exultemus, et letemur in ea. Y. Confidential Domino, quantum bonus : quantum te vacuam miseris corda eis.*

ALLEGRIA, ALLELUIA. — *Y. Pascha nostrum immolatus est Christus.*

Ce n'est plus le Christ qui parle ; c'est nous qui, empruntant, dans le graduel, les parades du psalmiste, et, dans le verset alleluiaistique, les parades de l'apôtre saint Paul, laissons éclater notre allégresse.

Je suis ressuscité, et me voici en core avec toi, alleluia;

Tu as étendu sur moi ta main, alleluia;

Merveilleuse s'est montrée la sa- gesse, alleluia, alleluia.

Y. Tu m'as éprouvé. Seigneur, et tu me connais ; tu connaît mon repos et ma résurrection.

Gloire au Père.

Le verset alleluiaistique déroule sur un petit texte de quatre mots ses vocalises admirables ; la mélodie se suffit à elle-même, sans aucun accompagnement ; pleine de grâce et de charme, elle se dilate, s'élargit avec une véritable magnificence : ne s'agit-il pas de célébrer l'immolation du Christ « *immolatus est* », dont il ne reste plus que les heureux effets :

SEQUENCE

1. *Victime paschale laudes
Immolent christians.*
2. *Agnos redemit oves :
Christus innocens Patri
Reconciliavit peccatores.*
3. *Mors et vita duello
Conflixerunt mirando :
Dux vita mortuus, regnat vivus.*
4. *Die nobis, Maria,
Quid vidisti in via?*
5. *Sepulcrum Christi niventer
Et gloriae vesti resurgentis.*
6. *Angelicos testes,
Sudarium, et vestes.*
7. *Surrexit Christus, spes mea :
Præcedet suos in Galilæam.*
8. *Seimus Christum surrexisse
A mortuis vere :
Tu nobis, victor Rex, miserere.*

Cette séquence est la plus ancienne des séquences ou proses conservées dans notre missel.

Elle a pour auteur Wipon († 1050), chanoine des empereurs Conrad II et Henri III. Ce petit poème, d'un mètre extrêmement libre, est remarquable par sa vive et saisissante allure ; son énergie d'expression, l'enthousiasme qui y régne, l'idée dramatique d'un combat solennel entre la vie et la mort, l'antithèse condensée en quelques mots : Le Maître de la vie, mort, règne vivant » en font une œuvre éminemment lyrique.

La musique ne le cède point au texte, en douceur et en majesté. C'est un chant syllabique, entraînant, populaire.

Il comprend trois parties :

La première partie, d'un rythme plus lent et plus égal, est une invitation à louange, avec les motifs de notre reconnaissance :

La seconde, plus dramatique, met en scène Marie-Madeleine et les apôtres ; elle reproduit, à peu près exactement, les expressions même de l'Évangile :

La troisième partie, conclusion, est une affirmation solennelle de notre foi : « Nous savons que le Christ est ressuscité, et une humble supplication : Vous donc, notre Roi vainqueur, ayez pitié de nous. »

EVANGILE selon saint Marc (chapitre 16). — En ce temps-là, Marie-Madeleine et Marie, mère de Jacques, et Salomé achetèrent des parfums pour venir endousser Jésus. De grand matin donc, le premier jour qui suit le sabbat, elles venaient au sépulcre dès le lever du soleil ; et elles se disaient entre elles : Qui est-ce qui nous ôtera la pierre de l'entrée du sépulcre ? Et levant les yeux, elles virent que la pierre qui était très grande avait été roulée de côté. Pénétrant alors dans l'intérieur du sépulcre, elles virent assis à droite un jeune homme couvert d'une robe blanche, et furent saisies de stupeur ; mais il leur dit : Ne craignez pas ; vous cherchez Jésus de Nazareth, le crucifié : Il est ressuscité, il n'est plus ici ; voilà le lieu où on l'avait déposé. Allez dire à ses disciples et à Pierre qu'il vous précède en Galilée : c'est là que vous le verrez comme il vous l'a dit.

Credo de la Messe du Pape Marcel, de PALESTRINA. (Notes p. 19).

Offertoire.

*Terra treuult, et quievit, dum restaret
in iudicio Deus, alleluia.* La terre s'est tue d'épouvante dès que Dieu s'est levé pour faire justice.

Au Grand Orgue : Variations sur l'hymne O Filii, Offertoire de JEAN DE GIBON, dédié à M. l'Abbé COURTONNE.

Dès le début apparaît en la mineur la plus grande partie du thème avec une transformation rythmique, suivie de la réponse au ton de la dominante. L'auteur divise alors le thème en deux fragments, séparés par quelques acciries de contrepoint feutré.

Ces deux fragments sont la base de toute l'œuvre et reviennent constamment dans diverses situations, en donnant naissance à de multiples combinaisons d'harmonies ainsi qu'à divers développements contrapunctiques.

A l'avant-dernière page, les deux fragments viennent se rejoindre pour reformer en la mineur le thème dans son intégralité. Les deux idées génératrices réapparaissent en forme de chorale en la majeur, séparées par quelques accords, et appuyées sur une gamme descendante du pédailler.

Sanctus, Benedictus et Agnus, de la Messe du Pape Marcel, de PALESTRINA. (Notes p. 19).

Communion.

Pascha nostrum immolatus est Christus, alleluia : in quo epulemur in azymis sinceralitatis et veritatis, alleluia, alleluia, alleluia.

Notre Pâque, le Christ, a été immolé, alleluia ; ainsi célébrons la Pâque avec les azymes de la sincérité et de la vérité, alleluia, alleluia, alleluia.

Bénédiction pontificale, à 5 voix mixtes.

A la fin de la BÉNÉDICTION PAPALE : Amen, dit de DRESDEN, à 6 voix mixtes.

Pendant que Monseigneur l'Evêque dépose les ornements pontificaux :

Hymne de Pâques, à 5 voix mixtes, paroles de E. BERTRAND,
musique de LA TOMBELLE.

1. *Du sépulcre où la haine avait coulé l'enclume,
Le Christ s'est élancé dans sa divine nature,
Vivant et glorieux, vers le Ciel ébloui ;
Et les anges joyeux, en hymnes triomphales
Chantent l'alléluia de la gloire puissante
Sur le vieux monde rajeuni.*
2. *Il triomphie à son tour, ton vaincu de la mort,
O Mort, toi dont le bras, d'une rage pareille,
Frappa tous les humains, ivres d'éternité.
Ta puissance est brisée, et ton sceptre fragile
Deveu rendre à la vie un jour aussi l'angle
De notre corps ressuscité.*
3. *Avec toi, dans le mort, à Christ sanginant et bûche,
Ensevelis noyère un grand jour du baptême,
Nous devons avec toi renouer de nouveau ;
Ta mort est notre mort, ta vie est notre vie.
Et l'immortalité par Toi plaira à l'infinie
Sur la pierre de nos tombeaux.*

M. de La Tombelle est un ancien professeur de la Schola Cantorum de Paris, à la fondation de laquelle il prit part. Compositeur d'orgue et de musique de chant aussi fécond que distingué, il traite les voix avec beaucoup d'habileté. Son écriture est très facile, et fort élégante. Son *Hymne de Pâques*, parue récemment, est d'un effet grandiose, et enrichie d'harmonies très colorées.

SORTIE : Au Grand Orgue : Fiat lux, de THÉODORE DUBOIS.

C'est une des pièces d'orgue les plus brillantes de l'ancien Directeur du Conservatoire de Paris.



MAISON DES HEURES, 24, RUE CONFORT
LE JEUDI 11 FÉVRIER 1926, A 20 HEURES 30

RÉCITAL

M^{ME} ROSE MONTAZEL

DE L'OPÉRA

<i>Rencontre</i>	FAURÉ
<i>Les Roses d'Ispahan</i>	FAURÉ
<i>Pelléas et Mélisande</i>	DEBUSSY
<i>La Flambee</i>	DE LA TOMBELLE
<i>La Procession</i>	César FRANCK
<i>La Princesse endormie</i>	BORODINE
<i>Dans ton pays si plein de charme</i>	BORODINE
<i>Fédia, mélodie russe</i>	ERLANGER
<i>J'ai pardonné</i>	SCHUMANN
<i>A ma Fiancée</i>	—
<i>Les deux Grenadiers</i>	—
<i>Marine</i>	LALO
<i>La Cloche</i>	SAINT-SAËNS
<i>La Fiancée du Timbalier</i>	SAINT-SAËNS

M. Charles STRONY au piano

PIANO ÉRARD DE LA MAISON BÉAL FRÈRES



F. COMBET DES COMBES

AUDIN, IMPR. LYON

CERCLE CHORAL MIXTE

DE PÉRIGUEUX



Mardi 10 Mai 1927

A 20 H. 45



THÉATRE MUNICIPAL



CONCERT

AU PROFIT DE

L'Œuvre du « FOYER DU SOLDAT AVEUGLE »

AVEC LE CONCOURS DE

M^{me} DE SWETSKA

Contralto

du Théâtre de la Monnaie de Bruxelles

ET DE

M. ANIS

Pianiste

PRIX : 1 FRANC

CERCLE CHORAL MIXTE

DE PÉRIEUX



Comité Directeur :

Président d'honneur : M. F. de la TOMBELLE

Président : le Dr BERTRAND.

Vice-Président : Mme P. VIGNERAS.

Secrétaire Général : M. G. TOMASI.

Secrétaire-Adjoint : M. CHAUMONT.

Trésorier : M. P. LACHAUD.

Directeur : M. F. BOYER.

Membres exécutants :

Soprani

Chef de pupitre :
Mlle DELPAL

Mmes Allary,
Bertrand,
Frugnac,
Goumardie,
Vigneras.

Miles Aumassip A.
Aumassip L.
Bordy,
Bonn,
Chambon M.
Chambon V.
Chapdeville,
Delpal,
Desforges,
Geoffre,
Girou-Najon,
Larebrière,
Marel,
Parriage,
Razel,
Thelet.

Français.

Gauthier.

Manseau.

Moulinier L.

Moulinier S.

Villedary.

Ténors

Chef de pupitre :
M. G. TOMASI.

MM. Armand,
Bellot,
Buisson R.,
Castiglioni,
Debillot L.,
Dumaine,
Fournier,
Français,
Marois,
Salichon,
Toillet,
Tomas.

Barytons et Basses

Chef de pupitre :
M. P. LACHAUD.

MM. Beyly,
Buisson M.,
Charmont,
Cocula,
Debillot N.,
Demar,
Desbrusse,

Gauthier,
Grandpré,
Lachaud,
Lajoine,
De Meester,

Moulian,
Rondeau,
Valenderk.

Altis

Chef de pupitre :
M. le Docteur BERTRAND.

Mmes Danogier,
Foussard.

Miles Barrière,
Barthélémy,
Buffet,
Chateau,
Chavennat,
Credot,
Cocula,
Coulanges,
Desbrusse,
Dupuy.

Archivistes : MM. Rondeau et Gauthier.

Programme



PREMIÈRE PARTIE

a) Un jour vis un foulon *Offrande de l'avenir*

b) Revecy venir du printans *Claude le Jeune*

c) Dardanus *Rameau*

LE CERCLE CHORAL MIXTE.

a) La Cathédrale engloutie *Debussy*

b) Impressions de Bretagne *Massenet*

c) Fantaisie Hongroise *Liszt*

M. ANIS.

a) J'ai pardonné *Schumann*

b) Air des « Lettres » (*Werther*) *Massenet*

c) Air des « Larmes » (*Werther*) *Massenet*

Mlle DE SWETSKA.

L'Eté (Paroles de P. Lachaud) r. Boyer.

LE CERCLE CHORAL MIXTE.

DEUXIÈME PARTIE

Chants du Périgord r. Boyer.

a) Au vairgié de mon pâis

(Harmonisé par

M. F. de la Tombelle)

b) De loun en loun

(Harmonisé par

M. F. de la Tombelle)

c) Eivelhas-vous, pastouren.

d) E lor pison a la lancete

(Ronde

Périgorde)

LE CERCLE CHORAL MIXTE.

a) Air a Ne me refusez pas (*Hérodiade*) *Massenet*

b) Les Berceaux *Feuret*

c) La Glu *Delmas*

Mlle DE SWETSKA.

Rhapsodie d'Auvergne *Saint-Saëns*.

M. ANIS (avec Orchestre).

Les Eponaissles r. de la Tombelle

LE CERCLE CHORAL MIXTE.

(avec Orchestre).

Le Piano d'accompagnement Pleyel sera tenu

par M. TENANT

NOTICE EXPLICATIVE

DE LA

PARTIE CHORALE



1) UN JOUR VIS UN FOULON (1520).

Chœur du XVI^e siècle de Rolland de Lassus. C'est M. Henri Expert, le distingué Conservateur du Musée du Conservatoire de Paris, qui a fait revivre tout dernièrement, les Musiciens du XVI^e siècle. Il est pour interpréte la fameuse « Chanterie de la Renaissance ». Le XVI^e siècle est l'époque du « Contrepoin » . Mais d'un contrepoint revêche, aride, scholastique... Rolland de Lassus abandonnant le premier cette forme un peu rigide, recherche l'expression musicale par la seule combinaison des sonorités. Le « foulon » est remarquable par son alternance du ton majeur et du ton mineur. A une époque où la polyphonie essayait ses premières, cette trouvaille était, sans doute, une prodigieuse innovation. L'exécution de ce chœur à Paris obtint un très grand succès.



2) REVECY VENIR DU PRINTANS (1530).

Chœur du XVI^e siècle de Claude le Jeune. Ce chœur est déjà plus tonal. Les vers y sont rythmés à l'antique.



3) DARDANUS (1685).

Chœur du XVII^e siècle de Rameau. Ce chœur, comme tous les chœurs du XVII^e siècle, est traité avec une très grande autorité; tiré de *Dardanus*, il offre un excellent exemple de la maîtrise des musiciens de cette époque.



4) L'ÉTÉ (Moderne).

Ce chœur est extrait du poème choral *Les Saisons*, de M. F. Boyer, paroles de M. P. Lachaud. Le Cercle Choral Mixte a exécuté, l'année dernière, le premier chœur de ce poème intitulé *Le Printemps*.

5) CHANTS DU PÉRIGORD (*Folklore*).

Il faudrait la lyre d'un Ronsard pour dire toute la suavité de ces vieilles chansons périgordes. Soigneusement recueillies et harmonisées, elles reflètent la pénétrante mélancolie de notre « païs peirous ». Le chœur *Au vargié de mon pays* date de 1564. Il est bon de rappeler ici que jusqu'à cette date l'année commençait à Pâques ; les quêteurs chantaient « Lou Guilloneou » et demandaient l'étrenne dans les derniers jours de la semaine sainte, au 1^{er} avril ; de là viennent l'usage des œufs de Pâques et le Poisson d'Avril.

Le chœur *De loun en loun* a trait à la jeunesse d'Henri IV (1588). Sa belle simplicité, son exquise mélodie en font une des plus jolies chansons périgordes, délicieusement harmonisée par M. de la Tombelle.

Eveilhas-vous Pastoureaux date du XVIII^e siècle. La version de Périgueux est écrite en mineur, celle de Bergerac en majeur.

Quant à la ronde du *Mariage du Pinson et de l'Alouette*, elle est très ancienne et très populaire dans toute la France puisqu'on en trouve le même sujet dans la tradition du Cambrésis et de la Provence.



6) LES ÉPOUSAILLES (*Moderne*).

Scène chorale à cinq voix mixtes avec accompagnement d'orchestre, magistralement traitée par le Maître F. de la Tombelle.



VILLE DE

MIRANDE

Dimanche 4 Juillet 1926

(Nouvelle Salle de Spectacle)

GRAND CONCERT

ORGANISÉ
PAR LA

CHORALE MIXTE

Programme

Prix : 1 franc





M. DE LA TOMBELLE

NOTES BIOGRAPHIQUES

Jules MASSENET, né à Montaud, près Saint-Etienne (Loire). Compositeur d'une fécondité invraisemblable, Massenet a obtenu tous ses succès au théâtre. Deux de ses œuvres, « Manon » et « Werther » resteront, tant par leurs qualités que par leurs défauts, au répertoire, longtemps encore.



De LA TOMBELLE.

Le Sud-Ouest possède deux étoiles de la musique : l'illustre pianiste Francis PLANTÉ, dont les 88 ans sont un exemple de verveur pour les jeunes, et le délicieux compositeur Fernand de LA TOMBELLE.

C'est ce dernier que le public de Mirande — qui le connaît bien — peut, une fois de plus, applaudir, ce soir, dans l'ode : « Vers la Lumière ».

M. de La Tombelle, ami de Francis Planté, suit son exemple. Ses 70 ans sont, eux aussi, pleins de verveur, et chacun connaît sa grande taille de guerrier gaulois. Travailleur inlassable, ses œuvres ne se peuvent plus compter; mais ce qu'il faut noter, c'est qu'il est, à cette heure, le plus parfait compositeur chorale. Avec lui, le chœur s'est élevé, non seulement par la pureté du style et la valeur musicale mélodique, mais aussi par une réelle orchestration des voix se suffisant ainsi à elles-mêmes et dont il sait tirer, sans fatigue pour les interprètes, le maximum de rendement sonore.... et littéraire. Car, ainsi que le répète volontiers le maître dans ses délicieuses causeries si pleines de souvenirs : « La musique de chant est vide si elle ne fait pas état des paroles. »

Ne fermant la porte à aucun des nouveautés qui constituent le progrès nécessaire, il veut néanmoins (à l'encontre de tant d'autres) que la musique demeure l'art agréable des sons et de l'émotivité. Il cherche le cœur de l'auditeur et ne s'embarque jamais sur cet océan chimérique des bruits inconnus qui mettent la sensibilité à une terrible éprouve.

Sa musique se caractérise : 1^e par l'équilibre et la perfection syntaxique, car il ne renie pas les règles et de l'harmonie et du contrepoint; mais il en subit la loi en l'assouplissant à son inspiration; 2^e par le charme et la distinction.

Son effort s'est exercé avec un rare bonheur dans tous les genres, sauf dans le genre dramatique. Sa bonne grâce personnelle ne s'est pas sentie à l'aïse dans ce qu'il appelle « le domaine fer et poison ».

Que de choses encore à dire du professeur et de l'écrivain !

BUREAUX 20 h. 50

PROGRAMME

PREMIÈRE PARTIE

1. Orchestre X.
2. Eve, mystère (2^e partie)... Massenet.
chanté par la Chorale Mixte avec Orchestre.
Solo chanté par Mlle BROQUA.
3. Air de Benvenuto Diaz.
M. ABADIE.
4. Aria X.
pour violon et harpe,
par M. et Mme SIMONDET.
5. Les Lettres de Werther.. Massenet.
par Mlle GATEAU.
6. a) Mme Butterfly... Puccini.
b) Ma Poupet chérie. D. de Séverac.
par Mlle BROQUA.
7. Impromptu-Caprice . . . G. Pierné.
pour harpe, par M. SIMONDET.
8. Scènes Bohémiennes Ganne.
tirées des Saltimbanques
Ballet réglé par Mlle COLOMBO, dansé
par Mmes MACARY, HARTIGUES
et les Dames du Corps de Ballet.

RIDEAU 21 heures

DEUXIÈME PARTIE

1. Vers la Lumière (ode lyrique), paroles
et musique de De La Tombelle.
Chorale Mixte et Orchestre.
2. Air d'Héraclès Haëndel.
par Mlle GATEAU.
3. a) Gismonda Février.
b) Rose ne croyez pas... . . . Nuini.
par Mlle BROQUA.
4. a) Rêverie. Hasselmans.
b) Source Jeandelli.
pour harpe, par M. SIMONDET.
5. Ballet Egyptien Luigini.
réglé par Mlle COLOMBO, dansé par
Mmes MACARY, HARTIGUES et les
Dames du Corps de Ballet.

AVEC LE CONCOURS DE

Mlle Jané BROQUA

Soprano
du Grand-Théâtre de Bordeaux

Mme SIMONDET

Violoniste
du Grand-Théâtre de Bordeaux

Mlle GATEAU

Contralto
du Conservatoire de Toulouse

M. SIMONDET

Harpiste
du Grand-Théâtre de Bordeaux

- M. ABADIE -

Baryton

Mles COLOMBO

MACARY -
HARTIGUES

du Capitole
et des Dames du corps de Ballet des Variétés

PRIX DES PLACES :
Réservées, 8 fr. Premières, 6 fr.
Galeries, 4 fr.

Une Quête sera faite
entre la 1^{re} et 2^e partie

— ÈVE —

Mystère en 3 parties, paroles de GALLET. Musique de MASSENET.

(Exécuté à Paris en 1875)

1^e Partie

La NAISSANCE de la FEMME

C'est la plus ancienne histoire du monde et peut-être la plus belle, mise en musique par Massenet. Disons de suite que ni le poème ni la musique n'ont rien de mystique et que l'œuvre rentreraît plutôt dans le domaine théâtral.

La première partie montre Adam dans le paradis terrestre où tout est splendeur et lumière. Le berceau du premier homme est tout ce qui chante et rayonne sur la terre. Pourtant, dans cet Eden merveilleux, Adam est seul et s'ennuie. Dieu endort alors Adam et pendant son sommeil, prenant de sa chair, crée la première femme. C'est Eve. Devant l'éblouissante vision de la femme, Adam chante au ciel, à la terre sa joie infinie. A sa voix répondent toutes les voix de la nature. Adam, conquis, accepte sa compagne et, dans le Paradis enchanté, tous deux promènent leur bonheur paisible.

2^e Partie - LA TENTATION

C'est la nuit. A travers la voûte sombre des verdures, la lune fait couler sa lumière blonde. L'air est chargé d'effluves enivrant. On dirait que chaque chose : fleurs, sources, insectes, forêts distillent dans l'éther une voluptueuse ivresse. Des voix invincibles, puissantes, irrésistibles invitent Eve au bonheur d'aimer :

Viens, disent ces voix, seul l'amour peut te donner la puissance humaine !

Viens, pour te prolonger au-delà des temps !

Viens, viens, pour être adorée et triomphante; l'amour te fera reine éternellement. Sans lui, la mort triomphe et ta beauté finit.

3^e Partie

Cette partie est consacrée à la « faute » et à la « malédiction ». Adam et Eve n'ont pas su entendre la voix de la sagesse qui leur criait : Attention ! prenez garde ! l'amour n'est qu'un leurre ! Il vous ouvrira de terrifiants abîmes. Mais les voix du mal triomphant et Adam, vaincu, cueille sur l'arbre de la science le fruit défendu...

Dieu, dans sa colère, et pour punir le couple, a inscrit dans la vie deux inexorables lois : la souffrance et la mort. Pour tous et toujours : l'expiation.

Massenet a écrit pour cette histoire humaine une musique parfois inégale, voluptueuse toujours. Dans la deuxième partie, la seule interprétée par la chorale, « l'air d'Eve » à nuit, douce nuit pleine de murmures, est d'une couleur très poétique, et le chœur : « Veux-tu posséder la puissance humaine ? est bien venu.

La musique de Massenet frappe les sens; celle de M. La Tombelle touche le cœur. Celle-là est morbide, celle-ci, sereine, grave et belle, élève l'âme et l'esprit vers les régions inconnues.

VERS LA LUMIÈRE

Paroles et Musique de LA TOMBELLE

La Lumière, c'est-à-dire l'idée du ciel, attire vers sa splendeur, tout ce qui vient de la terre. La matière elle-même, semble accomplir l'effort qui l'approche des cimes.

L'homme, conscient du néant des choses terrestres, aspire de toute son âme à la Lumière. Il monte, il monte péniblement vers Elle. Par le bien, c'est-à-dire par la souffrance des renoncements, il atteint petit à petit les sommets lumineux.

Rien ne compte hors la Lumière ! Palais et empires s'écroulent. La ruine et la mort couvrent tout ce qui est humain. Seule, la Lumière est éternelle et donne à celui qui l'atteint l'indépendance ailee et le bonheur sans fin.

Sur cette donnée mythique, le Maître, soutenu par la sublime inspiration, a écrit une musique sonore, toute de majesté et dont les derniers accords laissent une impression de sérène grandeur.





MIRANDE

Le concert de la Chorale mixte

Dimanche dernier, par la toute puissance de l'art musical, le marché couvert de notre ville semblait être devenu un temple.

Des réservées aux secondes, au public immobile, absorbé, recueilli écoutait les artistes de qualité, appelés à Mirande par la Chorale mixte.

A chaque morceau présenté, une explosion de bravos témoignait de l'enthousiasme général.

S'il convient de féliciter les artistes d'avoir mérité de pareils flots d'admiration, il est juste aussi de rendre hommage à l'éducation artistique dont les Mirandais ont fait preuve. Cela les classe très haut dans l'estime des étrangers.

Les artistes auxquels nous devons cette inoubliable audition des œuvres de nos grands maîtres français ont révélé une totale et parfaite conception de l'art musical.

Voltaire, découragé devant l'insuffisance des vocables pour juger l'œuvre racinienne, se contentait de la note : « Très beau » inscrit sur chaque page. Nous en ferons autant pour exprimer le sentiment que nous a inspiré le beau, le très beau talent de M. Simondet, Espy et Luret.

La harpe de M. Simondet, divine lyre aux mains d'un grand artiste, semblait avoir des ailes, comme le rêve et comme l'amour.

Mme Broquin possède une voix d'où l'âme émane toute pure! Son timbre est d'une émouvante splendeur. Et qu'elle chante *Hélène* ou *Pleistre d'Amour*, c'est toujours la même exquise pureté d'accent et de style.

La basse chantante, M. Marzin, a su faire applaudir des morceaux d'une extrême difficulté. Il les a chantés avec une science qui honore son talent de chanteur et de musicien.

A côté des professionnels de mérite, M. Martaing s'est taillé un succès dont il a le droit d'être fier.

Enfin, voici les chœurs, impatiemment attendus, de la Chorale mixte. Nous savions que l'inlassable dévouement de M. Taste devait nous préparer un régal artistique de haute qualité. Tant de fois déjà nous avons eu des révélations inattendues et magnifiques! Cette fois encore la Chorale mixte a soutenu et peut-être dépassé sa réputation.

Vers la Lumière, œde lyrique de M. de La Tombelle, fait rayonner dans nos coeurs, non pas une lumière froide et défaillante, mais les riches clartés d'une belle inspiration musicale.

Les Lendemains de la F., de René de Bolaffire, œuvre époustouflante, incursion de l'esprit vers l'au-delà, a mis nos artistes mirandais en présence d'un drame d'une difficile interprétation. Ils ont réalisé le miracle de « vivre » ce drame. C'est le plus bel élogé qu'on puisse faire à des artistes. Ajoutons à cet éloge nos remarques : fusion parfaite des timbres masculins et féminins, justesse absolue, équilibre des forces et, par-dessus tout, intelligence de l'expression dans les choeurs. Avec cela, le succès est toujours certain.

N'oublions pas les dévoués pianistes qui, malheureusement, leur talent ne faisait pas figurer au programme : Mme Laffont et M. Pierre Burgradt, tous deux artistes et dévoués, ont tenté avec art la partie ardue de pianistes accompagnateurs.

Un salut de sympathie s'adresse aussi à la gracieuse et délicate artiste, Mme Simondet.

N'oublions pas M. Gaverie, comique de génie, un instruit trahi par sa maladie, malade par ses mérites.

Complimentons enfin à toute cette qui, de près ou de loin, se sont attachées au succès de ce superbe concert.

La guerre finie, quand les Universités
reprisent le labeur scientifique interrompu
et relâché par les soucis de l'heure pa-
sée, les Facultés des lettres sentirent vi-
vement les difficultés de la situation nou-
velle et durent aviser aux moyens d'y pa-
rer.

Pour toutes les études relatives à l'an-
tiquité gréco-latine, nous avions été jus-
qu'en 1914 les clients de l'Allemagne. Nous
éditions aussi pour bien des produits. Mais
il nous était encore plus impossible de nous
asseoir de l'industrie germanique pour les
fournitures philologiques que pour les ins-
truments d'optique ou de chimie. Textes
anciens, commentaires, critiques et expli-
cations sur ces textes formaient un domaine
épanoui pour les érudits allemands. Ils
avaient établi un empire presque absolu.
germanique méprisant, sans élégance sou-
vent, mais solide et assis sur de longs et
urs travaux.

En plus d'un cas on pouvait s'épargner
la tâche ingrate de démolir l'utile du ma-
teriel dans les amas de notes dont il
lourdisaient un ouvrage. De nombreux
éditeurs français leur ont heureusement
substitué de brèves remarques exactement
appliquées et appropriées. Il faut bien
laisser quelque chose à faire à l'intelligence
et au goût du lecteur ! Mais pour le texte
même et pour la préparation qu'exige
son établissement, examen des manuscrits,
comparaison des divers manuscrits, cor-
rection des uns par les autres, etc., on
devait s'en référer aux Allemands. Seuls
ils avaient fait le nécessaire pour établir
des éditions d'auteurs anciens qui pussent
inspirer confiance et donner au travailleur
la conviction qu'il ne perdait pas son
temps et sa peine sur un tissu d'erreurs,
de corruptions et de fantaisies. Quel ba-
chelier n'a pas, au bord même, connu la
réputation des « Weidmann », surtout des
« Teubner » ?

Après la guerre, il y avait scrupule à
recourir encore aux Allemands. Cet hom-
mage à certaines qualités de leur esprit
nous valait se mettre en état de s'en-
dispenser. Le vrai patriotisme n'oblige pas
à méconnaître les mérites des ennemis. Il
conseille de ne pas en être éternellement
les débiteurs. Les Universités de France
décidèrent d'en finir avec leur sujétisse-
ment à la science germanique. Elles mi-
rent sur pied l'entreprise énorme de pu-
blier, dans des éditions rigoureusement
stabiles et accompagnées de traductions
et de commentaires, tous les ouvrages et
fragments d'ouvrages de toute l'antiquité
grecque et latine. Et le plus fort, le mi-
racle presque dans notre pays où, faute
de persévérance, tant de grandes choses
demeurent inachevées. « La Collection
Guillaume Budé » vit d'une vie toujours
plus intense et plus prospère. L'illustre
humaniste, travailleur ardent et probe, a
porté bonheur à sa filleule. Plus de cent
livres ont déjà paru, couverts de fine et
ornés d'une chouette quand ils contiennent
une œuvre grecque, vêtus de rouge et
montrant une louve quand ils renferment
une production latine. Panier et impres-
sion. Ils sont d'une tenue irréprochable et
une présentation séduisante. Leur pri-
me rôle est encourager au regard de ce
qui existe aujourd'hui l'édition allemande.

Nous voici donc en train, grâce à l'im-
primé de nos Universités, de cultiver à

Concerts du Jeudi

10 décembre 2015



ENTRÉE LIBRE

Eglise de la Trinité de 12h45 à 13h30

La pause en beauté, l'harmonie retrouvée.

Damien TOP : Ténor
Isolde CHOLTES : Orgue

Henri BÜSSER (1872 - 1973)

Notre Père qui est aux Cieux

Fernand de La TOMBELLE (1854 - 1928)

A Sainte Marie Madeleine (Texte de H. Gaulandreau)

Claude DUBOSCQ (1897 - 1938)

Cantiques aux Saints de l'Hiver

Johannes BRAHMS (1833 - 1897)

Chorai O Gott, du frommer Gott op. 122 n° 7

Jacques CHAILLEY (1910 - 1999)

Absolute Domine

Julien KOSZUL (1844 - 1927)

Pie Jesu

Maxime DUMOULIN (1893 - 1972)

O Salutaris

Louis-Claude DAQUIN (1694 - 1772)

Noël pour orgue

Guy de LIONCOURT (1885 - 1961)

Pour la fête de Noël (Texte de Roger Guyon)

Pierrette MARI (*1929)

Noël (Théophile Gautier)

Jean Sébastien BACH (1685 - 1750)

Choral Ein Kindlein so läbelich BWV 716

Mel BONIS (1858 - 1937)

Ave Maria

Berthe BONAT CARRAU

Vierge Marie protégez-moi

Alain VANZO (1928 - 2002)

Ave Maria (Texte de Henri Jacqueton)

Café - sandwiches à la fin du concert en compagnie des musiciens

Eglise de la Trinité - Place d'Estienne d'Orves 75009 Paris - Métro Trinité / St Lazare

DAMIEN TOP

Après des études de lettres-philosophie à Lille, Damien Top étudie à l'université de Paris X dont il est diplômé en langue et civilisation germaniques. Il a suivi parallèlement les cours d'art dramatique et d'art lyrique du conservatoire de Lille. Au Conservatoire national supérieur de musique de Paris, il entre dans la classe de Nicole Broissin (atelier lyrique opérette) et suit les cours d'Isabelle Aboulker (solfège) et de Rémy Corazza (technique vocale). Damien Top a également travaillé avec Galina Vichnevskaya, Jean-Christophe Benoit et Jacques Pottier. Il est lauréat de la Fondation Charles Oulmont - Fondation de France.

Sa double formation de comédien et de chanteur lui permet de se produire sur les scènes françaises ainsi qu'à l'étranger dans un répertoire varié allant de l'opéra à la musique de chambre, de l'opérette au récital de mélodies, qui devient vite son domaine favori. Le ténor Damien Top a défendu la musique française dans le monde entier.

Au C.N.S.M. de Paris, Michel Quėval lui dispense des cours d'analyse, d'harmonie et d'histoire de la musique. C'est auprès de Sergiu Celibidache qu'il poursuit des recherches en esthétique lors de séminaires de phénoménologie de la musique. Auprès de ces deux maîtres, il s'initie également à la direction d'orchestre. Dans ses programmes de concert, il s'attache particulièrement à illustrer la musique de notre temps.

Isolde CHOLTES

Isolde Choltès commence le piano à Nice à 11 ans, puis entre à l'Ecole Nationale de Toulon où elle obtient le premier prix et un premier prix d'excellence. Elle vient à Paris suivre les cours de l'Ecole Normale de Musique qui sont couronnés par une Licence d'Enseignement de Piano et une Licence de Concert de Musique de Chambre. Elle est nommée Professeur Assistante au Conservatoire National Supérieur de Paris (CNSMP) et ensuite Professeur à l'Ecole Nationale d'Orsay. Elle enseigne au C.N.R. de Montpellier; poste qu'elle quitte pour se consacrer à l'accompagnement des chanteurs au répertoire qu'elle affectionne particulièrement. Elle a donné de nombreux concerts dans le midi de la France, à Paris et sa région: Heures Musicales du Marais, Florilège Musical de Honfleur... Amiens, Grand-Duché du Luxembourg et a accompagné une Master Class sur le Lied à l'Institut Goethe de Paris.